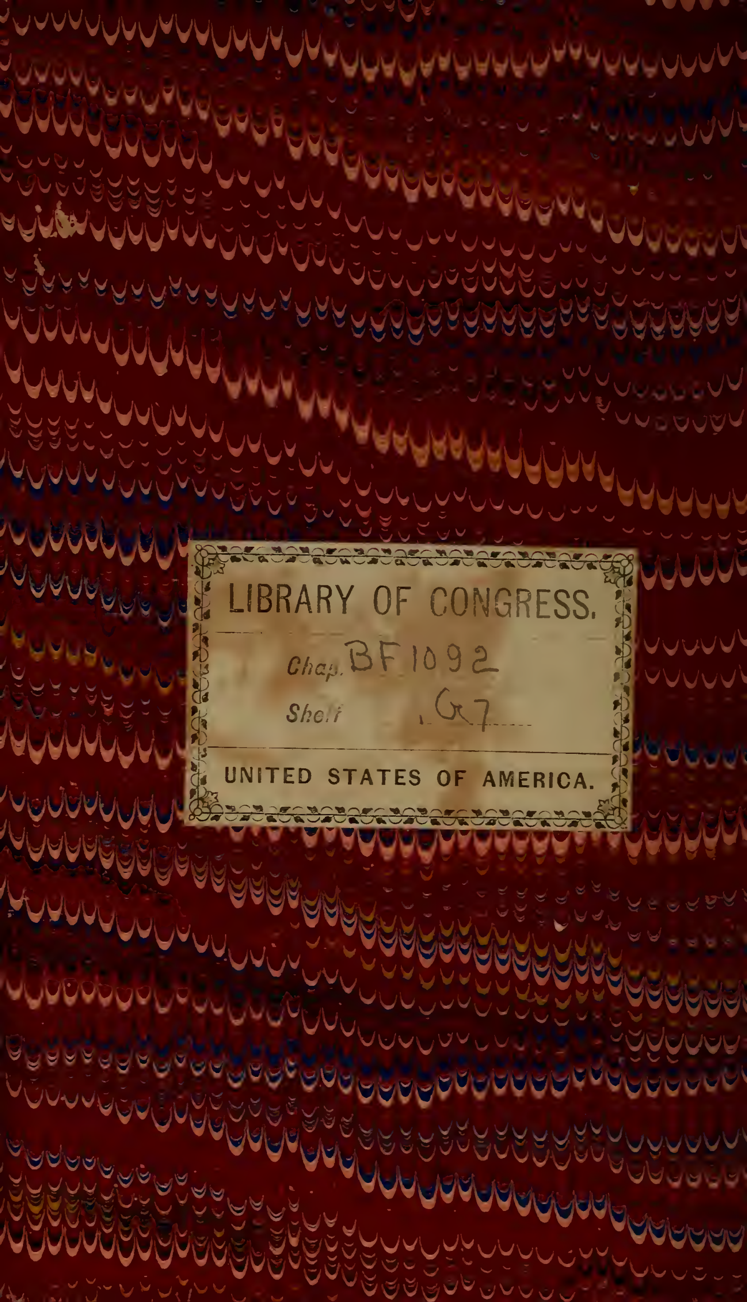
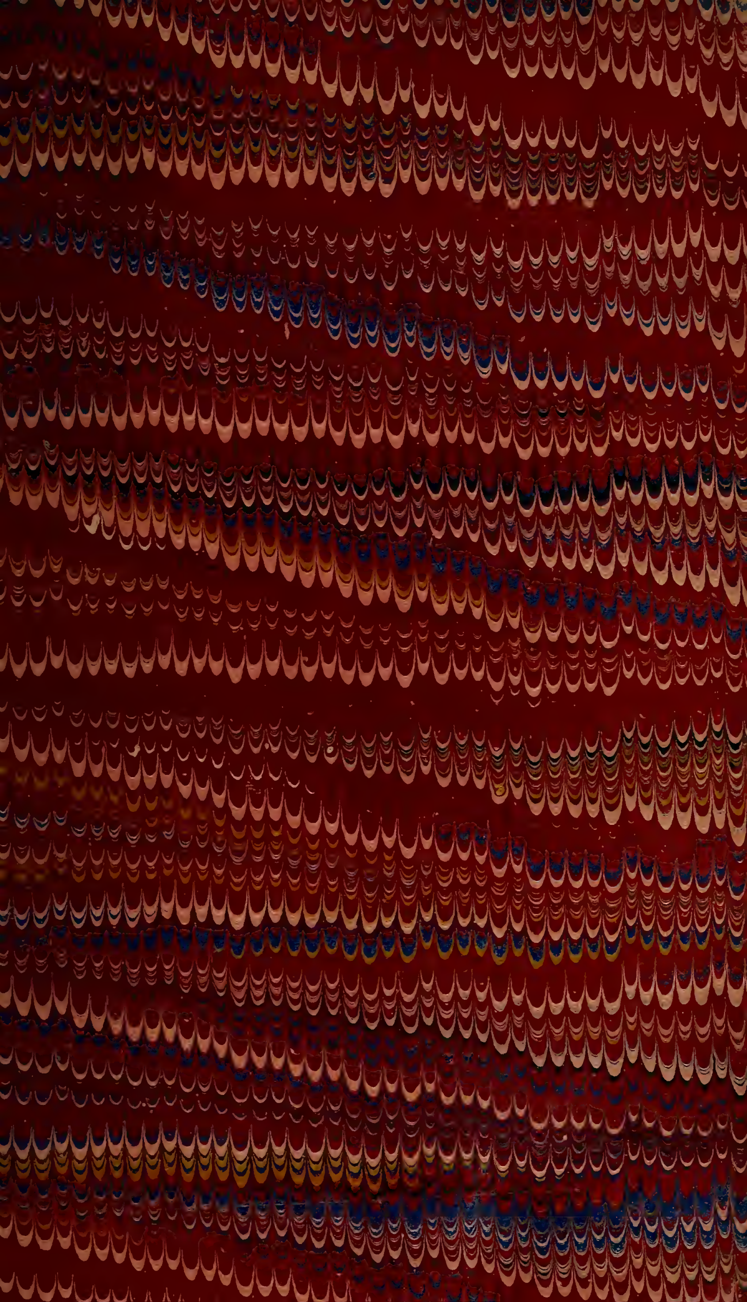


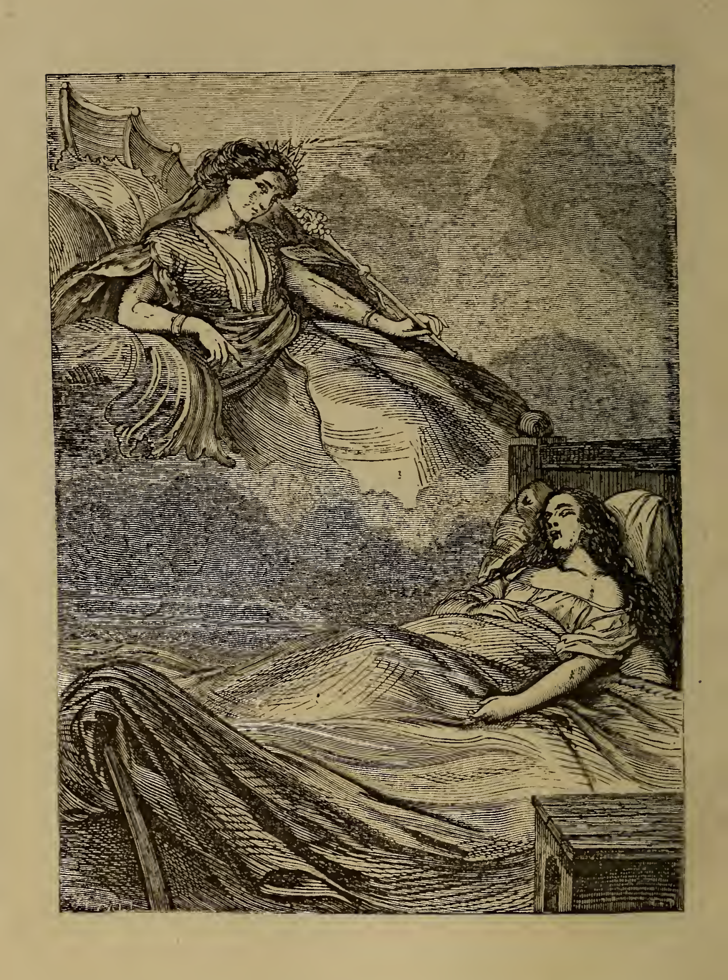

LIBRARY OF CONGRESS.
Chap. BF1092
Shelf .G7
UNITED STATES OF AMERICA.



LE

GRAND INTERPRÈTE

DES SONGES



PARIS. — IMPRIMERIE BLOT ET FILS AÎNÉ, RUE BLEUE, 7.

LE

GRAND INTERPRÈTE

DES SONGES

GUIDE INFAILLIBLE

POUR L'EXPLICATION DES SONGES, RÊVES ET VISIONS
AVEC L'INDICATION DES NUMÉROS DE LOTERIE POUR CHAQUE SONGE
ET UN CHOIX TRÈS-INTÉRESSANT D'ANECDOTES RELATIVES AUX SONGES
AUX RÊVES ET AUX APPARITIONS

PAR

LE DERNIER DESCENDANT

DE CAGLIOSTRO

AVEC UN GRAND NOMBRE DE GRAVURES DANS LE TEXTE



PARIS

CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS



AVANT-PROPOS

Pour mettre de l'ordre dans ce travail et le rendre plus utile à nos lecteurs, nous allons indiquer, dès le commencement, l'ordre qui a présidé à nos études et qui en a dicté la classification générale.

Notre première partie comprendra : — toute une série d'anecdotes relatives aux songes, afin que nos lecteurs soient bien convaincus des services signalés qui peuvent leur être rendus par une

sage interprétation des songes et des visions qui leur surviennent.

Pour les éclairer davantage sur cette question, nous joindrons à ces anecdotes quelques récits relatifs aux supercheries dont on est habituellement victime en semblable matière.

Cette première partie comprendra, en outre, plusieurs renseignements importants, dont voici le détail :

— Conseils à nos lecteurs sur les songes et leur interprétation ;

— Comme quoi les songes nous sont envoyés par le Ciel ;

— Comme quoi tout songe n'est pas mensonge, et théorie des mystères du sommeil ;

— Haute antiquité de l'art d'interpréter les songes ;

— Introduction en France de l'art d'interpréter les songes ;

— Art d'interpréter les songes ; — classification préliminaire ; — quels sont les songes pour lesquels il faut demander l'interprétation ?

— Quelques mots sur notre traité de l'interprétation des songes ; — sages modifications que nous avons introduites ; — conseils pour que nos lecteurs consultent notre livre avec agrément et profit ;

— Table des jours heureux ou malheureux, d'après l'influence de la lune, et Jeu du Zodiaque, d'après Cagliostro, pour connaître les nombres heureux ou malheureux dans chaque mois de l'année ;

— Tables cabalistiques des lettres alphabétiques et de tous les nombres pour aider à l'explication des rêves ;

— De la loterie et des chiffres heureux indiqués par les songes ; — modification importante introduite par nous dans ce livre et portant principalement sur les chiffres avec lesquels on opère ;

— Guide général de l'art d'interpréter les songes ;

— Conclusion ; — derniers conseils.

La seconde partie tout entière est consacrée au Dictionnaire alphabétique des songes, avec leur explication et les chiffres correspondant aux nu-

méros qu'on pourra choisir pour tirer à la loterie avec toute chance de succès, si l'on sait être assez habile pour ne pas se tromper sur le songe et le chiffre que le Ciel nous inspire pendant le sommeil.

Je vous donne ce livre, cher lecteur, qu'il vous porte bonheur !



PREMIÈRE PARTIE

CONSEILS A NOS LECTEURS SUR LES SONGES
ET SUR LEUR INTERPRÉTATION

SUIVIS DE

TOUTES LES EXPLICATIONS NÉCESSAIRES POUR L'USAGE

DU

GRAND INTERPRÈTE DES SONGES

ET ACCOMPAGNÉS D'UN

CHOIX COMPLET D'ANECDOTES SUR LES SONGES
ET LES RÊVES

LE GRAND INTERPRÈTE

DES SONGES

Comme quoi les songes nous sont envoyés par le Ciel.

L'homme rêve, il a des visions ; il est visité par des songes. Cela est un fait incontestable. La volonté la plus sévère et la mieux dressée ne peut éviter les songes. Il en faut conclure que Dieu, dans sa bonté pour l'homme et dans sa sagesse infiniment vénérable, a mis et infusé dans la nature de l'homme les visions et les rêves, afin qu'il en tire avantage et instruction.

C'est là l'opinion du prophète Joël (chapitre second) lorsqu'il fait dire par Jéhovah « QU'IL

RÉPANDRA SON ESPRIT SUR TOUTES SES CRÉATURES, QUE LES FILS ET LES FILLES PROPHÉTISERONT, QUE LES ANCIENS AURONT DES SONGES ET LES JEUNES GENS DES VISIONS. »

Hippocrate corrobore cette parole de l'Écriture sainte et il déclare que « LORSQUE LE CORPS EST ENDORMI L'ESPRIT VEILLE ET SE TRANSPORTE PARTOUT OU LE CORPS POURRAIT ALLER; QU'IL CONNAIT ET VOIT TOUT CE QUE LE CORPS POURRAIT CONNAITRE ET VOIR S'IL VEILLAIT, QU'IL TOUCHE TOUT CE QU'IL POURRAIT TOUCHER, EN UN MOT, QU'IL FAIT TOUTES LES OPÉRATIONS QUE LE CORPS DE L'HOMME ENDORMI POURRAIT FAIRE S'IL ÉTAIT ÉVEILLÉ. »

A son tour, saint Thomas prétend que Satan est le père des songes contraires à la nature, et qu'il se tient toute la nuit à notre chevet : mais il ajoute qu'IL Y A AUSSI DES BONS ANGES QUI NOUS PROCURENT DE BONS SONGES DANS LESQUELS IL DÉPEND DE NOUS DE LIRE L'AVENIR.

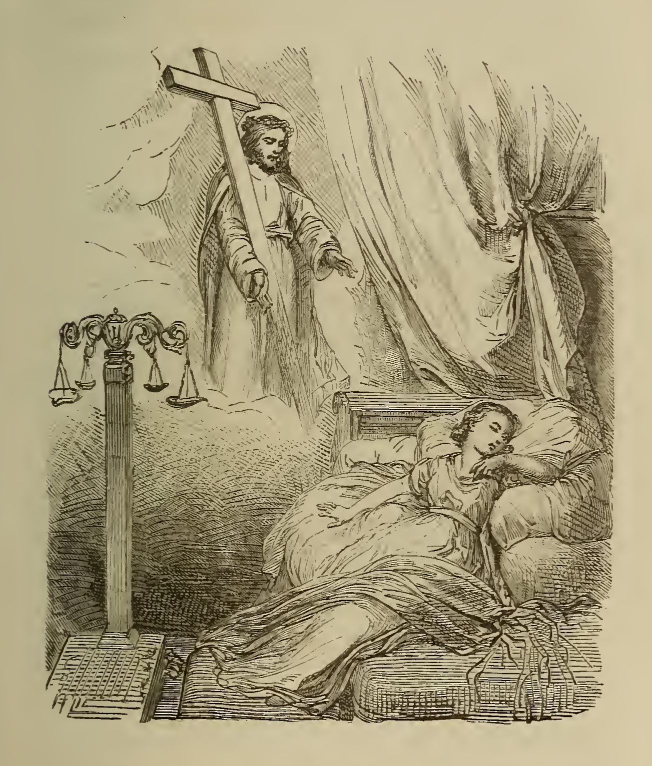
Telle est, à propos des songes, la pensée des prophètes et des saints, et l'opinion du bon Hippocrate, le plus grand médecin de l'antiquité.

Nous restreignons ici nos citations.

Mais il est de toute notoriété que dans toutes les religions, la croyance aux songes est complétement admise.

On n'ignore pas non plus le rôle que les songes

ont joué dans la politique, jadis dans les temps héroïques, en Grèce, à Rome, et, depuis le christianisme, chez tous les peuples de la terre.



Nous pourrions citer mille auteurs à l'appui de ce que nous disons, mais il est inutile de remplir notre livre de témoignages rendus superflus par

les citations des passages que nous avons extraits du prophète Joel, de saint Thomas et d'Hippocrate.

D'où il faut conclure, comme nous l'avons dit en commençant, que les songes nous sont envoyés par le ciel pour notre utilité, et pour notre instruction.





II

Comme quoi tout songe n'est pas mensonge. — Théorie des mystères du sommeil.

Cependant, il court, parmi les gens légers et superficiels ou irréligieux, un adage qui dit que TOUT SONGE EST MENSONGE.

Nous devons combattre cette erreur, et, pour cela, nous devons, avant de donner la théorie de l'interprétation des songes, rêves et visions, révéler les mystères du sommeil. A bon entendeur, salut! Nous écrivons, non pas pour les ânes, mais seulement pour les gens intelligents.

L'homme est un animal pensant. Son animalité a été frappée de faiblesse. Cette faiblesse, pour sa réparation périodique, a besoin du repos après l'action, et, pour cela, est condamnée au coucher

après le lever. C'est la lune et le soleil, le jour et la nuit, qui, tour à tour, le précipitent des bras du sommeil dans les bras de la veille, et des bras de la veille dans ceux du repos. C'est ainsi que, grâce à la clémente loi de la nature, la réparation succède à la fatigue, le retour des forces à leur épuisement, et le bienfait d'agréablement dormir à la sévère loi de durement travailler et de gagner



notre pain à la sueur de notre front. Grâce à cette loi, les labeurs, les ennuis, les misères journalières de l'homme rencontrent, entre chaque soleil,

une surséance paisible. Il n'est pas d'infortuné qui, dans les vingt-quatre heures, d'une nuit à l'autre nuit, ne soit contraint de dérober à sa peine sept ou huit heures, pendant lesquelles il peut oublier ses déboires funestes, ses moments malheureux. Il peut alors, grâce à la bonté du ciel, rêver que la richesse, le bonheur, la gloire, l'amour, lui sourient, pendant que la vision qui le caresse va courber les fronts superbes des grands du monde et roule dans leur cerveau tremblant toutes les terreurs qui font frémir les riches, les grands et les heureux de cette terre. Puis, le soleil reparaît et rend à chacun sa peine ou son plaisir, et, en dernier résultat, chacun a eu sa part de joie et d'affliction, en attendant que le rêve devienne réalité, selon la volonté du ciel.

Qui refusera maintenant d'admirer la Providence divine! Oui, Dieu l'a voulu! pour nous consoler des misères de ce monde il nous a donné le sommeil; mais pour nous mieux guider dans nos voies difficiles, il a ordonné que le sommeil fermât nos yeux à la lumière, nos sens aux impressions de la vie, et il nous envoie les rêves pour que nous sachions, d'une manière certaine, dévoiler quels sont les ordres qui nous sont imposés par son immuable volonté.

C'est donc blasphémer que de dire que *tout songe est mensonge.* La vérité nous vient de Dieu, c'est par les songes qu'elle nous est transmise, il est impossible de lé nier.





III

Haute antiquité de l'art d'interpréter les songes.

L'interprétation des visions et des songes a été un des moyens de divination les plus anciennement employés.

Tous les peuples anciens et modernes ont cherché et cherchent encore à découvrir, dans les mystères des songes, quelque révélation de l'avenir. En Égypte, les prêtres, société savante chargée de conserver et d'étendre le cercle des connaissances humaines, partageaient le sacerdoce entre deux chefs surnommés *Jannès et Mambrès. Jannès* signifiait *explicateur* et *Mambrès*, *permutateur*, c'est-à-dire *faiseur de prodiges*. Le Jannès et le Mambrès écrivaient leurs interprétations de songes, leurs découvertes dans l'art d'interpréter, et leurs calculs pour les loteries du temps. La suite non interrompue de ces mémoires formait un corps de science

et de doctrines, où les prêtres puisaient leurs connaissances physiques et morales. Sous la direction suprême de chefs spéciaux, ils observaient aussi le cours des astres, les curiosités étranges qui le rattachaient aux visions, songes et spéculations quelconques sur les phénomènes du sommeil.

Les interprétations sages de ces devins firent que les rois les assemblèrent souvent pour s'aider de leurs conseils. L'histoire nous apprend, en effet que du temps du patriarche Joseph, les devins



furent appelés par Pharaon pour interpréter les songes, et là, Joseph seul eut la gloire d'en découvrir le sens. Il n'en reste pas moins prouvé qu'une

des fonctions des mages était d'expliquer les songes, ce qui atteste notre assertion que l'art d'interpréter les rêves date de la plus haute antiquité.

Les Égyptiens ne crurent que fort tard aux songes; néanmoins, Dieu, dans les temps reculés, manifestait souvent aux hommes sa volonté; si quelqu'un avait pu regarder comme téméraire de l'interroger sur ses décrets éternels, il aurait au moins dû paraître pardonnable de chercher à la pénétrer, lorsque la divinité semblait, non-seulement approuver mais même provoquer cette curiosité par des songes : *Aussi leur interprétation fut-elle un art sublime, une science sacrée dont on faisait une étude particulière réservée aux ministres des autels;* et lorsque les officiers de Pharaon, prisonniers avec Joseph, s'affligeaient de n'avoir personne pour expliquer leurs songes, ce n'est pas qu'ils n'eussent des compagnons de leur fortune assez instruits pour les satisfaire, mais c'est qu'enfermés dans la prison du chef de la milice, ils n'avaient personne avec eux qui pût faire les cérémonies religieuses, *personne qui possédât les tableaux sacrés*, sans lesquels toute interprétation devenait impossible.

Devons-nous passer sous silence les noms du prophète Daniel, du philosophe Euripide, d'Apo-

mazar, d'Arthémidore, de Jérôme Cardan, du fameux Jean Pic de la Mirandole, du grand Rutilius, dans la Calabre, de l'Aréman, dans l'Allemagne, du docte Agrippa et son Traité *De Occulta Philosophia* (*De la Philosophie occulte*), de Jean Engelbrecht, d'Anselme-Julien de Ricetti, de Thaef, de Cagliostro et de tant d'autres qu'il serait trop long de nommer? Mais il suffit des noms que nous avons cités pour constater que l'art d'interpréter les songes date de la plus haute antiquité.

Néanmoins, puisque nous avons nommé notre illustre aïeul Cagliostro, nous dirons ici un mot sur cet homme si justement estimé par tous ceux qui cherchent à deviner leur destinée par les songes.

Joseph Balsamo, comte de Cagliostro, naquit à Palerme en 1743, visita l'Égypte, l'Arabie, la Perse, Malte, Rhodes, les îles de l'Archipel et Rome, où partout il acquit des connaissances qui le firent précéder en France par une réputation colossale dans l'art de la nécromancie. Il mourut au château de Saint-Léon, en 1795, laissant une multitude d'ouvrages dans lesquels nous avons puisé les matériaux qui nous ont servi à la composition de ce livre.



IV

Introduction en France de l'art d'interpréter les songes.

L'art d'expliquer les songes ne date en France que de 1427, et fut importé par des bandes errantes qui venaient de la Bohême, et auxquelles le peuple, par cette raison, donna le nom de Bohémiens.

Ces bandes comptaient 120 à 130 compagnons; leur chef principal portait le titre de duc, d'autres celui de comte, baron, etc. Ils avaient dix hommes d'escorte et s'annonçaient comme venant de la Basse-Égypte, chassés de leur pays par les Sarrasins; ils disaient qu'ils étaient allés à Rome confesser leurs péchés au pape, qui leur avait enjoint pour pénitence d'errer par le monde, pendant sept ans, sans jamais coucher dans un lit.

Ils furent logés au village de la Chapelle-Saint-Denis, près de Paris, où on alla les voir en foule; ils avaient les cheveux crépus, le teint basané, et

portaient aux oreilles des anneaux d'argent. Comme les femmes expliquaient les songes et disaient la bonne aventure, l'évêque de Paris les excommunia, les força de s'éloigner, et lança des anathèmes contre ceux qui les consulteraient.

C'est au célèbre Éteilla, qui parut en France en 1753, que nous devons les règles de l'art moderne d'interpréter les songes, qui a captivé comme chacun sait, les plus grands esprits de notre époque; en effet, qui ne connaît l'entière confiance accordée par l'empereur Napoléon I[er] au fameux cartomancien Moreau, par l'impératrice Joséphine à mademoiselle Lenormand, par Louis XVIII à Martin, et par plusieurs princes et princesses du dernier règne à madame Clément, la nouvelle pythonisse de la rue de Tournon.

Depuis, l'art d'interpréter les songes est entré tout à fait dans la faveur publique, et il n'y a que les ignorants et les imbéciles qui négligent de profiter des avis que Dieu leur envoie pendant le sommeil.

Au moyen âge, alors que l'ignorance, la superstition, l'hypocrisie et le crime régnaient partout, chaque hameau avait son sorcier, son devin, son astrologue, son noueur et dénoueur d'aiguillettes,

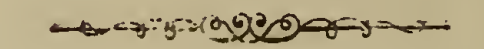
à qui, généralement, on s'adressait avec raison, pour consulter le sort, connaître l'avenir, prendre conseil dans les cas difficiles, s'aider pour cela de l'interprétation habile des songes. Un enfant venait-il à naître, le berceau de l'enfant était entouré, l'on tirait les horoscopes; il en était de même pour les mariages, et généralement dans les circonstances essentielles de la vie. Malheureusement, les seigneurs de la féodalité, et trop souvent aussi les ministres du Seigneur, ou les valets à leurs gages, leurs officiers secrets, s'adressaient, pour cacher leur lâcheté, aux sorciers, aux sorcières, aux devins, aux devineresses, aux astrologues, aux tireurs et tireuses de cartes. Tous ces habiles savants s'occupèrent de deviner l'avenir, soit dans les traits de la physionomie ou du crâne, soit dans les lignes de la main, soit dans les habitudes et la tenue des personnes, soit dans les cartes, les tarots, soit dans le marc de café, etc.; et ils les contraignaient à mentir pour aider leurs vengeances, et pour que leur mauvaise pensée ne fût même pas soupçonnée de ceux qu'ils voulaient perdre. Qu'un malheur arrivât par suite de cette tromperie, on ne manquait pas d'accuser les sorciers et les nécromanciens, qui certes étaient pourtant innocents du mal survenu. On se plaignait. L'Église et les seigneurs se réunissaient

alors pour porter contre ces innocents l'excommunication et l'exorcisme. On dépensait même de l'argent en ex-voto, pour chasser les démons; en dernier résultat il n'y avait eu que jonglerie et mensonge.

Aujourd'hui le siècle est éclairé, la crédulité n'existe plus, et tout en consultant les songes, chacun tient à contròler l'interprétation qui en est faite.

On ne saurait trop encourager cette nouvelle manière d'agir.

Maintenant nous appuierons ce que nous venons de dire par des faits historiques. Nous allons d'abord donner les anecdotes relatives aux songes; nous y joindrons le récit de quelques tromperies par lesquelles on induit en erreur les gens crédules. Ce sera pour prouver à nos lecteurs que nous ne voulons leur imposer aucun mensonge, et que nous ne tenons aucunement à violenter leur bonne foi et leur libre-arbitre.





V

Histoires, anecdotes et récits relatifs aux songes, rêves et visions.

Voici d'abord une anecdote relative à mademoiselle de Fontanges, qu'on trouve dans les Mémoires de la princesse Palatine :

« Avant de venir chez moi, elle avait rêvé tout ce qui devait lui arriver, et un pieux capucin lui



avait expliqué son rêve. Elle me l'a raconté elle-même, avant de devenir maîtresse du roi. Elle rêva

qu'elle était montée sur une haute montagne, et qu'étant sur la cime, elle fut éblouie par un nuage resplendissant; que tout à coup elle se trouva dans une si grande obscurité, qu'elle se réveilla de frayeur. Quand elle fit part de ce rêve à son confesseur, il lui dit : « Prenez garde à vous : cette montagne est la cour, où il vous arrivera un grand éclat; cet éclat sera de très-peu de durée. Si vous abandonnez Dieu, il vous abandonnera, et vous tomberez dans d'éternelles ténèbres. »

Il est certain que la Fontanges est morte empoisonnée; elle a elle-même accusé de sa mort la Montespan. Un laquais, que celle-ci avait gagné, l'a fait périr avec du lait, ainsi que bon nombre de ses gens. Dans sa jeunesse, elle avait au reste fait le rêve qu'une vipère, ayant été surprise par elle au moment où elle buvait du lait dans une jatte, lui avait sauté au sein et l'avait mordue à mort.

—

Un jeune Belge, né à Mons, ayant dissipé tout son bien, ne savait plus comment faire pour vivre. Comme il pensait souvent aux moyens de se tirer d'embarras, il fit un rêve singulier : il songea, qu'étant à se promener seul aux en-

virons de la ville, il était abordé par un homme qui lui dit qu'il connaissait le mauvais état de ses affaires, mais que s'il voulait suivre son conseil, il lui procurerait un moyen de sortir de la peine où il était; que, pour cela, il devait aller à Bruxelles, et qu'il trouverait dans cette ville la fin de ses peines.

Ce jeune homme ne fut pas plutôt éveillé, que ce rêve et ce voyage se présentèrent à lui; et quoiqu'il n'ajoutât pas beaucoup de foi à la prédiction, il prit le parti d'aller à Bruxelles. Il n'y fut pas plutôt arrivé, que, ne sachant à qui s'adresser, et ne connaissant personne, il se repentait déjà du voyage, lorsqu'il fut abordé par un prêtre, qui lui demanda la cause du chagrin qui paraissait sur son visage. Ce jeune homme, quoique honteux, lui raconta son histoire et son rêve; à quoi le prêtre répondit, que s'il fallait ajouter foi à toutes les idées qui nous passent dans l'imagination, il devrait aussi voyager, et aller à Mons pour réparer ses affaires; que dans cette ville, il devrait chercher un jardin, dans lequel il trouverait un trésor caché sous un abeillage? et comme il désigna l'endroit où était la maison, ce jeune homme reconnut que c'était la sienne même, seul bien qui lui restât de son père, et qui était même un peu endetté.

Notre jeune homme ne fit pas semblant de s'arrêter à tout ce que son partner lui débita : il l'applaudit même sur sa façon de penser, et changeant de propos, il se retira, après l'avoir remercié de ses conseils. Mais il ne fut pas plutôt retourné à Mons, qu'il creusa dans son jardin, sous l'abeillage, où il trouva en effet une grosse somme, qui lui servit à payer toutes ses dettes, à racheter les biens qu'il avait aliénés, et à établir la base d'une richesse qui a toujours prospéré depuis.

—

Il y avait à Athènes une fort belle maison où personne n'osait demeurer à cause d'un spectre qui y apparaissait la nuit. Le philosophe Athénodore étant arrivé dans cette ville vit la maison, ne s'effraya point de ce qu'on disait et l'acheta.

La première nuit qu'il l'habita, étant occupé à écrire, il entendit tout à coup un bruit épouvantable, produit par des chaînes, qu'on traînait pesamment; il aperçut en même temps un vieillard hideux, chargé de fers qui s'approchait de lui. Il continua d'écrire. Le spectre lui fit signe de le suivre : le philosophe répondit par un autre signe, qu'il le priait d'attendre un instant, et se remit à son travail.

Le spectre s'approcha davantage et fit retentir, aux oreilles d'Athénodore, le bruit de ses chaînes; alors le philosophe, fatigué de ces importunités, prit sa lumière et le suivit. Ils arrivèrent ensemble dans la cour, où le fantôme disparaissant rentra dans la terre.

Athénodore, sans s'effrayer, arracha une poignée de gazon, pour reconnaître le lieu, et regagna sa chambre.

Le lendemain, il fit part aux magistrats de ce qui lui était arrivé : on fouilla dans l'endroit indiqué : on trouva les os d'un cadavre chargé de chaînes; on lui rendit publiquement les honneurs de la sépulture; et depuis ce temps la maison fut tranquille.

—

Marie-Antoinette, reine de France, vit, en songe, dans sa prison, peu d'heures avant son réveil, le 21 janvier 1793, un soleil rouge se lever au-dessus d'une colonne qui ne tarda pas à s'écrouler, pronostic de la mort d'un personnage puissant..

—

Le poëte Simonide, au moment de s'embarquer, en fut empêché par un songe qui vint lui prédire

une tempête. En effet, ceux dont il devait être le compagnon de voyage furent engloutis dans la mer sous ses yeux. Simonide s'applaudit de s'être reposé du soin de sa vie sur un songe plutôt que sur un navire, et en reconnaissance de son salut, il immortalisa ce rêve protecteur par un très-beau poëme.

Une autre fois, Simonide ayant enseveli un corps mort qu'il avait trouvé sur le bord de la mer, songea la nuit suivante que ce même corps lui apparaissait, et l'avertissait de ne point s'embarquer, ce qui l'obligea de rester à terre; ses compagnons s'étant mis en mer pour continuer le voyage, périrent malheureusement dans une tempête.

—

Tobie étant aveugle, un ange vint le trouver et lui dit :

— Que la joie soit toujours avec vous.

— Comment voulez-vous que la joie soit avec moi, lui répondit Tobie, moi qui ne vois plus la lumière du ciel.

— Le temps approche auquel Dieu vous guérira, répondit l'ange.

Ce qui arriva en effet. L'ange ayant conduit le

fils de Tobie près du fleuve du Tigre, un énorme poisson en sortit pour le dévorer.

— Prenez-le par ses ouïes et tirez-le vers vous, lui dit l'ange, ouvrez-le et prenez-en le fiel que vous mettrez sur les yeux de votre père, et il recouvrera la vue après qu'une taie se sera détachée. Ce qui arriva comme l'ange en avait fait la prédiction.

—

En 1668, Louis XIV combattit en songe un lion énorme et le terrassa. Peu après il conquit en deux mois la Franche-Comté.

—

Peiresc, savant antiquaire, rêva une nuit qu'il était à Nîmes, où un orfévre lui présentait une médaille d'or de Jules-César, dont il lui demandait quatre écus. S'étant éveillé, il s'en alla à Nîmes, et comme il se promenait par la ville, il rencontra un orfévre à qui il demanda s'il n'avait pas quelques curiosités. L'orfévre lui dit qu'il avait une médaille de Jules-César. Interrogé sur le prix, il

demanda quatre écus, que Peiresc lui donna, voyant ainsi avec plaisir son rêve accompli.

—

Un médecin grec ayant rêvé qu'il défendait à un autre de prendre en mariage une femme romaine, en épousa lui-même une qui lui causa de grands malheurs.

—

Héraclite, étant à Rome prêt à disputer sur l'art dramatique, rêva qu'il tuait les tragédiens et les juges avec lesquels le lendemain il était en lice; il fut vaincu par ses rivaux.

—

Amilcar, général d'armée des Carthaginois, assiégeant une ville en Sicile, crut, en songeant, ouïr une voix qui lui assurait que le lendemain, il souperait dans la ville, ce qui lui fit espérer qu'il devait la prendre ce jour-là; mais, ayant, à cet effet, disposé ses gens à un assaut général, une discussion s'éleva parmi les différentes nations qui com-

posaient son armée, en sorte que les assiégés, profitant de l'occasion, firent une sortie, et attaquant l'endroit où Almilcar se trouva, le firent prisonnier, et l'emmenèrent souper dans leur ville. Ainsi son espérance le trompa, mais non pas le songe.

—

Joseph, fils de Jacob, songea que les gerbes de ses frères s'inclinaient devant celles qu'il avait faites; et, dans un autre songe qu'il fit, il lui sembla que le soleil, la lune et onze étoiles l'adoraient; ce qui arriva effectivement; car, étant devenu gouverneur de l'Égypte, il donna du blé à ses frères pour les nourrir durant la famine, eux et ses père et mère, à qui s'étant fait connaître, il distribua de grandes richesses, et leur donna la terre de Gessen pour y établir leur demeure.

—

L'échanson du roi Pharaon étant prisonnier, songea la nuit qu'il voyait une vigne où il y avait trois ceps qui bourgeonnèrent peu à peu, qui fleurirent et produisirent des raisins mûrs. Il lui sembla aussi que la coupe du roi était entre ses mains, qu'il pressait les raisins, et en faisait sortir la li-

queur qu'il présentait au monarque. Joseph interpréta ce songe, et dit que les trois ceps étaient les trois jours que l'échanson devait encore passer en prison, après lesquels Pharaon se souviendrait de lui et le rétablirait dans sa charge : ce qui ne manqua pas d'arriver.

Le panetier du même roi étant prisonnier dans le même temps, songea aussi qu'il portait trois corbeilles de farine sur la tête; que dans la plus haute il y avait des pâtés de bonnes viandes bien apprêtées, et que les oiseaux en mangeaient. Joseph expliqua pareillement ce songe, et dit que les trois corbeilles étaient trois jours au bout desquels le roi Pharaon ferait pendre ce pauvre panetier, ce qui arriva comme il l'avait prédit.

Le même Pharaon, peu de temps après, songea qu'il était debout auprès d'un fleuve, où étaient sept vaches fort belles et fort grasses, qui furent dévorées par sept autres fort maigres et fort laides. Il crut voir aussi dans la même nuit, sept épis de blé remplis de grains, qui furent engloutis par sept autres épis secs et stériles. Joseph interpréta que les sept vaches grasses et les épis pleins de blé signifiaient sept années d'abondance dans le royaume d'Égypte; et que les sept vaches maigres et les sept mauvais épis dénotaient sept années de stérilité et de famine, durant lesquelles on mange-

rait tout ce qui aurait été amassé dans les sept années abondantes, ce qui arriva comme il l'avait expliqué.

—

Vespasien, étant dans l'île d'Achaye avec Néron, vit en songe un homme inconnu qui lui dit que sa bonne fortune commencerait lorsqu'il aurait ôté une dent à Néron. Quand il fut éveillé, le premier qu'il rencontra en sortant de sa chambre, fut un chirurgien qui lui dit qu'à l'instant il venait d'arracher une dent à Néron. Peu de temps après, Néron mourut et Galba aussi, et Vespasien profitant ensuite de la discorde survenue entre Otton et Vitellius, fut fait empereur après eux.

—

Septime Sévère songea qu'il voyait tomber par terre l'empereur Pertinax et qu'il était mort de cette chute, et qu'ensuite il était monté lui-même sur son cheval qui était venu à lui : ce qui arriva en effet, puisqu'il fut élu empereur à la place de Pertinax.

—

Le patriarche Jacob vit en songe une échelle qui, étant posée sur la terre, élevait son sommet jus-

qu'au ciel et, sur cette échelle, les anges du Seigneur qui montaient et descendaient, enfin le Seigneur lui-même qui lui apparut et lui promit, ainsi qu'à sa postérité, le lieu sur lequel il dormait, en disant que toutes les lignées de la terre seraient bénies en sa race, ce qui arriva de point en point suivant sa vision.

—

L'empereur Constantin, conduisant l'armée qu'il avait levée contre Maxence, vit en songe une croix rayonnante et resplendissante, et entendit une voix qui lui disait qu'il vaincrait ses ennemis par le moyen de ce signe, ce qui lui fit porter solennellement le jour de la bataille une croix toute rayonnante d'or et de pierreries, dont il donna la garde aux plus vaillants de son armée, et, sous ces heureux présages, défit entièrement l'armée de Maxence qui fut tué dans le combat.

—

Lorsque les trois mages eurent adoré Jésus dans sa crêche, un ange leur apparut en songe pour les prévenir de prendre une autre route, afin d'échap-

per à la mort qu'Hérode leur préparait. Ils obéirent à cette apparition, et ils furent sauvés.

—

Henri IV, la nuit qui précéda son assassinat par Ravaillac, vit, en rêve, un arc-en-ciel au-dessus de sa tête, ce qui pronostique une mort violente.

—

Cicéron, banni de Rome par les cabales de ses ennemis, s'arrête dans une maison de campagne près d'Attina. Il s'y abandonne au sommeil, et bientôt il lui semble qu'égaré à travers des pays déserts, il rencontre Marius, environné de toutes les pompes de la dignité consulaire; que ce général lui demande pourquoi il erre ainsi à l'aventure et d'un air consterné, et qu'instruit de son infortune, Marius le prend par la main et le confie à son premier licteur pour le conduire vers un édifice qu'il a fait élever, l'assurant qu'il y trouvera un sort meilleur. Cette promesse, l'événement ne la démentit pas, puisque ce fut dans le temple de Jupiter, monument érigé par les soins de Marius, que le sénat porta le décret de rappel du célèbre orateur.

—

Alexandre, roi de Macédoine avait été souvent prévenu par des songes de veiller à la sûreté de ses jours, mais il aurait fallu que la fortune l'armât encore de prudence contre le péril. En effet, il avait été prévenu, pendant le sommeil, que la main de Cassandre lui serait fatale. Quelques heures après un de ces songes accusateurs, Cassandre parut devant le roi, et celui-ci, reconnaissant en lui l'image qui l'avait effrayé en songe, se contenta de réciter un vers grec sur la vanité des songes. Au rapport de la plupart des auteurs anciens, Cassandre empoisonna Alexandre le Grand.

—

Au temps où Denys de Syracuse n'était encore que simple particulier, une personne de distinction de la ville d'Himère rêva pendant son sommeil qu'elle était montée au ciel, et, le parcourant elle voyait un homme colossal, aux cheveux blonds, au visage tacheté de rousseur, gémir sous le poids des chaînes.

— Quel est ce malheureux? demanda-t-elle au jeune homme qui la conduisait dans cette visite céleste.

— C'est, répondit-il, le mauvais génie de la Si-

cile et de l'Italie, qui, une fois déchaîné, causera la ruine de tant de villes!

Ce songe circula dès le lendemain dans le public. Bientôt la Fortune, jalouse de la liberté de Syracuse, ayant juré la perte des citoyens vertueux, délivra Denys de sa prison, et le lança comme la foudre au milieu de la paix et de la tranquillité des peuples. Se trouvant dans la foule accourue pour le voir et lui rendre hommage à son entrée à Himère, cette personne l'eut à peine reconnu, qu'elle s'écria :

— C'est là l'homme que j'ai vu en songe.

Le tyran la fit périr.

—

J.-J. Rousseau, dans sa jeunesse, se voyait très-souvent en rêve revêtu d'un uniforme, présage véritable de sa célébrité future, et qui ira toujours grandissant.

—

Le père Spinola, missionnaire au Japon, avant d'être arrêté par ordre du gouvernement, rêva vers minuit que des voleurs étaient entrés par

force dans sa chambre. Le père d'Orléans dit que c'était un avertissement, et c'est ce qui arriva une demi-heure après.

—

Astyage, roi des Mèdes, songea que sa fille enfantait une vigne ; ce qui fut un pronostic de la grandeur, de la richesse et de la félicité de Cyrus, qui naquit de sa fille après ce songe.

—

Le roi Crésus vit, en songe, tomber sous un fer homicide son fils Atys. En conséquence, sa tendresse paternelle s'empressa de prévenir par tous les moyens possibles le cruel malheur dont il était menacé. Les précautions les plus minutieuses furent activement prises par ses ordres ; mais la nécessité sut bien donner accès au malheur. Un sanglier monstrueux ravageait les campagnes de la Lydie. Atys, voulant délivrer le pays de ce dangereux ennemi, en arracha avec peine la permission à son père, quoiqu'il ne redoutât que le fer d'un assassin. Dans l'empressement des chasseurs

à tuer le monstre terrassé, une de leurs lances se détourna, et vint frapper à mort l'infortuné prince.

—

André Pumoi, de la haute Auvergne, passa par Riom, pour aller à Paris. Il y rêva la nuit que l'anagramme de son nom était *pendu à Riom*. En effet, le lendemain il s'éleva une querelle entre un homme de son auberge et lui, et il tua son adversaire, ce qui le fit pendre huit jours après dans Riom.

—

Machiavel, quelque temps avant de mourir, eut une vision. Il vit un tas de pauvres gens, coquins, déchirés, affamés, contrefaits, mal en ordre et en assez petit nombre. On lui dit que c'étaient ceux du paradis, desquels il est écrit : *Beati pauperes, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.* Ceux-ci étant retirés, parurent un nombre innombrable de personnages pleins de gravité et de majesté. On les voyait comme à un sénat où on traitait d'affaires fort sérieuses; il entrevit Platon, Sénèque, Plutarque, Tacite, et autres de cette qua-

lité. Il demanda ce que c'étaient que ces messieurs-là si vénérables ; on dit que c'étaient les damnés,



et que c'étaient des âmes réprouvées du ciel : *Sapientia hujus sæculi inimica est Dei.* Cela étant passé, on lui demanda desquels il voulait être. Il répondit qu'il aimait beaucoup mieux être en enfer avec ces grands esprits, pour deviser avec eux d'affaires graves, que d'être avec cette vermine de mécréants qu'on lui avait fait voir ; bientôt il mourut, et alla voir comme vont les affaires d'État de l'autre monde.

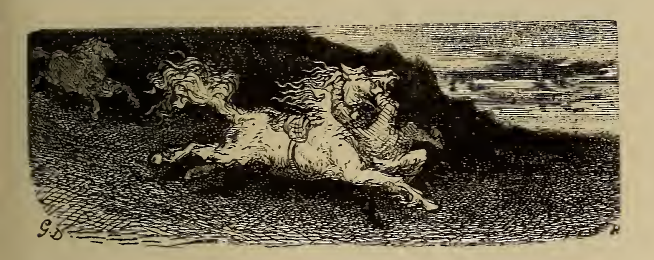
—

Le jésuite Maldonat, ayant formé le dessein de travailler à un commentaire sur les quatre évan-

gélistes, crut voir, pendant quelques nuits, un homme qui l'exhortait à finir promptement cet ouvrage, et qui l'assurait qu'il l'achèverait, mais qu'il survivrait peu de jours à sa conclusion. Cet homme lui marquait en même temps un certain endroit du ventre, qui fut le même où Maldonat sentit les vives douleurs dont il mourut, peu de temps après avoir achevé son ouvrage.

—

Un Lyonnais avait rêvé qu'il voyait un cheval venir sur lui et le fouler aux pieds. Il demanda à



un devin l'explication de ce songe. Celui-ci répondit qu'un cheval le ferait périr. En conséquence, cet homme évitait non-seulement d'aller à cheval, mais lorsqu'il en voyait un, il avait grand soin de s'en éloigner. Il ne put cependant échapper à sa destinée. Une enseigne lui tomba sur la tête et le

tua. C'était l'enseigne d'une auberge, où était représenté un cheval noir.

—

Un homme qui ne savait pas un mot de grec vint trouver le fameux Saumaise, et lui montrant certains mots qu'il avait entendus la nuit, en rêvant, et qu'il avait écrits à son réveil, en caractères français, il lui demanda s'il ne savait pas ce que ces mots voulaient dire. Saumaise lui répondit qu'ils signifiaient en grec : *Va-t'-en; ne vois-tu pas la mort qui te menace?* Le songeur quitta aussitôt sa maison, qui tomba la nuit suivante.

—

Un savant de Dijon s'étant fatigué tout le jour sur un passage d'un poëte grec, sans y pouvoir rien comprendre, se coucha et s'endormit. Il se crut transporté en songe dans le palais de la reine Christine, à Stockholm; là, il visite la bibliothèque de la reine de Suède, aperçoit un petit volume, l'ouvre, y lit dix vers grecs qui lèvent la difficulté de son travail; la joie l'éveille; il se lève, note ce qu'il vient de lire, et trouvant l'aventure tout à fait extraordinaire, il écrit à Descartes, qui était

alors en Suède auprès de la reine, et lui dépeint tout ce qu'il a vu en songe. Descartes lui répondit que le plus habile ingénieur n'aurait pas mieux tiré le plan du palais et de la bibliothèque, qu'il le faisait dans sa lettre; qu'il avait trouvé le livre en question sur la tablette désignée; qu'il y avait lu les vers grecs mentionnés, et qu'il lui envoyait l'ouvrage, pour qu'il pût juger lui-même de la vérité du fait.

—

Cassius de Parme, qui avait suivi le parti d'Antoine, s'enfuit à Athènes après la bataille d'Actium. Là, il vit entrer dans sa chambre, pendant qu'il dormait, un homme noir et robuste, de taille haute, portant une longue chevelure et une barbe négligée. Il lui demanda qui il était; le fantôme répondit : *Je suis ton mauvais démon.* Cassius effrayé, s'éveilla en sursaut, et ne voyant plus rien, il appela ses esclaves, et s'informa d'eux s'ils n'avaient pas vu entrer un étranger dans son appartement. Les esclaves lui répondirent que la porte était bien fermée, et que personne ne l'avait ouverte. Cassius se persuada qu'il s'était laissé abuser par une chimère, et il se rendormit; mais la même vision se présenta une seconde fois à son esprit, et le fantôme lui dit les mêmes paroles.

Cassius, troublé, se leva, se fit apporter de la lumière; et il fut tué le lendemain par ordre d'Auguste.

—

Deux amis Arcadiens voyageant ensemble, vinrent à Mégare. L'un alla loger chez un ami qu'il avait dans cette ville; l'autre se rendit à l'auberge. Celui qui était chez son ami, s'étant couché vit en songe son compagnon de voyage qui le suppliait de venir le tirer des piéges de l'aubergiste. Il s'éveilla en sursaut, se leva, et sortit en toute hâte pour courir à l'auberge; mais par une malheureuse fatalité, il condamna bientôt sa démarche, regagna son lit et se rendormit. Alors son compagnon se présenta de nouveau à ses regards, mais tout sanglant; et le suppliant de venger sa mort.

— J'ai été assassiné par le perfide aubergiste, ajoutait-il, et il conduit maintenant à la porte de la ville mon corps coupé en morceaux et caché dans un tombereau de fumier.

Celui-ci, effrayé de cette seconde vision et des prières de son ami, courut à la porte de la ville, y trouva le tombereau, qu'il avait vu dans son rêve, et livra le meurtrier à la justice.

—

Un paysan fort pauvre des environs de Reims, vit, une nuit, pendant son sommeil, un jeune homme qui le prit par la main, et le conduisit au pied d'un vieux mur, où lui ayant recommandé de venir lever le lendemain une grosse pierre qu'il lui désigna, le jeune homme disparut. Le paysan alla le lendemain au pied du mur ruiné, trouva la pierre qu'il avait vue en songe, et la dérangea. A peine eut-il creusé la terre à deux pieds de profondeur, qu'il sentit sa bêche arrêtée par un corps dur. Il le découvrit, et reconnut un vase d'or, plein de pièces d'or monnayé, qui l'enrichit ainsi que toute sa famille.

—

Richard Cœur de Lion vit en songe un chien se battre avec un autre chien pendant la nuit, et le flambeau qu'il tenait à la main s'éteignit. Ces avertissements d'embûches et d'emprisonnements précédèrent de deux semaines son emprisonnement par Léopold, duc d'Autriche, qui le livra à l'empereur d'Allemagne Henri VI, dit le Cruel. Richard fut pendant deux ans son prisonnier.

—

Hécube, femme du roi Priam, songea qu'elle enfantait un flambeau qui consumait la ville de

Troie, ce qui fut le pronostic de la ruine de son empire, de sa mort et de tous les siens.

—

Joseph, époux de la Vierge Marie, fut averti par un ange de conduire sans retard Marie et son fils Jésus en Égypte, pour y éviter la barbarie d'Hérode, au moment du massacre des innocents. Ce qui le sauva.

—

« J'ai eu une vision, dit saint Grégoire de Tours, et cette vision m'a annoncé le décès de Chilpéric. Trois évêques l'amenèrent enchaîné en ma présence. L'un était Tétrilus, l'autre Agricola, le troisième Nicitus. Deux de ces évêques disaient : « Nous vous prions de le détacher, et après l'avoir puni, de permettre qu'il s'en aille. » Mais l'évêque Tétrilus répondit le cœur plein d'amertume : « Non, je ne le détacherai pas et il ne s'en ira pas, mais il sera brûlé à cause de ses crimes. » Ces propos étaient tenus entre eux comme par altercation. Je vis de loin un chaudron qui bouillait sur le feu, et alors, quoique je baignasse ma face de pleurs, je vis saisir le misérable Chilpéric ; ils lui

pirent les membres, le plongèrent dans le chaudron bouillant, et là il fut si complétement dissous et fondu par l'ardeur des bouillons ondoyants qu'il n'en demeura pas un petit reste. »

—

L'évêque d'Évode, écrivant à saint Augustin, lui dit qu'un jeune homme, d'une innocence et d'une pureté de vie extraordinaires, étant venu à mourir à l'âge de vingt-deux ans, une vertueuse veuve vit en songe plusieurs serviteurs de Dieu qui ornaient un palais magnifique. Elle demanda pour qui on le préparait; on lui dit que c'était pour le jeune homme qui était mort la veille. Elle vit ensuite, dans ce palais, un vieillard vêtu de blanc, qui ordonna à deux de ses gens de tirer ce jeune homme du tombeau et de l'amener au ciel.

Trois jours après la mort du jeune homme, son père, qui était prêtre et qui se nommait Armène, s'étant retiré dans un monastère, le fils apparut à l'un des moines, et lui dit que Dieu l'avait reçu au nombre des bienheureux, et qu'il l'envoyait chercher son père.

Armène mourut le quatrième jour.

—

On lit dans *Lenglet Dufresnoy*, le récit de la vision d'un moine du neuvième siècle, nommé Vétin. Ce moine, étant tombé malade, vit entrer dans sa cellule une multitude de démons horribles, portant des instruments propres à bâtir un tombeau. Il aperçut ensuite des personnages sérieux et graves, vêtus d'habits religieux, qui firent sortir ces démons. Puis Vétin vit un ange environné de lumière, qui vint se présenter au pied de son lit, prit le malade par la main, et le conduisit par un chemin très-agréable, sur le bord d'un large fleuve



où gémissaient un grand nombre de damnés, livrés à des tourments divers, selon la quantité et l'énormité de leurs crimes.

Il visita ensuite le séjour des bienheureux qui sont dans le ciel, chacun à sa place et selon ses mérites.

Après cela, l'ange du Seigneur lui déclara quels crimes étaient les plus odieux devant Dieu.

Quand Vétin fut éveillé, il raconta au long toute cette vision, qu'on écrivit aussitôt.

Il prédit en même temps qu'il n'avait plus que deux jours à vivre; il se recommanda aux prières des religieux, et mourut en paix le matin du troisième jour.

Cette mort arriva le 31 octobre 824, à Augre-la-Riche.

—

Le prévôt de Beaumont, la veille de la prise de la Bastille, aperçut la mort qui semblait l'appeler à elle, lorsqu'un personnage furieux, une hache à la main, accourut rompre ses fers; la scène changea tout à coup, et le malheureux captif commençait à s'éveiller, en proie à la plus vive terreur, lorsqu'il crut de nouveau apercevoir l'image gracieuse d'une jeune femme qui lui annonçait, sa délivrance.

Le songe se réalisa. Dès l'attaque de la Bastille, quand le premier coup de canon retentit, il s'éveilla, recouvra sa liberté, mais quelques jours après, *la mort l'appelait à elle.*

—

Le pape Pie V apprit par révélation la bataille de Lépante, gagnée par les chrétiens.

—

Joseph Tartini, compositeur distingué, entendit, au milieu d'une nuit d'été, le diable lui exécuter, avec une admirable supériorité, un solo de violon d'un style original et d'une merveilleuse mélodie. A peine éveillé, Tartini se rappela chacune des notes de cette musique extraordinaire, s'empressa de les écrire, et cette œuvre justement célèbre est connue sous le nom de *Sonate du Diable.*

—

Saint Augustin, l'un des Pères de l'Église, rêva une nuit que se promenant sur le bord de la mer et cherchant à approfondir le mystère de la grandeur de Dieu et de ses œuvres, il voyait un enfant qui allait et venait constamment de la mer à la grève ; il s'approcha de lui et lui demanda ce qu'il faisait.

— Je veux, lui répondit l'enfant, à l'aide de cette petite coquille de noix que je tiens dans ma main, mettre toute l'eau de la mer dans ce petit trou que je viens de faire.

— Mais ne voyez-vous pas, mon enfant, lui dit saint Augustin, que cela est impossible.

— Il m'est plus facile à moi, lui répondit l'enfant, de mettre toute l'eau de la mer dans ce petit trou à l'aide de cette coquille de noix, qu'à vous de pénétrer la toute-puissance de Dieu et la grandeur de ses œuvres.

C'était un ange qui apparaissait ainsi à saint Augustin sous la figure d'un enfant, pour le détourner de sa témérité.

—

Pendant la guerre des Romains contre les Latins, les consuls Publius Décius et Manlius Torquatus, qui étaient campés assez près du Vésuve, eurent tous les deux le même songe, dans la même nuit : ils virent tous les deux en dormant un homme d'une figure haute et majestueuse, qui leur dit que l'une des deux armées devait descendre chez les ombres, et que celle-là serait victorieuse, dont le général se dévouerait aux puissances de la mort.

Le lendemain, les consuls s'étant raconté mutuellement leurs songes, firent un sacrifice pour s'assurer encore de la volonté des dieux ; et les entrailles des victimes eurent un parfait rapport avec

ce qu'ils avaient vu. Ils convinrent donc entre eux que le premier qui verrait fléchir ses bataillons s'immolerait au salut de sa patrie. Quand le combat fut engagé, Décius, qui vit fléchir l'aile qu'il commandait, se dévoua, et avec lui toute l'armée ennemie, aux dieux infernaux, et se précipita dans les rangs des Latins, où il reçut la mort, en assurant à Rome une victoire éclatante.

—

Cromwell ne recula pas devant l'exécution de Charles Ier, malgré un songe terrible qui lui sur-



vint la veille du jour du jugement (26 janvier 1649). Il se voyait au milieu d'un cimetière, présage d'une

prospérité future, devant le bourreau, indice des catastrophes sanglantes, qui lui plaçait sur la tête une couronne d'os de morts.

—

Un proverbe dit : TOUS LES SONGES NE SONT PAS MENSONGES.

En voici la preuve.

Un homme sur le point de se marier, vit en songe sa fiancée, aux pieds de qui se trouvait un séduisant cavalier lui baisant la main avec transport.



A son réveil, la jalousie dévorant son cœur, il s'empressa d'aller confier à l'un de ses amis les doutes que ce songe avait fait naître en son

âme. Ils se mirent tous deux à épier les démarches de cette jeune personne, et bientôt ils furent convaincus que *tous les songes ne sont pas mensonges.*

—

L'archevêque Angello Catto connut la mort de Charles le Téméraire, qu'il annonça au roi Louis XI, à la même heure qu'elle était arrivée.

—

Un gentilhomme avait été fait prisonnier par les Sarrasins, dans le temps des croisades pour la conquête de la Terre-Sainte.

A son départ il avait laissé sa femme enceinte, et il déplorait son esclavage, moins parce qu'il avait été vaincu que parce qu'il mettait obstacle au vif désir qu'il avait de revoir sa jeune épouse et l'enfant qu'elle promettait de lui présenter à son retour, qui avait été fixé à un an, par le chef de la sainte entreprise.

Un jour qu'il s'était couché plus tôt qu'à l'ordinaire, un vieillard lui apparut en songe. Il était porté par un nuage, et tenait entre ses mains deux petites figures qu'il semblait lui présenter comme lui appartenant.

Quelques jours après, le général ayant fait payer sa rançon, il obtint sa liberté et la permission de retourner au sein de sa famille.

A son arrivée quel ne fut pas son étonnement, lorsque sa femme l'accueillit en lui présentant deux petits jumeaux, ses fils, nés précisément le jour où il avait eu le songe que nous venons de rapporter.

—

Un prisonnier au Châtelet de Paris songea qu'on voulait lui mettre la corde au cou pour le pendre, et qu'il voyait un inconnu qui tenait une épée pour le délivrer, et qui lui ôta la corde du cou ; ce songe se vérifia le lendemain ; car le juge lui ayant prononcé sa sentence de mort, et l'ayant fait livrer aux bourreaux, il fut délivré de leurs mains par ses amis.

—

Un bourgeois de Paris, étant couché avec sa femme, entendit en songe une voix qui lui criait : *J'ai* 40 *ans,* 7 *mois*, 29 *jours, et je suis heureux.* La femme, qui dormait près de son mari, entendit la même chose; elle se leva donc le matin sans rien dire, et prit un billet de loterie qui portait :

40—7—29—. Le lendemain, les trois numéros sortirent. L'époux se désola d'avoir négligé l'avis nocturne, mais combien sa joie fut grande, quand il apprit que sa femme ayant eu le même songe que lui, avait gagné une somme énorme.

—

Un chaudronnier de Milan, étant endormi, entendit, à deux heures du matin, une voix qu'il ne connaissait point, et qui lui dit :

— *Lève-toi, ouvre ta porte, et tu seras heureux !*

Le chaudronnier surpris, s'éveilla en sursaut, et, après un moment d'hésitation, il ouvrit la porte qui donnait sur la rue. Au bout d'un quart d'heure, un homme entra en courant dans sa boutique, qu'il ferma sur lui, en s'écriant :

— *Je suis assassiné !*

Le chaudronnier prodigua des secours à l'inconnu; ils furent inutiles : le coup était porté et le malheureux mourut en léguant à son hôte ce qu'il portait sur lui. Le maître de la boutique enterra le mort dans sa cave, et s'enrichit de deux mille écus d'or qu'il trouva sur lui et qu'il dût à son obéissance aux songes.

—

Une vieille femme de Paris promettait toujours à sa nièce de lui faire du bien et ne lui en faisait point. Elle s'excusait de sa lenteur sur sa pauvreté, et remettait, d'année en année, ses bienfaits à l'année prochaine. Enfin elle mourut. Peu de temps après sa mort, elle apparut à sa nièce, et lui dit :

— *Va-t'en sous ma cheminée, lève la brique du milieu, tu trouveras ce que je t'ai promis.*



La jeune nièce obéit le lendemain; mais la brique avait été levée, et elle ne trouva qu'une cavité remplie de cendres. Elle murmura alors contre sa tante, en disant qu'elle l'avait abusée pendant sa vie, et qu'elle pouvait bien cesser de la tromper, à présent qu'elle était morte.

La tante entendit probablement ses paroles peu

raisonnables, car elle se remontra la nuit suivante, et montra à sa nièce, sans proférer une seule parole, quatre numéros de loterie. La jeune fille résolut de tenter encore une fois la fortune, et acheta les quatre numéros. Bien lui en prit : ils sortirent dans l'ordre exact où elle les avait vus, et commencèrent sa fortune.

—

Pendant que les Romains faisaient la guerre en Macédoine, Publius Vatinius, revenant à Rome, vit subitement devant lui deux jeunes gens, beaux et bien faits, montés sur des chevaux blancs, qui lui annoncèrent que le roi Persée avait été fait prisonnier la veille par le consul Paul-Émile. Il alla annoncer au sénat cette heureuse nouvelle, et les sénateurs croyant déroger à la majesté de leur caractère, en s'arrêtant à des puérilités, firent mettre cet homme en prison. Mais après qu'on eût reconnu par les lettres du consul que le ro de Macédoine avait effectivement été pris ce jour-là, on tira Vatinius de sa prison, on le gratifia de plusieurs arpents de terre, et le sénat connut par là que Castor et Pollux étaient les protecteurs de l'empire romain. Si cette révélation hasardée, qui pouvait bien n'être qu'une vision de Vatinius, ou

une prédiction concertée par le sénat, se fût démentie par l'événement, le prophète était en prison, considéré comme un insensé, et la majesté des sénateurs ne courait aucun risque.

—

Dion de Syracuse, étant une nuit couché sur son lit, éveillé et pensif, entendit un grand bruit, et se leva pour voir ce qui pouvait le produire. Il aperçut, au bout d'une galerie, une femme de haute taille, hideuse comme les furies, qui balayait sa maison. Il fit appeler aussitôt ses amis et les pria de passer la nuit auprès de lui, mais le spectre ne reparut plus; et, quelques jours après, le fils de Dion se précipita d'une fenêtre et se tua. Sa famille fut détruite en peu de jours, *et par manière de dire*, ajoute l'historien, *balayée et exterminée de Syracuse, comme la furie, qui n'était qu'un diable, avait semblé l'en avertir*, *par le balai..*

—

Drusus, chargé par l'empereur Auguste du commandement de l'armée romaine, qui faisait la guerre en Allemagne, se préparait à passer l'Elbe,

après avoir déjà remporté plusieurs victoires, lorsqu'une femme majestueuse lui apparut et lui dit :

— Où cours-tu si vite, Drusus? Ne seras-tu jamais las de vaincre? Apprends que tes jours touchent à leur terme.....

Drusus, troublé par ces paroles, tourna bride, fit sonner la retraite et mourut aux bords du Rhin.

—

Xercès ayant cédé aux remontrances de son oncle Artaban, qui le dissuadait de porter la guerre en Grèce, vit pendant son sommeil un jeune homme d'une taille et d'une beauté extraordinaires, qui lui dit :

— Tu renonces donc au projet de faire la guerre aux Grecs, après avoir mis tes armées en campagne? Croïs-moi, reprends au plus tôt cette expédition, ou tu seras dans peu aussi bas que tu te vois élevé aujourd'hui.

Cette vision se répéta la nuit suivante. Le roi, étonné, envoya chercher Artaban, le fit revêtir de ses ornements royaux, en lui contant la double apparition qui l'inquiétait, et lui ordonna de se coucher dans son lit, pour éprouver s'il ne se laissait point abuser par l'illusion d'un songe. Artaban,

tout en craignant d'offenser les dieux, en les mettant à l'épreuve, fit ce que le roi voulut, et lorsqu'il fut endormi, le jeune homme lui apparut et lui dit :

— J'ai déjà déclaré au roi ce qu'il doit craindre, s'il ne se hâte d'obéir à mes ordres ; cesse donc de t'opposer à ce qui est arrêté par les destins.

En même temps, il sembla à Artaban que le fantôme voulait lui brûler les yeux avec un fer ardent ; il se jeta à bas du lit, raconta à Xercès ce qu'il venait de voir et d'entendre, et se rangea de son avis, bien persuadé que les dieux destinaient la vistoire aux Perses ; mais les suites funestes de cette guerre démentirent la promesse du fantôme.

Calpurnie, épouse de Jules-César, aperçut en songe, son mari couvert de blessures et expirant dans ses bras, pendant la dernière nuit que ce héros passa sur la terre. Vivement frappée de l'horreur de ce spectacle, elle le supplia de ne pas aller le lendemain au Sénat. César, dédaignant de régler sa conduite sur le songe d'une femme, se rendit à l'assemblée, où il fut immolé.

La nuit qui précéda la sanglante bataille de Philippes, Artorius, médecin d'Auguste, vit en songe la déesse Minerve lui ordonnant d'avertir l'empereur d'assister au prochain combat, malgré une dangereuse maladie qui le retenait alité dans sa tente. Auguste obéit, et, tandis que, porté en litière dans les rangs de son armée, il veille au succès de sa cause, Brutus s'empare de son camp, et l'eût infailliblement fait prisonnier, s'il y fût demeuré. Lorsqu'on ne tient pas compte d'un avertissement, c'est un présage funeste.

—

Caïus Gracchus fut averti, en songe, de la manière la plus frappante, du sort qui le menaçait. Étant profondément endormi, il vit l'ombre de Tibérius Gracchus, son frère; elle lui annonçait l'impossibilité d'éviter le destin cruel qui lui avait arraché la vie à lui-même en le chassant du Capitole. Gracchus, avant de prendre possession de ce fameux tribunat qui lui attira le sort de son frère, fit lui-même le récit de ce songe à plusieurs personnes, mais il était trop tard; il n'avait pas obéi à l'inspiration fatidique, et il en fut puni.

—

Joseph II, empereur d'Allemagne, rêvait, tout enfant, qu'il caracolait monté sur des étriers. L'histoire témoigne de son goût passionné pour les voyages que ce songe avait annoncé.

—

La veille de Waterloo, Napoléon aperçut en songe, et à deux fois répétées, un chat noir, signe de trahison, courir d'une armée à l'autre, et l'armée qu'il abandonnait taillée en pièces; ce qui était d'un lugubre augure.

Qui ne sait le fatal résultat de la bataille du lendemain.

—

Ce n'est pas la seule fois que les songes jouent un rôle dans l'histoire du premier empire.

Napoléon, après des examens brillants, fut, en 1785, nommé lieutenant en second au régiment de la Fère, alors en garnison dans le dauphiné. Après être resté quelque temps à Grenoble, où son passage n'a laissé d'autre trace qu'un mot apocryphe sur Turenne, il vint habiter Valence. Là quelques lueurs du soleil de l'avenir commencent à se glisser dans le crépuscule du jeune homme ignoré. Napoléon, on le sait, était pauvre, mais si

pauvre qu'il fût, il pensa qu'il pouvait venir en aide à sa famille, et appela en France son frère Louis, qui était de neuf ans plus jeune que lui. Tous deux logeaient chez mademoiselle Bon, Grande-Rue, n° 4. Napoléon avait une chambre à coucher, et au-dessus de cette chambre le petit Louis occupait une mansarde. Chaque matin, fidèle à ses habitudes de collége. dont il devait plus tard se faire une vertu des camps, Napoléon éveillait son frère en frappant le plancher d'un bâton, et lui donnait sa leçon de mathématiques. Un jour le jeune Louis, qui avait grand'peine à se faire à ce régime, descendit avec plus de regret et de lenteur que de coutume; aussi Napoléon allait-il frapper le plancher une seconde fois, lorsque l'écolier tardif entra enfin.

— Eh bien! qu'y a-t-il donc ce matin? il me semble que nous sommes bien paresseux, dit Napoléon.

— Oh! frère, répondit l'enfant, je faisais un si beau rêve!

— Que rêvais-tu donc?

— Je rêvais que j'étais roi.

— Qu'étais-je donc alors, moi?...

— Empereur!

— Empereur? dit en haussant les épaules le jeune sous-lieutenant. Allons! à la besogne.

Et la leçon journalière fut, comme d'habitude, prise par le futur roi et donnée par le futur empereur.

Cette scène se passa devant M. Parmentier, médecin du régiment où Napoléon était lieutenant en second.

—

« La mère de François Ier, trois jours avant de mourir, vit la nuit sa chambre toute en clarté



qui étoit transpercée par la vitre. Elle se courrouça à ses femmes de chambre qui la veilloient pourquoy elles faisoient un feu si ardant et esclai-

rant. Elles luy respondirent qu'il n'y avoit qu'un peu de feu, et que c'estoit la lune qui ainsy esclairoit et donnoit telle lueur.

» — Comment! dit-elle, nous en sommes au bas; elle n'a garde d'esclairer à ceste heure.

Et soudain, faisant ouvrir son rideau, elle vit une comète qui esclairoit ainsy droict sur son lict.

» — Ah! dit-elle, voylà un signe qui ne paroist pas pour personne de basse qualité. Dieu le fait paroistre pour nous autres grands et grandes. Refermez la fenestre; c'est une comette qui m'annonce la mort; il se faut doncques préparer.

» Et le lendemain au matin, ayant envoyé quérir son confesseur, fit tout le debvoir de bonne chrestienne, encor que les médecins l'asseurassent qu'elle n'estoit pas là.

» Si je n'avois veu, dit-elle, le signe de ma mort, je le croirois, car je ne me sens point si bas.

» Et leur conta à tous l'apparition de sa comette. Et puis, au bout de trois jours, quittant les songes du monde, trespassa. »

—

La reine Olympia étant enceinte, songea que son mari, le roi Philippe, lui avait scellé le ventre

avec un sceau à l'effigie d'un lion, ce qui pronostiqua la valeur, la magnanimité et les conquêtes d'Alexandre le Grand, qu'elle portait dans son sein.

—

Alcibiade, quelques jours avant sa mort, se vit en songe couvert du manteau de sa maîtresse. Ce fut celui-là même qui servit, après son assassinat, à envelopper son corps resté sans sépulture.

—

La peste ayant gagné l'armée de Charles-Quint, ce prince apprit en *songe* que le meilleur remède était la décoction d'une espèce de chardon nain qui croît dans les montagnes, et que l'on appela depuis chardon carolin, il en fit donner à ses soldats qui furent sauvés.

—

Annibal, avant d'entreprendre ses formidables expéditions contre les Romains, rêva qu'un jeune homme, d'une taille plus qu'humaine, était envoyé du ciel pour le guider contre l'Italie. D'abord,

selon son conseil, le général carthaginois suit ses pas sans détourner les yeux; mais bientôt, par un mouvement de curiosité naturelle qui nous porte à vouloir pénétrer les choses mystérieuses, il regarde derrière lui et aperçoit un serpent monstrueux qui, d'une course rapide, renverse et écrase tout ce qui se trouve sur son passage. A sa suite éclatent des orages, le tonnerre rugit, et le ciel est enveloppé d'épaises ténèbres. Saisi d'étonnement, Annibal demande à son guide l'explication de ce présage :

— Tu vois, lui répondit-il, la dévastation de l'Italie. Ton devoir est de garder le silence et d'abandonner le reste à la volonté du Destin.

—

Cicéron rapporte qu'un homme, ayant rêvé qu'il mangeait un œuf frais, alla consulter l'interprète des songes.

— Le blanc de votre œuf, répondit l'interprète, signifie bientôt que vous aurez de l'argent.

— Et le jaune?

— Le jaune signifie que vous aurez bientôt de l'or.

Quelque temps après, notre rêveur hérita de mille pièces d'or et de mille pièces d'argent.

—

Une demoiselle ayant rêvé qu'elle marchait sur le nez d'un homme, consulta un devin.

— Mauvais signe, fit le devin.

— Vraiment?

— Oui, mais pas pour vous.

— Et pour qui?

— Pour votre mari.

— Mais je suis fille.

— Cela ne durera pas.

Elle sort.

Un monsieur passe en travers, au tournant d'une rue, et lui casse la jambe.

Désespéré et pour réparer le tort qu'il lui occasionne, il va, quand elle est guérie, demander sa main.

Les parents acceptent.

On les marie.

La jeune fille, qui, à cause de ces circonstances, n'avait pas encore vu son mari s'aperçoit alors qu'il avait un nez si long, si long, que jamais, peut-être, on n'en a vu d'aussi long.

— Malheur, dit-elle; et elle raconte et le songe et ce qu'en a dit l'interprète.

— Qu'à cela ne tienne, dit le mari, nous allons conjurer le songe.

Alors il s'allonge à terre, de manière à ce que

son nez frise le sol. La jeune fille lui met le pied sur le nez.

Mais le songe ne fut pas conjuré, et le mari mourut la nuit même de son mariage.

—

Enfin, on trouvera mille récits de songes avec leur explication et leur influence prolongée à travers les mille ramifications de la vie, dans tous les grands auteurs, Homère, Virgile, Le Tasse, Dante, Byron, Shakspeare, et, pour ne parler que des modernes, dans les romans de tous nos auteurs contemporains, dans *Consuelo, Lélia, Spiridion*, de George Sand; dans *les Mémoires d'un médecin, les Trois Mousquetaires, les Impressions de voyage,* d'Alexandre Dumas; *la Dame aux Camélias,* de Dumas fils; *l'Usurier de Narbonne, Vieilles Amours, Orba, Confessions d'une mère de famille*, de Maurice Cristal; *Ursule Mirouet, les Recherches de l'absolu, Histoire des Treize, le Contrat de mariage*, de H. de Balzac; *Mémoires d'une jeune mariée, Plick et Plock, les Mystères de Paris, le Juif Errant*, d'Eugène Süe; tous les romans de Ponson du Terrail, de Mme Amélie Perronnet, d'Oscar Honoré, de La Landelle, et tous les romans contemporains.



VI

Art d'interpréter les songes. — Classification préliminaire.

Nous allons maintenant passer à l'art pratique d'interpréter les songes.

Dès la plus haute antiquité, les songes se sont trouvés distribués en sept divisions qui persistent encore aujourd'hui et se perpétueront jusqu'à la fin des siècles. Nos explications ne sauraient donc mieux être inaugurées que par l'énoncé de cette classification admise par tous les savants de tous les âges depuis les siècles les plus reculés jusqu'à nos jours.

On divise les phénomènes qui nous arrivent pendant le sommeil ainsi qu'il suit :

— Le songe,
— La vision,
— La révélation,

— L'oracle,
— Le rêve,
— L'apparition,
— Le cauchemar.

Nous allons étudier successivement chacun de de ces phénomènes.

Cette explication bien comprise de nos lecteurs les mettra plus à même de distinguer ensuite les songes qu'il est utile d'interpréter et les songes qui n'ont aucune signification valable ou possible.



Le Songe nous est envoyé par la nature ou par Dieu dans le but de nous dévoiler, à travers les nuages du sommeil, une vérité utile qui ne se révèle à nous que dans quelque enveloppe mystérieuse, ou sous certaines figures dont notre devoir

est de découvrir le vrai sens et de discerner l'explication non mensongère.

La Vision est un phénomène qui se constate par ce fait que lorsqu'on est éveillé, on revoit les objets ou les figures qu'on a déjà vus dans le sommeil au moyen d'un songe : c'est aussi la révélation qui nous est faite pendant que nous dormons par quelque esprit divin, Dieu, ange, esprit supérieur, âme des morts, etc.

Révélation. On appelle révélation les manifestations qui sont faites aux hommes par la bouche des prophètes sur certains points de morale que la vertu naturelle n'enseigne pas, ou qu'elle n'aurait pu découvrir par ses propres forces, soit que ces révélations arrivent dans le sommeil, ou qu'elles surviennent alors qu'on est éveillé.

Il y a plusieurs sortes de visions et de révélations. Tantôt c'est une manifestation qui, par la permission de Dieu, fait voir en esprit par les yeux du corps les choses que le Ciel veut faire connaître. Tantôt c'est par des visions que Dieu nous informe des vérités qu'il veut voir porter à la connaissance des peuples ou des individus.

On voit qu'il y a quelque ressemblance entre la vision et la révélation ; mais en y faisant attention on arrivera bientôt à les distinguer l'une de l'autre.

Le Rêve a lieu quand les impressions que nous subissons pendant le jour sont si véhémentes qu'elles montent au cerveau de l'homme ou de la femme endormis et y rencontrent l'esprit qui veille; alors, ce qu'on pense le jour, on le rêve la nuit.



Ainsi l'amoureux qui, dans le jour n'a été préoccupé que de sa maîtresse, la revoit la nuit quand il dort.

Ainsi, si l'on appréhende une rencontre quelconque, souvent on songe la nuit que cette rencontre a eu lieu.

Il arrive aussi qu'ayant jeûné le jour, la nuit en dormant on rêve qu'on mange; si l'on a eu soif pendant la veille, on rêve la nuit qu'on boit.

C'est par le même phénomène que l'usurier radote de son or tout le jour, et en parle toute la nuit en rêve.

Il arrive aussi que le rêve reproduit la nuit les choses qui nous ont vivement préoccupé l'esprit pendant le jour; alors, on a des rêves malheureux, on rêve qu'on se trouve dans les positions que l'on redoute le plus; c'est la conséquence fâcheuse des inquiétudes dont pendant le jour le cerveau a été trop péniblement ébranlé.

L'Oracle est un avertissement direct émanant de Dieu, mais transmis par une bouche humaine que nous entendons pendant le sommeil, tout en nous rendant compte que la volonté de Dieu nous est dictée irrévocablement par l'oracle qui le communique à nous.

L'Apparition est une vision nocturne qui nous montre des personnes, des âmes, des morts, des absents, etc.

Le Cauchemar est une horrible pression faite sur nous, en sorte que le corps et le cerveau sont comme lacérés et brisés par le phénomène qui les torture.

Les Grecs appelaient l'apparition *fantôme.*

Le cauchemar se nomme aussi *onéyrodinie.*

Je ne voudrais pas avoir l'air d'un pédant; pourtant il faut que je vous dise que l'on divise encore les songes en trois sortes, savoir :

— Les songes des choses naturelles ;

— Les songes des choses animales ;

— Les songes des choses célestes.

Les songes des choses naturelles sont ceux par lesquels les physiciens jugent des humeurs.

Les songes des choses animales sont ceux qui proviennent des passions et des peines que l'esprit a endurées pendant le jour.

Les songes des choses célestes sont les avertissements relatifs aux choses divines.

Il est bon de faire attention à toutes ces différences. Nos explications répondent, du reste, à toutes les nuances et à tous les détails que comportent chacune des diverses manières sous lesquelles les songes se présentent.



VII

Art d'interpréter les songes.

Quels sont les songes pour lesquels il faut demander l'interprétation ?

En réalité, il ne faut pas perdre son temps à consulter ce livre à propos de tous les songes qui nous viennent bouleverser la cervelle. Ce serait le moyen de n'arriver qu'à des erreurs.

Les songes sont :

Spéculatifs,

Ou allégoriques.

Le songe spéculatif ou contemplatif réclame toute notre attention, par la raison qu'il doit se réaliser tel qu'il a été transmis à notre cerveau.

Le songe allégorique ou significatif, ne se réalise

pas tel qu'on l'a vu. Il se transmet à nous sous la forme d'une énigme. Ainsi, si vous voyez un ser-



pent, cela veut dire que vous avez des envieux et qu'ils vous causeront de la peine.

Les songes spéculatifs se réalisent promptement.

Les songes allégoriques ne s'effectuent qu'après un délai plus ou moins long, quelquefois après cinq ou six journées et quelquefois après de longues années. Aussi le discernement en ces matières n'appartient-il qu'aux savants bien versés dans les sciences sacrées et que Dieu a refusé de révéler à tout le monde.

Les songes des enfants ne trompent jamais; mais il est difficile de s'en rendre un compte bien exact. Le sommeil est plus long et meilleur pour

eux et les rêves arrivent très-nets à leur cerveau qui est infiniment mobile et sensible! Tous leurs rêves sont indices de vérité. Tous ils portent bonheur.

Les vieillards dorment peu. Tantôt le remords, tantôt le radotage leur trouble le cerveau ; néanmoins quand les rêves leur arrivent dans des conditions salubres, ils sont rarement trompeurs.

Les rêves qui surviennent pendant que l'on fait de la musique et qu'on s'endort de plaisir en l'écoutant, seraient bons s'ils n'étaient trop favorables par habitude. Il faudra donc en rabattre un peu.

Si l'on veut en toute certitude consulter les rêves, il faudra ne se livrer qu'à des sommeils bien mesurés et bien réglés. Trop dormir rend les esprits pesants et procure des cauchemars plutôt que des rêves.

Ce n'est guère dans le fort du sommeil que les bons rêves surviennent. Le cerveau est alors occupé et rempli de vapeur, la fantaisie est abrutie par une cessation entière de la sensation : mais, le matin, les vapeurs agissent encore non-seulement assez pour retarder l'opération des sens extérieurs, et alors les sens intérieurs déliés et mis

en liberté, laissent aux rêves toute leur bienfaisante action.

Si les vapeurs se trouvent mêlées d'humeurs noires, elles forment des spectres, des images tristes et affreuses.

Si elles sont bilieuses, on ne voit que sang répandu, meurtres, assassinats, guerres, mort.



Si les vapeurs sont pituiteuses, le cerveau n'a perçoit plus que rivières, fleuves, navigation, barque, nacelles, natation et régates, ou bagnères et bains.

Si elles sont sanguines, le cœur bercé de joie,

l'esprit enivré d'allégresse, n'entrevoient qu'un horizon serein, la jeunesse, la gaieté, l'espérance, la bonne chère, les vins fins, les rires, les danses, les divertissements et l'amour et les roses.

Notez que les songes dont on n'a pas un entier souvenir n'ont absolument aucune signification. Il n'y a de songe efficace qu'à la condition que la mémoire les retiendra très-nettement et dans tous leurs détails.

C'est le cas d'insister de nouveau, sur ce qui a déjà été dit, que les bons songes nous visitent après minuit, car jusqu'à cette heure, les sens et les virtualités corporelles sont distraits par la digestion, et l'esprit détourné et égaré par la vapeur des viandes qui monte au cerveau, n'est capable que de déraisonner et de fermenter des niaiseries. Cependant, l'homme paisible et sobre peut faire à toute heure de la nuit ou du jour des songes excellents et dont les événements seront réalisés à coup sûr.

Artémidore est de cet avis.

Il faut redire ici qu'on fait parfois des songes monstrueux et qui ne sauraient se réaliser, comme ceux où l'on s'imagine voler dans les airs, avoir des cornes, ou descendre aux enfers, ou voir des

bêtes inconnues. Il y a dans ces songes un sens caché qui se révèlera par la consultation de notre clé des songes.



Les songes sont proportionnés à ceux qui les font, à moins que le songe ne porte avec lui sa restriction. Ainsi les rêves des grands personnages doivent être dans la réalisation en proportion avec le rang, l'âge, la position, la richesse de celui qui fait le rêve, et cela en bien comme en mal. Les infortunes d'un roi ou le bien qui lui arrive sont naturellement importants comme sa royauté, et il ne lui arrivera que de grands biens ou de grands maux.

Si celui qui rêve ou celui que le songe concerne n'est qu'un personnage de petite figure et de médiocre position, s'il est pauvre, niais, petit, les biens et les maux qui le menacent seront naturellement à la hauteur de sa chétive individualité.

Tout cela néanmoins n'est que relatif, les règles des songes ne sont pas générales et doivent se commenter différemment selon les temps et les personnes.

Il se présentera des cas où les songes vous révèleront la vérité, mais contrarieront votre espérance et s'opposeront à votre désir. Ce sera à vous de démêler ces nuages, soyez prudent et circonspect. Les personnes courageuses, les gens résolus, les savants et ceux qui ne se sentent troubler ni par de ridicules craintes ni par de fausses espérances, font peu de rêves; mais leurs rêves conduisent toujours à une réalisation immanquable et immédiate.

Les personnes timides font beaucoup de rêves. Il faut savoir choisir dans les visions de leurs cerveaux et dévoiler le vrai rêve des mille nuageuses sottises qui ne méritent aucune interprétation.

Si dans vos songes vous dites à autrui ce qui ne concerne ni votre art ni votre profession, c'est que la réalisation ne concerne que vous-même.

Si tout au contraire il vous semble que vous donnez des conseils touchant votre profession ou votre art, la réalisation concerne les personnes qui vous sont étrangères.

Vous voyez que se plonger dans l'abstraction ne sert à rien dans l'art de deviner les songes. Tout au contraire, il y faut la présence d'esprit, la clairvoyance et l'inspiration divine.





VIII

Quelques mots sur notre traité de l'interprétation des songes.

Modifications que nous avons introduites.

Conseils pour que nos lecteurs consultent ce livre avec fruit.

Vous voyez, cher lecteur et chère lectrice, qu'il y a peu de personnes en état de bien se diriger dans le dédale des songes. Croyez qu'il est encore infiniment moins grand le nombre de ceux qui sont capables de les expliquer.

On a fait, pour y suppléer, une foule de livres qui semblent donner la clé de tous ces mystères du sommeil ; mais à moins de recourir aux livres de technologie pour l'onéiromancie signés par les savants spéciaux, on est toujours près de tomber sur quelque ouvrage tronqué, mal imprimé, fait avec

du mauvais papier et composé au hasard, que l'on vend à vil prix et qui n'est bon qu'à vous induire en erreur.

Tel n'est pas le livre que nous vous offrons aujourd'hui.

Notre but tend dans cette publication, non à imposer une crédulité aveugle, à vous menacer, par exemple, si vous ne nous croyez pas, de vous



donner des coups de bâton, comme le ferait le brave homme de notre gravure, mais à bien faire pénétrer dans l'esprit de nos lecteurs les secrets

et les mystères de l'art d'interpréter les songes. Cette science est basée sur des principes aussi réels que les mathématiques.

Tels sont les principes que nous tâchons de faire comprendre à nos lecteurs et qui nous ont guidé dans notre travail.

Nous avons inséré et résumé dans notre livre tout ce qu'on peut rapporter sur les songes et toute la science que nous avons pu retirer de la lecture assidue de tous les nécromanciens célèbres et devins réputés : nous avons employé vingt ans de notre vie à donner à ce livre toute sa clarté et toute sa véracité. En un mot, le nouveau traité que nous publions aujourd'hui est le fruit d'une longue pérégrination à travers l'antiquité et le moyen âge; nous avons lu tous les ouvrages publiés et tous les manuscrits qui traitent de cette science divinatoire et nous avons déposé dans ce volume tout ce qui nous a semblé intéressant et utile; ensuite, nous l'avons entièrement refondu, et, pour être plus succinct et faciliter les recherches, nous lui avons donné la forme alphabétique qui permet de le consulter comme un dictionnaire; nous avons obtenu par ce moyen plus de place et nous avons pu y joindre l'explication complète de plus de six mille songes non énoncés jusqu'à pré-

sent, dans les livres de pacotille que l'on vend aux badauds.

Ainsi le présent ouvrage est complet et peut être de toute utilité sans qu'on ait recours à d'autre moyen de consulter l'avenir.

Si par hasard la réponse que vous obtiendrez à votre première consultation n'était pas en analogie avec la réalisation, rejetez toute défiance et gardez-vous de conclure qu'il n'est point permis aux mortels de parvenir à la connaissance de l'avenir.

Renouvelez votre interrogation, l'effet des songes ne vous a laissé hésitant que parce que vous avez été un mauvais interprète et n'avez su discerner ni votre songe ni sa réalisation. Mais, peu à peu, votre jugement sera plus habile et vous verrez que rien n'est trompeur dans les suggestions que vous envoie le sommeil.

Pour nous, qui avons partagé les mêmes préjugés, nous avons fait tous nos efforts pour les surmonter, et nous avons vu que le succès seconde toujours le courage, la persévérance.

Ayez aussi toujours dans la pensée qu'il n'y a que les personnes sobres et qui ont le jugement solide et l'esprit ferme qui puissent faire des

songes susceptibles d'interprétation ; car les excès dans le boire et dans le manger anéantissent les rapports directs qui pourraient exister entre le présent et l'avenir. Il faut donc bien que vous vous rappeliez l'état dans lequel vous vous trouviez en songeant, avant d'en chercher la signification, et surtout ayez assez de raison pour ne prendre aucune inquiétude de ce qui paraîtra défavorable dans l'interprétation.

Bien souvent, les préoccupations de la journée nous tracassent dans notre sommeil ; si nous prenons inquiétude de ces songes qui s'inspirent mal à propos de toutes les traverses de la vie, nous risquons fort de nous induire nous-même en erreur.

La netteté des images, la simplicité de l'explication qui doit, sans embarras, résulter du songe lui-même, sont la véritable preuve que Dieu nous a envoyé le rêve pour que nous en tirions profit et instruction.

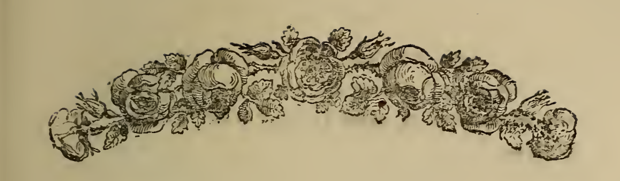
Je vous invite à consulter aussi la table des jours de la lune, chaque fois que vous chercherez dans le livre l'explication de vos songes.

Cette table, en vous faisant connaître les précautions que vous devez prendre à certains jours,

vous apprend aussi le temps qui s'écoulera entre le jour de vos rêves et celui de l'accomplissement de votre interprétation.

Voici cette table extraite du *Menuet* de Saint-Mesmin, auteur de *la Clé d'or des Égyptiens*.





IX

Table des jours heureux ou malheureux,
selon l'influence de la lune,
et nécessaire pour la juste interprétation des songes.

Le premier jour de la lune est celui de la nouvelle lune, lorsqu'elle arrive au matin, et ce premier jour est le lendemain de la nouvelle lune, lorsqu'elle arrive à l'une des heures du soir.

Le mois lunaire a tantôt 29 et tantôt 30 jours.

Notez que si le rêve a lieu après minuit sonné, c'est la date du lendemain que vous devez prendre.

Le premier jour de la lune, ce que vous aurez rêvé ne sera pas vrai;
Le deuxième, les rêves sont heureux;
Le troisième, le rêve n'a aucun effet;
Le quatrième, il sera heureux et aura son effet;
Le cinquième, il ne sera d'aucune utilité et n'aura aucun effet;
Le sixième, prenez bien garde et ne le révélez à personne;

Le septième, faites attention, car il sera vrai ;
Le huitième, ce que vous aurez rêvé aura son effet ;
Le neuvième, vous en verrez l'effet le même jour ;
Le dixième, il sera vrai, et s'effectuera avec succès ;
Le onzième, dans quatre jours vous en verrez l'effet ;
Le douzième, vous vous souviendrez du rêve, parce qu'il arrivera tout opposé ;
Le treizième, ce que vous aurez rêvé sera certainement vrai ;
Le quatorzième, deuil et regrets éternels ;
Le quinzième, dans trente jours vous en verrez l'effet ;
Le seizième, ce que vous aurez rêvé s'effectuera ;
Le dix-septième, vous ne le révèlerez que le troisième jour ;
Le dix-huitième, prenez-y bien garde, il en écartera l'effet ;
Le dix-neuvième, faites-y attention, il vous donnera de la joie ;
Le vingtième, vous en verrez assurément l'effet dans quatre jours ;
Le vingt et unième, ne vous y fiez pas, car il n'aura aucun effet ;
Le vingt-deuxième, vous en verrez l'effet dans quelques jours ;
Le vingt-troisième, dans trois jours vous verrez votre rêve accompli ;
Le vingt-quatrième, il vous donnera beaucoup de contentement ;
Le vingt-cinquième, vous en verrez l'effet dans huit ou neuf jours ;
Le vingt-sixième, prenez-y garde, car il vous sera utile ;
Le vingt-septième, succès et joie ;
Le vingt-huitième, il sera véritable, et il vous comblera de joie ;
Le vingt-neuvième, soyez sûr que votre rêve ne ment pas ;
Le trentième, votre songe s'effectuera dans la même journée.

Jeu du Zodiaque, d'après Cagliostro,
ou Jeu des Mois,
pour connaître les nombres heureux au jeu de hasard,
d'après sa naissance.

Janvier : 1 — 3 — 40 — 53 — 90.

Février : 2 — 40 — 45 — 46 — 90.

Mars : 2 — 20 — 5 — 40 — 80.

Avril : 16 — 22 — 36 — 44 — 52.

Mai : 1 — 17 — 75 — 76 — 84.

Juin : 5 — 6 — 65 — 69 — 36.

Juillet : 30 — 32 — 42 — 76 — 88.

Aout : 9 — 23 — 26 — 69 — 83.

Septembre : 11 — 16 — 46 — 64 — 84.

Octobre : 11 — 36 — 44 — 52 — 63.

Novembre : 4 — 29 — 53 — 76 — 90.

Décembre : 17 — 36 — 63 — 76 — 88.

Signification cabalistique des Lettres alphabétiques pour aider à l'explication des songes.

—

A — Torts qui vous seront injustement imputés, méchanceté de vos ennemis qu'il vous faudra vaincre.

B — Contestation sur des bagatelles, amertumes de cœur.

C — Familiarité coupable, tromperie de votre frère, lâcheté de votre sœur, cruauté de votre mère.

D — Chose vile et méprisable au physique et au moral.

E — Espérance.

F — Raisonnements qui vous convaincront à faux, imperfection, domination, douleur.

G — Ordres sacrés qu'il vous faudra accomplir tout de suite, si vous ne voulez pas mériter la colère céleste.

H — Plénitude, propreté, conservation, justice, intelligence.

I — Muses, douleur, peines, attentats.

J — Perfection.

K — Bienfaisance.

L — Austérité.

M — Tristesse.

N — Amour de la gloire, vertu.

O — Faveurs amoureuses.

P — Amour conjugal, vertus douces.

Q — Envie, avarice.

R — Aveuglement.

S — Affliction.

T — Faveurs divines.

U — Calamité.

V — Salut, croyance, philosophie.

X — Honnêteté.

Y — Vocation funeste.

Z — Sainteté, piété, martyre.



Table cabalistique
pour aider à l'explication de tous les songes
et donnant les nombres qu'on a rêvés.

—

1. Destruction, mort, catastrophe.
2. Passion, ambition, désir.
3. Religion, destin, âme, charme.
4. Puissance, solidité, sagesse.
5. Bonheur, grâces, mariage.
6. Perfection, rédemption, travail.
7. Liberté, cours de la vie, repos, béatitude, divinité, efficacité, vierge, Minerve.
8. Justice.
9. Imperfection.
10. Accomplissement de tous vos désirs, quels qu'ils soient.
11. Défauts.
12. Bon présage.
13. Piété envers les moribonds.
14. Piété pour les morts.
15. Souvenir pieux pour les morts.
16. Douleur.
17. Oubli, malheur.
18. Endurcissement.
19. Fléau, vengeance.
20. Nul.
21. Bonté, affabilité.

22. Ignominie.
23. Voyage, vie malheureuse et courte.
24. Tombeau.
25. Cérémonies religieuses, prêtre.
26. Pouvoir, pompe, monarque.
27. Conception, pierre de virginité.
28. Population, fertilité.
29. Paix durable.
30. Tribunal, jugement, juge.
31. Nul.
32. Pardon, rédemption, liberté.
33. Austérité, tristesse.
34. Trinité pleine et parfaite.
35. Création, mystère, sagesse.
36. Fléau, vengeance divine.
37. Catéchumène.
38. Intelligence, naissance, sacre, travaux utiles.
39. Amour divin, patriotisme.
40. Louanges.
41. Hardiesse.
42. Calamité, salut, croyance, foi, philosophie.
43. Messager divin, adepte.
44. Espoir, justice.
45. Enceinte des villes, habitations.
46. Astronomie.
47. Voyage dur et pénible.
48. Prêtres, théologie.
49. Élus, sainteté.
50. Perfection.
51. Amour, santé, joie, infortune secrète, fortune considérable, héritage.
52. Désir insatiable, soif ardente.
53. Chagrins domestiques d'ici peu.

54. Mal contagieux, guérison difficile.
55. Voyage d'agrément avec un ami.
56. Peine secrète.
57. Or, argent, biens en abondance.
58. Fortune, déshonneur public.
59. Orgueil, fausse gloire, mariage manqué.
60. Tribulations prochaines.
61. Bonheur parfait.
62. Peine secrète.
63. Infamie, déshonneur.
64. Pénurie extrême.
65. Famine, guerre et désolation, maladie grave qui ravagera votre famille.
66. Prospérité, moisson abondante, effusion de sang, désastre, fausse gloire, ostentation, amitié d'un grand, fortune à venir, joie, santé, état successif de santé et de maladie, récréation passagère.
67. Travail, retardement, chute et ruine prochaine, insulte faite à autrui, délabrement de santé, maladie, repas immodéré, orgie.
68. Réussite complète dans toutes ses entreprises, amour naissant.
69. Pleurs à répandre, ennui, pauvreté, cherté de denrées.
70. Ami infidèle, trahison de sa part, querelle injuste, ennui, pauvreté, dénûment complet, sécurité, richesse.
71. Horreur, effroi.
72. Pleurs à répandre, situation précaire, perte commerciale.
73. Misère, mauvais succès.
74. Caquets, fortune assurée, retour à la vertu, amour divin.
75. Mariage prochain qui sera très-agréable et très-avantageux, ressource au dernier moment.
76. Caquets, médisance, indisposition prochaine, condamnation d'un ami, perte d'emploi et de crédit.

77. Adversité subite, perte de biens, satisfaction, amour heureux avec une laide, mystification prochaine, intérêt en danger, gain assuré, fortune, infamie, désespoir, perte d'amis, plaisirs passagers, ennui, dégoût, perte d'argent, réjouissance prochaine, angoisse, pauvreté.
78. Santé, longue vie, bonheur, désirs infâmes.
79. Profit, gain assuré.
80. Joie, fête d'amitié.
81. Modestie affectée.
82. Heureux augure le matin, le soir raillerie.
83. Prospérité dans le ménage.
84. Ennemis secrets et méchants.
85. Abondance de biens.
86. Prompt mariage, ou naissance d'enfant, mort inattendue.
87. Ennemi irréconciliable, victoire sur ses ennemis, retour la tranquillité, fortune favorable.
88. Profit assuré.
89. Médisance.
90. Peines, chagrins.
91. Honneur et profit.
92. Abondance, plaisir, santé, délices, gain irrévocable.
93. Travail pénible.
94. Péril de fortune, angoisses.
95. Tempête (pour le marin), espoir de bonheur pour tout autre.
96. Mauvais augure, mort, trahison d'amis, péril que l'on surmontera, grands malheurs futurs, prospérité, triomphe.
97. Joie fausse et de courte durée, perte, danger éminent.
98. Profit sur une entreprise.
99. Joie passagère, avantage.
100. Folie nuisible.
120. Prodigalité dangereuse, cadeau que l'on recevra.
150. Affliction de famille, découverte industrielle, perte d'amis, mariage malheureux.

200. Attaque d'ennemis faibles et ridicules, ennuis, querelle.
250. Tourment, inimitié, amour dangereux, vanité, rupture.
300. Fausse sécurité, craintes sages et prudentes.
315. Infortune dans tous ses dérivés.
318. Joie, bonheur, revers de fortune, adversité subite.
325. Victoire d'un moment, infamie, partie joyeuse projetée qui échouera.
350. Austérité, tristesse.
400. Perfection.
403. Mystère.
407. Naissance.
409. Sagesse.
450. Fléau.
475. Sagesse divine.
500. Intelligence.
501. Travaux profitables.
503. Fermeté.
519. Courage.
582. Faveurs amoureuses.
600. Nullité.
601. Noces.
656. Célébrité.
700. Amour de la gloire.
750. Chasteté.
800. Hymen.
850. Naissance.
900. Gloire.
999. Amour conjugal.
1,000. Bonheur complet.
100,000. Bonheur incommensurable.
1,000,000. Bonheur divin !



X

De la loterie et des chiffres indiqués par chaque songe. Modification importante.

Dans le présent ouvrage, après mûre réflexion, nous avons décidé de ne point enlever les numéros de loterie qui complètent chaque songe. Notre travail est donc une complète innovation, sur laquelle il est besoin que nous donnions ici quelques explications.

Dans les divers traités sur les songes qui ont paru dans les derniers temps, on a supprimé les numéros de loterie sous le vain prétexte que les numéros qui s'appliquent aux rêves sont devenus sans importance.

Cela serait juste si les loteries étaient absolument prohibées, et s'il n'y en avait plus d'établies dans d'autres contrées ; mais, comme le gouvernement, en France, en autorise pour certains

objets ou dans certaines circonstances, et que, d'ailleurs, les chefs de quelques petits États les ont laissé subsister dans les villes de leur domination, nous pensons qu'il suffit que la connaissance de ces numéros soit utile aux personnes qui ont foi dans les rêves, pour que nous devions ne point les retrancher.

On n'ignore pas d'ailleurs qu'un très-grand nombre de loteries pieuses ou de bienfaisance sont organisées et autorisées sur tous les points de l'Europe et particulièrement en France; et que leur organisation diffère nécessairement de celle des loteries qui sont établies sur les bases anciennes. En effet, au lieu de 90 numéros, on compose ces loteries d'un nombre beaucoup plus considérable qu'on divise ordinairement par série.

Pour les dix derniers nombres de chaque série de cent, pour lesquels il n'a jusqu'ici été fait aucune étude, les modernes traités de songes conseillent de recourir aux cartes basses d'un jeu entier, pour savoir lesquels de ces dix derniers nombres sont indiqués par le hasard.

Ayant réuni, par exemple, les dix basses cartes de cœur, savoir : as, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf et dix, vous les mêlez à plusieurs reprises; vous les coupez de la main gauche, puis, les ayant réunies en un seul tas, vous retournez la

première, c'est dans cette carte que se trouve l'indication du ou des numéros que vous devez choisir. Ainsi :

Si vous retournez le sept, vous choisirez les ou l'un des nos 7, 197, 297, etc. — Si vous retournez l'as, vous choisirez les ou l'un des nos 91, 101, 201, etc. — Si vous retournez le dix, vous choisirez les ou l'un des nos 200, 300, 400, etc., et ainsi de suite.

Nous avons voulu donner cette explication intégralement, telle qu'elle est rapportée dans les volumes déjà existants;

Mais, dans notre ouvrage, qui est une œuvre entièrement refondue, nous avons refait tous les chiffres sur les calculs des maîtres spéciaux, en les contrôlant sur les résultats acquis, sur les spéculations mathématiques et sur les chiffres donnés par l'expérience, les gains obtenus aux loteries récentes et l'approbation des devins, nécromanciens et explicateurs de songes réputés les moins infaillibles.

L'on pourra donc se servir de nos chiffres pour toutes les loteries sans exception, et notre Traité des songes est le premier et le seul qui offre cet avantage.

Pour les chiffres dépassant la première centaine, il sera prudent de prendre dans chaque série le

nombre dont le dernier ou les deux derniers chiffres présentent un des cent numéros de la première centaine. Ainsi si l'on tient à choisir le n° 27, il est sage de prendre encore les nos 127, 227, 327, etc.

Pour établir ces chiffres d'après les calculs de l'art d'interpréter des songes, nous avons dépensé quarante ans de notre vie en études approfondies ; espérons qu'un aussi long labeur vous portera bonheur et profit.





XI

Guide général de l'art d'interpréter les songes.

Enfin parmi les conseils que nous avons encore à vous donner, est celui de bien préciser votre songe afin de ne chercher d'explication qu'au mot réel qui résume bien ce que vous avez rêvé. Pour cela, il vous faudra chercher tous les mots qui se rapportent à votre songe et ne vous arrêter que lorsque vous aurez trouvé celui qui répondra le mieux aux inspirations que le Ciel vous aura envoyées pendant votre sommeil ; ainsi, quand vous rêvez d'une ACTRICE, cherchez ce mot, mais voyez aussi les mots COMÉDIE, TRAGÉDIE, THÉATRE, ETC., vous trouverez ainsi le vrai détail du songe qui vous préoccupe et la réponse qui vous sera donnée ne vous égarera point.

Nous vous conseillons aussi de prendre avant tout une connaissance générale de l'interprétation

des songes; vous en devinerez mieux le sens intime et vous rendrez mieux compte de la méthode que vous devez employer pour faire vos recherches.

Il vous sera aussi particulièrement profitable de bien vous rendre compte de certaines généralités autour desquelles nous avons groupé des explications très-détaillées; leur étude vous facilitera la compréhension générale de l'interprétation des songes et vous enseignera à bien vous guider dans les renseignements que vous aurez à prendre ou à donner.

Plongez-vous dans l'étude de ces généralités, lisez et relisez les commentaires qui y sont joints, et quand vous vous rendrez bien compte de l'interprétation des songes correspondant à des mots bien choisis, vous aurez la clef de toute la divination, et si vous l'apprenez par cœur, elle vous suffira pour que vous puissiez répondre avec assurance à toutes les questions qui vous seront faites sur ce sujet, donner de bons conseils et résoudre toutes les difficultés.





XII

Conclusion.

En résumé, le livre que nous vous offrons est un vrai présent; appliquez votre esprit à cette étude qui repose sur des bases réelles; ne tirez des interprétations que vous aurez sous vos yeux que les conséquences qui vous paraitront raisonnables et justes; élevez votre esprit vers les hautes sphères de l'intelligence céleste, sachez avant tout que les penchants secrets, les reflets du cœur et l'avenir de nous tous sont des choses imposantes, sacrées, respectables, et qui reposent dans la main de Dieu le seul juge infaillible; songez que ce Dieu grand et bon qui voit et pardonne toutes nos ignorances, toutes nos misères d'ici-bas, est seul le principe et la source de tout bien. Si vous êtes bien pénétré de ces sentiments et si nous

avons réussi à vous les imprimer, nous serons heureux d'avoir consacré notre temps à ce livre que nous confions à la loyale et intelligente pénétration de votre esprit, en souhaitant qu'il ne vous apporte que joie, satisfaction, santé et richesse, pour vous et pour tous ceux que vous aimez.



DEUXIÈME PARTIE

DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE DES SONGES

AVEC LES

EXPLICATIONS ET COMMENTAIRES

ET LES

NUMÉROS DE LOTERIE CORRESPONDANT

LE GRAND INTERPRÈTE

DES SONGES

DICTIONNAIRE ALPHABÉTIQUE

DES SONGES

AVEC LES EXPLICATIONS ET COMMENTAIRES

ET LES NUMÉROS DE LOTERIE CORRESPONDANT



A : torts injustement imputés, 2, 19.

ABAISSEMENT : revers, 3, 22, 40.

ABANDONNER sa maison : gain, profit, 3, 17 ; — sa femme : joie, réjouissance, 40, 53 ; — son état : perte

par mauvaise foi, 33, 75. | Être abandonné d'un parent : malheur prochain, 3, 21, 43 ; — par les grands et les riches allégresse, 1, 12, 64, 91.

ABATTIS (quelconque) : allégresse, 47, 62.

ABATTOIR. Y voir tuer : heureux présage, 31, 43, 52 ; — le voir vide : danger de mort, 51, 71, 95.

ABATTEMENT (chez un autre) : faiblesse de caractère, 27, 40. | Se sentir abattu, fatigué : bonne chance si l'on redouble d'efforts, 32.

ABAT-VENT. En voir : danger imminent, 3, 7, 11 ; — en construire : reprendre courage, 17.

ABBAYE : peine, affliction, 73, 85 ; — la voir détruite, ruinée : consolez-vous, vos peines touchent à leur fin, 52, 99.

ABBÉ : danger pressant, 23 ; — séculier : argent perdu, 93 ; — travesti : santé perdue, 9. | Petits abbés : trahison amoureuse, 17. | Voir plusieurs abbés ensemble : déshonneur imminent, 13, 57, 71. | Voir une série d'abbés descendant une rampe : bataille domestique, 42.

ABBESSE : orgueil, malice dont on sera victime, 6, 44, 58.

ABEILLES : gain et profit, 34, 86 ; — les voir familières sur soi : amours heureuses, 27 ; — si elles déposent leur miel dans la maison : dignité, éloquence, réussite, 18 ; — en être piqué : mauvais caractère, 31 ; — les prendre, profit notoire, 15, 36 ; — les tuer : perte, ruine, 5, 32 ; — les donner : bon mariage, 40, 91.

ABHORRER : danger qu'on évitera, 33, 97.

ABIME : rencontre heureuse, 17. | S'abîmer : réconciliation d'amour, 43.

ABJURER : bonne affaire qui se prépare, 19, 45. | L'abjuration de la part d'un autre veut dire qu'un de vos amis qui est malade entre en voie de guérison, 17, 99.

ABOIEMENT : Songer que l'on aboie soi-même : Changement de caractère, on deviendra très-doux et très-bon, 21, 40, 53. | Si l'on entend aboyer un chien, c'est signe que l'on gagnera un procès, 31. | Si l'on entend le chien du voisin hurler à la lune : secours à donner, 42, 67. | Se faire suivre par une troupe de chiens aboyant portés par un domestique, vous annonce la prochaine menace d'une véritable imbécillité, 1, 23, 40.

ABONDANCE (être dans l') : sécurité trompeuse, 51, 69. — Songer qu'on la partage avec un ami : vous prédit une réussite complète, 22, 47.—Si c'est avec une demoiselle : ruine imminente, 41, 63, 89.

ABORDAGE : présage d'heureuse nouvelle, 3, 15. | Si vous voyez un abordage sur un navire en danger : malheur qui vous menace et auquel vous échapperez, 75, 99. | Abordage pendant un combat naval : victoire sur tous vos ennemis, 17, 33.

ABSTRACTION (être plongé dans l') : bonheur prochain, 32.

ABREUVOIR : héritage, 21.—Y voir des chevaux, annonce de grandes joies qui vous arrivent, 17, 21, 43.—Y voir un âne, est la prédiction d'un procès heureusement gagné, 47, 63, 79. | Abreuvoir desséché : mystère, 47, 63. — Avec des ordures : naissance d'un garçon, 41, 87.

ABRI : en chercher un contre la pluie : peine secrète, 43, 57.—Contre la grêle : le mari sera trompé par sa femme; la femme sera tentée de prendre un amant et devra appeler

à son secours toute sa vertu, 89, 90. | Être poursuivi par des enfants armés de pierres : dénonciation faite par une femme que l'on aime, 27. | Chercher à s'abriter : tribulations longues et pénibles, 15, 36.

ABRICOTIER : plaisir, contentement, 60.—S'il y a des fruits : prudence, 27.—S'il en est dépourvu : prospérité, 41, 53.—Le voir chargé de fruits hors la saison : succès inespéré, 52, 67.—Y voir des fruits secs : ennui, 23, 28.

ABSENCE : rêver d'un absent : héritage qui vous est ravi, 43.—D'une absente : chagrins domestiques, 47, 60.

ABSINTHE (en boire) : chagrin suivi de joie, 7, 29, 90. —En vendre : perte assurée, 74, 81.—En acheter : pressentiment d'amour, 2.

ABSOLUTION : on sera volé, 21. | Si on la donne : moquerie, 47.

ABSTINENCE : présage de bonheur, 16, 90.

ACACIA : bonne nouvelle, 25, 46.

ACADÉMIE : vieillesse imbécile, 17, 21. | Académiciens réunis : ennui, tristesse, 56, 63. | Être académicien : gloire facile, petits gains, 21, 32. | Académie de jeu : attrait qui ne trompe point, 28, 65.

ACAJOU : mauvais goût, vanité funeste, 33, 57.—Plein ou plaqué : bêtise fructueuse, 41, 62.—Brut : maladresse qui vous rapportera de l'argent, 42.

ACCABLEMENT : Craintes puériles, 22.

ACCAPAREUR : confiance bien placée, 16, 97. | Accaparement à votre profit : défiez-vous de votre père ; il veut vous déshériter.

ACCÈS (de toux) : vos serviteurs dénoncent les secrets de votre maison, 32, 17 ; — de folie : faveurs méritées,

27, 31 ; — de fièvre : votre fils vous mettra sur la paille, 42, 69.

ACCIDENT : en êtes-vous témoin sans y prendre part : lâcheté qui vous sera profitable, 49, 75.—Donnez-vous des secours à la victime : trahison d'un ami qui vous supplantera dans l'héritage que vous attendez, 19, 61.

ACCLAMATIONS : plus elles sont nombreuses, plus votre vie est en danger, 49, 67.

ACCOSTER : être accosté par un prince ou par un grand seigneur : vanité de peu de profit, 21, 33.—Par un roi, malheur certain, 3, 17, 60.

ACCOLADE (d'un grand) : protection funeste, 21.

ACCOUCHEMENT : présage favorable pour un procès, 11, 33.—S'il est heureux, prospérité certaine, 22.—S'il est funeste, c'est la ruine de vos ennemis, 1, 13.—Si le nouveau-né est un garçon : cela vous annonce de grandes fatigues, 43, 57 ;—si c'est une fille : la délivrance de toutes vos peines, 21, 39 ; — si ce sont deux jumeaux : c'est le présage d'une immense richesse, 9, 17, 41, 63. | Rêver qu'on accouche d'un poisson : c'est signe qu'on se brûlera, 21 ;—qu'on accouche d'un rat, d'un chat, d'un basilic : annonce de grandes joies, 23, 32 ; — d'une crotte : présage des plus grands honneurs, 89. | Voir un accoucheur : aide et protection, 22 ;—une accoucheuse : bavardage, 33, 41.

CCOUPLER : naissance prochaine d'un garçon, 33.

ACCOURIR : danger pressant, 23, 32, 41.

ACCROC : peine passagère, 37.

ACCUEIL : infidélité, 22 ; — favorable : indiscrétion de femme, 23 ; — défavorable : écoutez les avis qu'on vous donne, 3, 21.

ACCUMULER : vos projets seront contraires à vos intérêts, 49, 73.

ACCUSER quelqu'un d'un crime : tourment, inquiétude, 7, 25, 32. | Être accusé par un homme : succès, réussite, 9, 13 ; — par sa femme : bonne nouvelle, 1, 22, 87. | Voir un accusé : trahison et tourment, 27.

ACHATS (faire des) : profit, 7, 36, 76. | Voir des acheteurs : vous invite à l'économie, 22. | Achat de choses usuelles : perte prochaine, 31.

ACIER. En fondre : persévérance dans vos projets, 33. — En acheter : commerce prospère, 63, 66, 69. — En vendre : héritage, 41, 79.

ACQUIESCER : amourettes qui vous donneront bien de l'agrément, 31, 69.

ACQUISITION : profit, 21.—Des objets nécessaires à la vie et au bien-être; si vous êtes pauvre, est un présage d'un retour de fortune, 4, 87 ; si vous êtes riche, d'un succès de vos démarches, 21, 37.

ACRETÉ : soucis, peines, 17.

ACTEUR : ayez confiance en vos amis, 21, 69.

ACTRICE : votre projet réussira, 23.

ADAM ET ÈVE : reconnaissance d'enfant d'adoption, 15, 42, 49.

ADHÉSION : soyez prudent, 21.

ADIEU. Le dire : vous annonce la tranquillité.—Le recevoir : présage un grand débarras, 42, 45. | Adieu à un moribond : religieuse espérance en Dieu, 27, 45, 63.

ADJUDANT (voir un) : ennui prochain, 41.

ADJUDICATION : tribulation dans les affaires, 29.

ADMINISTRATEUR : maladie grave, 3, 7, 9, 13.

ADMIRER : tromperie, 17. | S'admirer : tromperie dont on sera victime, 4, 7, 9, 97.

ADOLESCENT. Ennuis, 4 ; — blond : forte santé, 42 ; — brun : votre femme vous trompera ; — vieux : il n'y a plus rien à faire, votre femme vous a trompé, 42, 57.

ADONIS : ruse d'amour, 23. | S'adoniser : rivalités d'amour, 29, 73.

ADOPTION : richesses pour l'âge mûr, 6, 40. — Si c'est un enfant qui vous est attaché par les liens du sang, hé- age prochain, 22. — S'il vous est étranger, succès ns tout ce que vous entreprendrez, 1, 20, 43, 57, 7.

ADORATION : joie et contentement, 10, 17, 36. | Adorer Dieu : quiétude, 24 ; — des statues : bonheur intime, paix de l'âme, 17 ; — ses enfants : satisfaction du bonheur accompli, 14, 43, 78.

ADOUCISSEMENT : bonne aubaine, 27, 32.

ADRESSE, HABILETÉ, RUSE, FRIPONNERIE : vous parviendrez en tout, aux honneurs, à une très-grande réputation et à l'estime universelle, 51, 63.

ADVERSAIRE : rivalité vaincue, 3, 7.

ADULATION : opprobre en perspective, 27.

ADULTÈRE : joie et contentement, 10 36 ; — si vous le commettez : bénéfice certain, 45, 54 ; — si vous le publiez : vous gagnerez un procès, 41 ; — si votre épouse le commet : grand bénéfice pour vous, 63, 89, 91, 94, 97, 99.

ADVERSITÉ (de vos ennemis) : réjouissance pour vous, 42, 51 ; — la vôtre : prenez courage, 22.

AFFABILITÉ : travail de tête, 21.

AFFAIBLISSEMENT : renom pour l'enfant à naître, 42.

AFFAIRES; en faire de bonnes : héritage, 27; — en faire de mauvaises : vos idées tourneront à la religion, 43.

AFFICHE; en lire : peine perdue, travail sans fruit, 51; — en poser, les coller : honneurs inespérés, 32. | Assister à un affichage, réclamation inattendue, 27.

AFFLICTION : triomphe des méchants, 49, 68.

AFFRONT : bon augure, 51, 73.

AFFUT (de canon) : embûches dangereuses, 62; — pour la chasse : plaisirs et réjouissances, 27.

AGATE et pierres précieuses : tristesse, maladie, obstacle, 7, 12.

AGE (quelconque) : vie paisible et honnête, 4, 13.

AGENT, AGENCE : perte de succession, 5, 11.

AGITATION : richesse prochaine, 9, 99.

AGNEAU; en avoir à soi : consolation, 21, 52; — en porter sur sa tête : prospérité à venir, 14, 43; — en tuer : lâcheté, 18, 23. | Manger des côtelettes d'agneau : plaisir très-grand, 41, 63. | Si vous voyez des agneaux venir à votre rencontre, mariage avantageux, 41; — si vous les suivez, douce perspective de bonheur dans la vieillesse, 22, 25; — les caressez-vous, votre maîtresse vous sera fidèle, 4, 17; — vous caressent-ils, vous aurez beaucoup d'enfants, 51, 62. | Voir un agneau enragé, signe le plus sûr d'une grande richesse mêlée de travers domestiques et conjugaux, 97.

AGONIE. Se voir dans l'agonie annonce un héritage, 22; — voir celle de ses ennemis, présage une succession, 49, 67; — d'un inconnu : bénéfice inattendu, 33, 80.

AGRAFES : travail de tête, 13, 82; — en trouver : craintes

chimériques, 21, 30 ; — en vendre, duperie, 43 ; — en acheter : vous aurez la jambe cassée, 73.

AGRANDISSEMENT : amitié, estime, 22.

AGRICULTURE : bonheur sans mélange, 62.

AHURISSEMENT : guérison, 29.

AIDER : voyage prochain, 31.

AIDES (subsides) : obstacles sur obstacles, 27, 41.

AIEUX : procès de famille, 23. — Les voir se chamailler, héritage, 43, 59.

AIGLE : grande réussite, 59, 73 ; — s'ils planent sur votre tête : vous serez chauve, 61, 95.

AIGRETTE : querelles, mauvais présage, 27, 31 ; — d'ambre : bon augure, 49 ; — de corail : joie immodérée, 93, 97 ; — de diamant : dignités obtenues, 61, 82 ; — de perles : richesses inespérées, 43, 87 ; — de rubis : calomnies, 21, 33.

AIGUILLES à coudre : tracasseries de longue durée, 7, 17, 29 ; — à tricoter : médisance de femme, 21.

AIGUILLETTE. Si on vous la noue : prospérité, 22 ; — si on vous la dénoue : plaisirs mêlés de remords, 47

AIL : on épousera une femme dont la bouche sentira la rose, 42, 59. — En manger, on embrassera dans la journée la femme qu'on aime, 61, 73.

AILE : repos bienfaisant, 21, 34, 59.

AIMANT (pierre) : flatterie, 29, 31.

AIR. Voir des gens qui se donnent des airs comme, par exemple une femme en bonne santé gaiement portée sur sa monture, l'amoureux sans tracas arrivant à la suite monté sans fatigue sur sa bête, tandis que le benêt de mari porte toute la charge et marche à pied, signifie

qu'il faut éviter toute querelle et qu'un duel vous menace, 22, 31, 43. | Ceux qui songent voir l'air clair et serein seront aimés et estimés de tous; leurs ennemis et leurs envieux ne désireront que se réconcilier avec eux, 66. | Songer que l'air est pur, exempt de nuages, signifie que les larcins dont on a été victime seront découverts, que les objets égarés seront retrouvés, que les ennemis que l'on s'est fait seront déjoués dans leurs projets, vaincus dans leurs attaques; qu'on gagnera ses procès, que les voyages que l'on entreprendra seront profitables; en un mot, rêver d'air pur permet de ne pronostiquer que de bonnes choses,



des prospérités et des succès, 83, 90. | Si, au contraire, l'on songe que l'air est troublé, nébuleux, obscur, cela

présage tristesses, mauvaise santé, affaires embrouillées. réussite des ennemis et des envieux, péril en voyage, etc., 41, 79. | Songer qu'on respire un air doux, modéré, est l'indice de mœurs sages et d'une vie innocente et présage des relations bienveillantes; — l'air suave et embaumé par les fleurs printannières annonce une vie paisible, le succès dans les affaires, 57, 84. | Songer que l'on voit pleuvoir doucement sans orage et tempête, ni vent excessif, annonce gains et profits aux laboureurs, 86, 93. | Les grandes pluies, les orages, les vents excessifs annoncent aux marchands, aux artisans et aux manœuvres des gains inattendus provenant d'affaires embarrassées, 71, 82. | La grêle et le tonnerre annoncent le repos aux pauvres gens, 21. | Lorsque, en songe, on voit la neige et la glace, si l'on est en hiver, cela annonce de l'argent; si c'est en été que l'on fait ce rêve, cela dénote bonne récolte aux laboureurs, et annonce que la saison sera féconde de toutes les manières; pour les militaires cela présage une bonne chance à la guerre; pour les marchands, ils y peuvent pronostiquer le bon succès de leur commerce, 14, 20, 41. | Vous redouterez le trouble et la tristesse si vous songez que vous voyez de la grêle. Si vous rêvez que vous mangez la grêle qui tombe, vous en tirerez la conclusion que vous aurez le bonheur de découvrir bientôt une multitude de mensonges dont vous aurez été la victime, 25, 33, 43, 51, 67. | Les puissants de la terre, les roi et les princes ainsi que les ambassadeurs, doivent redouter de songer qu'ils voient tomber auprès d'eux la foudre sans tempêtes du milieu d'un ciel bleu; celui qui fait ce songe est menacé de quitter le pays sans trom-

pette, 21, 33. | Songer qu'il pleut des crotins de cheval dénote un grand danger, 27, 41. | Rêver qu'il pleut des ânes, annonce qu'on jouira de l'estime universelle, 45, 77, 81. | Si l'on rêve qu'on ramasse une pluie d'or, on est sûr d'être trompé par sa femme; si c'est une pluie de cornes, on peut en augurer qu'on trouvera très-prochainement un grand trésor; s'il pleut des hallebardes, ce sont des lettres d'amour qui sont au moment d'arriver; s'il pleut des crottes de chat, on sera courtisé par les plus belles femmes ou par les plus beaux garçons des pays, 24, 37. | La pluie de perdrix rôties annonce infidélité d'amant ou de maîtresse; la pluie de poissons pourris annonce qu'on aura beaucoup d'enfants, 27, 41, 59. | S'il pleut des seringues, on est sûr qu'on aura deux filles jumelles, 64, 85, 99. | Si le tonnerre tombe sur votre maison, cela dénote que vous n'avez aucun danger à courir; s'il tombe dans le vase de nuit, cela doit vous pronostiquer les plus idéales amours, 19, 34, 48. | Si la foudre tombe sur votre tête, vos amours seront partagées, mais votre femme deviendra folle ou bien votre mari perdra la tête, 43, 57, 62, 97. | L'air chargé de brouillard, annonce une perfidie, 33. | Voir des femmes en l'air vous indique qu'il faut redouter qu'elles vous tombent sur les bras ; les voir pendues : bonne affaire 42, 27, 33.

AJUSTEMENT : succès en voyage, 81.

AJUSTEUR (de poids) : fraude, ruine, 32.

ALAMBIC : inquiétudes, tourments, 24, 82. | Être changé en alambic : plaisirs d'amour suivis de remords, 25, 47.

ALARME : crainte pusillanime, 81.

ALCHIMIE : grosse affaire et succès certain, **47.**

ALCOVE : soyez prudent, on cherche à découvrir vos secrets, 29.

ALGER : plaisirs d amour, 33, **47.**

ALGÈBRE : heureuse spéculation, **4, 11.**

ALIMENTS. Si on les prépare : on aura beaucoup d'enfants, 43, 51 ; — si on les offre : c'est un mariage qui se prépare, 32, 59 ; — rêver qu'on n'en peut plus prendre : maladie chimérique, 27, 53 ; | rêver qu'on mange dans un vase de nuit : grande satisfaction, 7, 15, 41 ; | si l'on mange de l'or : cela dénote qu'on sera volé par un usu-



rier, **47.** | **Voir une douairière donnant la soupe à un** chien : prodigalité et avarice, 22, 33.

ALLAITER : source et présage d'une grande joie, 19.

ALLEMAGNE. **La visiter : dénote un bon renseignement, 29. | Voir un Allemand qui mange de la choucroute, an-**

nonce un voyage agréable, 32, 51. | Voir une Allemande qui fait un pet : présage d'une vie de famille excellente, accompagnée de tous les bonheurs de ménage, 33, 57.— Voir deux Allemands qui s'embrassent : annonce dévouement à toute épreuve, 29, 31.

ALLER (çà et là) : signifie que vous serez dupé, 51, 63.

ALLUMETTES : richesse, trésor, 8, 42. | Rêver qu'on allume les bougies : défiez-vous de votre femme, 25.

ALMANACH : nécessité d'une conduite réglée, 65.

ALOÈS : amertume, souci prochain, 24, 48.

ALOUETTES : élévation rapide, 10, 38.

ALPHABET : craignez une vipère qui doit vous mordre quand vous irez à la campagne, 7, 92.

AMADOU : vous vous brûlerez dans la journée, 21, 45.

AMANDIERS : jeunes amours, 31. | Manger des amandes : votre fils fera des dettes, 87. | Amandes amères : amitié solide, 41.

AMARANTHE (fleur) : ennui partagé, 22.

AMAZONE : votre frère vous vole, 5.

AMBASSADEUR, AMBASSADRICE : vos affaires sont confiées à des traîtres, 52, 63, 74, 85, 96.

AMBITION : redoutez les voitures où vous monterez, 51.

AMBRE : bonne fortune, 33.

AMBRETTE : amours secrètes, 47.

AMBROISIE : votre sœur vous trahit, 50.

AMBULANCE : perte d'héritage, 22; — vide : souci prochain, 42, 37; — encombrée de blessés : mort violente, 30, 45.

AME. En voir une qui monte au ciel : regrets amers

d'un bonheur perdu, 21, 34; voir des âmes en enfer : guérison assurée, 37, 92.

AMENDE. La payer : profit, 85; — y faire condamner quelqu'un : procès chanceux, 83, 87.

AMÉRIQUE : présage d'indépendance, 42. | Américain : bonne amitié, affaires profitables, 27, 31.

AMEUBLEMENT (riche) : annonce vanité punie, 32, 47. — Pauvre : il vous présage de malheureuses amours, 47, 51.

AMITIÉ : mauvais services qui vous perdent dans l'opinion publique, 62, 81. | Rire avec ses amis : rupture prochaine, 12, 61.

AMIDON : duperie, 47. | Amidonnier : on vous nuit sans que vous le sachiez, 21, 32.

AMIRAL : commerce manqué, 31; — le voir dans une bataille navale : on sera coulé à fond, 43.

AMNISTIE : jouissances prochaines quand vous rentrerez chez vous, 49.

AMOLLISSEMENT : gain commercial. 27.

AMOUR : félicité sans mélange, 41. | Amourettes : bon succès dans les affaires, 37. | Voir des amoureux heureux : bataille et défaite, 29; — les voir se battre : duel avantageux, 51. | Songer qu'on est amoureux : inquiétudes prochaines, 83; — d'une brune : on aura les jambes cassées dans un prochain voyage, 2, 11; — d'une blonde : on sera trompé à faux poids en achetant une marchandise quelconque, 5, 9; — ni brune ni blonde ou châtaine : bonne chance si l'on sait s'y prendre, 22. | Rêver de son bon ami : plaisir mêlé d'incertitude, 1, 22. | Rêver qu'on est aimé d'un brun : annonce qu'on deviendra toqué, 23; — d'un blond : qu'on sera bossu par accident, 3, 7; — d'un

amoureux qui n'est ni brun ni blond : qu'on entamera prochainement une affaire difficile, 39, 43, 51. | Rêver qu'on éprouve un amour partagé : annonce infidélité de ses associés dans le commerce, 23, 37 ; — si l'on est repoussé : cela annonce qu'on essaiera des affaires nouvelles qui auront le plus grand succès, 4, 19. | Les rêves d'adultère sont d'ordinaire un présage des plus favorables, 2, 19. | Si l'on songe qu'on est amoureux du diable : c'est une bonne affaire qui est en vente ; si c'est d'un chien coiffé ou d'une chèvre travestie en femme : un grand héritage vous est réservé, 33, 81.

amphithéatre : ne visez pas au delà de votre sphère ou de votre rang, 21.

ampoule : escroquerie, arrestation, 30.

amusement : défiez-vous, 42.

analyser : espoir trompeur, 27.

ananas : peine et chagrin, 49, 61.

anatomie : guérison de toutes les maladies, 50.

anchois : bonne fortune, 14, 18 ; — en manger : amourettes ; — en vendre : ruine, 9, 48.

ancre : nouvelles inespérées, 22, 33, 44.

andouille : inconduite et misère, 13, 85.

ane : science et courage, 32, 61. — Assis sur son cul : patience au travail, 28, 43. — S'il est blanc : retard de nouvelles, 52, 67 ; — s'il est gris : amours heureux, 22, 49 ; s'il est rouge : votre femme vous trompe, 67, 81 ; — s'il est noir : vous aurez sur la tête un coup de bâton dans la journée, 99.

anesse : ennui ou retour d'une lettre attendue, 52, 62. | Entendre braire un âne : médisance, 62.

ANÉVRISME : arrivée d'un ami longtemps attendu, 51, 63.

ANGE : accroissement d'honneurs et de richesses, 3, 33, 90. | Voir voler des anges : heureuse nouvelle, 47, 74 ; — si ces songes sont fréquents, c'est mauvais signe pour votre cervelle et la preuve que vous êtes bien prêt de radoter, 31, 73.

ANGÉLUS : Dieu bénit vos entreprises.

ANGLETERRE : indépendance, 32, 61. | Voir des Anglais et des Anglaises : heureux avis qu'il vous sera profitable d'écouter, 41, 89,

ANGOISSE : réussite certaine, 22.

ANGUILLE : finesse et malice de femme, 69, 82.—Si vous la prenez vivante : ruse dont vous ne serez pas victime, 39, 97 ; — morte : souffrance, chagrin, 21, 57.—Si vous la manquez : déception d'amour, 15 ; — si vous la mangez: plaisir délicat qui vous attend dans la journee, 1, 22.

ANIMAUX (en troupeaux de sortes diverses) : abondance en marche, prospérité, 39, 87. | Animal quelconque : nouvelles d'un absent, 23. | Nourrir des bestiaux : fortune, 4, 22, 88 ; — leur parler : mal et souffrance, 7, 22.

ANIS : présent qu'on vous prépare, 29, 63 ; — en fleur : bonne action que vous ferez, 3, 17 ; — confit : soyez plus soigneux dans votre commerce, 81. | Anisette ; en boire : douce gaieté, 29.

ANNEAU : amitié, mariage, 24.—Le rompre : amitié trompeuse, 49.

ANNÉE : brouille, 29.

ANNIVEBSAIRE : querelle de famille, 98.

ANSE : protection, 32.

82 ; — en tuer : perte d'argent, 77, 81. | Coucher avec une araignée : agrément considérable, 16, 82.

ARBALÈTE : progrès rapide, 19.

ARBITRAGE : procès perdu, 21. | Arbitres : discussion et procès.

ARBRE abattu : malheur prochain, 2, 13 ; — debout : gloire, 14, 25 ; — touffu : protection. 36, 47 ; — y monter : succès périlleux, 58, 69 ; — en tomber, 70, 81. | Arbre en fleurs : amours prochaines ; — en fruits : bonheur en ménage, 21 ; — frappé de la foudre, 4, 15. | Arbrisseau : maladie, 16, 27 ; — fleuri : on aura trois jumeaux dans l'année, 4, 17. — Songer que l'on voit un beau chêne, signifie richesse, profit et longue vie, 21, 64. — Voir un olivier avec ses olives, dénote paix, douceur, concorde, liberté, dignité et jouissance dans ses désirs, 3, 7, 21. — Songer qu'on amasse des olives sur la terre, signifie travail et peine, 7, 60, 80. — Voir un laurier, est signe de victoire et de plaisir ; et si l'on est marié, cela dénote qu'on héritera de quelques biens à cause de sa femme, 1, 30, 40. — Voir un cyprès, dénote chagrins, afflictions et retard dans ses affaires, 42, 61. — Voir un pin, un néflier, un cormier, signifie paresse, 1, 49, 61. — Voir des pommiers, et manger des pommes douces, signifie joie, plaisir et récréation, surtout aux femmes et filles ; les pommes aigres dénotent querelles et sédition, 31, 64, 89. — Voir et manger des amandes, des noix et des noisettes, signifie troubles et difficultés, 41, 62. — Songer qu'on voit des figues dans leur saison, signifie joie et plaisir ; hors de saison, cela dénote le contraire. 4, 31, 64. — Voir la vigne, signifie abondance, richesse et fécondité, 4, 21.

— Songer qu'on mange des raisins mûrs, signifie joie et profit, 21, 64, 82. — Songer qu'on voit ou qu'on mange des oranges, signifie plaies, douleurs et fâcheries; les mûres dénotent la même chose, 3, 7, 40, 97. — Les pêches, les abricots, et autres semblables fruits en leur saison, dénotent, à celui qui songe les voir ou les manger, contentement, santé, et plaisir; que si on croit en manger hors de leur saison, cela signifie vaines espérances et mauvais succès dans les affaires, 21, 64, 72. — Voir ou manger des poires mûres, signifie joie et plaisir; si elles sont âpres et sauvages, c'est le contraire, 4, 22, 60. — Si on songe voir un mûrier, cela signifie abondance de biens et d'enfants, 3, 30, 40. — Songer voir des mûriers, des amandiers, et qu'on mange leurs fruits, signifie richesse et contentement acquis avec peines et travail, 4, 7, 20, 60, 99, 100.

ARC : incertitude, 4. | Tirer de l'arc : consolation, 15.

ARCADE : ruine, 78.

ARC-EN-CIEL : bon signe au matin, 5, 9 ;—dangereux le soir, 16, 27 ; — du côté de l'orient : richesse, santé, 45 ;—sur la tête : bon présage, à moins qu'on ait les côtes rompues dans la journée, 38. 49.

ARCHE : flatterie à redouter, 19, 45.

ARCHEVÊQUE : danger de nuit, 63, 83.

ARCHITECTE : prospérité, 28, 39. | Architecture : malheur prochain, 40, 51.

ARCHIVES : dispute d'héritiers, 25, 35. | Archiviste, mort prochaine, 4, 20.

ARDOISE : obstacles imprévus, 81, 92.

ARÈNES : scandale, 46, 57.

ARÊTES : ennuis, réussite difficile, 68, 79.

ARGENT. En compter : gain considérable, 3, 14; — en ramasser : revers et ruine, 25, 36 ; — en voir : colère, 47, 58 ; — en manger : pertes prochaines, 69, 80; — en digérer : provision en bon endroit, 21, 97.

ARGENTERIE : misère : 2, 91 ; la vendre : amélioration d'affaires, 13, 24 ; — en acheter : friponnerie, 25, 36 ; — en échanger : désespoir, 47, 58 ; — en trouver : ruine, 59, 61 | Argent en lingot : économie, 72, 83 ; — argent vif; changement de fortune, 4, 5.

ARGILE : santé nouvelle, 7.

ARGOUSIN : amitié, 9, 11, 45.

ARGUMENTER : tromperie d'amis, 19, 33.

ARIDITÉ : bonheur d'amour, 44.

ARITHMÉTIQUE : cadeau que vous payerez cher, 21, 92.

ARLEQUIN : plaisirs d'amour suivis d'inconstance, amours enivrants avec un cœur changeant, 33, 57. | Être travesti en arlequin : gain considérable, 1, 40.

ARMÉE : ruine et désolation, 15, 61 ; — rangée en bataille : dilapidation de vos biens par ceux à qui vous les avez confiés, 86 ;—victorieuse : tristesse et chagrin, 60, 80 ; —vaincue : mécontentement de courte durée, 59, 71.

ARME : mensonge dont vous serez dupe, 5, 81.—En être blessé : guérison, 19, 45 ; —en recevoir : honneur et gloire, 19, 27 ; — en tenir en main : succès, 25, 59. | Faire des armes : convalescence et santé, 5, 31.

ARMÉNIEN : curiosité de femme, 2, 45.

ARMOIRE : richesse, 3 ; — pleine : votre femme vous trompe, 17, 41 ; — vide : vous serez blessé dans une querelle.

ARMOIRIES : misère et mensonge, 51.

ARMURE : précaution nécessaire, 24. | Armurier : danger terrible et prochain, 59.

AROMATES : tromperies, 53, 61.

ARPENTAGE : bonheur domestique, 99.

ARQUEBUSE : action éclatante, 17, 31. | Arquebusier : concurrence à éviter, 51.

ARRACHER : récompense méritée, 29.

ARRÊTER. Voir arrêter quelqu'un : appel à notre dévouement, 1, 12, | Être arrêté : vertu mal récompensée, 13, 24. | s'arrêter : affront que vous recevrez par erreur, 25, 36.

ARRHES : cadeau qui coûte cher, 27, 38.

ARRIVÉE : grande nouvelle, 1, 15 ; — d'un ami ou d'un parent : trahison, 6, 17 ; — d'une personne aimée : séparation, 45, 62.

ARRONDIR : profit trompeur, 60, 89.

ARROSER : profit, 19, 95 ; — des fleurs : bonheur d'amour, 25 ; — des légumes : danger imminent. | Arrosement : larmes et tristesse, 27. | Arrosoir : perte d'un objet de prix, 49, 51. | Voir arroser : mauvais présage, 77, 89.

ARSENAL : discorde entre parents, 28, 64 ; — plein : bruits de guerre, 61, 88 ; — vide : naissance de beaucoup d'enfants, 16, 89 ; — en feu : vous serez bossu, 59, 67.

ARSENIC : indigence, bonne santé, 5, 9 ; — en recevoir d'un ami : récompense de toutes vos vertus, 7, 41 ; — en donner : concurrence dans une bonne action, 25, 57.

ARTICHAUTS : chagrin, 33, 41 ; — frits : contrariété.

ARTIFICES : service d'ami fidèle, 12, 46.

ARTIFICIEL : promesses menteuses, 51.

ARTISANS : courage et travail, 22.

ARTILLERIE : beaucoup de bruit et de désastre, 1, 32.

ARTISTES : intelligence, gaieté, richesse, 27, 39. | Peintres : moquerie, 19. | Musiciens : caquetage, 39. | Sculpteurs : pédantisme, 3, 29, 51. | Réunion d'artistes : vanité froissée, conversation féconde, 63, 82.

ASCENSION : grandeur éphémère, 27, 49 ; — sur une montagne : votre femme vous trompe, 19 ; — en ballon : chagrins domestiques, 21.

ASILE : heureux avenir, bonheur sans mélange, 40.

ASPERGES : travail, récompense, succès, 1, 3, 7 ; — en cultiver : bonheur prochain, 22 ; — en manger : joie de famille, 41, 57 ; — en vendre : récompense, 63, 89.

ASPERSION : rêve d'amour, 43.

ASPHYXIE : gain considérable, 82.

ASPIC : argent, association avantageuse, mariage d'argent, 89, 97.

ASSAILLIR : renommée d'honnêtes gens, 23, 61.

ASSAISONNER : mort d'un frère qui vous enrichira, 21, 34.

ASSASSINAT : convalescence, 29, 33. | Assassins : prochaine réunion avec vos plus chers parents, 49, 52

ASSAUT : guérison, 19 .

ASSEMBLÉE : profit pour tout le monde, 1, 17 ; — de juges : mariage manqué par médisance, 5, 81 ; — d'hommes : défiez-vous de vos rivaux, 22, 33 ; — de belles femmes : mariage où vous serez la dupe, 41, 59.

ASSEOIR (s') : prochain revers de fortune, 16, 5.

ASSIÉGER : vous marchez à votre ruine, 3, 17.

ASSIETTE : bon présage, 4, 15.

ASSIGNATION : lettre anonyme dont il vous faut défier, 5, 19; — l'envoyer : vos enfants seront ingrats, 6, 30; la recevoir : duel ou querelle, 9, 29.

ASSISTANCE : revers terribles, 15, 61; — la recevoir : succès prochain, 4, 12; — la donner : procès prochain, 7.

ASSOCIATION : projets avortés, 23, 27; — avec un homme : concurrence fatale, 51, 72; — avec une femme : mariage sans enfants, 19, 89, 99.

ASSOUPISSEMENT : résurrection de tous vos bonheurs enfuis, encouragement après le désespoir, fortune après la ruine, 21, 32, 45.

ASSURANCE. Rêver qu'on est assuré : défiez-vous de vos placements d'argent, 52, 63, 75.

ASTHME : trahison que vous découvrirez et que vous déjouerez, 1, 22, 33.

ASTROLOGUE : bon succès, 3, 2, 14.

ASTRONOMIE : élévation, renommée, 7, 21.

ATELIER : perte d'emploi, 45, 73; — vide : tristesse, ennui, 41; — en activité : récompense, 47; — incendié : gloire et récompense, 51.

ATHLÈTE : affaires aventureuses, négociations pleines d'aventures, 33, 72.

ATRE : joies domestiques, 59.

ATTACHER : embûches qu'un ennemi vous prépare, 22.

ATTACHEMENT : dénonciation, 33, 44, 55.

ATTAQUER : souffrance, misère, 7, 99.

ATTELAGE : naissance, 1, 98. | Atteler : enfantement prochain, 7, 22, 48.

ATTENDRE : illusions, temps perdu, 2, 13.

ATTENTION : courage et espérance, 24, 35.

ATTOUCHEMENT : sagesse et douleur, 46, 57.

ATTROUPEMENT : imbécillité, lâcheté, 68, 79.

AUBADE : effroi, menace d'un danger imminent, 42, 51.

AUBE (du jour) : bon présage, 39, 60; — de prêtre : mauvais présage, 51, 62.

AUBÉPINE : fidélité de ceux qui vous aiment, 1, 12; — en fleurs : fiancée sage et pieuse, 42, 59; — en feuilles : sagesse de l'épouse que le ciel vous a donnée, 4, 72; — en bouquet : premières palpitations d'amour de celle qui vous aime, 31, 64.

AUBERGE : chance excellente, 12, 31; — vide : vos affaires sont en bonne voie, 45, 72; — pleine : vous trouverez un trésor, 51, 94. | Aubergiste : présage favorable, 4, 7, 15.

AUBIER : solitude, tristesse, 42, 58.

AUDACE : bon augure, tout vous réussira, 47, 51.

AUDIENCE (être reçu en) : bénéfice, 41; — (entrer en) : héritage, 87; — d'un souverain : bénéfice de vanité, 4, 7, 15; — d'un grand personnage : démarches inutiles, 27, 60.

AUDITOIRE : respect du public, estime de soi, 20, 40.

AUGE : vices crapuleux, 2, 19.

AUGMENTATION : humanité bienfaisante, 31, 57.

AUMONE. La faire : dignité, 20; — la recevoir : héritage, 40, 51, — la demander : aventures d'amour, 21, 32.

AUMONIER : complaisance et bonne chère, 37.

AUNE : héritage important, mais mêlé de procès, 4, 7, 40.

AURORE : espérance radieuse, 32, 77 ; — la voir lever : augure excellent, douce espérance de toutes les joies sacrées de la maternité, 5, 30, 40 ; — aurore boréale : soyez éco nome, 4, 20, 50.

AUTEL : extases saintes, 89 ; — en bâtir : allégresse, 27, 65 ; — les voir renversés : signe très-favorable aux entreprises scientifiques, industrielles et commerciales, 5, 23, 41.

AUTO-DA-FÉ : deuil et sinistre, 51. | Voir brûler un homme en public : misère, désolation, 60, 80 ; — une femme : abomination et déshonneur, 4, 32.

AUTOMATE : votre enfant sera espiègle et laid comme un singe, 41, 63.

AUTOMNE : héritage, bonheur domestique, 19, 49.

AUTRUCHES : grande douleur à propos de rien, 4, 7 ; — en voir plusieurs : voyage lointain et périlleux, 5, 19.

AUVENT : protection profitable, 4, 17.

AUVERGNAT : peu de goût pour les beaux-arts, nostalgie, 42, 97.

AVALER : ruine complète, 4, 7, 20.

AVANCER : votre frère est un voleur, 5, 9, 30.

AVANIE : trésor caché, 3, 19.

AVARICE : héritage que vous perdrez dans une fausse spéculation, 1, 15, 49. | Voir un avare près d'un coffre-fort et comptant ses écus : succession prochaine, 75, 90.

AVARIES : chances inespérées dans des affaires négligées par vos commettants, 42, 51.

AVENUE : rapprochement prochain avec une personne désirée, 1, 32, 62.

AVEUGLE : fourberie d'ami, 4, 7; — le devenir : danger de trahison, 22; — l'être de naissance : défiez-vous de tout le monde, vous n'avez autour de vous que des indifférents ou des ennemis, 51, 72.

AVIRONS : mesurer toutes vos paroles, 21, 33.

AVOCAT : faillite, 1, 3, 7.

AVOINE : bénéfice, richesse, 5, 30, 90.

AVORTEMENT : peines de cœur sans espérance, 32, 41, 50.

AVRIL : réussite de tous vos désirs, bon succès de tous vos projets les plus chers, 1, 27, 41.

AIEUL : amour et respect, 42, 51 ; — aïeule, tendresse ineffable et pure, 63, 81.

AZUR : espérances trompeuses, 5, 22, 39.



B : contestations sur des bagatelles, amertume de cœur, 41, 67.

BABIL : procès scandaleux, 31, 63.

BABILLARD. Vous épouserez la meilleure des femmes, 41, 59. | Babillarde : impatience, tracasserie, 5, 28, 82.

BABILLER : défiez-vous de votre chien, il deviendra enragé, 7, 8, 11.

BABIOLE : vous serez bossu dans votre vieil âge, 59, 62.

BAC : voyage à la campagne, 21, 33.

BACCHANAL : réunion d'amis où il y aura plus de folie que de bon sens, 1, 22.

BACCHANALES. Joie conjugale avec cinq jumeaux pour bouquet, 43, 51.

BACCHANTES : richesse qui vous proviendra de la bonne exploitation de vos vignobles, 32, 59.

BACCHUS : vous mourrez vieux garçon, mais plein de toutes sortes de vices, 3, 17, 57.

BACHELIER : dispute où l'on vous cassera trois dents, 21, 33.

BADAUD : une peine secrète rendra votre tête aussi chauve que votre genou, 52, 87.

BADINER : plaisir d'amour, 21, 33; — avec le chat : vous aurez cinq enfants tous garçons, 52, 63; avec le chien ; vous serez trahi par toutes vos bonnes amies, 5, 11, 30.

BAFOUER : par suite d'une maladie, vous verrez vos ongles s'allonger comme ceux des orangs-outangs, 33, 39.

BAGAGE : vous aurez la pituite, 22, 31.

BAGARRE : la gravelle vous fera souffrir; mais par compensation, vous aurez une femme méchante comme les cinq cents diables, 4, 10.

BAGATELLE : vos domestiques feront votre richesse par leur ordre, leur économie et leur fidélité, 3, 7, 11.

BAGUE : bonne compagnie, 32, 98.

BAGUE : amitié ou amour, 29, 92 ; — en or, vous aurez beaucoup d'enfants, 1, 13 ; — en argent : ce seront des filles, 5, 19 ; — en cuivre : ce seront de gros garçons, mais qui naîtront trois par trois et seront gros et forts comme des taureaux, 81, 86. | Recevoir une bague en présent : signe d'amour, 3, 30 ; en donner : fiez-vous au cœur qui vous parle de tendresse, 62, 65 ; — une bague de mariage : votre femme vous donnera des enfants beaux comme les amours, bons comme les anges et nombreux comme les étoiles du ciel, 25, 59 ; — si c'est un ami qui vous met une bague aux doigts par le revers de la main, vous êtes menacé de trahison, 12, 56.

BAGUETTE (divinatoire) : on possède votre secret, tremblez ! 33, 41.

BAIN : santé, élégance, 16, 89. — Le préparer : bataille gagnée, 8, 10. | Voir un bain sans personne qui s'y baigne : bonheur manqué, 25, 53. | Se déshabiller sans entrer au bain, plaisir trompé, 32, 68. | Entrer dans un bain trop chaud ou trop froid : infidélité d'amour, 61, 86. | Se baigner en eau claire : réussite et bonne santé ; — dans la mer : honneur et profit, 25, 59 ; — en eau trouble : bonnes nouvelles des amis fidèles, 16, 19, 49 ; — en baignoire : heureuse vieillesse, 61, 82.

BAIL : liaison dangereuse, procès prochain, 1, 19.

BAILLON : on vous coupera le nez, 89.

BAIN-MARIE : propreté, soin et bonne précaution, 25, 90.

BAIONNETTE : victoire assurée, 13, 40.

BAISER : bonne fortune, réussite en amour, 31, 53; — la main d'une femme jeune et belle; contentement assuré, 1, 13; — le visage d'une dame : bonheur caché, 41, 23; — un homme au visage : perfidie, 5, 16, 81; — les mains : bonne fortune, 10, 25; — les pieds : humiliation, 63; — le derrière d'un singe : agrément concentré, 31, 99; — la terre : sage satisfaction pour un cœur pieux qui voit dans la terre notre mère commune, 93, 98; — un mort : acte sacré qui vous réjouira l'âme, 1, 32. | Recevoir un baiser, surprise agréable, 14, 22.

BAL : mariage, 21, 33; — masqué : discrétion et continence, 61, 82; — champêtre : sage récréation de cœurs innocents qui se préparent à l'amour, 26, 52. | Ballet, plaisir des yeux, contentement du cœur, 3, 20, 52.

BALADIN : satisfactions de toutes sortes, 32.

BALAFRE : votre moitié vous sera infidèle, 4, 18.

BALAI : affaires à régler, 3, 19; — de genêt : travail profitable, 17, 41; — de verges : santé, 7, 20. | Balayer : propreté, santé. | Balayeuse : vous vous casserez la jambe en sortant, 29, 32.

BALANCE : justice, honneur, 3, 11.

BALANCER : constante affection, 15, 22.

BALANÇOIRE : mariage heureux, 34. | Se balancer : présage d'une famille très-nombreuse, 45, 62. | Si la corde rompt, vous aurez un garçon dans l'année, 22, 63.

BALCON : bonne fortune, 18, 21; — avec dame, médisance de haut lieu, 43, 51.

BALDAQUIN : péril imminent, 62, 80.

BALEINE de corset : plaisir d'amour, 4, 19 ; — en mer : secours imprévu, 21 ; — échouée : malheur prochain, 3.

BALLE : recette inattendue, 44.

BALLOT : tracas domestiques, 21.

BALLON : projets de succès lointain, 45, 72 ; — y monter, entreprise heureuse de succès, 60, 82; | lancer un ballon dans l'air : aventure amoureuse dont vous retirerez de grands avantages, 43, 61.

BALUSTRADE : danger pour votre santé, 4, 17 ; — si elle est rompue votre fortune est faite, 59, 62.

BANAL : futilité, mensonge, 21.

BANC : succès dans le monde, 1, 7 ; — de bois, promesses qui se réaliseront bientôt, 5, 19 ; — de fer : acceptez les cadeaux qui vous sont faits, ils valent mieux qu'ils ne paraissent, 51, 73 ; — d'église : mariage ruineux, 1, 22 ; — de sable en mer : santé, 3, 97.

BANCAL : le succès ne vous sera acquis qu'après nombreux ennuis, 2, 19.

BANDAGES : amis serviables, 9, 69.

BANDEAU : l'amour vous prépare de grandes joies, 23, 72.

BANDER : humanité, assistance réciproque, 32, 41 ; — un arc : justice, amour, 34, 62.

BANNIÈRE : nouvelles de votre infidèle, 4.

BANDITS : sécurité, honneur, 31, 81 ; — s'ils vous attaquent : fortune prochaine, 1, 73 ; — les mettez-vous en fuite : vous deviendrez sourd comme un pot, 15, 21, 22, 41, 63.

BANNISSEMENT : y être condamné ; changement de fortune avec bonheur et succès, 50, 58, 59, — y condamner

autrui : malédiction sur vous, 74, 84. | Bannis : voyage heureux et parfaite conscience, 4, 7.

BANQUE : longs malheurs et tardifs regrets, 15, 61.

BANQUEROUTE : heureuse solution de vos embarras,

BANQUET : expédition d'affaires, 31, 55, 64 ; — nuptial : joie et prospérité, 21, 32.

BAPTÊME : présage heureux, 58, 69 ; — d'une cloche : affaires d'argent, 31 ; — d'un vaisseau : voyages inattendus, 7, 26.

BAQUET plein : chagrin, 3, 4; — vide : bonheur, 17, 21.

BARAQUE : votre enfant fait des dettes, 59, 62.

BARBE : force et grandeur, 3, 7 ; — longue : procès gagné, 6, 8; — courte : duel suivi de mariage, 40, 69; — fraîchement rasée : cuisants souvenirs, 50, 58; — faire la barbe à un derrière de chat ; prochain plaisir d'amour, 7, 30; — à un âne : héritage, 3; — au diable : trésor trouvé, 60, 69, 83; — jeune fille avec de la barbe : votre frère vous trompe, 32; — religieuse avec de la barbe : joies extatiques et pures, 59, 91 ; — faire la barbe à une femme mariée, mauvais signe pour le mari, 7 ; — si vous voyez que vous avez une belle et grande barbe, c'est signe que vous aurez une conversation qui vous sera très-profitable, et que vous trouverez le secret des difficultés qui vous seront soumises, et que vous aurez du succès dans tout ce que vous entreprendrez, 29, 41, 53, 58, 69, 87 ; — si c'est une fille qui fait le rêve qu'elle a de la barbe, c'est le présage qu'elle sera mariée selon ses désirs et qu'elle aura des enfants nombreux, 2, 22, 61 ; — si déjà elle est femme, c'est le présage qu'elle sera contrainte de porter la cu-

lotte, de gouverner la maison comme si elle était un homme, 25, 32, 44, 68, 97 ; — si une femme grosse fait ce songe, elle doit s'attendre à voir naître un garçon, 31, 49 ; — quand on rêve que l'on perd sa barbe, ou qu'on songe que quelqu'un l'ait arrachée ou rasée, cela dénote perte de biens, succès d'affaires, mort de parents, 69, 71, 82, 97, 99. | Barbier : cancan dangereux, 31, 42. | Femme de barbier : tribulations, vous échapperez difficilement aux piéges qui vous sont tendus, 4, 9, 11, 97. | Laver sa barbe : tristesse, maladie, 14, 31 ; — la voir sèche : joie. | Voir une barbe d'or dénote la couleur des attraits cachés de la femme qu'on épousera ; la voir d'argent, indique qu'on sera trompé sur la qualité des cheveux de sa fiancée, laquelle portera partout du toupet, 13, 69, 78, 97, 99.

BARBET : favorable présage, 6, 30.

BARBOT : revers importants, 5, 7, 40.

BARBOTER : danger redoutable. brutalités dont vous serez victime, 4, 9, 32.

BARBOUILLER : trahison, 3. | Être barbouillé : grossièreté, 17. | Voir des barbouilleurs salir leur ouvrage : deshonneur, 41, 53.

BARIL : abondance, 3, 32,

BARIOLER : inconstance, 31, 47.

BAROMÈTRE : trahison des gens à qui vous confiez vos affaires, 51, 63, 89.

BARON : fausse protection dont vous serez la dupe, 40.

Baronne : imbécilité, mensonge, lâcheté, 3, 21, 43. | Baronnie : mauvaises affaires, 31, 62.

BARQUE : probité, 33 ; — échouée : misère, 21.

BARREAU : péril imminent, 15, 31.

BARRES : amitié rompue, 37.

BARRICADES : mauvais commerce, 31, 53. | En élever : péril extrême, querelles de famille, présage de grand chagrin, 38, 59. | Barricader la porte : succès certain, 3.

BARRIÈRE : amour rompu, 22.

BAS : affront, argent perdu, 7, 14 ; — de soie : luxe de courte durée ; 31, 42 ; — de coton et fil : modeste aisance, 57, 81. | Oter ses bas : retour d'aisance, 6, 19 ; — les mettre : argent perdu, 9 ; — les voir percés : apparence trompeuse de richesse ; — troués et rapiécés, courage et persévérance, 31.

BASCULE : perte dans le commerce, 59, 63.

BASILIC (herbe) : amertume, 3, 17, 21 ; — serpent : confiance dans vos amis, 33, 51.

BASSE-COUR : richesse prochaine, 22, 4 ; — la soigner : travail et récompense, 25, 31 ; — la négliger : mariage manqué, 1, 29.

BASSIN : surprise agréable, 32, 67.

BASSINOIRE : nouvelle avantageuse, 3, 25 ; — avec du feu : vous serez aimé de ceux qui vous entourent, 19, 40 ; — si elle est usée et brisée, cela annonce que vous aurez des enfants jusque dans l'âge le plus avancé, 41, 53.

BASSINET : gain de procès, 1, 22. | Cracher au bassinet : perte de votre fortune, 3, 51,

BASTILLE : trésor trouvé, 5, 17.

BASTION : vous avez des domestiques fidèles, 3, 40.

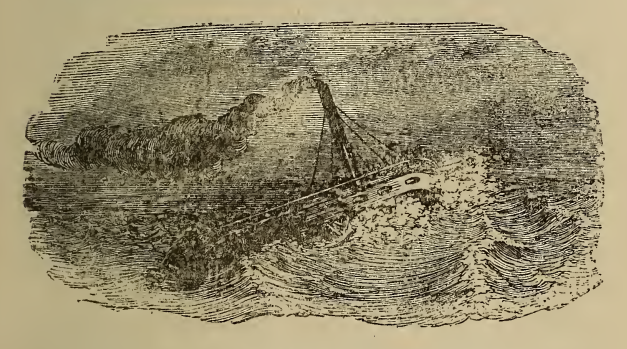
BATAILLE : mauvais augure, 19, 32 ; — navale : retour de fortune, 3, 5, 19 ; — de femmes : médisance et cancans, 45, 75 ; — d'enfants : gaspillage de votre santé et

des plaisirs d'oreiller, 2, 47. | Champs de bataille : chagrins et peines, 7, 41.

BATARD : tendresses intimes, 21, 32. | Bâtardise : enivrement d'amour, 45, 72.

BAT : trahison, 21, 37.

BATEAU : profits nombreux et faciles, 60. | Batelet : procès gagné, 51, 62. | Batelier : amours pures et idéales, 62, 80. | Voguer sur une onde pure, fraîche et claire : pronostics d'une passion naissante, 4. | Être en bateau pendant la tempête : fidélité des amis pendant nos traverses, 53. |



Si vous rêvez que vous sauvez une femme tombée à l'eau : faveurs éphémères, 61, 44. | Batelière : bonne santé pour le garçon qui vous naîtra, 51, 62. | Si la batelière vous regarde avec bienveillance : prenez courage et bon espoir, 25, 61 ; — si elle vous adresse de douces paroles : faites une aumône, cela vous portera bonheur, 45, 72 ; — rêver lui parler avec respect annonce l'éducation, le savoir-vivre et les usages du monde, 29, 69 ; si au contraire on lui parle d'une manière impolie c'est l'indice

de la brutalité, de la grossièreté et de la plus mauvaise éducation, 3, 29, 41, 63, 81, 97. | En général, tout plaisir, tout agrément, tout voyage en bateau, est un présage favorable, surtout pour des procès ou des affaires embarrassées ; s'il est heureux : prospérité ; s'il est funeste : vous aurez un nouveau-né : bonne santé si c'est un garçon ; félicité passagère, si c'est une fille ; bonheur dans un ménage, si ce sont des jumeaux, 45, 49, 61, 82, 99, 100.

BATIMENT : prospérité, retour à la fortune, 1, 23, 85 ; — en langage maritime : chance incertaine, 21, 33.

BATIR : abondance, 15, 19, 86 ; — une maison : ennui, perte, maladie, mort, 4, 26, 60 ; — un tombeau : amours divines, fidélité éternelle à tous ceux que vous aimerez, 8, 89 ; — des autels ou une église : grand péril pour le rêveur, 15, 27, 82.

BATISTE (toile de lin) : craintes mal fondées, 86, 90 ; — s'en faire donner : nécessité d'une conduite plus réglée, 6, 65 ; — en vendre : élévation rapide, 10, 38 ; — en acheter : soif ardente, 83, 71.

BATON : résistance imprévue, 40, 41, 88 ; — s'appuyer dessus en marchant : infirmité, maladie, 81, 89, 90 ; — en frapper un inconnu : domination, profit, 15, 19, 29, 40. | Bâtons : prudence, précaution, 7, 25, 07. | Tenir une baguette : très-triste, 5, 30.

BATTANT (de cloche) : plus de bruit que de besogne, 81, 93.

BATTEUR de grains : plaisirs champêtres, 3, 17 ; — d'or : signe assuré que l'on vous trompe, 4, 21, 64.

BATTOIR : malheur qui vous arrivera subitement, 4, 6, 40, 51.

BATTRE : emportements auxquels il sera prudent de mettre un frein, 42, 63 ; — la laine : malédiction, 4, 21 ; — son mari : crainte de la femme et amour du mari, 9, 26, 52 ; — son amant ou sa maîtresse : danger d'être prochainement découvert, amours troublées par quelque incident, 2, 59, 62, 92. | En être battu : mystère impénétrable, 90. 99, 100.

BAUDRIER : fatigue en pure perte, 41, 62.

BAUME : bonne réputation, 3, 27.

BAVAROISE : union avec une étrangère, 41, 53.

BAVER : Dénonciation, intrigue, 5, 21, 49.

BAZAR : orgueil châtié, 39, 62.

BEAUCOUP : en général, la quantité que signifie le mot beaucoup n'est pas un mauvais signe, 41, 63, 81. | Voir beaucoup de femmes : grâce et fécondité, 42, 61 ; — de monde : fortune, 41, 57 ; — de noix : travail et récompense, 29, 30 ; — de noisettes : amourettes, 3, 4 ; — de poules : fécondité ; — de prêtres : maladie prochaine, 20, 40 ; — d'ânes : on entrera à l'académie, 1, 29, 47, 62.

BEAU : bon signe, 5, 7, 29. | Rêver qu'on porte de beaux habits : pauvreté, ruine, 5, 31, 43. | Rêver beau-fils : ingratitude, 42, 62 ; — beau-frère : dissensions, rivalité, 5, 29 ; — beau-père : toujours mauvais signe, 41, 53 ; — beau temps : indiscrétion nuisible, 61, 89.

BEAUTÉ : jalousie pour une femme vieille et laide, 51, 63.

BÉCASSINE : affection mal placée, 62, 81.

BEC-FIGUE : parure et gourmandise, 2, 29.

BECHE : travail pénible mais fructueux, 41, 63.

BECHER : récolte ou commerce prospère, 2, 15, 32.

BÉGAYER, BÈGUE : résolution prompte et invariable, 8, 26. | Voir bégayer : naissance d'un enfant chétif, 4, 21. | Voir une femme bègue : indiscrétion nuisible, 41, 62.

BÉGUIN : vives contrariétés, 4, 21.

BEIGNETS : prochaine réunion de famille, 53, 61.

BÊLEMENT d'agneaux : caquets inoffensifs, 1, 93.

BELETTE : votre femme fera votre malheur, 16, 19. | En voir plusieurs : amitié pour une méchante femme, 51, 62.

BÉLIER : être heurté par un de ces animaux : châtiment ou affliction venant du souverain, ou simplement d'un supérieur, 51, 61 ; — en trouver le foie, le poumon, la moelle ou les cornes : mauvais augure, 41, 62.

BELLE. Voir un belle femme en rêve : est un heureux présage, 41, 33; — se trouver avec sa belle : tentation, 10, 11, 12.

BELLE-FILLE : tentation coupable, 42, 51. | Belle-mère : monstruosité, vol en famille, 43, 51. | Belle-sœur : trahison, bassesse, infamie, 41, 83.

BELVÉDER : élévation éphémère, 61.

BÉNÉDICTION : mort d'une personnne chérie, 40, 52.

BENÉFICE : jonglerie dont vous serez victime, 51, 61 ; — au théâtre : bonne affaire, 57, 89. | Bénéficier : calme de conscience, 40, 61, 97.

BÉNIR : mort d'un grand parent, 4, 21, 53. | Être béni : joie, 24, 42, 57, 61.

BÉNITIER : tranquillité de l'âme, 81, 100.

BÉQUILLES : vieillesse heureuse, danger passé, 58, 61. | Jeune fille avec une béquille : dévouement angélique et que Dieu seul au monde peut récompenser et bénir, 29,

59. | Se moquer de ceux qui portent béquilles : infirmité, 21, 58; — les rompre : rétablissement prochain, 168, 86; — marcher avec : perte au jeu, 10, 19, 86, 100.

BERCEAU : bonheur éphémère, 1, 99;— avec des enfants : fécondité, 1, 20, 62; — de jardin, sans verdure : chagrin, souci, 19, 21, 62; — avec de la verdure : mystère amoureux, 4, 22.

BERGAMOTE : douce existence, bonheur sans nuage, 25, 32; — en boîte : vous recevrez sous peu un cadeau, 47, 63.

BERGER : héritage, toujours bon augure, 41, 63. | Bergère : mariage prochain et heureux, 49, 72. | Bergeries : soins à donner à ce qui vous intéresse ou amuse particulièrement, 81, 100.

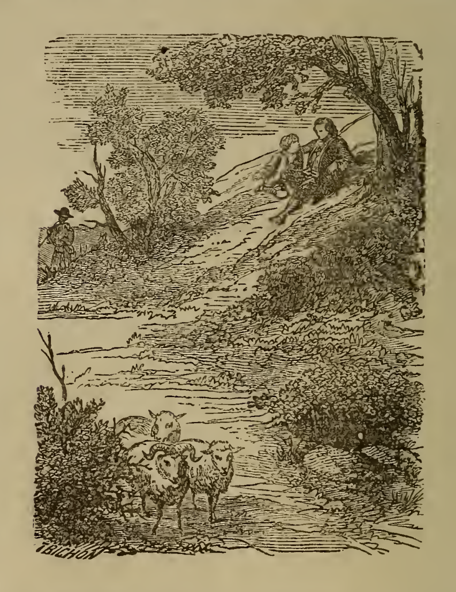
BERLINE : voyage prochain et d'heureux augure, 81, 99.

BESACE : affreuse misère, 4, 27, 30.

BESOIN : garantie pour l'avenir, 21, 30.

BÊTES, — BESTIAUX. Ce que nous avons mis au mot ANIMAUX est de courte explication; nous avons réservé pour le mot BÊTES ce qui concerne les animaux proprement dits, par la raison que l'homme a été aussi défini « un animal. » Ainsi ce qui concerne l'homme sera spécialement traité au mot HOMME, et ce qui concerne les animaux sera expliqué ici dans tous ses détails. En général les animaux sont un bon augure; les bêtes à foin dénotent un travail infructueux; les bestiaux annoncent le bonheur de la famille; les bêtes à cent pattes pronostiquent le trouble; les bêtes changées en hommes sont un augure de trouble et d'ennui. Il y a du reste ici une très-grande diversité et nous engageons nos lecteurs à étudier avec soin

tous les détails de ce chapitre, un des plus importants et des plus graves pour les gens qui désirent sagement interpréter les songes | Voir courir les bêtes : chagrins amers, 1, 20, 40; — en être poursuivi : offense de la part d'ennemis, 2, 21;—les entendre parler: tristesse, 3, 4, 6, 62; —leur parler: mal prochain, 4, 20, 51; —se débattre avec elles (surtout si elles sont à quatre pieds) : souffrance, infirmité, 29, 77, 88, 99. | Voir des bestiaux, tels que brebis,



moutons, vaches, chevaux, chèvres, etc.; en avoir une grande quantité : abondance et richesse, 18, 28, 68, 97, 99, 100; — les garder : bonne affaire, 80, 97; — songer voir et posséder plusieurs brebis, moutons, chèvres,

vaches, chevaux, signifie abondance et richesse, 1, 12, 23; — si quelqu'un songe avoir été heurté par un bélier, c'est signe qu'il doit craindre d'être puni par son souverain, 41, 52, 63, 74. | L'âne dénote le bon serviteur et l'esclave, qui est profitable à son maître; il dénote aussi l'homme courageux et serviable, 85, 94. | Le mulet signifie malice et folle fantaisie; il dénote aussi contrariété, 5, 16, 27. | Le bœuf dénote le serviteur fidèle à son maître et le sujet réduit sous le joug de l'obéissance, 2, 3. | Le taureau signifie quelque grand personnage, de manière que si quelqu'un songe avoir reçu du mal ou du bien d'un taureau, il en recevra de quelque puissant seigneur, 21, 42. | Le cheval est pris en bonne part : si l'on songe avoir vu ou pris un cheval, ou être monté dessus, cela est toujours de bon augure, 1, 3, 49; si l'on songe être monté sur un beau cheval plein d'activité et de courage, et bien harnaché, on aura une belle femme, noble et bien riche, pourvu que le cheval ne soit pas à autrui; mais s'il appartient à un autre, on aura de la joie, des biens et de l'honneur, par l'entremise d'une femme étrangère, 45, 62, 83; si on songe être monté sur un cheval ou sur une jument, et qu'on passe par quelque chemin difficile et raboteux, sans que la jument ait bronché, on obtiendra des honneurs, de la dignité et une bonne renommée, 4, 21; si on songe être porté par un cheval qui a une grande et longue queue, c'est signe qu'on sera accompagné de plusieurs amis, qui nous aideront dans nos entreprises, 21, 32, 44; si le cheval cloche, on trouvera des obstacles à tout ce qu'on entreprendra, 83, 89, 97; si vous songez qu'un autre est monté sur votre cheval, contre votre volonté, cela dénote que

quelqu'un tentera de séduire vos domestiques, 4, 15, 26; si on est monté sur un cheval adroit, remuant et plein de courage, on sera honoré du peuple et estimé des grands, 5, 21, 34; si l'on songe qu'on a piqué ce cheval hardiment et qu'on lui a fait faire tout ce qu'on a voulu, on avancera en charges et dignités, et l'on recevra des honneurs à proportion de ce qu'il aura fait, 4, 21, 32. | Dans les songes des rois, le cheval blanc se rapporte à la personne de la reine qui sera belle et vertueuse, 1, 19, 41; le cheval du roi étant noir, cela se rapporte à une femme riche et méchante, 21, 47, 62; si l'on songe avoir vu entrer dans sa maison une jument jeune, fringante, bien harnachée, et por-



tant une femme jeune et belle, c'est signe qu'on se mariera bientôt à une fille belle, jeune et riche, qui rendra son mari heureux; si c'est une jument sans selle et

qui ne soit pas belle, cela dénote une servante, ou une concubine qui n'apportera rien dans le logis, 21, 33, 41; si, étant à cheval, on songe parcourir les rues d'une grande ville, accompagné d'une foule d'individus criant et applaudissant, cela présage qu'on deviendra le chef d'une faction populaire; aux princes de la famille régnante, ce songe indique qu'ils sont vivement aimés de ceux qui les entourent, 4, 29, 61, 42. | Le chat dénote le larron subtil, de sorte que si quelqu'on songe qu'il s'est battu contre un chat, ou qu'il en ait tué un, il fera mettre en prison un larron et le fera mourir; que s'il a cru manger la chair d'un chat, il aura les biens de ce même larron qui l'aura volé; que s'il songe être vêtu de sa peau, il aura également tous les biens du larron, 25, 31, 42; si l'on songe s'être battu avec un chat et être égratigné, cela signifie maladie ou afflictions, 25, 39, 60. | Les chiens dénotent fidélité, courage et affection, lorsque nous songeons à ceux qui nous appartiennent; mais, si nous songeons à ceux des étrangers, cela signifie de dangereux ennemis. Songer qu'un chien aboie et déchire nos habits, dénote qu'un ennemi de basse condition médit de nous, ou tâche de nous ravir notre honneur, 9, 30, 42; si un roi ou un prince songe qu'on lui a amené plusieurs chiens de différents pays, cela signifie qu'il enrôlera plusieurs guerriers pour aller combattre ses ennemis, 51, 62, 89. | Les pourceaux dénotent les paresseux et les personnes oiseuses qui vivent sans rien faire, et qui, durant leur sale oisiveté, ne songent qu'à s'emparer du bien d'autrui pour en vivre à leur aise. Ils dénotent aussi les avares qui ne servent à rien durant leur vie, et qui, après leur mort enrichissent leurs

héritiers, 6, 25, 61. | Le sanglier dénote un ennemi furieux et impitoyable, et bien muni de tout ce qui lui est nécessaire. Si quelqu'un songe qu'il a chassé ou pris un sanglier, il donnera la chasse, ou prendra quelque ennemi qui aura les mêmes qualités du sanglier, 88, 99, 100; si quelqu'un songe qu'on lui a apporté une hure de sanglier, récemment pris à la chasse, cela prédit qu'il triomphera bientôt de son plus puissant ennemi, 69, 97. | Si quelqu'un songe avoir tué un cerf, et en avoir eu le bois et la dépouille, cela dénote qu'il héritera des biens de quelque vieillard, ou qu'il vaincra des ennemis fugitifs, trompeurs, craintifs et mal assurés. Les daims signifient à peu près la même chose, 30, 40.—Le loup signifie un homme avare, cruel et déloyal, en sorte que si quelqu'un songe avoir vaincu un loup, il vaincra un ennemi qui aura les mêmes qualités; mais s'il a été mordu par le loup, ce sera le contraire, 29, 30, 40. | Si l'on songe qu'on se bat avec un renard, on aura dispute avec un ennemi fin et rusé, 31, 62, 44; si l'on songe avoir chez soi un renard privé, on aimera quelque méchante femme dont on deviendra l'esclave, ou quelque domestique qui abusera des bontés de son maître, 21, 63, 49. | Il en est à peu près de même des loups-cerviers, des fouines et des belettes, 22, 61, 99. | Si l'on songe avoir vu un ours, cela signifie un ennemi riche et puissant, malhabile, ridicule, audacieux, 5, 62, 97. | Si l'on songe voir un éléphant, cela signifie crainte et péril, 21, 32, 64, 82; —si quelqu'un songe être porté par un éléphant, il obtiendra les biens de la fortune, ou la libéralité d'un grand seigneur, 2, 17; — si c'est une femme riche et puissante qui songe qu'elle est portée par un éléphant, peu de temps

après, elle tombera malade, 1, 12, 23; si l'on songe qu'on donne à manger et à boire à un éléphant, c'est qu'on servira un grand seigneur et que son service produira du bien,



44, 55, 66. | Si l'on voit des rats faire des remue-ménages dans les caves, cela annonce richesse, 4, 29, 62. | Les songes qu'on fait sur les léopards, ont la même signification que ceux des lions, excepté que les premiers ont plus de ruse et plus de malice que le lion qui est toujours généreux, 4, 9. | Celui qui songe voir un lion, parlera au souverain, ou à quelque grand guerrier, 4, 9, 11; s'il songe qu'il se bat avec un lion, cela dénote qu'il aura quelque querelle et qu'il se battra avec quelque ennemi vaillant; et s'il a songé être victorieux, il le sera effectivement, 22, 31, 42; si l'on songe qu'on est porté sur le dos d'un lion, cela signifie qu'on sera protégé par quelque grand prince, 53, 64, 75; si l'on songe avoir eu peur d'un lion, cela signifie qu'on a mérité la colère du roi; et si le

songeur est du sang royal, le roi ne fera que le menacer, 86, 97 ; si quelqu'un songe avoir mangé de la chair du lion, le roi l'enrichira, et le comblera d'honneur, 8, 19, 30 ; si l'on songe avoir trouvé la dépouille, les dents ou le poil d'un lion, et si c'est un grand qui a fait ce songe, il trouvera les trésors de ses ennemis ; si c'est quelqu'un du vulgaire, il deviendra riche en peu de temps, 41, 52, 63 ; si un roi songe qu'on lui amène un lion lié et garrotté, il fera prisonnier quelque puissant ennemi, 73, 84, 95 ; s'il songe avoir dans son palais une lionne avec ses petits, cela signifie la reine et ses enfants qui lui causeront beaucoup de plaisir et lui succèderont, 1, 30, 42. | Toutes sortes de singes mâles et femelles, dénotent des ennemis malicieux, faibles, étrangers et inconnus, 9, 13, 15, 19. | Voir un aigle dans un lieu élevé, c'est un bon signe pour ceux qui veulent commencer quelque grand ouvrage, surtout pour les gens de guerre, 4, 15, 26 ; voir un aigle fondre sur sa tête, est signe de maladie, et il en sera de même, si l'on songe être porté dans les airs par un aigle, 37, 48 ; si la femme songe qu'elle accouche d'un aigle, cela lui prédit que l'enfant qu'elle aura sera un grand personnage, et qu'il dominera sur les autres, 59, 61, 72 ; voir un aigle mort dénote du dommage pour les grands seigneurs et du profit pour les pauvres, 33, 94. | Voir des oiseaux de proie ou de fauconnerie, signifie, pour les riches, augmentation de fortune et d'honneur, et pour les pauvres, changement de position, 5, 16, 27, 38. | Voir en songe un corbeau, mauvais signe, surtout pour le mari qui aura de grands reproches à se faire ; si c'est la femme qui a fait le songe, ce lui sera un pronostic d'afflictions momentanées, 49, 51, 62. | Voir une corneille, signifie expé-

dition de ses affaires, 3, 14. | Voir un étourneau, signifie un petit déplaisir, 25. | Voir des colombes, bon signe. On aura plaisir et joie en sa maison, et succès dans ses affaires, 27, 38, 41. | Voir des grues ou des cigognes rassemblées dans l'air, signifie l'arrivée de ses ennemis ou de parents envieux ; en hiver elles dénotent le mauvais temps, 43, 59, 61. | Voir deux cigognes ensemble, signifie mariage, génération d'enfants qui seront bons et profitables à leurs parents, 72, 82, 95. | Voir un cygne, signifie gaieté et révélation de choses secrètes, et santé à ceux qui font ce songe ; si le cygne chante, c'est un mauvais augure, 7, 9, 42. | Voir en songe une hirondelle, signifie avoir femme sage, bonne nouvelle et bénédiction où elle est nichée. Le rossignol signifie la même chose, 5, 7, 19. | Voir des mouches à miel, signifie gain aux habitants de la campagne et dommage aux riches ; cependant, si l'on songe qu'elles ont fait leur miel en quelque endroit de la maison, cela dénote dignité, éloquence et bon succès dans les affaires, 21, 33, 42 ; si l'on songe qu'on est piqué par les mouches à miel et surtout par les guêpes, cela signifie ennui, afflictions causées par les envieux, 41, 59, 72. | Voir plusieurs oiseaux, signifie assemblées et procès, 49, 62, 82, 99, 100. | Voir, ou entendre chanter un coq, signifie joie et prospérité, 4, 9, 17 ; voir deux coqs se battre, dénote querelle d'amour, 5, 30, 41, 63, 81, 87, 99. | Voir un paon, c'est signe qu'on aura une belle femme, qu'on sera riche, aimé du souverain et des grands, 17, 31, 43. | Voir une poule avec ses poulets, signifie perte et dommage, 5, 17, 19. | Voir un chapon, ou entendre une poule chanter, dénote tristesse et ennui, 6, 49, 63. | Voir des perdrix, c'est signe qu'on aura af-

faire à des femmes sans conscience, ingrates et méchantes, 4, 9, 30, 43. | Les cailles signifient mauvaises nouvelles sur mer, débats, querelles, larcins, embûches et trahison, 51, 53, 42. | Tous les oiseaux nocturnes, comme chouette, chat-huant, chauve-souris, sont de mauvais augure, et ceux



qui auront songé à de pareils oiseaux ne doivent rien entreprendre ce jour-là, 4, 13. | Songer à des œufs, signifie gain et profit; s'il y en a un grand nombre, cela dénote soucis et procès, 21, 42, 53, 64, 75, 86, 97, 100. | Les cigales, les hannetons, grillons et sauterelles, signifient les grands parleurs, les mauvais musiciens et les pauvres qui volent le bien des campagnes. Ce songe ne prédit rien de bon à celui qui le fait, du moins pendant la première journée, 4, 7, 9, 11, 17, 19, 60, 81, 99. | Voir des scorpions ou des chenilles, annonce chagrins occasionnés par des parents, 5, 9,

30. | Songer à des vers de terre, dénote que des usuriers cherchent à nous surprendre et à nous nuire, 51, 63. | Voir un dragon, est signe qu'on verra quelque grand seigneur, ou son maître, ou un magistrat. Il signifie aussi richesses et trésors, 4, 5, 20. | Voir un serpent qui se tortille et se replie, dénote qu'on a des ennemis; voir un serpent, signifie trahison de femme, haine et maladie; songer qu'on tue un serpent, est signe qu'on triomphera de ses ennemis et de ses envieux, 4, 31. | Voir des basilics et des lézards, perte ou contrariétés provenant d'ennemis cachés, 59, 60. | Les grenouilles dénotent les flatteurs, les babillards et les ignorants, 6, 30, 40, 60. | Si l on songe prendre de gros poissons, c'est signe de gain et de profit, selon la quantité qu'on en prend; et si les poissons sont petits, cela signifie tristesse, 9, 31, 40; voir des poissons de diverses couleurs, signifie guérison pour les malades, et pour ceux qui ne le sont pas, injures, querelles ou douleurs, 51, 60; songer qu'on mange de gros poissons, signifie fluxions, catharres et mélancolie, 4, 30, 51; voir des filets à prendre du poisson, signifie pluie ou changement de temps, 21, 32, 40; voir ou trouver des poissons morts dans la mer, signifie vaine espérance, 5, 7, 20; la femme enceinte qui songe accoucher d'un poisson, au lieu d'un enfant, mettra au jour un bel enfant qui vivra longtemps et sera célèbre et vertueux, 1, 30, 40, 60, 99, 100.

BETTERAVE : oubli de toutes vos peines, 3, 41.

BEUGLEMENT de bœufs : danger de mort, 47, 59; — de vaches : faites votre testament, 45, 78.

BEURRE : naissance, 3, 73, 97; — le battre : naissance d'un fils, 27, 41; — en vendre : faux témoignage d'amitié,

52, 93; — en acheter : peine profonde, 18, 64.

BIBERON : richesse prochaine, 82, 99.

BIBLIOTHÈQUE : conseils à rechercher, 31, 50. | Bibliothécaire : esprit confus, présage de folie, 11, 56. | Acheter une bibliothèque : savant, ou homme de robe à consulter, 11, 61, 93.

BICHE. En avoir une : contentement, profit, 12, 81; — avec ses petits : richesse en proportion de leur nombre, 2, 72, 82, 91. | Voir ensemble plusieurs biches : retraite paisible, 73, 85.

BIDET : nécessité de plier votre caractère aux fantaisies de ceux de qui vous dépendez, 66, 82.

BIEN. En faire : satisfaction intérieure, 6, 25, 93; — aux morts : profit certain, 1, 99. | Avoir de grands biens : sujet de tristesse; 8, 62, 82, 97.

BIÈRE. En boire : fatigues sans profit; 10, 35; — mousseuse : perte de temps, 15, 31.

BIÈRE (cercueil) : espérances divines, 27.

BIGARREAUX : chasteté, 39, 41.

BIGOTS : défiez-vous, 33, 97. | Bigoterie : infidélité, trahison, astuce, jonglerie, 19, 42.

BIJOUX : orgueil châtié, 41, 52. — Bijoutier : faux semblants d'amitié, 19, 31. | Faux bijoux : flatterie insensée, 49, 53.

BILBOQUET : retour inespéré d'un voyageur égaré dans les pays inconnus, 61, 63.

BILLARD : affaire hasardeuse, profit incertain, 72, 75, 82, 93. | Voir une femme jouant au billard : vous annonce une infortune conjugale, inévitable quoi que vous fassiez, 73, 85.

BILLET (de loterie). Si l'on voit les numéros : réussite 8, 25, 28; Sinon : dépense utile, profitable, prodigalité, 2, 62, 82, 92. | Billet à ordre : poursuite judiciaire, 31, 62. | Billet d'amour : changement de fortune, 49, 67, 92.

BISCORNU : bonne nouvelle, 3.

BISCUIT : profits et bonne santé, 5, 9, 30, 45; — de mer : nouvelles heureuses de loin, 3, 21.

BISE (vent) : revers, perte, 3, 17.

BISTOURI : maladie, 4, 20.

BITUME (goudron) : attachement malheureux, 51, 63.

BIVOUAC : voyage pour hériter ; séjour profitable à l'étranger, 41, 62, 81. | Bivouaquer : célébrité assurée, 51, 63.

BIZARRERIE : tort réparé, 1, 3, 20.

BLAME. Blâmer : malheurs, mauvais conseils, 5, 9, 72.

BLANC : pureté des mœurs, 32, 41. | En être vêtu : candeur de l'âme, 41, 52. | Blancheur : commerce florissant, 61, 63.

BLANCHIR, BLANCHISSAGE, BLANCHISSEUR ou BLANCHISSEUSE : disculpation, garantie pour l'avenir, 1, 7, 2, 25, 62. | Blanchisserie : célébrité assurée, 3, 19, 21. | Bals de blanchisseuses : tort réparé, 27.

BLANQUE (y jouer), gêne momentanée, 41, 53.

BLASON : honneurs, dignités, 21, 32.

BLASPHÉMATEUR : perplexités, tristesse, soupçons, 4 7, 11.

BLÉ : prospérité, abondance, 41, 52; — dans la plaine : richesse, 53, 41. | Voir du blé en épis : profit et richesse pour celui qui le recueille, 14, 28, 76; — entassé en grande quantité : abondance de biens et grands profits, 1,

79; — en petite quantité : famine et misère, 2, 66, 82. | En porter : infirmités, 6, 26, 76. | Voir du blé en tas, brûler et se consumer : famine, mortalité, 2, 28; — sans qu'il se consume : fertilité, abondance de bien en faveur de qui fait ce songe, 6, 25, 61. | Voir du blé dans une grange : succession, 41, 53. | Voir du blé moissonné, commerce florissant, 1, 22, 45;—en vendre: succès;—en acheter : disette, 1, 9; — en semer : bonne récolte, 4, 21; — en faucher : bénéfice, 62, 81.

BLESSURES. En faire : perplexités, tristesse, soupçons, 4, 17; en recevoir : héritage, 3, 9. | Rêver voir son mari criblé de blessures, malheur, 32, 41. | Recevoir une morsure d'un loup : ennemis perfides, 1, 11, 56. | Blessure guérie : exaltation de sa propre gloire, vanité, 1, 90. | Panser une blessure : services qui seront payés par l'amour, 88, 89. | Être blessé est toujours un bon signe, 42, 62. | Voir un ou plusieurs blessés : respect, honneur et richesse, 62, 81. | Si quelqu'un songe avoir été blessé à coups de sabre, en sorte qu'il soit en danger de perdre la vie, cela lui dénote qu'il recevra plusieurs bienfaits de celui qui l'aura blessé, le tout à proportion du nombre et de la grandeur des coups, 2, 27, 41, 51. | Si quelqu'un songe que le roi ou la reine étant en colère, l'a frappé de son épée, cela signifie qu'il recevra des biens et de l'honneur à proportion de l'insulte reçue, 45, 52, 62, 89, 92. | Si un roi songe qu'étant couché, il a été frappé d'une épée ou d'un poignard par un homme de basse condition, il sera en danger d'être tué ou d'être vaincu 19. | Si une femme songe qu'elle a été frappée d'un poignard, ou qu'elle-même en a frappé quelqu'un en se

défendant, ou en attaquant courageusement, elle recevra un héritage, et si elle est mariée, elle accouchera d'un enfant mâle, 21, 42.

BLETTE (plante) : désappointement, 3, 25.

BLEU ou indigo : gain illicite, 7, 19.

BLOC ou bloquer : perte au jeu, 1, 15.

BLOND : amour dans la maison, 3, 17. | Blonde : jeune fiancée dans votre famille, 4, 20. | Blondin : jeune homme dangereux, 5, 9, 30, 7.

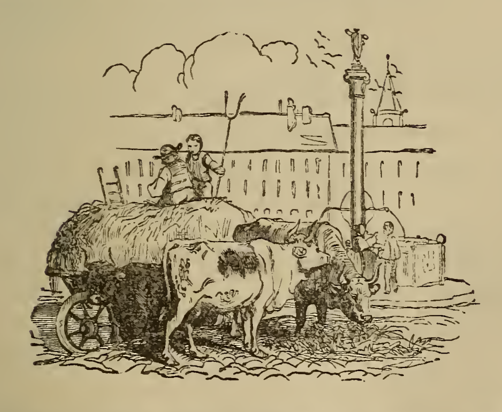
BLOUSE : voyage de courte durée, 45, 73;—la mettre: voyage, 14;—la retirer : maladie, 17, 32, 45.

BLUET (fleur) : plaisirs d'amour, 4, 21.

BLUTEAU : bénéfice, 1, 22.

BOCAGE : mystères, intrigues, 17, 32.

BOCAL : union conjugale, 45.



BOEUFS. Attelés : union prospere, 42, 63; — ruminant à l'écurie : serviteur fidèle et de grand secours, paix inté-

rieure, 12, 54, 68. — En voir de très-gros : bon temps, félicité prochaine, 1, 54; — de maigres : cherté de grains, famine, 18, 31 ; — qui montent : mal et fatigue, 11, 14, 26; — de blancs qui sautent : honneur, profit, dignités, 14, 52, 9, 64; — de noirs : péril imminent, 24, 52, 63; — de rouges : péril de vie, 8, 17, 25; — au labour : avantage inappréciable, 59, 61; — sans cornes : ennemis désarmés, 62, 68; — qui se battent : naissance d'inimitié, 8, 80, 88; — allant boire : mauvais signe, 13, 15; — éveillés : abondance assurée, 51, 63; — en furie : blessures suivies de mort, 62, 81. — En acheter ou en vendre : signe de richesse, 69, 82. | Vieux bœuf : bon signe, 82, 97.

BOHÉMIEN, BOHÉMIENNE : gaieté, tempérance, vertu, 31, 62, 87, 92.

BOIRE : esprit lourd, maladie nerveuse, 5, 12, 23. | Rêver que l'on boit de l'eau fraîche est un excellent présage, 41, 52; l'eau chaude, au contraire, annonce des maladies mentales, 83, 97.

BOIS. Être dans les bois ou prairies, et y garder des bestiaux : honte et dommage aux riches; aux pauvres ou villageois, profit, 18, 24, 26. | Porter du bois, 42, 63. | Bois et forêts : opulence, 59, 62. | Bois à brûler : richesse croissante, 89, 72.

BOISERIE : affaires embarrassées, 99, 82.

BOISSEAU : justice, 42.

BOISSON : mœurs dissolues, faiblesse de caractère, 51, 82.

BOITE : union prochaine, 42 51; — à odeur : vanité ruine, 3, 17, 21; — à miroir : coquetterie, 61, 82; — d'or : bonheur passager, 81, 93.

BOITER : maladie incurable, 1, 27, 42, 51. | Être boiteux, ou voir quelqu'une de ses connaissances en cet état : honneur, 1, 10, 15 ; si ce boiteux est en prison : châtiment proportionné au crime, 2, 16, 28 ; — s'il est riche : incendie qui le réduira à la misère, 5, 19, 69.

BOMBE : déshonneur dans la maison, 4, 25 ; — si elle éclate : le malheur est arrivé, 45, 72. | Bombarder : danger de mort, 7, 31, 42.

BONBONS : flatteries perfides, 41.

BONDISSEMENT : départ, 3, 7.

BONHEUR : espérance trompée, 4, 21.

BONNET : discrétion, 22 ; — carré : prudence, 32 ; — de femme : mariage prochain, 57 ; — de nuit : rêve agité, 83 ; — de luxe : moment de quitter les affaires, 2, 39, 81. | Bonnetier : mauvaises amitiés, 97, 99.

BORDAGE d'un vaisseau ; voyage maritime, 7.

BARQUE : vigilance, 3, 9.

BORNE : crédulité, 7, 31.

BOSSE : raillerie, 33. | Voir des bossus : bonheur et chagrin, 82, 89.

BOSTON : temps mal employé, 4, 17.

BOTANIQUE : précaution à prendre, 41, 52. | Botaniste : succès d'affaires, 3.

BOTTES : richesse assurée, 4, 7 ; — en voir de neuves : réussite, 3, 21 ; — de vieilles : querelles sans raison, 4, 17 ; — commander des bottes à son bottier : voyage prochain, 5, 22 ; — en vendre : mort d'un parent, 3, 12. | Botte d'oignons : vieillesse précoce, 4, 21. | Botte ou bottelage : querelle non motivée, 22, 41.

BOTTINES, en acheter de neuves : jalousie, cancans,

disputes de femmes vieilles, 1, 17; — en commander : voyage, 4, 19.

BOUC : luxure, liaison honteuse, 51, 63, 81, 97, 99; — en voir un troupeau : héritage, 28, 90; — en trouver le foie, le poumon, la moelle ou les cornes : liaison funeste, amour déshonorant, 45, 72.

BOUCHE : prospérité commerciale, 51, 62, 83; — l'avoir fermée sans pouvoir l'ouvrir : danger de mort, 2, 80, 90; — l'avoir infecte : mépris public, trahison de serviteurs, 86, 88; — plus grande que de coutume : accroissement d'honneurs et d'opulence dans la maison, 2, 21; — l'avoir petite : bénéfices, 32, 44.

BOUCHER quelque chose : mystère, 3.

BOUCHER, BOUCHERIE : mort subite, blessure mortelle, catastrophe ruineuse, 4, 22, 60. | Voir un boucher se marier avec un âne : changement de conduite, argent, 3, 20. | Voir le peuple en révolte dans une boucherie : catastrophe ruineuse, 1, 10, 23, 45.

BOUCHONS : mœurs légères, 21; — de bouteille : mort imminente, 82; — de paille : incendie, 33; — de foin : attaque d'apoplexie, 52.

BOUCLES de souliers : familiarités coupables, 42, 51; — d'oreilles : mort subite, privautés coupables, 3, 42; — de cheveux : entière affection, amour récompensé par un mariage fortuné, 3, 24, 52; — de ceinture : mœurs douces, inclination virginale, 53, 62.

BOUCLIER : virginité, vertu, 32.

BOUDER, BOUDERIE : querelles et ennuis de peu d'importance et de peu de durée, 21, 42.

BOUDIN. En faire : arrivée inattendue et désagréable,

BOULEVARD : promenade, retraite, 27, 31.

BOULEVERSEMENT : fortune hasardée, minauderies de coquette, 31, 52, 62, 63.

BOUILLI, en manger : mélancolie, 2, 50; — en vendre : prospérité, 50, 60; — en acheter : contre mauvaise fortune bon cœur, 42.

BOUILLIE : riche hymen avec une vieille coquette sans dents, 3, 22; — en donner à un enfant : soins empressés qui vous vaudront un héritage, 5, 31; — en manger : gain et profit, 16, 25.

BOUILLON, maigre : santé, 3, 60; — gras : richesse, 21, 34.

BOULETS de canons : détresse profonde, 6, 68.

BOUQUET de fleurs : fausse nouvelle, 41, 53; — à la main et au côté : joie, satisfaction momentanée, 15, 28, 78, 82.

BOURACAN : détresse, misère, 21, 33.

BOURRE : mort sinistre, 22, 33.

BOURBIER : grande infortune, 1, 7.

BOURDON (mouche) : frayeur ridicule, 42, 51.

BOURDONNEMENT : médisance, petites misères de la vie, 7, 30, 40, 60.

BOURGEOIS : imbécillité, 31; — embrassant sa bourgeoise : triviales affections, 47, 69.

BOURGEONS : naissance d'un héritier, 4, 5

BOURLETS : amour platonique, 6, 21.

BOURRACHE (plante) : maladie, fièvre, 4, 9.

BOURRELIER : médisance, 32.

BOURREAU : déshonneur dans une famille.

BOURSE, pleine : générosité, 4, 21; — vide : paresse,

45. | Voir en rêve le palais de la Bourse : misère et vol, 3, 21, 62; — voir le palais plein : chagrins, peine, misère, avarice. 2, 60; — vide : aisance, contentement d'esprit. 10, 20, 69. | Bourse de commerce : négoce, opérations sûres, succès, 5, 15, 25. — Bourse à cheveux : souvenirs d'amour, 2, 17.

BOUSSOLE : voyage de long cours, 3, 21, 43.

BOUT-A-BOUT : mort prochaine d'un ami, 5, 7, 40.

BOUTEILLE : joie, chanson, 14, 28, 64; — cassée : tristesse, 57, 82; — pleine : sobriété, 21, 47; — en acheter : triste affaire, 25; — en vendre : vie de plaisir, 60, 90.

BOUTIQUE : espérance, profit, 42, 63; — incendiée et consumée : perte de biens et possessions, 2, 35, 90; — en louer une : succession inattendue, 4, 9; — emménager dedans : commerce prospère, 3, 21, 42; — la quitter : mariage d'enfant, 51, 62.

BOUTONS : héritage inespéré, 25, 27; — d'argent : fortune en péril, 3, 40, 60; — de fleurs : commerce prospère, 5, 21, 32; — d'or : mariage d'intérêt, trahison, 4, 11, 19.

BOUTONNIER : déclaration d'amour, 5, 7, 10.

BOUTONNIÈRE : amour éphémère, 4, 7, 9.

BOUVIER : mauvaises mœurs, 21, 32.

BOUVREUILS : joies suivies de peines cuisantes, 53, 61.

BOYAUX : maladie suivie de mort, 24, 60.

BRACELETS : prospérité, joie, 51, 62; — en acheter : esclavage, 2, 11; — les vendre : ruine certaine, 5, 91; — perdus : joies suivies de peines secrètes, 3, 22, 50; — bri-

sés : inclination d'amour, 60, 89; — en recevoir : torture, 22, 33; — en donner : mariage qui se prépare, 61, 82.

BRACONNIER : infidélité conjugale, 3, 7, 40.

BRACONNER : libertinage, 3, 21.

BRAISE : veuvage, 51; — allumée : pronostic qu'on aura une domestique toquée, 62;—éteinte : richesse, 21.

BRANCARD : mort instantanée, 61, 89.

BRANCHAGES : fortune, 3, 17.

BRANDEBOURGS d'argent : pleine ivresse, 21, 60.

BRAS, COUDES, MAINS, DOIGTS ET ONGLES : les bras signifient amitié sûre et fidèle, 32, 64; — beaux : bon accueil, 59, 72; — laids : réception orgueilleuse, 1, 29, 30; — cassés : mort d'un ami, 3, 60, 97; — gonflés : richesse inattendue, 61; — velus : naissance d'un bel enfant, 42; — en avoir un coupé : c'est l'annonce de la mort d'un parent ou domestique, mâle si c'est le bras droit, femelle si c'est le gauche, 18. — Les deux bras coupés : captivité ou maladie, 73, 85. | Bras rompus ou amaigris : pour un simple particulier, c'est affliction, maladie, détresse dans la famille; pour un homme placé dans un rang élevé, c'est désastre public, tel que perte d'armées, famine ou contagion; pour une femme mariée, veuvage, séparation ou adultère, 81, 89, 90; — sales : misère, détresse, 10, 60, 80. | Bras pourris : richesses pour frères ou parents très-affectionnés, 12, 16, 19. | Bras forts et robustes : bonheur, guérison, délivrance, 18, 21, 51; — déliés et bien pris : grâces à recevoir, 26, 28, 30; — plus grands et plus robustes que d'habitude : joie et profit, 9, 19, 29. | Si une femme rêve qu'elle a des bras de singe : accroissement de fortune et de puissance pour

son mari, 69, 89, 90. | Bras couverts de gales ou d'ulcères : héritage prochain, 21, 62. — Si on songe que les bras s'allongent jusqu'aux pieds, cela annonce grande joie et profit, provenant des actes ou du dévouement d'un frère ou d'un fils, 4, 7, 30. — Si une femme songe cela, son mari deviendra riche et puissant, 21, 62, 47. — Songer avoir les bras de marbre, signifie délivrance de maladie ou de prison, 4, 40, 80. — Songer avoir les bras ou coudes percés de barres d'or, signifie ennui, tristesse ou mauvais succès dans ses affaires, 21, 32, 64, 93. — Si quelqu'un songe avoir les bras rompus ou amaigris, s'il est roi ou bien la reine, il s'ensuivra quelque échec à son armée, ou quelque désastre dans ses États, ou son fils ou son frère tombera en quelque maladie ou affliction. Le même songe dénote aux particuliers affliction, maladie, pauvreté, pour leurs enfants ou pour leurs frères, 21, 32, 87. — Si une femme fait ce songe, elle est en danger d'être séparée de son mari pendant un peu de temps, 4 31, 64. — Les muscles des bras se rapportent aux serviteurs. — Si quelqu'un songe avoir les bras carrés, il verra croître ses richesses, 32, 51, 64, 81. — On attribue le bras droit au fils, au père, au frère ou à l'ami ; et le gauche à la mère, à la fille, à la sœur, à l'amie et à la servante fidèle, 21, 32, 64. | Songer avoir un bras d'or, si c'est le droit, cela signifie le malheur ou du fils, ou du père, ou du frère, ou de l'ami de celui qui aura fait le songe ; si c'est le gauche, il en sera de même pour la fille, etc., 89, 97. — Avoir les bras d'argent, signifie prison ou maladie, 21, 32, 45, 69, 90, 100. | On attribue la main droite au fils, au père, au frère et à l'ami, et ce qui

leur doit arriver de bien ; et la main gauche signifie la mère, la fille, la femme, la servante, le serviteur et le bien qui est déjà acquis, 21, 33. — Si l'on songe avoir les mains plus belles et plus fortes que de coutume, on s'appliquera à quelque affaire importante, qu'on terminera heureusement, et qui portera honneur et profit. Les serviteurs aimeront un tel maître et serviront la maison avec joie et fidélité, 21, 52, 64. — Si quelqu'un songe qu'on lui a coupé la main, ou qu'elle est devenue sèche et maigre, ou qu'elle a été brûlée, il perdra son plus fidèle serviteur, il ne pourra point travailler et deviendra pauvre, 42, 63. — Si une femme fait ce songe, elle éprouvera de grandes contrariétés, 21, 32, 62. — Si quelqu'un songe que sa main et ses doigts sont devenus plus petits qu'à l'ordinaire, il découvrira qu'un de ses serviteurs le trompe ou ne l'aime point, 4, 32, 64. — Si quelqu'un songe travailler de la main droite, cela signifie bonheur pour lui et pour sa famille ; si c'est de la main gauche, cela dénote malheur, 4, 31, 64. — Songer qu'on a les doigts de la main coupés, signifie perte d'amis ou de domestiques, 21, 62, 49. — Avoir une troisième main : succès, 21 ; — l'avoir grande : bénéfice, 22 ; — petite : perte, 41 ; — froide : bonne santé, 7 ; — très-blanche : coquetterie, 59. — Avoir une blessure à la main : bon signe, 32. — Mains jointes : amour fidèle et dévoué, 41. | Si quelqu'un mange de la main droite : bonheur, 62 ; — de la main gauche : amour, 81 ; — des deux mains : fortune, 92. — Main en croc : sauvagerie, 97. — Rêver en avoir quatre : puissance, 22. | Songer avoir six ou sept doigts à la main, signifie amitié, nouvelle alliance,

bonheur et héritages ou bénéfices, 1, 12, 23, 44, 45, 56. — Songer avoir les doigts de fer, signifie ennui et prison, 67, 78, 89, 91. — Songer qu'on a les mains gluantes, signifie amitié; entre les pauvres, cela dénote oisiveté et nécessité, 2, 13, 24, 35. — Songer qu'on a la goutte aux mains, signifie aux jeunes gens crainte et peur qu'ils auront avec danger pour leur personne, et aux vieillards, cela dénote langueur et pauvreté, 46, 57, 68. — Songer avoir beaucoup de doigts, signifie bonheur, force, richesse et abondance. Cependant ce songe est funeste aux voleurs, car ils seront pris par la justice, et punis de leurs maléfices, 79, 80, 91. — Songer qu'on a manié le feu avec ses mains, sans avoir reçu aucun mal ni douleur, cela dénote que les ennemis et les envieux ne pourront nuire en rien à celui qui aura fait le songe, et qu'il réussira au gré de ses désirs, 3, 14. 25. — Songer qu'on bat quelqu'un avec la main, et qu'on lui donne un soufflet ou un coup de poing, cela signifie paix et amour entre le mari et la femme; et si celui qui a songé n'est point marié, cela lui présage qu'il fera bientôt l'amour à quelque femme qui l'aimera beaucoup, et qu'il triomphera de ses ennemis, 36, 47, 58, 69, 77. — Si une femme songe qu'elle bat son mari, cela signifie crainte, quoiqu'elle soit aimée de son mari; mais si elle songe battre son amoureux, cela signifie qu'elle n'est pas en sûreté, et que ses amourettes seront troublées par quelque accident. 23, 41, 52. — Si quelqu'un songe tenir une épée à la main, et en frapper des personnes inconnues, cela signifie victoire et sûreté, et bon succès dans ses affaires; si c'est avec un bâton, cela signifie domination et

profit, 49, 72, 81, 97. — Si quelqu'un songe avoir des bagues d'or aux doigts, cela signifie dignité, bonheur et félicité, 47, 51, 62. — Si quelqu'un songe avoir les ongles bariolés de plusieurs couleurs, cela signifie profit; et le contraire : perte et déplaisir, 11, 33, 59, 72. — Si quelqu'un songe qu'on lui coupe le bout des doigts ou des pieds, cela signifie perte, déshonneur et querelle avec ses parents et amis, 29, 60. — Si quelqu'un songe que les ongles lui ont été arrachés, toutes sortes de misères et d'afflictions le menacent, et même il sera en danger d'être blessé grièvement, 59, 60, 89, 97, 100. — Avoir les ongles très-longs : gain, 2, 23; — très-courts : perte, 9; — les vengez-vous, ou les faites-vous couper : discussion et procès, 41, 63. — Déshonneur à qui se mange les ongles, 31; — mort pour celui auquel on les brûle, 21, 32, 43.

BRASSERIE : plaisirs et paresse, 52. — Rêver que l'on brasse la bière : avertissement donné à la ménagère qui reste dans son lit à faire l'amour, quand elle devrait être à son ménage, 22, 64.

BRAVOURE : courage, amour, 1, 7.

BREBIS : joie et profit, richesse, 22, 49. | Voir des brebis qui se battent : peine, fatigues, souffrances, 1, 52, 65.

BRELANDIÈRE : mauvaise conseillère, 4, 21.

BREVET quelconque : succès en affaires, 3, 50.

BRÉVIAIRE : sagesse, piété, 7, 21.

BRIDES : tuteur, mentor, 4, 29, 63.

BRIGADE, brigadier : amour, 22.

BRIGANDS (être attaqué par des) : perte de parents,

d'enfants ou de fortune, 2, 10, 18; — être tué : héritage enlevé, 82, 90. — Succès dans vos entreprises si vous triomphez d'eux, 21, 33, 44, 55.

BRIOCHE. Indigestion à qui la mange, 5, 19, 32; — bon repas à qui la voit, 4, 17, 43; — ingratitude de parents ou d'amis envers celui qui la donne; — pour celui qui la fait : baptême, 21, 32, 67, 97. | Voir un singe qui fait des brioches : mauvaises relations en famille, 22, 64.

BRIQUES : prospérité, construction, 1, 30, 89.

BRISER ou casser : santé en danger, 22, 44.

BROCARD : fausse gloire, 29, 50.

BROCANTEUR : vanité regrettable, 1, 3; — brocanter : besogne fructueuse, 5, 21.

BROCHE de bois : retour à la fortune après des avaries, 1, 52, 63; — de fer : travail pénible, 1, 4, 52. | Manger la broche au lieu du rôti : travail pénible, 59, 62. | Mettre rôti à la broche : besogne facile et bien payée, 5, 19, 61. | Donner à une dame une broche en diamants ou en pierreries : vanité regrettable, 59, 61, 72. | Tourner la broche : ouvrage rude, 51, 83; — servitude si l'on est riche, 41, 63; — profit si l'on est pauvre, 27, 41, 59.

BROCHET (poisson) : peines inutiles, 21, 32; — le pêcher : fatigue sans profit, 29, 42; — le faire cuire : amour conjugal, 53; — le manger : danger de mort, 19, 22.

BROCHURE : amour des sciences et des arts, 1, 32.

BROC : ivrognerie, inconduite, 44, 65.

BRODEQUINS : voyage prochain, 17, 30.

BRODERIE : bon augure, 22; — voir broder : ambi-

tion, 1, 9, 29, 82, 85; — brodeur : ami qui vous trompe, 19, 40; — brodeuse ; retour à la fortune, 51.

BRONZE : réussite, 21.

BROSSE : ordre et vigilance, 32.

BROUETTE : pauvreté, labeur, 41; — brouetter : succès d'argent, 53.

BROUILLARD : perte commerciale, 29.

BROUILLE : sécurité, 17; — entre amants : mariage avantageux, 2, 53, 55; — entre amis : déclin de fortune. 6, 16, 61.

BROIEMENT danger pour les époux, 1, 3, 7.

BROUTER misère, pénurie, 9, 11, 14.

BRUN ; ami sûr et fidèle, 15, 16, 20.

BRU (belle-fille) : affection réelle, 32, 44.

BRULER son lit, ou le voir brûler ou se consumer : dommage, maladie ou mort à la femme du songeur, 2, 12, 32. — Si c'est une femme qui fait ce rêve, elle ou son mari en court le danger, 10, 16. | Brûler, se voir brûler à petit feu et endurer du mal : signe d'envie, de déplaisirs, colère et querelles, 68, 69, 81.

BUCHER : fautes inévitables, 40, 49, 87.

BUCHERON : fautes réparées, 16, 86.

BUIS, en cueillir : deuil et affliction, 4, 31 ; — en planter : bon signe, 52, 62; — en recevoir un rameau : bon signe, consolation, 45, 60.

BUISSON : obstacles dont vous triompherez facilement, et qui vous procureront la richesse et la considération, 29, 40 ; — se cacher derrière : danger imminent, 7, 21, 39; — faire l'école buissonnière : amour de la gloire et du travail, 100.

BUREAU à écrire : lettre qui vous surprendra, 1, 3.

BURETTES : mettez de l'eau dans votre vin, 7, 20.

BURIN ou buriner : réputation malheureuse, 40, 60.

BUSC : mariage prochain d'un de vos amis, 80, 97.

BUSTE quelconque : richesse et considération, 4, 19.

BUT : triomphe des envieux, réussite, 5, 11.

BUTTES (montagnes) : élévation méritée, 3, 41.

BUTOR : bonne chance pour le plus spirituel de vos amis mariés, 17, 41, 62.



C : lettre favorable; amours fidèles, hymen heureux, mais funeste à l'épouse, 12, 13, 14.

CABALE : médisance, 22; — au spectacle ; caquets, propos malveillants, 1, 31, 81. | Cabale pour la loterie : plaisirs en société, 3, 35, 83.

CABANE : humble vie, travail loyal, 22, 31. | Cabanes dans les bois : travail pénible, 2, 18, 87; — avec des enfants : bonheur modeste mais durable, 27, 31.

CABARET : argent gagné, 22; — y faire bonne chère avec des amis : joie et consolation, 79, 84, 90; — s'y

trouver seul : honte, chagrin, 28, 76 ; — y être avec sa famille : joie simple et honnête, 87, 92. | Voir le cabaretier joquetant avec la cabaretière : pronostic d'un mariage suivi d'une multitude de joyeux baptêmes, 22, 63.

CABINET : héritage très-important, qui viendra d'un vol fait par votre père, 4, 31 ; — incendié : votre femme vous trompera, 22.

CABLES et cordages de navires : nouvelles prochaines des débiteurs et correspondants, 13, 67, 75.

CABRIOLET, aller dedans : bonne fortune, 31, 67 ; — monter derrière : médisance, 13, 67.

CABRIS, en voir : consolation, 15.

CACHEMIRE : indigence prochaine, 12 ; — sur une jeune fille : débauche, 22 ; — sur une dame : niaiserie, 22, 41 ; — sur une chèvre : votre femme vous donnera une série d'enfants dont tous vos amis auront l'honneur de vous avoir fait père, 21, 33 ; — sur une ânesse : grande dame de vos amies, 34, 61.

CACHET : secret mal gardé, 17, 19. | Cacheter : triomphe sur la médisance, 13, 21.

CACHOT : secret funeste, 14.

CADAVRE : santé, 18, 32.

CADEAU : punition, 11, 41.

CADENAS : précaution inutile, perte inévitable, 22, 61, 97.

CADRAN : héritage sur lequel vous ne comptez pas, et heureux mariage qui en sera la suite, 31, 43 ; — solaire : vigilance et prudence, 1 ; — bleu : bonheur conjugal, 21, 32.

CADRE : régularité de conduite, dépenses bien ordon-

nées, grande félicité, bonheur conjugal, 4, 19, 30 ; — faiseur de cadres : dépenses bien régularisées, 19, 62.

CAFETIÈRE, CAFÉ. La vue du café présage du bonheur ; 17, 21 ; — en voir brûler : surprise agréable ; — en boire : longue vie, 45, 61. | Se trouver seul dans un café : cruel abandon, 25, 99. — S'y asseoir en nombreuse compagnie : conduite estimable, 3, 77.

CAGE : amour trompé, 1, 31 ; — sans oiseaux : danger de prison, 6, 36, 70 ; — avec les oiseaux : liberté recouvrée, 31, 51, 81. | Rêver qu'une jeune fille ouvre la cage à des oiseaux, est un gage de toutes les vertus conjugales et maternelles, 21, 42. | Faire des cages : triomphe sur les dénonciateurs, 25, 41.

CAGOT : trahison, 21.

CAHIER : dettes payées, 32.

CAHOS : tribulations surmontées, 19.

CAILLES : nouvelles fâcheuses venant de la mer, débats, larcins, embûches dont on se tirera difficilement, 40, 80 ; — en entendre : dettes criardes, 3, 92 ; — en manger : dettes payées, 51, 98 ; — en dénicher : malheur, 5, 97 ; — en tirer : querelle de ménage, 22, 51, 63.

CAILLOUX : intrigues, envie, 4, 31, 64.

CAISSE : succès, 32 ; — de cuivre : querelle de ménage, 4 ; — de bois : heureux débuts, 21, 33. | Caissier volant la caisse : succès, 32.

CALAMITÉ : double mariage, 19.

CALCUL, CALCULER, difficile à opérer : réussite en affaires, 5, 29 ; — inachevé : tromperie préméditée, 4, 31 ; — en donner des leçons : conseils dangereux, 23, 31, 57.

CALÈCHE : prospérité inattendue, 21, 33 ; — attelée

de deux chevaux : célérité profitable, 3, 42; — attelée de quatre ou six chevaux : retards préjudiciables, 25, 69. | Se promener ou voyager en calèche : protection de personnages influents, 19; — être monté derrière : prétentions ridicules, 51, 92; — en acheter ou en vendre une : espoir, 50, 60, 89. | Rêver qu'on voit en calèche le diable, un âne, un bouc et un singe, est le signe assuré que vous réussirez dans toutes vos entreprises, 5, 31, 63.

CALEÇON blanc : affection sincère, 3, 21.

CALENDRIER : constance en amour, 4, 50; — nouveau : argent volé, 17. | Vieux calendrier : perfidie, 33, 45.

CALFEUTRER : précautions sages et honnêtes, 17, 31.

CALICES : malheur prochain, terrible épreuve, 3, 4.

CALICOT : prétentions ridicules, 21.

CALIFOURCHON : enfantillage, légèreté, 33.

CALOMNIE : vice découvert, 45, 72; — en dire : châtiment, 21, 32; — en être l'objet : faveur prochaine, 5, 62. | Entendre une calomnie : vice découvert, 37, 50.

CALOTTE : mauvaises affaires, danger imminent, 21.

CALQUER des dessins : connaissances mauvaises, 3, 12.

CALUS : perte de procès, 5, 7.

CAMAIL : coquetterie déplacée, 21, 32.

CAMARADE : trahison, 51.

CAMBOUIS : tache sur votre réputation, 17.

CAMÉLÉON, en voir un sur une branche d'arbre : mobilité de sentiments, transformations successives, 25, 52. | Songer qu'on épouse un caméléon, est le pronostic qu'on épousera une femme belle, aimable et chaste; pour une femme : qu'elle aura pour mari un homme sage et

plein de tendresse, dont elle aura des enfants aussi bons que beaux. 24, 62, 89.

CAMELOT (étoffe) : misère, pauvreté, honte, 21 ; — (marchand forain) : petit profit dans le négoce, 52.

CAMION (haquet) : héritage de peu de valeur, 60.

CAMP d'armée : distinction, gloire, récompense, 80. | Voir un camp : honneur, bravoure. courage, 5, 22 ; — Se promener dedans : distinction, gloire et récompense, 3, 49 ; — en faire partie : amitié franche, générosité, 6, 27. | Coucher sur un lit de camp avec un bouc, est le signe qu'on aura bientôt une bonne affaire, 25, 60.

CAMPAGNES : voyage d'agrément, 17 ; — avec bois : mariage prochain, mal assorti, 21. | Habiter la campagne : modestie, vertu, travail et bonheur, 17 ; — y aller en partie de plaisir : danger de perdre son bien, 9, 65 ; — y faire ses affaires : joie, profit, santé, 26, 67. | Faire campagne : sagesse et bien-être, 21.

CAMPHRE, en acheter : indisposition, 45, 66 ; — en prendre : retour à la santé et à la fortune, héritage d'un parent éloigné, 25, 49. | Faire usage d'eau-de-vie camphrée : constance en amour, affection sincère, mariage d'inclination, 31, 44.

CANAL OU CANAUX : vous vous marierez au loin, 32, 51.

CANAPÉ : affection intime et sincère, 4, 20.

CANARDS : lettre anonyme, propos médisants, 22, 41 ; — en voir plusieurs ensemble dans l'eau, nageant et caquetant : propos médisants, fraude et duperie dont le rêveur sera victime, 22, 44, 61 ; — en élever : gain et profit, 21, 32 ; — en manger : joie d'amour, 19 ; — en

vendre : mélancolie, 5, 39 ; — en tuer : danger de mort subite, 21, 62. | Voir des petits canets ou petits canetons dans l'eau : bonheur, 52, 63. | Chasser des canards sauvages : bénéfices certains, 41, 69 ; — en dénicher : perte de procès, 22, 51. | Voir des canards devenir hommes ou femmes : ruine prochaine de votre réputation, 60, 82, 97.

CANCER : maladie mortelle, 42, 61. | Si vous voyez une personne atteinte d'un cancer : maladie, 22, 81 ; — si soi-même on en est atteint : opération, désespoir, suicide, 23, 45.

CANE (oiseau) : émigration prochaine, 32. | Petites canes : tribulations causées par un inférieur, 21, 34. | Caneton : amour paternel, naissance prochaine, 13, 34.

CANETTE : héritage d'un parent éloigné, 2, 17, 21.

CANEVAS (toile) : conspiration, 21, 52, 63.

CANIF : brouille en famille, 51, 63, 67 ; — ouvert : persécutions ouvertes de la part d'ennemis, 18, 73 ; — fermé : inconstance, infidélité conjugale, 3, 36.

CANNES : batterie, querelle, 3, 25, 41 ; — des Indes : astuce, fourberie, 22. | Faiseur de cannes : homme dangereux, 41.

CANONS : guerre, dissolution de société, 3, 21. | Canonnier : gloire, honneur, profit, 45 ; — l'entendre tirer : ruine prochaine, 1, 10.

CANOTIERS ; plaisirs inoffensifs, récréation honnête, 22, 61, 89.

CANULE : craintes puériles, naïveté, 32, 64.

CANTIQUES : paix de l'âme, pieuse occupation, 1, 3, 21 ; — en chanter : faiblesse, infirmité, 61, 76.

CAPILLAIRE : langueur, misère, 3, 7.

CAPITAINE : élévation, dignité, 9, 11.

CAPITANE : changement de condition, 50.

CAPITATION (impôts) : présage de peine passagère,

CAPORAL : incapacité du rêveur, 20.

CAPOTE : agacerie de femme, 97.

CAPRES : présage de mort violente, 29

CAPTIF : résignation, bon espoir, 61.

CAPUCHONS : couvrez bien votre conduite, 31.

CAPUCIN : raccommodement, oubli d'erreurs, 8.

CAQUET : indiscrétions qui causeront notre perte, 22, 33.

CARABINIER : vaillance en amour et grandeur d'âme, 51, 62.

CARAFE : abstinence, jeune forcé, 21, 31.

CARAFON : douleur, espoir trompé, 2, 7.

CARCAN : mépris des gens de bien, 9, 15.

CARCASSE : maladie de langueur, 10, 31.

CARDER : succès dans ses entreprises, 42, 61. | Cardes de fil de fer : goût passionné des voyages, 29, 50. | Cardes pour carder : mépris des gens de bien, 41, 71. | Cardeur de laine : espionnage, désir de nuire, 25, 41.

CARDINAL : brillant succès si vous avez de l'économie, 21, 63. | Se voir en cardinal : avancement dans la profession qu'on exerce, 3, 15, 50.

CARNAGE : perte d'enfants ou de fortune, 8, 49.

CARRIOLE : constance et courage, et vous arriverez à point, 99.

CARROSSE : bêtise, 12, 21.

CARTEL : projet blâmable, 13, 42 ; — en envoyer un : infamie, 39, 61 ; — le recevoir : réconciliation, 38, 63.

CARTES, y jouer : tromperie dont on sera la dupe, perte de biens par suite des complots des méchants, 9, 55. | Se faire tirer les cartes : secret dévoilé qu'on aurait préféré ne pas connaître, 25, 31. — Toutes cartes noires : argent, 5, 21 ; toutes cartes rouges : orages du cœur, 2, 19. | Cartes de visite : secret dévoilé, 23, 79, 81 ; — pour adresses : duperie d'un ami intime, 29, 41. | Cartier : mauvaises affaires, 33, 41.

CARTON : ennui, 19, 31. | Cartonnier : labeur honnête et lucratif, 21, 72.

CARTOUCHE : victoire, réussite, 71, 82 ; — en faire : juste défiance, crainte, péril, 3, 32 ; — en vendre : mauvaises affaires, 2, 25 ; — en brûler : victoire, 4, 63 ; — en manquer : argent perdu, 5, 17 ; — en voir en quantité : présage d'une grande guerre, 59, 61, 82.

CASAQUIN : rouerie, 27.

CASCADE : mariage heureux, 32, 46.

CASERNE : honneurs mérités et considération, 31.

CASQUE de bois : amitié dévouée, 22 ; — de cuivre : ruine de votre santé, soins affectueux, 3, 7, 21 ; — de terre : chagrins domestiques, 10, 20 ; — en être coiffé : mauvais numéro pour un conscrit, 21, 32 ; — honneur pour un militaire, 45, 64 ; — présomption et vanité pour un bourgeois, 59, 87.

CASQUETTE : existence laborieuse et à l'abri du besoin si on l'achète, 5, 17 ; — tourment si elle est perdue, 21, 87.

CASSER une branche : péril, 1, 19 ; — une poutre : mort subite, 4, 21 ; — un verre : santé fragile, 51, 62 ; — une

corde : chagrins domestiques, 3, 45. | Faire casser un acte : injustice d'un grand personnage, 5, 61. | Si un militaire rêve être cassé de son grade, cela signifie avancement rapide, 4, 32.

CASSEROLE : gourmandise qu'on ne peut satisfaire, ruine prochaine de votre maison, 29, 89.

CASSETTE : tracas d'amour, 17, 32.

CASSIS, en boire : sombre affliction, 1, 22; — en verser : demande refusée, 4, 51. | Manger des fruits du casseyer : ennui, 6, 49; — en vendre : petit profit, 3, 42; —en donner : amitié, 5, 78. | Se rendre malade par abus de cassis : détresse, 78, 79.

CASSOLETTE : mort d'un ami, 17, 31.

CATACOMBES : pensez à la mort, 31.

CATAFALQUE : injustice d'un grand, 4, 20.

CATALOGUE : bonne réunion, 5, 42, 63.

CATAPLASME : maladie inflammatoire, fluxion de poitrine, longue convalescence, 3, 7, 21.

CATARRHE : mort, 1, 32, 67.

CATÉCHISME : amour des enfants, 33, 47.

CAVALCADE : mariage, 32, 67.

CAVALERIE : obéissance, 17. | Cavalier : querelle, injustice, 33, 51 ; — en bas de son cheval : perte quelconque, 5, 12, 89; — si on l'y remplace : succès, 23, 47.

CAVE : enfance, 6, 9; — à vin : maladie prochaine, 16, 17; — de pierre : heureuse entreprise, 33, 51; — de terre : misère et désolation méritées, 8, 89.

CAVERNE : amours fortunées, 32.

CAUCHEMAR : infidélités conjugales, 2, 7.

CAUTION : protection, tutelle, 20, 30.

CÈDRE : belle et heureuse vieillesse, 50, 61.

CÉDULE (billet) : tromperie, 22.

CEINTURE : mariage d'inclination, 32, 45, 61; — neuve : honneur, 84, 89; — rompue : dommage, 20, 78; — usée : travail, peine, 70, 83. | Ceinture d'or : gain à qui la porte, 7, 17; — d'argent : profit un peu moindre, 87. | Ceinturon : richesse, splendeur, 22.

CÉLERI : infidélités conjugales, 3, 22, 41.

CÉLIBATAIRE : veuvage pour un homme marié, 5, 30,

CENDRES : triste nouvelle pour le rêveur, 3, 17.

CENS (rentes) : pénurie, misère, 3, 20.

CENT : chiffre ou nombre d'heureux augure, 5, 100.

CENTENAIRE : héritage d'un grand oncle d'Amérique, 100; — si c'est une femme : rentrée en grâce auprès de personnes puissantes, 62, 81, 97.

CENTIMES : petite fortune, péniblement mais honnêtement gagnée, 45, 51; — heureuse fin, si on rêve en trouver, 3, 30, 60.

CERCEAUX : victoire remportée avec peine, 1, 26, 49.

CERCLE : résistance vaincue, 4, 7; — d'argent : fourberie, duplicité, 9, 11; — de tonneau : aisance et concorde, 7, 4; — d'or : succession qui vous arrivera de loin, 5, 19. | Se trouver au milieu d'un cercle de feu : victoire, 3, 11; — d'un cercle noir, résistance vaincue, 4, 31. | Vendre des cercles pour les tonneaux : fourberie, duplicité, 6, 89; — en faire : travail et récompense, 60, 97; — en acheter : aisance et concorde, 29, 60, 80. | Cercler : mariage mal assorti, 3, 4, 20.

CERCUEIL : espérance en Dieu, 21, 47 ; — d'une mère : piété tendre, et pardon à vos ennemis, 32 ; — d'un père : oubli des lâchetés dont vous avez été victime, 59, 60 ; — d'une épouse ; fidélité après la mort, respect des familles dépareillées par la mort, 13, 14, 15 ; — d'un enfant : désespoir sans consolation possible, 2, 17. | Rencontrer un cercueil, en voir un : amendement, 21, 64 ; —prier auprès de celui d'un parent : douleur profonde qui déterminera un changement de conduite, 4, 6, 66.



CÉRÉMONIES : mortification cuisante, 22, 31

CERF : bénéfice, élévation, 45, 61, 82 ; — en voir la dépouille ou seulement le bois : héritage provenant d'un vieillard; triomphe sur des ennemis faibles et craintifs, 17, 81 ; — en voir courir ; amours traversées, 4, 20 ; — en voir se réunir plusieurs : augmentation de famille, 51,

67. | Voir le cerf au bois : bénéfice, 42, 89; — le tuer : succession qui arrive de loin, 5, 65;—mariage malheureux s'il vous attaque, 42, 63.

CERFEUIL : mariage avec une personne riche et belle, 2, 7.

CERF-VOLANT : haute puissance, élévation, 3, 21; — entre les mains d'un enfant : bonheur, 4, 32; — entre les mains d'une personne folle : fausse gloire, 36, 63.

CERISES : nouvelle favorable, naissance, 3, 21; — les voir tomber du haut d'un arbre, où on les cueille dans le sein d'une belle fille : prochaines amours, 32; — les becqueter sur les lèvres d'une jeune femme : plaisir, santé, 3, 59; — en manger : nouvelles, 8, 83; — si elles sont aigres : pleurs, 19, 89.

CERNEAUX : attente trompée, 45, 62.

CERTITUDE : succès dans ses entreprises, 63, 89.

CERVEAU (y avoir mal) : invention utile, 5, 32, 87.

CERVELAS cru : maux d'estomac, anévrisme, 4, 82, 65; — cuit : succès dans ses entreprises, 3, 21, 43. | Faire du cervelas : passion, 27, 39, 78; — en manger : amourette pour les jeunes gens; pour les gens plus âgés : santé, 66, 67.

CERVEAU, l'avoir sain et bien portant : sagesse et réussite dans tout ce qu'on entreprend, 3, 29; — malade et chargé d'humeurs : perte, réputation de maladresse, dangers à courir, 9, 22.

CÉRUSE (blanc de) : mort, 31.

CHAGRIN, éprouver un violent chagrin en rêve : joie au réveil, sécurité, consolation, faveur des grands, héritage, augmentation de famille, 4, 12, 24.

CHAINE. Voir des chaînes : mélancolie, captivité, 45, 61 ; — les porter : privations, revers imprévus ; puis bénéfices considérables, bonheur inespéré, 42, 73 ; — en voir se rouiller : mélancolie, 7, 75 ; — la briser : tourment, 17, 78.

CHAIR humaine, en manger : fortune acquise par des moyens répréhensibles, fatigue, 66, 76 ; — saignante : bonheur intime, 67, 99 ; — rose : forte santé, 42, 59 ; — violette : fièvre périlleuse, 53, 82 ; — noire : trahison pour un homme, et séparation pour une femme, 2, 17, 49.

CHAIRE, y monter : hommages publics, 89.

CHAISE : distinction, 16, 73 ; — de lit : vie calme et paisible, 32, 51 ; — de poste : grande fortune, 45, 61 ; — plusieurs chaises : bonnes entreprises, 62, 92.

CHALE : ruine, 3.

CHALEUR : prospérité, 7.

CHAMBRE : patience, 42. | Chambrette : souvenir d'amour, 3 ; — nue et vide : bonheur, 19. | Chambres des pairs ou des députés : bavardage, 15. | Chambres dans les bois : travail pénible, 58, 69, 75.

CHAMEAU : sobriété, 4, 32. | Chamelle : amis dévoués ; avec du temps et de la patience vous viendrez à bout de tout, 45, 62. | Peau de chameau : richesse, 66, 71, 74.

CHAMOISEUR : calomnie, 32.

CHAMP, bien cultivé : présage de bonheur, 3, 51 ; — inculte : indigence par paresse, 25, 42 ; — couvert de maisons : opulence par son travail, 3, 32 ; — de bataille : malheur irréparable, amours hâtives et funestes, 25, 39, 62. | Champ de blé, de millet, de légumes : mal heur, 17.

CHAMPIGNONS : longue vie, 4, 37, 86; — morille : santé prospère à qui les cueille, 22, 41; — blancs : longue vie à qui les mange, 34, 62; — noirs : mort violente, 42; — rouges : procès gagné, 72, 81.

CHANCELIER : honneurs, 21.

CHANCRE : danger, 3, 7.

CHANDELIER : amours célestes, 21; — d'argent : héritage prochain, 19. | Chandelier de laiton : revers inattendu, 22, 41. | Marchand de chandeliers : faveur prochaine d'un riche commerçant, 23, 52. | Fabricant de chandeliers : mort dans la famille, 17, 42.

CHANDELLE, en fabriquer : joie et satisfaction, 9, 13, 74. | Chandelle allumée et brillante : réussite dans les affaires pour la personne bien portante, santé pour le malade, 31, 44; pour ceux qui vivent dans le célibat, prompt mariage, réussite, honneur et profit dans les entreprises, 5, 64.

CHANGEMENT : illusions perdues, désenchantement, 22.

CHANGEMENT de sexe, lorsque c'est une femme qui en change : conception d'un enfant mâle qui fera honneur à la famille, 9, 11; — lorsque c'est un homme, déshonneur, infamie, 18, 83.

CHANT : peines secrètes, 32. | Rêver que l'on entend chanter : sûreté dans les affaires, 2, 49. | Entendre chanter : mystère d'amour, 5, 32. | Prier quelqu'un de chanter : fortune pour ses vieux jours, 45, 64. | Être soi-même invité à chanter : secrètes amertumes, 33, 45. | Rêver que l'on dort et qu'on ne cesse pas de chanter : affliction et larmes, 52, 67. | Chant des oiseaux : amour, joie, plaisir,

2, 3, 6. | Réunion de chanteurs et chanteuses : gémissements, 2, 39.

CHANVRE : votre probité sera récompensée, 3, 59. | Chanvre (pour corde) : suicide, chagrins sans remède, 5, 11. | Chanvre (roui) : disgrâces, humiliations, 2, 9.

CHAPE (ornement) : faveur prochaine, 5, 32.

CHAPEAU : Hommages flatteurs pour le rêveur, 4, 20; — neuf ou brillant : succès dans vos affaires, 4, 31. — Il couvre une disgrâce, dommage, déshonneur, s'il est vieux, sale, déchiré ou sali, 1, 55.

CHAPELAIN : dignités, 15.

CHAPELET : secret découvert, triomphe d'ennemis, 4, 32. | Défiler son chapelet à quelqu'un : injures qu'on recevra ; trahison d'amis, 12, 15.

CHAPELIER : un ami vous trompera sous peu de jours, 2, 19.

CHAPELLE : amour profane, 4, 17.

CHAPON : héritage dérobé, 5, 7 ; — en voir : héritage prochain, 2, 19 ; — en tuer ou manger : ruine certaine, 21, 43 ; — en vendre : richesse, 3, 61 ; — le donner : convoitise, 52, 67 ; — le recevoir, suffisance, 4, 30. | Chapon qui chante : tristesse, ennui, 13, 73, 83. | Chaponneurs : secret découvert, indiscrétion par des intimes, 2, 22, 33.

CHAR : jalousie, 54. | Rêver voir un char triomphal indique un cœur dévoré par l'ambition, 21, 52 ; — roulant dans un cirque : gloriole de peu de durée, 4, 34 ; — attelé de deux chevaux : but promptement atteint, 55, 67 ; — de quatre ou de six chevaux : haute fortune et chute rapide, 20, 60, 92.

CHARBONNIER : toute-puissance du mari dans sa maison, 21, 32. | Voir un charbonnier dans une forêt : mort par accident, 42, 64 ; — lui parler : bon cœur, 25, 67. | Voir un marchand de charbon en détail : affliction et ruine, 59, 87 ; — lui en acheter : trahison, infidélité de femme, 42, 60. 89.

CHARBONS : en manger, dommages, 15 ; — en voir allumés et ardents : précautions à prendre contre ses ennemis, honte et reproche, 85 ; — éteints, mort ou expéditions d'affaires, selon qu'ils sont plus ou moins en braise, 7, 30, 31 ; — de terre : industrie profitable et prompte expédition d'affaires, 31, 92.

CHARCUTIER : maladies honteuses, 19, 42. | Charcuterie : vol par usure, 17.

CHARDON : trahison, 87 ; — en manger : honnête indigence, réunion prochaine de parents ou d'amis, 59, 81 ; — en cueillir : paresse, sottise, goûts dépravés, 45, 64 ; — s'il vous pique : brouille ou injure, 5, 19 ; — le détruire : bon signe, 21, 32.

CHARDONNERET : caquetages de voisines, médisance, 51, 67, 90.

CHARGE (fardeau) : travail pénible, 1, 22 ; — d'office : hommages, dignités, 41, 62. | Conducteur de charges : réhabilitation dans le crédit, 25, 72.

CHANGEMENT : réussite infaillible du rêveur, 51, 62.

CHARIOT : travail largement rétribué, 25, 31 ; — chargé de tonneaux de vins, fainéantise, inconduite, 5, 61. | En descendre : perte d'emplois ou de dignités, 17, 21.

CHARITÉ (aumône) : la faire, félicité ; — la recevoir : affront, 25, 40.

CHARIVARI : mauvais procédés, 52.

CHARLATAN : plaisir de peu de durée, 1, 22. | Se voir jouant le rôle de bateleur : duplicité, bêtise de rêveur, 45, 61 ; — sur place : sinistre présage, 4, 21.

CHARMANTE DAME : mauvaise rencontre, 1, 22.

CHARME (sort) : fatalisme, erreur, 42.

CHARMILLE : doux entretiens, intimité, 7, 30.

CHAROGNE : mauvais signe, 19, 60.

CHARPENTIER : accroissement de famille, 4, 31. | Faire un marché avec un charpentier : mauvais signe, 61, 87. | Voir un charpentier tombant d'un échafaudage : succès dans vos entreprises, 22, 41, 53.

CHARPIE : maladie chronique et contagieuse, 19, 60.

CHARRETTES : indisposition prochaine, 13. | En descendre : perte d'honneur, honte publique, condamnation, 35, 6. | Voir plusieurs charrettes : maladie passagère, 4, 7. | Charretier : bourru bienfaisant, 5, 9. | Se battre avec un charretier : fortune en décadence, mauvaises spéculations, 4, 9, 31.

CHARRON : persévérance et courage dans vos entreprises et vous réussirez infailliblement, 45, 52. | Lui commander un travail quelconque : bonne récolte ; augmention de revenus de famille et de dignités, 61, 82.

CHARRUE attelée : sujet d'espoir, 1, 46.

CHARTE : bonnes nouvelles de l'étranger, 4, 29, 63.

CHASSE : soupçons, escroquerie, 7, 71, 82, 92. | Voir une femme chasser : commerce sans bénéfice, 5, 43, 61, 97. | Voir ensemble plusieurs chasseurs : bénéfices importants, 9, 59, 99. | Aller à la chasse : gain assuré, 43, 69, 80. | Avec un permis : même agrément, 49, 62. |

Sans port d'armes : bonheur parfait, 17, 61. | Y tuer beaucoup de gibier : mariage, 42, 64. | Revenir bredouille : désespoir, 1, 29. | Manque de gibier : plaisir sans profit, 61, 97. | Au lieu de gibier, y tuer son chien : accusation d'escroquerie, 7, 71. | En revenir : gain assuré, 43, 69, 80.

CHASSIE (chassieux) : nouvelles désagréables aux rêveurs. tromperie, 19, 62.

CHASSIS : affront, regrets superflus, 3, 29.

CHAT blanc : trahison par des amis, 29, 60 ; — noir : perfidie de femme, 31. | Avocat de chats : réhabilitation dans le crédit, 2, 31. | Se marier avec un chat : vol subtil, trahison de proche parent, 13, 31. | En battre ou tuer un : prise ou mort d'un larron, 7, 87. | En manger la chair : c'est faire rendre gorge au larron, 19, 37. | Voir des chats se battre : pronostic d'un vol domestique fait pendant la nuit, 1, 60, 97. | Songer qu'on voit sa femme se transformer en chatte, vous menace que vous serez trompé sans faute par votre femme, 17, 81, 99. | Avoir la peau d'un chat : c'est rentrer dans les biens dont on avait été dépouillé, et même obtenir la dépouille du larron, 81, 89. | Chat couché ou endormi : demi-succès, 8, 49, 62. | Chat furieux et sautant sur quelqu'un : attaque de voleurs, 18, 19. | Accoucher d'un chat est le signe que vos enfants seront très-nombreux et plus jolis les uns que les autres, 1, 23, 61.

CHAT-HUANT, en voir : enterrement, 61, 63. | Réunis avec d'autres oiseaux : perte prochaine, 28, 84.

CHATAIGNES : plaisirs honnêtes, 42.

CHATEAU : bon signe, 25. | Y entrer, espoir flatteur.

86. | Château incendié et consumé : dommage, maladie ou mort du propriétaire, 3, 87. | Château-fort : vertu inattaquable, 82 ; — l'assiéger : victoire sur ses ennemis, 1, 22.

CHATRÉ : médisance honteuse, 21, 40. | Châtrer : duplicité, incapacité, bêtise, 5, 21.

CHAUD (chaleur) : vice corrigé, zèle louable, 2, 7.

CHAUDIÈRE : prospérité, hardiesse à entreprendre, 9, 11, 30.

CHAUDRON : bonnes nouvelles de la campagne, 2, 20, 91. | Chaudronnier : richesse, succession d'un parent éloigné, 21, 32.

CHAUFFE-PIEDS : présage sinistre, 4, 7.

CHAUFFERETTE : fréquentation blâmable, perte dans le commerce, 29, 40 ; — d'airain : vice corrigé, réussite après persévérance, 4, 20 ; — de cuivre : bénéfice assuré, 6, 30 ; — de terre : mariage d'inclination, 4, 7 ; — — petite : modestie, vrai talent, 2, 12, 40, 72, 89.

CHAUME, chaumière : probité dans la misère, 4, 20.

CHAUSSES : ruine certaine, déshonneur, 1, 30.

CHAUSSÉE (digue) : bons conseils, 3, 9.

CHAUSSONS : philosophie et pauvreté, négligence, 9, 40.

CHAUSSURE : voyage, mariage manqué, 3, 40. — Chausser : réglez vos dépenses avec plus d'économie, 4, 21. | Porter une chaussure élégante : honneur, profit venant de la part des subordonnés, 69, 86. | En mauvais état : honte et perte à endurer, 9, 18, 97, 99, 100.

CHAUVE : mauvais signe, en tous temps, 5, 32, 60. | Femme chauve : bonheur conjugal, 17, 21.

CHAUVE-SOURIS : chagrins et souffrances, attaque de nuit, mauvais signe, 3, 80. | Chauve-souris blanches : lemi-réussite, 7, 70; — noires : afflictions, 17 71. | S



marier avec une cnauve-souris vous pronostique que vous épouserez la plus belle femme du monde, 80, 89. | Voir un mariage de chauve-souris pronostique aux agriculteurs de riches moissons, 21, 54; — si l'on songe qu'on mange un pâté de chauve-souris on est sûr de trouver un trésor dans la journée, 24, 31.

CHAUX-VIVE : déception, 81.

CHEF (tête) : succès momentané, 22 ;—d'armée ou d'entreprise quelconque : plaisir menteur, 27.

CHEMIN, en suivre un droit et facile : fortune promptement réalisée, 42, 59; — raboteux et pénible : beaucoup d'obstacles à surmonter, 51, 87; — des arbres l'ombragent-ils? vie paisible, 34, 69; — un chemin sinueux et étroit se developpe-t-il devant vous? des hommes d'affaires vous ruineront, 45, 52, 100. | Chemin de fer. Voyager en

chemin de fer : prompte réussite dans vos affaires, 4, 39, 52. — Éprouvez-vous un temps d'arrêt ou une secousse ? chances contraires; union rompue, 24, 97. — Êtes-vous victime d'un grave accident? plus d'obstacles dans vos désirs et dans vos projets, 7, 21, 32, 62. | Songer qu'on part en chemin de fer avec sa fiancée : bonheur sans mélange, honneur et succès, 4, 31, 60.

CHEMINÉE : bonheur passager, 22; — allumée : plaisir d'amour, 3, 77; — éteinte : tromperie de femme, 42.

CHEMISE : santé, 4, 7; — propre : richesse, 41; — sale : honneurs et misère, 3, 20; — d'homme : triste agrément, 7, 42; — de femme : beauté menteuse, faux plaisir, 9, 21; — pleine de puces : bonheur conjugal, 13, 60; — pleine de crotte : pronostics d'une famille où les enfants seront nombreux, 4, 5, 31, 60, 97, 100. | Chemise de couleur : bien-être à venir, 1, 2; — ôter la sienne : espoir trompé, 40, 76; — en voir une déchirée : bonne fortune, 8, 88.

CHÊNE épais et touffu : profit, richesse, longue existence, 38, 68. | Chêne jeune : belle jeunesse, richesse, longue vie, 41, 63; — couvert de feuilles : vieillesse heureuse, 42, 59; — grand : emblème de la force et du courage, 3, 21; — abattu : fortune en péril, 45, 87; — vieux : désespoir, mort, détresse, maladie, 3, 42; — sans feuilles : danger de perdre ce que l'on possède, 55, 64; — émondé : infidélité conjugale, 21, 32. | Voir un chêne-liége signifie légèreté de caractère, 4, 21, 62. | Planche de chêne : détresse, maladie, mort, 21, 62. | Cercueil de chêne : triste réjouissance, 61, 89, 91, 97, 100.

CHENET : entêtement mal placé; très-mauvais signe,

4, 21, 32 ; — endommagé ou égaré : richesse et considération, 5, 31, 63.

CHENILLE : amour honorable, 34 ; —en être couvert : envieux et ennemis cachés dont ou aura grand'peine à se délivrer ; perte de biens si vous en voyez deux accouplées, 4, 17 ; — mauvaise récolte si vous en voyez en grande quantité, 5, 20, 30.

CHEVAL : bon augure, 62, 81, 98 ; — en prendre ou monter un : succès assuré, 24, 36 ; — en hongrer un : fausse accusation, 10, 20, 30. | Cheval noir : épouse riche, belle et vertueuse ; biens à amasser, 2, 26. | Cheval qui cloche : embarras ou opposition aux entreprises que l'on formera, 8, 23. | Cheval que l'on ferre : maladie, 45, 62 ; — en voir un courir : bon temps, souhaits prêts à s'accomplir, 1, 26. | Monter hardiment le cheval



et le maîtriser : avancement rapide, 17, 23. | Aller à cheval en compagnie d'hommes : bonheur et profit, 81 ; — en compagnie de femmes : malheur et trahison, 18, 29.

| Cheval plein d'ardeur et de courage, et splendidement harnaché : riche établissement, 21, 62; — si le cheval appartient à un autre : jouissance de la femme d'autrui, 66, 86. — Cheval ou jument bien dressé, les monter : honneurs, dignités, bonne réputation, 87, 89. | Voir malgré soi son cheval monté par un autre : infidélité conjugale que découvrira le songeur, 6, 66. | Cheval à longue queue : torture, 21, 43. | Chevaux attelés : affaire en bon train, 23. | Cheval blanc : plaisir, allégresse, protecteur puissant, héritage et mariage, probité, bon signe, 1, 29, 62; — noir : chagrins, deuil, tristesse, ennuis, embarras dans ses affaires, bal, fredaines, bonne fortune, 42, 54; — pie : luxe et richesse, 25, 52; — alezan ou de toute autre couleur : soucis, 31, 49; — à l'écurie : affaires embrouillées ou mauvaise récolte, 52, 64; — mort : perte de parent ou d'ami, 42, 97; — chargé : aller suivant ses moyens, 32, 64; — volé : argent perdu par une faillite, 45, 62; — en acheter un : querelles dans son ménage, 65, 89; — en vendre un : mauvaise conduite, 21, 49; — le frapper : emprisonnement, 3, 17; — le traiter avec douceur : amitié sincère, 5, 21; — le conduire à l'abreuvoir : santé, 5, 12; — trottant : bénéfice assuré, 21, 32; — trop malmené : qui trop embrasse mal étreint, 5, 17; — chargé suivant sa force, service rendu, 24, 32. | Être monté sur un cheval à cinq jambes : honneur, richesse, 41, 64. | Sur un cheval sans selle : deuil, 34, 62; — en atteler un : succès dans ses entreprises, 21, 49; — lui couper l'oreille : caractère prudent, 21, 32; — l'entendre hennir, force et courage, 21, 42; — le dresser : fourberie, 25, 41, 62; — vif, plein d'ardeur : gain et profit, 5, 3; —

qui prend le mors aux dents : colère dangereuse du rêveur, 31, 45; — rétif ou qui se cabre : très-mauvais signe, 12, 52; — caracolez-vous en compagnie de vieilles femmes; précautionnez-vous contre leurs ruses, 32, 42; — chevauchez-vous dans un groupe de cavaliers fringants : présage de grands profits, 21, 42, 63. | Votre cheval est-il monté par un autre? l'infidélité vous menace dans vos affections de mari ou d'amant, 3, 42. — S'emporte-t-il? chute fatale, 25, 64. | Rêver être monté sur un cheval arabe : succès assuré, 41, 87. | Lorsque dans l'un ou l'autre de ces rêves on voit plusieurs chevaux, la signification est la même que lorsqu'il n'y en a qu'un seul, 51, 63, 87. — Deux chevaux noirs attelés à un char sont d'un funeste présage, surtout la nuit, 21, 42, 59, 87. | Rêver monter le cheval de son maître et coucher avec sa femme : succès d'affaires peu honorables, mais pleines d'agréments et de profits, avec revenu net de mépris et de coups de pied au derrière, 2, 17. | Cheval ayant le mors aux dents, 45, 62. | Cheval de guerre : triomphe sur un ennemi, 49, 87, 99. | Chevalier : force, courage, prudence en affaires, 1, 22. | Chevau-légers : l'inconstance paralysera tout votre bonheur en amour, 3, 43, 51. | Chevaux marins : funeste présage, 42, 97.

CHEVET : haute fortune, 3, 21.

CHEVEUX : bon augure, 3, 7, 21; — fins et de couleur légèrement brune comme l'acier bruni : nature angélique : 27, 32; noirs, cours et crépus : tristesse et infortune, 54. | Cheveux et têtes bien peignées : amitié, fin de mauvaises affaires, 18, 28. | Cheveux mêlés : ennui, douleurs, outrages, querelles, 1, 11; — huileux et plats :

perte d'amis, 21, 45;— ne pouvoir les démêler : procès et longs travaux, 37, 39. | Avoir les cheveux longs comme une femme : mollesse et tromperie de la part d'une personne du sexe, 79 ; — les voir plus longs et plus noirs que de coutume : accroissement d'honneurs et de richesse, 76, 86 ; — les avoir plus déliés que d'habitude : affliction et pauvreté, 11 ; — les voir blanchir : épuisement de caisse, anéantissement de fortune, 20, 40. | Voir une jeune femme sans cheveux : famine, pauvreté, maladie, 24, 33, 62.— Homme sans cheveux : abondance, richesses, santé, 54. | Couper les cheveux à quelqu'un ; se raser les cheveux; cheveux parfumés : sensualité de bon goût si elle n'est pas exagérée, 33, 47. | Si quelqu'un songe qu'il a une belle et grande barbe, c'est signe que sa conversation sera agréable, qu'il trouvera le nœud de la difficulté proposée, et qu'il réussira dans ses entreprises, 21, 52. | Si une fille songe avoir de la barbe, elle sera bientôt mariée selon ses désirs, et si elle est déjà femme, elle sera contrainte de gouverner sa maison seule, comme si elle était un homme, 45, 52, 81 ; — si une femme grosse fait ce songe, elle aura un fils qui naîtra bossu ou une fille qui naîtra barbue, 1, 17, 32. | Si on songe qu'on perd sa barbe, ou qu'on s'imagine que quelqu'un l'ait arrachée ou rasée, cela dénote perte de parents, de biens et d'honneurs, 4, 21, 33. | Si un homme songe avoir des cheveux par tout le corps des pieds à la tête, cela signifie poltronnerie et mollesse, et que le songeur sera trompé par sa femme, 1, 3, 20. | Songer qu'on voit une vieille femme sans cheveux, signifie famine, pauvreté et maladie, 4, 32. | Voir un vieillard pelé et sans cheveux signfie le contraire, 45, 61. | Voir

des cheveux de bois, signifie ennui et douleur, et quelquefois injures et querelles, 2, 21. | Voir des cheveux pousser au bout des doigts, dénote tristesse et douleurs, 2, 30. | Si quelqu'un songe qu'en peignant ses cheveux, il ne peut faire couler le peigne jusqu'au bout et qu'il a cassé le peigne, cela lui annonce procès et longs travaux, 21, 40. —Voir des cheveux et une tête bien peignée et coiffée, signifie amitié et délivrance de ses mauvaises affaires, 59, 80. | Celui qui songe qu'on lui rase les cheveux ou la barbe, sera en danger de perdre beaucoup de ses biens, d'être malade, ou de courir danger de perdre une personne qu'il affectionne, 2, 40. | Voir tomber ses cheveux signifie ennui et perte de son bien, 1, 23. | Si quelque roi, prince ou grand seigneur songe qu'il a ses cheveux beaux et grands, il deviendra terrible à ses ennemis, acquerra une grande réputation, et assujettira plusieurs provinces à sa domination, 1, 80, 100. | S'il songe que ses cheveux sont devenus blancs, ses trésors seront diminués et presque entièrement épuisés, 2, 3, 30. | S'il croit voir ses cheveux plus longs et plus noirs qu'à l'ordinaire, ses richesses et ses honneurs augmenteront, 2, 9, 11. — S'il lui semble qu'on lui a arraché ou coupé le poil de la barbe, ses biens, les forces de son état et le nombre de ses guerriers diminueront à proportion, 5, 40, 80. | Si quelqu'un songe que sa barbe est d'or ou d'argent, il deviendra plus riche qu'il n'est, 22, 60. | Si quelqu'un songe que ses cheveux sont devenus plus déliés qu'auparavant, c'est signe d'affliction et de pauvreté, 4, 30, 49. | S'il sent qu'il a beaucoup de peine à arracher ses poils, cela dénote qu'il fera tous ses efforts pour fuir la misère,

3, 40, 60. | Si quelqu'un songe avoir des paupières ou des sourcils plus beaux et plus grands que de coutume, c'est signe qu'il sera honoré et estimé d'un chacun, qu'il sera heureux en amour et qu'il deviendra riche, 33, 42. | S'il songe que les sourcils ou les paupières sont tombés, le contraire lui arrivera, 21, 64, 80. | Voir des hommes s'arracher le toupet : désespoir comique, 1, 32, 64. | Voir des femmes s'arracher les cheveux et le bonnet par-dessus le marché : contentement suprême, 1, 20, 62, 87, 99.

CHÈVRE : inconstantes amours, mais tendresse très-grande, 61. | Plusieurs chèvres réunies : fortune et bonheur, 41, 63. | Voir des chèvres blanches : profit, 2, 19; — noires : infortune, 20; — en avoir à soi : heureuse médiocrité, 3, 27. | Chevreau : soyez en garde contre vos ennemis, 45, 62.

CHEVREUIL : amour libre et heureux, 32.

CHICANE : procès ruineux qui vous menace, 4.

CHICORÉE : chagrins et dégoûts, 3, 17.

CHIEN : fidélité périlleuse, 3, 21. | Jouer avec un chien : dommage, 3, 33; — avec plusieurs : avarice, 6; — blancs : malheur prochain, 72; — noirs : trahison d'amis, 83; — enragé : craintes fondées, 70; — en chaleur : turpitude, amours déshonorantes, 18, 39; — et chat : dispute, contradiction, 65; — et chienne : libertinage, 12. | Si le chien appartient au songeur : service de la part d'un ami fidèle, courageux, infatigable, un bon serviteur, 27, 41. — s'il lui est étranger : ennemis crapuleux, infâmes, 19, 68; — s'il déchire les habits : médisance de la part d'un être vil, qui cherche à ruiner celui dont les habits sont déchirés, 52, 63· — s'il mord : cha-

grins suscités par des ennemis, 29, 43. | Chien à plusieurs têtes, tel que celui des enfers dans la mythologie : péché, saisie, exécution, 89. | Chiens qui se battent : embûches à craindre, 7; — qui aboient : calomnie, 77; — si l'on



en est contrarié : victoire proportionnee sur ses ennemis, 67, 89. | Chiens amenés de toutes parts : levée de gens de guerre, 88. | Songer que l'on est transformé en chien et que l'on aboie : changement de caractère, on deviendra

très-doux et très-bon, 21, 40, 53. | Si l'on entend aboyer son chien, c'est signe que l'on gagnera un procès, 31. | Si l'on entend le chien du voisin hurler à la lune : secours à donner, 42, 67. | Se faire suivre par une troupe de chiens aboyant portés par un domestique, vous annonce la prochaine menace d'une véritable imbécillité, 1, 23, 40. | Chien savant : duperie d'avocat, 42. | Chien marié avec un chat : dispute, procès, 82, 97. | Epouser un chien enragé : idéales amours et mariage heureux autant que riche, 4, 20, 50, 100. | Chien de chasse : espoir, sécurité, 3, 20; — lévrier : dévouement à l'épreuve, 5, 10; — et ours : soyez en garde contre vos ennemis, 45, 60; — quelconque : fidélité, sincérité, 4, 20.

CHIFFON : amourettes, intrigues, lettres de femme, 2, 30.

CHIFFONNIERS : pauvreté, philosophie, 20, 60.

CHIFFRES ou chiffrer : avarice, usure, gros intérêt, 3, 7.

CHIMIE : traverses, peines inévitables, 5, 9.

CHINE, chinois : santé prospère, voyage outre-mer, 45.

CHIOURME (forçat) : procès, prison, 7, 10.

CHIQUER : mariage manqué, 42.

CHIRURGIE : maladie aiguë, 3, 21.

CHIRURGIEN : accident, peines, maladie, 5, 42.

CHOC (coup) : veuvage, perte de parent, 7, 61.

CHOCOLAT : ménage heureux, santé, héritage, 6, 40. | Chocolatier : mauvais augure, maladie, 5, 31 | Chocolat en poudre : joie et santé, 16, 86, 90.

CHOLÉRA : nouvelle de la mort d'un parent ou d'un ami, 4, 70, 82.

CHOEUR (chant) : gaieté, réussite, 3, 45.

CHOEUR d'église : mort d'un parent éloigné, 7, 61.

CHOISIR quelque chose : brillante imagination, 25, 42.

CHOPINE : gaieté, 32, 41.

CHOSE confite : économie, réussite, 2, 21; — étrange : méfiez-vous d'un homme vil et rampant, 24; — usées : invitation au travail, 32, 61. | Goûter des choses douces : fraudes, 21, 34; — en manger d'amères : infirmités, 3, 7, 90.

CHOUETTES : mort dans la famille, deuil, 1, 2, 7.

CHOUCROUTE : pénible labeur, petits profits, 9, 12.

CHOUX bâtards : succès en dépit des envieux, joies, 2, 21; — fleurs : grande nouvelle de la campagne, 3, 40; — blancs : mariage prochain, 5, 9; — noirs : deuil, chagrins, perte, 7, 11; — en manger : ennui et tristesse à venir, 18, 21. | Choux-fleurs : honneur sans profit, 4, 54.

CHUTE : bonheur, 22.

CIBOIRE : piété filiale, 4.

CIBOULE : sarcasmes, 7.

CICATRICE : ingratitude, 17

CIDRE, en boire : dispute, animosité, 1, 56.

CIEL, y voir un feu modéré, pur et luisant : danger de la part de quelque prince ou grand seigneur, 3. 13; — le voir tout en feu : attaque de la part d'ennemis, pauvreté, famine, désolation, 21, 87. | De quelque côté que ce feu tombe, c'est de là que viendront les ennemis et agresseurs, 24; — s'il voltige, s'étend ou descend de tous côtés, c'est encore plus mauvais signe, 81, 83. | Ciel parsemé de fleurs : découverte de la vérité, 66. | Monter au ciel : grand honneur, 89. | Ciel serein : bonheur, 3. | Ciel,

lui adresser des vœux ou offrandes pour qu'il sauve la vie de ceux que vous aimez : temps perdu, prières inexaucées, 1, 43, 59. | Ciel éclairé par la lune : augmentation de biens, 45, 62;—parsemé d'étoiles : charmants enfants, 31, 49. | Se voit-on précipité du ciel : hautes dignités, 21, 63. | Rêver du ciel est en général de très-bon signe, 4, 22, 61. | Voir dans le ciel les âmes de ceux que nous avons perdus, et que nous aimons toujours par-delà la mort : bonheur sans nuage au-delà de la vie, 13, 14, 15.

CIEL DE LIT, neuf : jeunesse, santé, 41, 65; — vieux : philosophie, 4, 21; — se détachant et vous tombant sur le corps : inconduite, bonheur perdu, 45, 62.

CIERGE : mariage et naissance, 37; — allumé : messe de mariage, bon signe, 21, 49; — éteint : office de mort, très-mauvais signe, 32, 67; — en acheter ou s'agenouiller devant : piété, 32, 51; — s'il brûle lentement : santé, 54, 89; — rapidement : maladie, 61, 87.

CIGALES, sauterelles, hannetons, grillons : parleurs insupportables, mauvais musiciens, perte de récolte, par vol ou autrement, mauvaise issue de la maladie, 48, 60. | Un ménage de cigale annonce la prodigalité, 25, 82. — Son chant est funeste aux malades et aux convalescents, 45, 62, 83.

CIGARE, perte d'argent pour qui l'allume, 2, 4; — perte de temps à qui le fume, 25; — richesse pour qui l'éteint, 32.

CIGOGNE, volant vers vous : mauvais présage, méfiez-vous des voleurs, 21, 42, 64; — blessées : elles ne sont pas à craindre, 64;—mortes : danger passé, 4, 29, 30. |

Voir des cigognes deux à deux : mariage, postérité nombreuse et bien élevée, 89. | Cigognes ou grues en l'air : approche des ennemis et des voleurs, 44, 62.

CIGUE, en voir : joie mêlée d'amertume, 22, 32 ; — en prendre : santé, 45, 54 ; — en donner : empoisonnement et mort violente, 2, 60.

CIL. Avoir les cils plus courts que d'habitude : perte par une faillite, 21, 32 ; — plus longs : héritage, 42, 64 ; — n'en plus avoir : présage de ruine ou mort de parent, 21, 63.

CILICE : privations, gêne, 32.

CIMENT, ordinaire : bonnes affaires, 1, 21, 32 ; — romain : sécurité, 45.

CIMETIÈRE : prospérité prochaine, 5, 13. | Cimetière de campagne : retour de l'enfant prodigue, 22, 51 ; — se voir dans un cimetière au milieu d'une grande quantité d'os, c'est le signe de sanglantes catastrophes, 42, 89.

CIRE : union conjugale, 3, 17 ; — blanche : accident, 21 ; — brune : rendez-vous galant, 42 ; — jaune : enterrement d'un proche, 87, 99 ; — rouge : discrétion, 4, 42 ; — en botte : gain pour le pauvre ; perte pour le riche, 1, 62. | Cirer : propreté, 42.

CIRCONCISION : avarice, usure, 3.

CISEAUX : brouille d'amoureux, querelle de mariés, 21, 30. | Ciseaux cassés : embarras d'affaires ; mauvais signe, 22, 43.

CITADELLE : force inutile contre le droit, 81.

CITADIN : chagrin, 3.

CITERNE, y tomber : calomnie par des parents ou vos amis, 45. 62 ; — la faire construire : sagesse, 21, 32 ;

— la découvrir : bonne nouvelle, 21, 33; — y puiser de l'eau : perte de temps, 2.

CITRON, CITRONNIER : amertumes et contrariétés, trahison des proches; secours d'un ami sincère, 25, 61; — en manger : perfidie de femme, secours inattendu, 22. | Citronnelle : bon signe, 21, 71.

CITROUILLE : convalescence, héritage prochain, 5, 30, 80; — en cultiver : guérison de maladie, 60, 80; — en cueillir, en acheter : raccommodements, 42, 64; — en vendre : héritage, 51, 89; — en manger : ménage paisible, bonne nouvelle 2, 82, 97.

CIVET : bonheur et fortune, 25; — en manger : toutes les réussites couronneront vos efforts, 31.

CIVETTE : vieillesse heureuse, 52; — en porter sur soi : prudence, vieillesse heureuse, 52.

CLAIE à punaises : malpropreté, désordre, 2. | Traîné sur une claie : méchanceté dévoilée, 42.

CLAIR : solution d'affaires embrouillées, 1, 30; — de lune : bonne nouvelle, rendez-vous nocturne, 25, 61.

CLARTÉ. Voir une vive clarté pendant la nuit : solution, bonne nouvelle, 22.

CLAVECIN : dispute, difficulté entre amis, 1, 88.

CLAVETTE : sécurité, bon signe pour le rêveur, 4, 83.

CLÉ quelconque : mariage, fortune, santé, 2, 31.

CLÉ forée : accès prochain de colère, surtout si on la perd, 28, 32, 77.

CLERC d'étude : voyage prochain pour un héritage, 41.

CLIENT : succès dans le commerce, 4, 32.

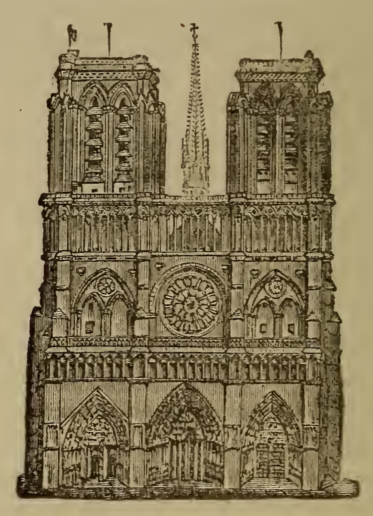
CLIQUETTE : bonne renommée, 1, 22.

CLIGNEMUSETTE : nouvelles d'un absent, 23.

CLOAQUE : peine sans profit, 5, 9.

CLOCHE : alarme, crainte, mauvais augure, **17.**

CLOCHER : chagrins domestiques, mort d'un proche ; succès dans toutes les entreprises, 22, 31 ; — vieux et tombant de vétusté : péril extrême, 45, 62 ; — en réparation : richesse et satisfaction, 21, 63. | Voir les clochers et les tours d'une cathédrale, c'est l'indice d'une élévation



rapide, 32. 41. | Voir danser des clochers : fortune, puissance, élévation, 24, 33. | Songer qu'on soutient un clocher renversé : perte d'emplois, 48. | Rêver qu'on est sourd et qu'on entend des cloches : alarmes, querelles, sédition, diffamation, 6, 18 ; — les voir sans battants : impuissance, 12, 73. | Clochette : amour sincère, mariage d'inclination, beaux enfants ; très-bon signe, **41, 62.**

CLOISON : confiance mal placée, 2, 4.

CLOITRE : dégoût des affaires, nonchalance, 25.

CLOTURE : duplicité, ingratitude, 60.

CLOU, CLOUER : atteintes portées à votre réputation, 22. | Clous de fer : atteinte à la réputation, 18, 42. — Manger des clous : réparation d'injures ou de calomnie, 61; — de girofle : fortune sur son déclin, 20, 30.

CLOUER : une grande maladie vous menace, 21.

CLOUTERIE : mauvais lieux à fuir dans vos relations, 27.

CLOUTIER ; médisant, ennemi à craindre, 31, 62.

CLYSTÈRES : affaires embrouillées, 3; — en fonction : augmentation de famille, 42.

COCARDE, porter celle de son pays : courage, vigueur, conduite honorable, 8, 62; — celle de l'ennemi : trahison, mauvaise foi, 39, 48.

COCHE d'eau : lenteur, patience, impassibilité, 1, 40. | Voyage par coche d'eau : probité incertaine, 42; — y enlever sa maîtresse : incertitude, voyage prochain, 42, 61.

COCHERS : ivrognerie insolente, 4, 32.

COCHONS : dépravation, 22; — d'Inde : exil, 29.

COCON : élévation de l'âme, 25, 63.

COEUR malade et souffrant : maladie prochaine et dangereuse à proportion de la souffrance, 6, 28; — blessé : si le songe indique une femme, ou lui arrive, il retombe sur le mari, 15, 68; — si c'est une demoiselle, sur son père ou son amant, 69; — n'en point avoir ou le perdre : mort prochaine, triomphe d'ennemis mortels, 10, 80, 87. | Le cœur, en matière de songes, signifie l'homme et le mari, en sorte que si une femme songe

que son cœur est malade ou blessé, le mal dénoté par ce songe, arrivera à son mari, 21, 44, 67, 87; — si c'est une fille qui songe cela, le mal arrivera à son père ou à son amant, si elle en a un, 29, 47. — Le poumon a la même signification, 58, 98; — le foie signifie le fils ou le frère, 2, 25, 49, 64. | Si l'on songe qu'il a mal au cœur, c'est signe de maladie prochaine et dangereuse, à proportion du mal qu'on s'imagine ressentir, 21, 62, 87. | Si quelqu'un songe n'avoir point de cœur et l'avoir perdu, c'est signe qu'il succombera sous le pouvoir de ses plus mortels ennemis, 45, 61, 82. | Songer qu'on a le cœur plus grand, plus sain et plus gai qu'à l'ordinaire, signifie qu'on vivra longtemps, qu'on triomphera de ses ennemis, et qu'on sera heureux dans ses entreprises et redouté de tous, 4, 60, 97.

COFFRE : vol, 32.

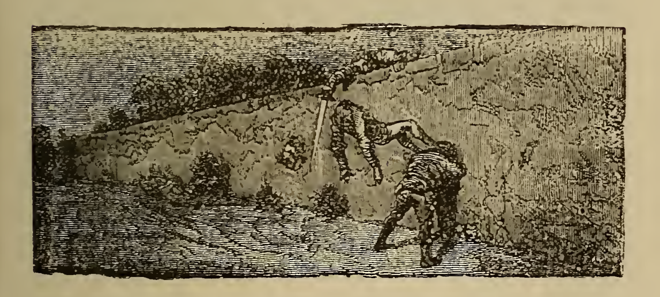
COIFFER : santé et esprit, 35. | Rêver se coiffer dénote ordre, richesse future, 42, 61. | Coiffer une dame du grand monde : abondance, 51, 43. | Se coiffer en cheveux : si ce n'est pour assister à une grande cérémonie, déluge de misères, 45, 62. | Être coiffé de quelqu'un : emportement et jalousie, 22, 41. | Coiffeur : médisance dangereuse, bavard insipide, 3, 41. | Coiffure, élégante : profit, 81, 97; — négligée : désordre, 4, 30; — dérangée : malaise passager, 25, 50.

COIN de rue : médisance, 4, 7.

COINGS : affection fidèle et profitable, 2.

COL signifie pouvoir, honneur, richesses et grandes successions, 2, 7, 9, 40, 60. | Songer que le col est devenu plus gros que la tête, sans être difforme, si c'est un roi

qui fait ce songe, il recevra joie et plaisir de ses courtisans, bonnes nouvelles de ses armées, et réussira dans ses entreprises; si c'est un particulier, il sera honoré pour ses bonnes actions et deviendra plus riche qu'il ne l'est. Le col menu dénote bétise, 21, 62. | Si quelqu'un songe qu'on lui a lié le col ou qu'on l'a pressé avec les mains, c'est mauvais signe, et l'auteur du songe sera assujetti à celui qui lui aura mis la main sur le col, 4, 32, 61, 69. | Songer qu'on a le col de travers, soit le cou d'un singe ou celui d'une autruche, c'est signe d'infortune, de honte et de dommage, 3, 19, 42. | Songer avoir le col enflé par une tumeur ou par un abcès, signifie pauvreté, 7, 42, 61. | Songer avoir trois têtes sur un col, signifie domination, force et honneurs, 1, 32, 49. | Songer être décollé par des brigands et des assassins, signifie perte



d'enfants, de parents, d'héritages ou de biens; et à la femme, perte de bijoux, 21, 47, 63; mais si c'est par sentence ou arrêt de justice qu'on lui coupe la tête, c'est signe qu'il sera délivré de tout ennui et mauvaise affaire. Ce songe, néanmoins, signifie ruine pour les fi-

nanciers, monnayeurs, fermiers et autres marchands, 22, 61, 80. | Songer avoir la gorge coupée et n'en être pas mort, signifie espérance et bon succès dans ses entreprises, 3, 31, 62. | Songer qu'on coupe la tête à un âne, signifie sûreté dans ses affaires, ou vengeance de ses ennemis, 21, 63, 49. | Couper la tête à un poulet ou à un oison, signifie joie, festins et récréations, 45, 67, 89. | Songer voir la tête d'un lion ou d'un loup, ou d'une autre bête cruelle, c'est bon signe pour celui qui songe, il viendra glorieusement à bout de ses desseins, sera victorieux de ses ennemis, craint et respecté des siens, 3, 32, 99. | Si une femme songe qu'elle tranche la tête à son mari, et que, la tête coupée, elle a bien de l'agrément, elle réussira dans tous ses projets, 3, 17. | Songer avoir sa tête dans ses mains, signifie perte d'enfants ou de parents. Si celui qui fait ce songe n'est point marié, tant mieux pour lui, ; et s'il lui semble parer et orner sa tête, il réussira dans ses affaires, 21, 33, 67, 98, 100.

COLLET : arrestation, 2, 15, 19.

COLÈRE : ennemis à vaincre, 32.

COLLINE : intrigue dans votre maison, 10.

COLIMAÇON, sans sa coquille : timidité, 24, 39; — mangeant des choux ou autres plantes dans un jardin : perte d'emploi par négligence et par paresse, 32, 61.

COLIN-MAILLARD. Rêver que l'on joue au colin-maillard est un présage de joie, de plaisir et de bonheur, 49, 62.

COLLATION : allégresse trompeuse, 19.

COLLE : dévouement, 3; — colle-forte : misère, 7.

COLIQUE : Tribulations, regrets dans son intérieur, 51.

87. | Rêver qu'un ami souffre de la colique : charges et dignités, 22, 89.

COLLÉGE, s'y trouver : leçon qu'on recevra, mortel ennui et perte de santé, 5, 22; — y aller : danger de mort, 41, 62; — y conduire ses enfants : exemple dangereux à donner, présage de fortune contraire, 41, 62.

COLLERETTE neuve, pour dame : superfluité, retour d'un parent ou d'un ami, 3, 31 ; — d'enfant : riche succession inattendue, 41, 62; — de jeune fille : mariage, 1, 53; — vieille et usée : bénéfice, 33, 61; — raccommodée : succès dans ses entreprises, 45, 61, 82.

COLLIER de perles précieuses. En être revêtu ou le recevoir en cadeau : médisance et caquets de femmes, 4, 32, 61. | Rêver trouver un collier d'or, de diamants ou de perles : déception, 5, 31. | Recevoir le collier d'un ordre de chevalerie : gloire menteuse, 22, 61, 87. | Collier d'ambre : bénéfice, succès dans les entreprises, 59; — de corail : mariage heureux dans un court délai, 6, 22; — de diamants : ennemis puissants, perte considérable, 3, 49; — de perles : raccommodement après une longue brouille, 5, 9, 30. | Collier quelconque : avertissement de veiller à ses intérêts, 21, 62.

COLOMBES : aménité, amour, plaisirs honnêtes, 45, 62. | Colombier : malheur, deuil, ou naissance d'un enfant qui vivra peu, 7, 81, 97.

COLONEL : noce en musique, 12.

COLONNE : honneur, bonne réputation, 7.

COLOSSE : puissante protection adviendra au rêveur, 22.

COMBAT : contestations graves qui vous menacent, 1, 17;— à la lance : réputation attaquée sans résultat, 52; —

lutter : honte et blessures qui vous tiendront au lit, 25 ; — mêlé : discorde, discussion entre parties intéressées, 52. | Combattre : mauvais signe pour tout le monde, 41.



COMBINAISON : vous réussirez dans une affaire importante, 22, 61.

COMÉDIE : succès dans une entreprise, 1, 32. | Comédiens : on vous trompe à votre profit, 42. | Comédie, en voir jouer une, ou bien des farces, des parades : bonne issue de l'affaire dont on s'occupe, 45, 46, 66. | Lire des comédies porte bonheur, 42, 63.

COMÈTES : querelles, discorde, guerre, peste ou famine, 1, 3. | Voir sur sa tête une comète : grande catastrophe, 41. | Voir une comète et des étoiles : nouvelles de la mort d'une personne éloignée, 31, 59.

COMMANDANT : avancement rapide, 1, 61, 82.

COMMANDEMENT : hâtez-vous d'acquitter votre dette, 1, 22.

COMMANDER à quelqu'un : ennui, 1, 4, 11.

COMMERCE en laine : profit, 77 ; — en fer : bonheur et

richesse, 18, 21 ; — en toile, soie, satin, velours ou autres étoffes : joie et profit, 84.

COMMÉRAGE : perfidie, 22, 61, 89. | Voir deux vieilles faire du commérage : enfer dans le ménage ; séparation de corps et de biens, 42, 61.

COMPÈRE, COMMÈRE. Voir un compère embrasser sa commère : amour sincère, mariage d'inclination, beaux enfants, ménage heureux, 1, 22, 61.

COMMISSAIRE. Le voir : secours et protection, 42, 72 ; — le demander : entêtement, 3, 21 ; — aller le trouver, dénote trahison, 41, 84 ; — recevoir sa visite : juste effroi, 25, 71, 97.

COMMISSION. S'en charger : oubli involontaire et fâcheux, 2, 22 ; — en charger quelqu'un : longue vie, 41, 59.

COMMISSIONNAIRE : probité : confiance bien placée, 3, 41.

COMMODE. Richesse, 21, 44. | Acheter une commode : mariage prochain, 22, 89. | Avoir du linge plein la commode : élévation rapide, 4.

COMMODITÉ : gain facilement obtenu, récolte abondante, bénéfices certains, avenir tranquille, 41, 62.

COMMUNIER, COMMUNION : danger de mort, 11, 35.

COMPAGNIE : délices d'amour, 6, 23, 40.

COMPAS. En acheter un, douleurs aigües, 22, 31 ; — s'en servir : succès, 3, 32 ; — le vendre : courbature, 5, 53 ; — neuf : séduction, 51 ; — vieux : affliction, 64 ; — brisé : faiblesse de tempérament, 21, 33 ; — perdu : embûches, 45, 66 ; — en donner un : danger personnel, 34, 59 ; — le recevoir en cadeau : médisance, 64, 89. |

Avoir le compas dans l'œil : abus de confiance, 3, 22, 62, 83.

COMPLAINTE : l'entendre chanter : danger de mort, 32, 64; — l'acheter, maladie dangereuse, 45, 72; — la lire : persécution, 41, 52; — être effrayé du récit qu'elle contient : ennemis lâches, 33, 61. | En général, rêver complainte, sous quelque forme que ce soit, est toujours très-mauvais signe, 21, 64, 89.

COMPLIMENT : en recevoir : vanité satisfaite, 57, 69; — en faire un : duplicité, 1, 22, 39; — en entendre faire un : mensonge, 4, 21, 62.

COMPOTIER : l'acheter : voix mielleuse, 51, 63; — s'en servir : fortune mal acquise, 41, 69; — le vendre : flatterie hypocrite, 1, 62, 81; — le briser : perte d'emploi, 32, 41; — égaré : tourments mal fondés, 25, 42; — compote d'abricots : richesses, 21, 42; — de cerises : santé florissante, 3, 44; — de coings : mensonge, 5, 61; — de fraises : maladie de poitrine, 4, 21, 60.

COMPTER : travail inutile, 22.

COMPTOIR : suspension de payements momentanée, 33.

CONCERT de voix ou d'instruments : plaisir céleste, 31.

CONCOMBRES ou melons : en manger : faux espoir; prompte guérison, si le songeur est malade, 1, 3.

CONCUBINE : duperie, 42, 61.

CONDAMNÉ : nouvelles heureuses, 3, 17.

CONDITION (servitude) : suspension de payement, 25.

CONDUCTEUR : bien de la chance vous est réservée, 45, 61.

CONDUITE. La faire à quelqu'un : bon signe, affaire dont l'issue sera heureuse pour le rêveur et glorieuse pour la France, 33, 45.

CONDUIRE une voiture : profits qui seront longs à venir, 3, 21, 62.

CONFESSEUR : ordre à mettre dans ses affaires, 3, 37.

CONFITURE : satisfaction à quiconque rêve en faire dans sa famille, 1, 29. Malheur si elles sont gâtées, 22, 61 ; — être avec une dame et en manger : profit, 40 ; — en faire seul : plaisir sans peine, 2, 30, 60.

CONGÉ. En signifier un : fléau dont on ne peut se délivrer, 41, 63 ; — en recevoir un : fardeau dont on est soulagé, 34, 66. Mariage s'il s'agit d'un militaire ; augmentation de fortune s'il s'agit d'un commerçant ou d'un laboureur, 21, 62.

CONSCRIPTION, CONSCRIT : complication d'événements



CONSEIL : en donner à autrui sur la profession qu'on exerce soi-même, le conseil s'applique à autrui ; sur une

avantage immense, 41, 63; — son cœur : éloquence, 42; — sa conscience : honneur et profit, 45, 67; — son miroir : coquetterie, 100.

CONTE pour rire : méfiez-vous de votre bon cœur; un jeune blond vous séduira, 32, 41.

CONTENTEMENT : argent extorqué, faux frères, 2, 30, 61 ; — en éprouver un très-vif : déception qui se prépare, ruine par accident, 432.

CONTESTATIONS : amitié trahie, 42; — avec sa mère : procès, 4, 21, 33.

CONTRARIÉ : ayez un peu de hardiesse dans votre industrie, 5, 32, 64.

CONTRAT de mariage : vous ne réussirez pas suivant votre désir, 2, 47, 69.

CONTRAVENTION : médisances, 3, 21, 42, 68.

CONTREBANDE : mauvaises spéculations, 2, 23. | Contrebandier : tristesse, larmes dans votre maison, 7, 21, 63.

CONTRE-COEUR : votre excessive confiance compromettra vos intérêts, 4, 19, 66.

CONTRE-POISON : rendez-vous manqué, brouille, 3, 62.

CONTREVENTS : entourez-vous de gens expérimentés, 27.

CONTRIBUTION : considération, bonne renommée, 5,).

CONVALESCENCE : mariage, riche succession, 4, 20.

CONVIVES : flatteurs qu'il faut éloigner de votre maison, 2, 21.

CONVULSION : retour à la santé d'une personne qui vous est chère, 5, 7. | Convulsionnaire : chagrins, souffrance, attaque de nuit, 41, 62. | Voir une assemblée

de gens en convulsions : banqueroute frauduleuse d'un débiteur, 50, 63.

COPIER ou copie : fortune promptement réalisée, 23. | Copiste : beaucoup d'obstacles à surmonter, 4, 31.

COPEAUX : des hommes d'affaires vous ruineront, 3, 19, 32.

COQS : confiance, nouvelle favorable, 1, 32. | Coq chantant : joie et félicité, 18, 23; — pondant, profit sans gloire, 21, 61. | Combat de coqs : querelles, batteries, 77.

COQUELICOT : talent naturel, bon caractère, 1, 21.

COQUELUCHE : retour au bonheur, craintes puériles, 3, 42.

COQUETTERIE : chagrins dans votre ménage, 5, 30.

COQUILLAGE : voyage lointain ; au retour, mariage, 21, 32. | Coquillage vide : perte de temps ou de créance, 33, 40. | Plein : espoir de réussite, 28.

COR d'harmonie : propos d'amour, 3, 32, 61 ; — de chasse, protestations mensongères, 41, 62 : — si on en joue : peines de cœur, 45, 61, 97 ; — si on le vend : temps perdu, 31, 69; — si on l'achète : trahison, 42, 63, 98; — si on le perd : discrétion et bénéfice, 45, 62, 93. | Cor brisé : rupture, 21, 32.

CORS AUX PIEDS : peines et tourments, 45.

CORBEAU : sa vue précède la mort; son aile signifie un péril imminent, 1, 21, 33; — l'entendre croasser : signifie enterrement, 5, 19. | Chasser des corbeaux : signifie bonne récolte, 7, 32; — en voir un grand nombre dans une plaine : signifie détresse et famine, 4, 32; — si vous en voyez de morts, c'est signe favorable, 22, 61. | Voir

des corbeaux faire l'amour : malheur et disgrâce, 10 ; — — au vol : danger de mort pour la personne vers laquelle



ils se dirigent, 28, 63. | Voir son mari changé en corbeau : tristesse, notamment pour les caissiers auxquels cela présage des tentatives sur leur caisse, et pour les épouses à qui cela annonce que leur mari ferme les yeux sur leur conduite, de peur qu'elles ne veillent sur eux, 1, 12.

CORBEILLE : accroissement de famille, 5, 90 ; — de mariage : beaux enfants, épouse d'un charmant caractère ; intérieur heureux ; bonheur sans mélange, 41, 59 ; — de fruits : plaisir d'amour, 21 ; — de fleurs : espérance, 31, 64 ; — d'or : abondance et fécondité, 22, 61, 82.

CORBILLARD : bientôt vous en suivrez un, ou bientôt on suivra le vôtre, 4, 22, 61.

CORBILLON : gêne momentanée, 22.

CORDAGE, CORDE, CORDONS. Voir les cordages d'un navire en bon état : longue vie, 4, 32 ; — grandeur et

puissance s'ils sont brisés, 3, 49. | Acheter de la corde ou des cordons : affaires embrouillées; sinistres dans le commerce, 1, 24 ; — en faire : liaison blâmable, 5, 31 ; — en vendre : propos malveillants, 45, 61, 82. | Cordes et cordons : embarras, fatigue, 28, 34.

CORMIER : amour trompé, 21, 62.

CORNEILLE. En voir une : affaire promptement terminée, 56, 64. | Voir faire l'amour à des corneilles : long et périlleux voyage ; mauvais signe, 45, 61.

CORNEMUSE. En jouer : plaintes d'un enfant maladif, dont la santé se rétablira bientôt, 3, 21 ; — en entendre jouer : espoir trompé, 22, 61.

CORNES. Sur la tête d'un autre : danger pour le rêveur ; sur la sienne : affront, 3, 59. — Les cornes d'un animal furieux sont l'indice d'un sot orgueil ou d'une colère aveugle, 42, 63, 89, 92. | Voir des cornes sur la tête d'une femme : danger pour le songeur, dans sa personne ou dans ses biens, 11; — en porter à la main : domination, grandeur, 4, 22; — de bœuf ou de bouc ou de chèvre : colère, orgueil, témérité, supplice infâme, 1, 21, 41. — Animal portant des cornes, en trouver le foie, le poumon, la moelle : trésor caché, 22, 60. | Si quelqu'un songe qu'il digère des cornes, cela lui pronostique domination, grandeur et royauté. | Songer qu'on a des cornes de bœuf ou de quelque autre animal furieux dans le ventre, cela dénote colère, orgueil, témérité ou emprisonnement, 4, 9. 60. | Songer voir un homme qui a des cornes depuis les pieds jusqu'à la tête, signifie danger pour sa personne et perte de ses biens, 22, 39, 67.

CORNET : mauvais présage, 2, 43; — vide : mauvaise

spéculation, 6, 67, 89; — plein d'argent : perte au jeu, inconduite, 4, 33, 61.

CORNETTE : espoir trompé, bavardage, 3, 21; — de femme : infidélité conjugale, 1, 7.

CORNICHE : achat de propriété, 29, 61.

CORNICHONS : mauvais rêve, maladie, 1, 3; — en cultiver : naissance d'enfants nombreux, 25, 61; — en cueillir : mort par maladie, 5, 49; — en vendre : sécurité, 3, 21, 62; — les aimer avec passion : empoisonnement par le vert-de-gris; — en servir : trahison, 6, 67; — en offrir : tristesse, 21, 62, 89.

CORPS. En avoir un robuste : autorité, 10, 30, 45. | Corps de femme : caquetage, babil, 21, 62; — d'homme : force, courage, réussite, 3, 7; — de garde : ruine certaine, 9, 11; — quelconque : spéculations hasardeuses, 15, 32. | Voir tomber un corps : infirmités, 39, 41, 76.

CORRECTEUR : protection inattendue, 3, 11; — d'imprimerie : bon métier, votre fortune sera faite dans cinq ans et vous enrichirez tous vos amis et vos parents, 21. 41, 64, 87.

CORRIDOR : gain de procès, 7, 22.

CORROYEUR : propriété, bonnes mœurs, 9, 40.

CORSAIRE : intrépidité, succès, 11, 72.

CORSET : mariage prochain en pays éloigné, 50, 61.

CORSAGE, blanc : pudeur, 5, 32, 61 ; — de couleur : perte de biens, 3, 32.

CORTÉGE : réunion d'amis, honneurs, élévation, profit, 5, 9.

COSAQUES : désastre, ruine complète, 3, 61, 97.

COTÉ enflé : richesse pour la femme ou le mari, 7, 79.

COTES, elles représentent : celles du haut, l'époux ou l'épouse ; celles du bas, la famille. — les avoir rompues ou enfoncées : querelles entre amants, suivies de honte et repentir, 2, 32. — Casser les côtes à ses parents ou parentes, selon qu'elles sont plus ou moins élevées, sera une bonne affaire pour le songeur, 18, 28. | Les côtes plus fortes et plus larges que de coutume : bonheur conjugal, contentement venant de la famille ou de ceux qui font valoir les biens ou les affaires du songeur, 82, 88.

CUVETTE : médicaments, 41, 62. | Cuvier : santé, ordre dans le ménage, 4, 31 ; — vide : caisse bien garnie, 4, 21 ; — plein : bourse perdue, 1, 32 ; — vieux : fatigue et récompense, 5, 41 ; — neuf : joyeux festins, 3, 17 ; — endommagé : bonne récolte, 21, 62. | Emprunter un cuvier signifie prodigalité, 45, 61. | Danser dans un cuvier : santé, ordre du ménage, bien-être de la famille. | Cuves pleines de vin : prospérité, 52 ; — d'eau : modération, 63. | Voir une cuvette pleine d'eau sans en faire usage : mort dans la famille, 10, 17, 18.

CYGNE : richesses et pouvoir, 3, 64 ; — noir : ménage brouillé, 1 ; — s'ils chantent : mort, 19. | Mariage de cygnes : mort d'un poëte, 29, 32.

CYMBALES : caquets, jactance, 1, 30.

CYPRÈS : mort d'un proche, infortune, 13, 14, 15. | Voir un jardin de cyprès : mort, affliction, ou au moins retard dans les affaires, 71, 78. — Voir des cyprès, un à chacun des quatre coins d'une tombe : fidélité après la mort, 22, 44.



DANGER quelconque : bon succès, 21.

DANSEUR, DANSEUSE : heureux augure, 2 ; — voir dan-



ser : infirmités, 8, 86 ; — voir des vieillards danser agréablement : succès en ses entreprises, 2, 8 ; danser devant une personne malade ou caduque : infortune, 8, 86 ; — voir des danseurs de corde : agrément incomparable et sans danger, 29 ; — voir des singes ou des chiens danser légèrement : amitié et succès, 4, 61 ; — lourdement : chute ou déception, 25, 93 ; — dansez-vous avec la personne que vous aimez : vous l'épouserez, 21, 25 ; — ne pouvez-vous danser avec elle : elle se soucie peu de vous, 41, 54 ; — voir danser sur la crête d'un clocher : affaire difficile qui aura une heureuse issue, 21, 52.

DARTRE : accroissement de richesses, 2, 22, 32, 42, 61.

DATTE. En voir : vie voluptueuse, 21, 49 ; — en manger : santé, 3, 22.

DÉ A COUDRE. En faire usage : infirmités si on est célibataire, héritage si on est marié, 3, 29 ; — dé à jouer : amour de Dieu et du prochain, 42.

DÉBACLE : richesse pour le pauvre, misère pour le riche, bonne récolte pour le laboureur, pour le commerçant réussite dans ses affaires, 25, 61, 82.

DÉBAUCHE, DÉBAUCHÉ : rappel à la continence, et à la considération de soi-même, maladie, regrets, peines, 5, 61, 89. | Voir des gens débauchés : rappel à la considération de soi-même, 45, 67, 82.

DÉBRIS de vaisseau : naufrage sur mer, 25, 41 ; — de dîner : famine, 61, 82 ; — d'un édifice : affliction et ruine, 25, 61.

DÉCENCE. En montrer : estime des honnêtes gens, bonne fortune, douceur de caractère, probité, 25, 62 ; — en manquer : affront public, 1, 4, 9, 11, 13.

DÉCÈS : désespoir, 2, 21, 62.

DÉCHIRER quelque chose : succès dans vos entreprises, consolation de grandes peines, faveurs de femme, 67, 87, 91.

DÉCISION : circonstances importantes de votre vie, 25, 61.

DÉCLARATION : succès, richesse, si elle a un but honnête ; si elle est déshonnête, piége tendu, 2, 64, 89.

DÉCOR, DÉCORATION : mérite, 21.

DÉCOUDRE : protection, 2.

DÉCOUPER : longue vie, 17.

DÉCOURAGEMENT : amour, 22.

DÉCOUVRIR : succession prochaine, 29.

DÉCRASSER : argent qui arrive, 4, 7, 13.

DÉCROCHER : nouvelles d'un absent qui vous donneront joie, 2, 31.

DÉCROTTEUR : menace de procès, perte certaine, 4, 11.

DÉDAIN : vos amis vous perdront, 41.

DÉDUIRE : activité, succès, aisance, 29.

DÉESSE : mensonge dont vous serez victime, 42.

DÉFENSE : désirs trompés, coquetterie, 1, 32. | Défenseur : vos nombreux amis vous abandonneront, 47, 92.

DÉFIANCE : mauvais augure, 42.

DÉFIGURÉ : bonne amitié, franchise, esprit droit, 4, 32.

DÉFLEURI : niaiserie qui cache un piége, 4, 7, 31.

DÉFRICHER : cruelle perplexité dont vous êtes menacé, 1, 32.

DÉFRISER : déréglement, 62.

DÉGAGEMENT : vérité utile que l'on cache, 42.

DÉGAT : retenue nécessaire, 1, 19.

DÉGELER : affliction, ruine, décès, 32.

DÉGRADATION : ruine infaillible, 2, 40.

DÉGRAISSEUR : désespoir de vos proches, 29.

DEGRÉ : élévation, satisfaction inespérée, 21.

DÉGRINGOLER : crainte pour vos projets, 29, 32.

DÉGUENILLER : une personne pauvre vous comblera de joie, 4, 61.

DÉJEUNER : réunion d'amis, banquet, 22.

DÉLICATESSE : maladie de courte durée, biens admirablement administrés, 42, 61.

DÉLICES : n'abusez pas des vains plaisirs d'ici-bas, 4, 31.

DÉLIRE : retard dans les affaires, 22.

DÉLIVRANCE : rentrée en possession d'un bien perdu, 51.

DÉLUGE : perte de récolte, de vendange, 27, 87.

DÉMANGEAISON : faute prochaine, 17, 28.

DÉMÉNAGEMENT : mauvaise nouvelle, surtout, si c'est un débiteur qui déménage, 28, 74.

DÉMON : amour fortuné, 82.

DÉNICHER : plaisir sans égal, 17.

DÉNONCIATEUR, DÉNONCIATION : infamie, lâcheté du dénonciateur ; apoplexie foudroyante de la victime, 41, 62.

DEVISES : mensonge, 19.

DEVOIR : tromperie, 3,

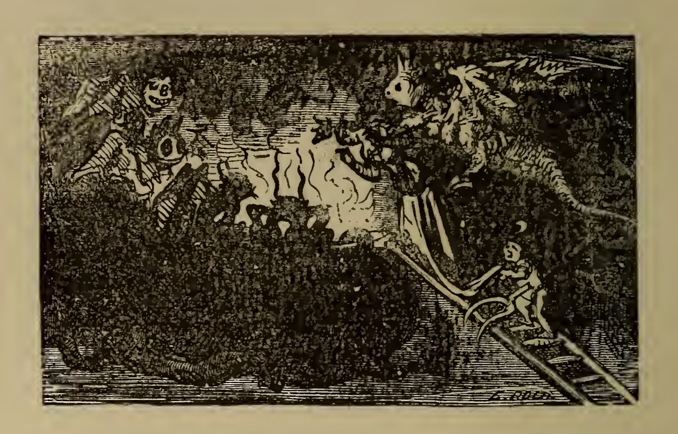
DÉVORER : amour, 17.

DÉVOT, DÉVOTION : richesse, 21.

DEUX A DEUX : amourettes, 82.

DIABLE : joie et contentement, 27. | Voir le diable avec cornes, griffes, queue ou fourche : tourment, désespoir, 7, 82 ; — le combattre : péril, 9. | Causer familièrement avec le diable : richesse, 2, 7. | Être emporté par le diable : présage des plus grands bonheurs, 84, 88. | Être possédé du diable : bienfaits du prince, vie longue et heureuse, 78. | Le voir, en être poursuivi, le fuir avec effroi : persécution de la part d'un grand, poursuites judiciaires, 86. | Frapper le diable et le vaincre : triomphe de vos ennemis, gloire, vengeance d'un grand, 9, 37, | Voir le diable lorsqu'on est avec une femme : tentation à laquelle on résistera, 1, 90. | Voir des quantités innombrables de diables armés de fouets : triste présage pour les malades, 14; pour les jeunes personnes : amour, 41.

—Diable jetant dans l'enfer une femme découronnée : trésor perdu et retrouvé, 21, 82.



DIACRE : colère, maladie, 22.

DIAMANTS : fausse apparence de fortune, 24, 34. | En ramasser : pertes, chagrins, 2, 29 ; — en manger : grand profit, fortune, récompense, 27, 28, 67 ; — en digérer : fortune mal employée, 21, 32.

DICTIONNAIRE : Honneur, savoir, profit, 4, 7.

DIARRHÉE : bonne affaire, 47, 58.

DIÈTE : Sûreté dans ses affaires ; retour d'un parent ou d'un ami, après une longue absence, 2, 31, 67.

DIEU. Le prier : consolation ; recevoir sa bénéditcion : prospérité constante, belle vieillesse, estime des gens de bien, 4, 31. | Rêver vouloir pénétrer le mystère de sa grandeur et de sa puissance : sagesse, prudence, mérite récompensé, 85. | Voir Dieu face à face : consolation et

joie, 5, 62; — lui parler : joie et félicité pures, 90. — S'il tend les bras au songeur : bénédiction, prospérité, 68, 92.

DIFFAMATION : Rétablissement de fortune, 2, 23, 31. | Voir un diffamateur ou diffamer soi-même : maladie, 21, 66. | Entendre diffamer son ami : vives querelles, 2, 21, 32.

DIFFÉRER : plaisir, 22.

DIFFORMITÉ. Voir une personne difforme : joie, 2, 4. | Rêver être difforme soi-même : heureux succès, 4, 25, 61.

DIGUE : passions, 4.

DILATATION : vous serez longtemps sans succès, 21.

DILIGENCE : fortune, 25. | Voyagez-vous dedans? retards dans vos affaires, 25, 41. | Courez-vous après? Vous serez longtemps sans travail, 51, 62. | La voyez-vous passer? Grande fortune, 5, 32. | Vous verse-t-elle sans que vous soyez blessé? Réussite, 2, 4, 60, 80, 21.

DISSIPATEUR, DISSIPATION : mauvais signe, désordre dans la maison et ruine prochaine, 4, 32.

DISTRIBUER, DISTRIBUTION : Bonne récolte pour le rêveur, s'il est cultivateur; héritage, s'il est employé, 22, 41; bonnes affaires, s'il est commerçant, 2, 5, 31.

DOIGT : dommages avec des profits importants, 41, 62, 87. | Songer qu'on a les doigts coupés : perte d'amis ou de serviteurs, 76; — en avoir plus de cinq à la main : nouvelle alliance, amitié, bonheur, profit, héritage, 27, 62; — avoir des bagues d'or à tous les doigts : vanité, orgueil, 19, 42.

DOMESTIQUE : mauvais amis, 22. | Payer un domestique : fidélité, soumission, 45, 62.

DOMINOS : amour, 22; — y jouer : plaisir innocent, 45, 62. | Acheter un jeu de dominos : réjouissance en famille, 25.

DON, DONATION. En recevoir d'une personne puissante : changement de fortune, 45, 51 ; — d'un homme : bons conseils, 51, 62 ; — d'une femme : amitié, 25, 42 ; — d'un garçon : réussite de mariage, 64, 73 ; — d'une jeune fille : union manquée, 51, 82. | En offrir : argent perdu, ingratitude, 41, 62.

DORMIR : paresse, indigence, besoin, 4, 32.

DORURES : honneur, considération, 51.—Dorer : prospérité dans sa profession, 4, 32.

DOS : malheur, vieillesse anticipée, 45, 61. | Songer qu'on a le dos rompu, blessé, couvert de plaies ou de gale, signifie que l'on vaincra ses ennemis et qu'ils serviront de risée, 7, 47, 82.

DRESSOIR (buffet) : bonne santé, union conjugale d'inclination, 4, 19.

DROGUES : bon augure, 2, 41. | Droguiste : méfiez-vous des gens qui vous flattent, 41, 62.

DRU (touffu) : plaisirs champêtres, joies, 41.

DUC (oiseau) : attaque nocturne, 3, 19 ; — dignitaire : ruine, perte de procès, afflictions, 25, 61. 82. | Duchesse : vive passion mais sans dignité ni grandeur, 22, 61.

DUEL : brouille de ménage ou entre amis, rivalité dangereuse, 27, 87.

DUPERIE : franchise, 22.

DURETÉ : trahison, 41.



ECCLÉSIASTIQUES : perte, ruine, misère, 4, 29.

ÉCHAFAUD : mauvais penchants, 42.

ÉCHAFAUDAGE : projets avortés, opérations ruineuses, 31.

ÉCHALAS : embarras dans votre route, payements suspendus, créanciers exigeants, 5, 42.

ÉCHALOTTES : amour divin, 43.

ÉCHANTILLONS : commerce prospère pour le négociant, bonne récolte pour le laboureur, augmentation d'appointement pour les domestiques ou employés, 5, 31.

ÉCHARPE : timidité nuisible, danger de maladie, mauvais signe, 60, 82.

ÉCHASSES : fortune en péril, 51.

ÉCHAUDÉS : goût dispendieux qu'il faut corriger, aisance a la suite et considération, 25, 41.

ÉCHÉANCE : ordre dans les affaires, 25, 41.

ÉCHEC : victoire, 21, 32; — le faire subir : revers, 54, 67.

ÉCHECS, y jouer : animosité dangereuse, 4, 32; — y gagner : tristesse, 42, 61. | Jouer aux échecs ou aux dames avec quelqu'un de connaissance : querelle prochaine avec cette personne. L'issue de la querelle sera la même que succès du jeu, 10, 71. | Jouer aux échecs avec un roi : haine, 31, 42; — y perdre : réussite, 54, 61; — y gagner : malheur, 2, 62.

ÉCHELLE : disgrâce, perte d'emploi, 25, 62, 89; — de potence : projets avortés, opération ruineuse, 2, 29.

ÉCHEVEAU de soie : qualités qui vous feront riche un jour, 5, 31; — de fil : affaires embrouillées, 17, 19; — quelconque : entreprise aventureuse, 43, 62.

ECHEVINAGE : emploi mal géré, 2, 17.

ÉCHO : hydropisie, maladie chronique, 41, 62, 90.

ÉCLABOUSSURE : maladie, 11.

ÉCLAIRS ou signes dans le ciel : discorde, guerre, 15, 31, 86.

ÉCLAT : mensonge, 21, 32; — de lumière : déception, 33; — de rire : duperie, 41, 52. | Éclater : succès, 41.

ÉCLIPSE : ruse d'amour, 22; — de soleil : perte considérable, 9; — de lune : petit dommage, 1, 9.

ÉCLUSE : passions indomptées, 3, 8.

ÉCOLE : séjour funeste, 45. | Voir dans une école faire le sabbat à des écoliers : espiègleries, malice, 4, 28. 60.

ÉCONOMIE : prospérité, 21.

ÉCORCE : flatterie, 32.

ÉCORCHURE : plaisir sensuel, 22, 61. | Écorcheur : calomnie, 1, 29, 60. | Écorché vif : transport d'amour, 55.

ÉCOSSES : longue vie, 32, 49. | Écosser des pois, 1, 22, 43.

ÉCOUTER : absurdité, 42.

ÉCRAN : vanité funeste, 4, 31.

ÉCRASER : triomphe sur ses ennemis, 5, 62.

ÉCREVISSES rouges : séparation de corps, 10, 13; — noires : retard dans les affaires. | Voir un mariage d'écrevisse : douleur, désunion, 3, 8.

ÉCRIRE : bonnes nouvelles d'un ami ou d'un parent, 1, 21, 32. | Écrire à ses amis : enfant à naître, 41, 62.

ÉCUME : orgueil qui causera votre perte, 29, 31.

ÉCUREUIL : vigilance, réussite, 42, 64.

ÉCURIE : gloire éphémère, activité, 52, 89. | Avoir

Boire de l'encre : accommodement, 26; — répandue : brouille prolongée, 87.

ENFANTS, en voir plusieurs courir dans la maison affaires heureuses, 15, 20; — causer avec eux : gaieté, 1, 11, 21. | Petits enfants : fécondité, accroissement de famille, 4, 13, 25. | Voir un enfant au sein de sa mère ou de sa nourrice : bonheur, 5, 75; — le tenir dans ses



bras : tendresse, bon cœur, 51, 62; — le conduire par la main : heureuse issue dans une affaire périlleuse, 34, 51; — mort : héritage certain, 21, 42; — jouer avec lui : bonheur inespéré, 42; — en avoir beaucoup : Dieu protége les grandes familles et les bénit, 61, 82. | Féliciter quelqu'un de la mort de son enfant : lâcheté, infamie, vol, hypocrisie, ignominie, 22, 33. | Voir un enfant refuser le sein à sa nourrice : maladie longue, dangereuse, à moins que la personne qui fait ce songe, ou que

l'on y voit, ne soit une femme enceinte, et, dans ce cas, son enfant serait une fille qui vivrait peu, ou bientôt elle perdrait son mari, 1, 20. | Enfant monstrueux : malheurs et dangers, 62. | Enfant de cire : fausse amitié, 83.

ENFANTEMENT, y assister : joie et prospérité, 20, 29; — s'il est de plusieurs enfants, le succès sera encore plus grand, 83; — s'il est malheureux : projets manqués, 90. | Enfantement contre nature : maladie dangereuse, 60, 92.

ENFER : effroi, craintes puériles, 21, 32.

ENFILER : union heureuse et très-prochaine, 41, 62.

ENFLURE : mauvais présage, 59, 67.

ENGAGEMENT, engager : folie, mauvaise gestion, 52, 81.

ENGELURE : peines, chagrins passagers, désirs indiscrets, 63.

ENGOURDISSEMENT : négligence qui vous sera préjudiciable, 22, 41.

ENLÈVEMENT : spéculation malheureuse, 22 ; — réussi : mariage heureux, 3, 31.

ÉNIGME : piége qui vous sera tendu, 3, 40.

ENSANGLANTÉ : menaces d'un grand malheur, 21, 62.

ENLUMINER : dissipation, inconduite, 15, 78.

ENNEMI : vous êtes menacé d'une perfidie, 7, 69.

ÉPERON : malheur imminent, 17.

ÉPERVIER, en prendre un : profit, 78, 99.

ÉPINARDS : santé, 45.

ÉPINES : sensualité, 27, 32, 41; — en voir : méchants voisins, 19. | Se changer en épines : grand tourment, 1, 12 ; — en être piqué : périls dans la fortune ou les emplois du songeur, surtout si c'est en tombant d'un arbre.

21, 22. | Être couché au milieu des épines : commérages de femmes, méchancetés de voisins, blessure dangereuse et peut-être mortelle, surtout si parmi vos calomniateurs vous voyez votre père, ou votre mère, ou votre frère et votre sœur, 29, 87.

ÉPINGLE : économie et profit, 41.

ÉPITAPHE : souvenir éternel, 42.

ÉPITRE : blessure, 31.

ÉPONGE : fortune engloutie dans une faillite, 21, 62.

ÉPOUSER : bon signe, 42, 59.

ÉQUERRE : injustice prochaine, 7.



ERMITE : fidélité d'ami, 31, 90; — l'être : danger im-

minent qu'il faut éviter à tout prix, 52, 64; — se mal conduire dans cet habit : piété sincère, 34, 63; — les voir jouer aux cartes, boire à pleines bouteilles, danser et se griser : procès gagné, 19, 33, 41; — les voir emportés par le diable : contentement, satisfaction, travail assuré, réussite dans le commerce, bonnes affaires, 3, 17, 21, 47, 69; les voir se divertir avec des chèvres : tranquillité de conscience, succès d'argent, 21, 49, 73. | Voir un ermite en prières : bienfaisance, 41, 52. | Voir mourir un ermite en odeur de sainteté : bon exemple, amour divin, 32.

ESCALIER : profit, joie, 2; — le monter : ruine, détresse, 6; — le descendre : trésors à ramasser, 26; — en tomber : perte de fortune, 36, 47.

ESCLAVE : en voir punir un : infortune, 23, 89.

ESCALADER une maison : victoire, succès, 10, 49; — une place forte : procès, 19, 40.

ESCROC : honnêteté commerciale, 4, 27, 62. | Songer que tout le monde ne médite que des escroqueries; en commettre une : démêlés en justice, 4, 32, 61.

ESPION : souvenirs pénibles, 21, 72.

ÉTOILES. Songer qu'on porte sur le front des étoiles claires et brillantes : prospérité, profit en voyage, bonne nouvelle, réussite complète, 4; — sombres et pâles : malheur à son comble, 44; — brillant dans la maison : danger de mort pour le chef de la famille, 41; — avec queue : bonne nouvelle, 1, 25; — tombant du ciel : chute d'une grande maison, 14; — tombant à travers le toit : maladie, abandon de la maison, incendie, 64, 74. | Songer que l'on crée des étoiles : succès dans les affaires, 21, 62.

ÉTOURNEAU : petit plaisir, 1, 2.

ÉTRANGER, en voir un : curiosité satisfaite, 5; — l'accueillir : amour de son prochain, 17. — Vous parle-t-il? bon signe, 21.

ÉTRENNES : convoitise, tracas, 4; — En acheter : hypocrisie, 7; — en recevoir : misère, chagrin, ennui, 42; — en donner : avarice, désir du bien d'autrui, 84.

ÉTRIERS : voyage prochain, 16, 61.

ÉTRILLE : piége dangereux, 1, 17, 32.

ÉTUDES : faire les siennes : joie de longue durée, 6, 17, 77. | Étude de notaire, d'huissier ou de tout autre fonctionnaire public : chagrins, peines, tourments, 45, 61, 87.

ÉTUI : découverte d'objets égarés ou volés, triomphes d'ennemis, grand profit, 8, 81, 93.

ÉVANOUISSEMENT : douce volupté, 71.

ÉVENTAIL : rivalité, petite perfidie, 3, 67, 87.

ÉVÊQUE : grand personnage, 32, 61, 71.

EXCRÉMENTS : bonne aventure, 32, 64.

EXCÈS : récompense, 61, 82.

EXÉCUTION : aide et secours, 61, 82.

EXIL : heureuse fin, 29, 32; — y voir aller quelqu'un : outrages, larmes, 56; — y aller soi-même . grand succès en dépit de l'envie, 65, 80.

EXPÉDITION : longue route, 4, 61, 89.

EXTASE : surprise favorable, 1, 39.

EXPERT : triomphe des méchants, 45.

EXTRAVAGANCE : mépris public, déshonneur, 47, 89.



F : raisonnements qui vous convaincront à faux : imperfection, diminution d'ardeur 60, 87, 91.

FABLE : projet, joie pour tous, 45, 22. | En conter une : bon signe, si c'est un homme, 42, 81 ; — profit, si c'est une femme, 21, 42 ; — espérance, si c'est un jeune homme ou une jeune fille, 17, 21 ; — joie et profit, si ce sont des vieillards, 40, 81, 93.

FABRIQUE : association, 31.

FEMME à la maison : projets, 42 ; — dans un temple : consolation prochaine, curiosité qui ne sera pas satisfaite, 51 ; — près d'un monument funéraire : richesse, 3, 42, 61 ; — embrasser sa femme : nouvelles d'une personne absente, retour prochain, succès dans une entreprise, 15, 92. — Femme coquette : mensonges, fausses nouvelles, 2, 82 ; — méchante, en souffrir : zèle, industrie, moyens d'acquérir, richesse proportionnée au besoin, 3, 19, 80. | Satisfaire ses goûts dispendieux : manque de courage, indolence, 51, 63 ; — lui acheter des diamants : opulence, succès, fortune immense, 4, 31, 64. | Voir une femme élevant ses enfants : civilisation, 31 ; — femme belle :

amour, 32, 61; — jeune : bonté, 47; — blonde : richesse, 19, 21, 54; — brune : amour platonique, 57, 68; — plusieurs femmes au bal : rouerie et mensonge, 59, 95. | Voir sa femme heureuse et belle : tromperie, mensonge, mépris, 25, 62; — la voir dans sa famille : voyage, bonheur conjugal, 59, 83; — la voir maltraiter : redoutez l'influence de vos ennemis, 31, 42; — la voir danser : joie, 4; — pleurer : peines, misères, 12; — défunte : ingratitude, 45, 62;—la voir ressusciter : aisance, bonheur, 25, 63; — la voir triste : infamie, 52, 53. | Voir les bras d'une femme : bagatelles, 11. | Voir des femmes noires et velues : honte et ruine, 90; — riantes, blanches et potelées : joie de courte durée, ruine de tempérament, 48, 49, 62, 87; — les voir en fête : querelles, discussions, 32.

FEU : bon augure, 4, 7. | Voir son cœur en feu : réjouissance, 4, 21, 62, 89, 100. | Voir du feu : signifie colère, danger, 2, 14, 20. | Voir un feu modéré dans son foyer sans fumée ni flammèches : parfaite santé de corps et d'esprit, abondance, festins, réjouissance avec des amis, 4, 14; — le songe contraire annonce des colères, des disputes, la dissipation des biens, et dans certains cas, de mauvaises nouvelles, 26, 35. | Feu amorti : indigence, nécessité, défaut d'argent, 3. | Feu allumé sans peine : génération d'enfants heureux, et qui feront honneur à leur mère, 6, 10; — flambeau ou chandelle allumée et fumant : tristesse, douleur, 12, 15; — si c'est une femme qui les allume : signe de grossesse et d'heureuse délivrance, l'enfant lui-même sera heureux, 18. | Feu ardent : fièvre et colère, 25; éteint : pauvreté, 32; jette-t-il de longues

flammes? dissipation, 61 ; un homme l'allume-t-il ? il sera heureux père, 54; est-ce une femme qui l'allume? elle donnera le jour à de beaux enfants, 52 ; se brûle-t-on avec le feu ? projets avortés, 67 ; y touche-t-on sans douleur ? fructueux résultats, 81. | Feu allumé avec peine et qui s'éteint : honte et dommage aux époux dont l'un des deux fait ce songe, souvent causé par le songeur lui-même, 67. | Où l'on brûle soi-même sa femme et ses enfants : succès en dépit des envieux, 55, 66. | Feu, y brûler : présages d'une fièvre violente, 6, 76 ; — y voir brûler quelqu'un : le présage menace celui ou celle qu'on a vu en songe, 10, 19. | Feu, le digérer : ouvrages rudes, mais avantageux, 41, 65, 83, 98. | Feux follets : souvenirs de parents ou amis décédés, 2, 24, 61. | Feux de la Saint-Jean : promenades champêtres, 2, 5, 62. | Feu d'artifice : réjouissance en Dieu, 81, 97, 99.

FEUILLES : réjouissances, 23 ; — leur chute : maladie dangereuse, 13, 23, 30.

FÈVES : tendresse, 82 ; — en manger : querelles, dissensions, maladie, 69, 58, 67,

FIANÇAILLES, FIANCÉS : mariage d'inclination, 4, 61, 89.

FIDÉLITÉ : joie de votre maison, 1, 3, 22.

FIEL : querelles, dissensions, maladie, 67, 58, 69 ; — épanché dans le corps : colère contre les domestiques, querelle de ménage, perte au jeu, attaque par des voleurs, 3, 39.

FIÈVRE : ambition, bêtise prétentieuse, vanité puérile, humiliation, désirs ambitieux, extravagants, 18, 28, 78.

FIGUES. En voir dans la saison : plaisir et bonheur, 4 ;

hors de saison : chagrins et infortune, 18 ; — en manger : dissipation des biens, 25. | Figues sèches : dépérissement de fortune, 2, 12 ; — en voir de fraîches : bonheur, 32; — sur l'arbre et en manger : plaisir d'amour, 32.

FIGURE riante : bon garçon, femme aimable, 41 ; — triste : mari chagrin, femme acariâtre, 51 ; — belle : sotte gloriole, 22 ; — laide : bon cœur, 42, 61. | Voir un homme et une femme se souriant avec amour et souriant à leurs enfants gais et beaux : bonheur en ménage, 41, 67, 89.

FIL, FILER : secret impénétrable, humble position, 4, 61. | Couper du fil : mystère, intrigues secrètes, 60 ; — en dévider : découverte d'un secret, 30 ; — l'embrouiller : nécessité de dérober un secret à tous les yeux, 35. | Fil d'or : réussite à force d'intrigue, 35 ; — d'argent : intrigue déjouée, 53. | Filer : chagrin, ennui, 3, 30.

FILASSE : misère dont vous êtes menacée, 45, 62.

FILET : tout vous échappera, en richesse et en amour, 42.

FILETS pour pêcher : pluie, ou plutôt changement de temps, 2, 22.

FILLE : honneur, profit, bonne compagnie, 78. | Marier sa fille : galanterie, amourettes, cancans, 2, 31. | Quand vous voyez en rêve une jolie fille : elle vous rappelle que les petits cadeaux entretiennent l'amitié, 55, 62 ; — si elle est laide : rare dévouement, 42, 61. | Rêver qu'on obtient en mariage une charmante jeune fille est un présage de bonheur, 5, 17 ; rêver qu'on l'enlève par surprise ou par force, annonce douleur et larmes, 42, 61, 87.

FILS : piété et travail, 41. | En avoir plus de douze,

peines pour l'avenir, chagrins, 4, 61, 87. | Avoir fils et fille : volupté, langueur, chagrins, 42, 62. | Parler à son fils : dommage, 26, 27.

FILLEUL. En avoir un : dévouement, 5, 18.

FILOU : réussite en dépit des méchants, 1, 19.

FLACON : ivrognerie, inconduite, 21, 63.

FLAGEOLET, instrument à vent : amourettes, 22 ; — haricot : plaisir sans remords, 32.

FLAMBEAU : trésor trouvé, 41, 63 ; — éteint : emprisonnement, 5, 40 ; — allumé : profit, 4, 3 ; — allumé avec ou sans peine, flambeau et lanterne allumés ou éteints : malheur, 3, 21.

FLEUR DE LIS : doit faire augurer grandeur, puissance, 88, 90. | Si l'on songe voir et sentir du laurier de l'olivier et du palmier, si c'est une femme, elle aura des enfants ; si c'est une fille, elle sera bientôt mariée ; si c'est un homme, cela dénote amitié, joie, prospérité, abondance et bon succès dans ses entreprises, 4, 61, 87, 99.

FLEUVE : maladie, procès, protection attendue et nulle 45, 61, 82. | Nager dans un fleuve immense : péril et danger à venir, 77 ; — s'y noyer : vous annonce mariage avec une jeune femme sage et belle pour laquelle vous deviendrez fou d'amour, 7, 61, 89.

FLOTTE : voyage malencontreux, 49.

FLUTE : probité, 32.

FLUXION : longue vie, 44.

FOIE : dissipation et perte de richesses et trésors, 45 ; — voir ou trouver celui d'un ennemi : c'est triompher de cet ennemi, s'enrichir de ses dépouilles, 52. | Foie, moelle ou poumon d'un taureau, d'un bouc, d'un bélier, ou de

tout autre animal cornu, 41, 59 ; — les trouver : succession prochaine aux biens, emplois et dignités d'un supérieur, 26, 44 ; — se manger le foie : souffrance, 5, 21.

FOIN : triomphe de tous projets, réussite certaine, 4, 61. | Foin ou fourrages de bonne odeur : accident grave, 26 ; sentant mauvais ou ne sentant rien : soustraction d'effets, 16, 18.

FOIRE : tourment, inquiétude, besoin, 52, 62.

FOLIE. Être fou, faire des extravagances en public : longue vie, faveur du prince, amour du peuple, plaisir, 4, 6 ; — si une fille ou veuve fait ce rêve : prompt et heureux mariage, 46, 64 ; si c'est une femme mariée : naissance d'un fils qui sera quelque jour un grand personnage, 99.

FONTAINE ou ruisseau d'eau claire : abondance, santé pour le malade, 42, 67 ; —le contraire si l'eau est troublée, bourbeuse, 9, 18 ; — les voir jaillir chez soi : honneur et profit, 6, 66.

FORÊT : amour fécond, 32.

FORTERESSE : plaisir, 41.

FORTUNE sur sa roue : danger prochain, 1, 90.

FOSSÉ. Le sauter ou le passer sur une planche : embûches, trahison, dépôt nié, tromperie par gens de justice, 5, 85 ; — y tomber : amour, 21.

FOUET : chagrin domestique, ennui causé par un parent, 25, 61, 82 ; — le donner : chagrin pour soi-même, 21, 33 ; — l'acheter : plaisir pour autrui, 19, 34, 48 ; — le perdre : gain et profit, 31, 64.

FOULARD : réglez vos dépenses avec attention, 43, 57, 62.

FOULE : importunité, 88.

FOUR : aisance, richesse, 8 ; — allumé : abondance, 89 ; — extrêmement ardent : changement de lieu, 9, 17.

FOURCHE : tourment, persécution, 3, 7.

FOURCHETTE : parasites, 2, 23, 36.

FOURMIS : tentation, 18, 76.

FOURNAISE : changez de conduite, 5, 17.

FOURNEAU : amour tendre, 81.

FOURRAGE : richesse, récolte abondante pour le laboureur, commerce prospère pour le négociant, amitié pour les jeunes gens, 45, 62.

FOURRURE : sort heureux pour une femme, médiocrité pour un homme, misère pour une jeune fille, 24, 65.

FRAISES, FRAISIER : jeux innocents, gain inespéré, prompte guérison de maladie, 42, 61. | Manger des fraises : profit attendu, 10, 72.

FRAMBOISES : bonnes nouvelles, 17.

FRANCE : gaieté, courage, 21.

FRANC-MAÇON : mystère, bienfaisance, 3, 57.

FRAPPER avec une épée ou un bâton : bonheur sans pareil, 19, 42.

FRAYEUR : superstition, 42.

FRÈRE : hypocrisie et vol, 1, 33. | Frères et sœurs : jalousie, querelle de famille, 13. | Rêver qu'on voit son frère : trahison imminente, 25. | Lettre de frère : mensonge, lâcheté, 52, 61. | Songer qu'on voit mourir ses frères et sœurs : profit et joie, 89 ; — leur parler : fâcheries, 8 ; — les voir morts : longue vie, 9, 17.

FRUITS : félicité, plaisir suivi de peine, 31, 64.

FUIR, fuite : vous n'échapperez pas au danger qui vous menace, 5, 17.

FUMÉE : fausse gloire, 78. | Se nourrir de fumée : vous dissiperez bientôt tout votre patrimoine, 45, 61.

FUMER une pipe : médiocrité, 21 ; — un cigare : plaisirs éphémères, 32.

FUMIER. En voir : abondance ; — s'y coucher : déshonneur, 4, 21, 33. | Se nourrir de fumier : honte et conduite crapuleuse, 24, 67.

FUNÉRAILLES. Riches : honte, 4, 31 ; — indigents, réussite très-prochaine, 4, 7, 31.

FURIE : tout ce qui a rapport à ce mot est de mauvais présage. | Songer qu'on rencontre des furies ou harpies, ou monstres, moitié femmes, moitié serpents : tribulations suscitées par l'envie, par une haine mortelle, 8, 88, 99.

FUSEAU : petit profit, courage à prendre, 51, 62.

FUSÉE : mauvais présage, accident inévitable, 22, 44. | Tirer des fusées : triomphe d'un moment, 90, 97.

FUSIL (tirer un coup de) : profit trompeur, ennui, colère, 1, 61. | Songer que votre mère vous tire un coup de fusil pour vous tuer : malheur dans votre famille, scandale public, 45, 61.

FUTAIE : amour, 32.

FUTAILLE vide : prospérité, 41, 52 ; — pleine : intérêt avantageux, 51, 63 ; — brisée : triste augure, 4, 21. | Songer qu'au lieu de ventre on a une futaille : grossesse heureuse, 24, 67, 83, 97.



G : lettre fatale, ordres sacrés qu'il vous faudra accomplir tout de suite si vous ne voulez pas encourir la colère céleste, 1, 32, 64.

GABELLE : ennui, ruine, 21.

GAGE : perte de biens, 33.

GAGEURE : incertitude, étourderie, 50, 63.

GAGNE-PETIT : personnage traître et méchant, qui se plaît à semer le trouble et la désunion, 11, 61.

GAGNER : tribulations, 21.

GAIN : héritage, 42.

GAINE : argent bien placé, 67. | Poignard en gaîne : perte de trésors, divulgation de secrets, 89.

GAITÉ : fortune, 1, 22.

GALANTERIE : inconstance, 23. | Galanterie près des dames : satisfaction et bonne santé, 21, 32 ; — si une femme fait ce songe : bonheur dans le commerce, 33, 41 ; — si c'est une fille : inconstance, 7, 15.

GALE : mort d'un père ou d'une sœur, 41.

GALERIE : commerce, fortune, 39.

GALÉRIEN : audace, courage, force, 53, 69 ; — s'il s'évade : malheur, 1, 80.

GALET : maladie, 27.

GALETTE : travail récompensé, 67.

GALON : orgueil, 39.

GALOP : amour et folie, 19.

GANGRÈNE. Avoir un membre gangréné : perte d'amis. 3, 31 ; — tout le corps : travail et grande famille, 13, 70.

GANTS aux mains : honneur, 2, 4, 62.

GARÇON : succès, 17. — accoucher d'un garçon : folie, 21. | Belle-fille et beau garçon, signifie amour partagé, 3, 22, 63.

GARDE champêtre : poursuite judiciaire, 4, 59 ; — malade : domestique infidèle, 21, 32. | Rencontrer un garde occupé à manger : bon signe, festin, feu, prudence, économie, 21.

GARDE, la voir faire patrouille : perte de peu de conséquence, 63 ; — l'appeler : confiance, 21, 87 ; — la voir emmener quelqu'un : gaucherie, 18, 81 ; — se voir pris par elle : travail, sûreté, 29, 88. | Garde, la monter : fatigue, ennui, 6, 41. | Garde-malade : santé, sûreté, 10. | Garde-manger ou cabinet : mort ou au moins maladie de la dame du logis, 11, 61 ; — le voir en feu : richesse, 21. | Gardes-robes : profit, avantage, 1, 67.

GARDER les bestiaux : richesse, 33, 37, 57.

GARENNE : fortune, grandes richesses, 1, 20.

GARNISON : favorable augure, 4, 31.

GASCON, gasconnade : vous serez joué par un roué, 21.

GATEAU : heureux présage, fortune, contentement, 42.

GAUFRES, en manger : bonheur de famille, 22, 31 ; en faire : réconciliation, 43.

GAULE : richesse, 5, 7.

GAZ allumé : succès, 64, 82 ; — éteint : honte, 32, 41. | Fuite de gaz : mort prochaine, 21, 32.

GAZE (voile) : discrétion, rendez-vous nocturne, 7, 11. | Être habillé de gaze : mystère, modestie, 16, 32.

GAZON : gain, 18.

GÉANT, géante, et généralement tout être monstrueux : succès, triomphe assuré, 16, 37, 89, 97.

GELÉE : maladie incurable, 2, 21.

GENDARME : heureux ménage, 3, 49.

GENDRE : mariage d'un ami, bonnes nouvelles, 25, 62.

GÉNÉRAL : mauvais augure, 4, 60.

GÉNÉROSITÉ : annonce que l'on est estimé de chacun, 25.

GENIÈVRE : amertume, vie laborieuse et pénible, 7, 32.

GÉNIE : arme, querelle, esprit, favorable augure, 5, 60.

GLACES : apprentissage, étude quelconque, 24, 71.

GLACE (frimas) : amour, 22.

GLADIATEUR : angoisses, 43, 46.

GLANAGE, **GLANER** : longues recherches, 5, 62.

GLAND. Rêver qu'on voit ou qu'on mange des glands : disette, pauvreté, 2, 23.

GORGE, la couper à quelqu'un : tort qu'on lui causera sans le vouloir, 8, 18. | Gorge, l'avoir coupée sans en mourir : vous êtes dupé par votre femme, 31, 49.

GOURMAND. Rêver qu'on est gourmand : dissipation, 3, 49. | Voir des gourmandises : tentation, désir du bien d'autrui, 59, 67.

GOUTTEUX, en voir un : santé dans la maison, 42, 62.

| Mains atteintes de goutte, si l'on est jeune : terreur panique, danger personnel, 17; — si l'on est vieux : langueur et misère, 68, 87.

GOUVERNANTE : soins de la maison, 1, 32.

GOUVERNEUR : récompense acquise par de longs services, 7, 41.

GRACE : bonne fortune qui va vous survenir bientôt, 5, 21.

GRAINS : abondance, richesse, plaisirs champêtres, 32.

GRILLE, GRILLAGE : succès amoureux, évasion, liberté d'un captif, 1, 32.

GRILLON : rendez-vous nocturne, bavardage, 45, 72.

GRIMACE : fâcheux caquets, traîtrise, mensonge préjudiciable, 23, 30.

GRIMOIRE : mauvais présage, superstition, 21.

GRIMPER : succès dans vos démarches, 22.

GROSEILLES : fidélité, gaieté, 5, 31. | Groseilles rouges : constance, 12; — blanches : satisfaction, 7; — noires, plaisir, 34; — Hors de saison : infidélité, 72.

GROSSESSE : joie de la maternité, bonheur et richesse dans le ménage, 2, 41, 62. | L'homme qui rêve la grossesse de sa femme (effectivement enceinte), aura un fils qui viendra bien et lui ressemblera, 12, 15.

GRAISSE : amour, 22.

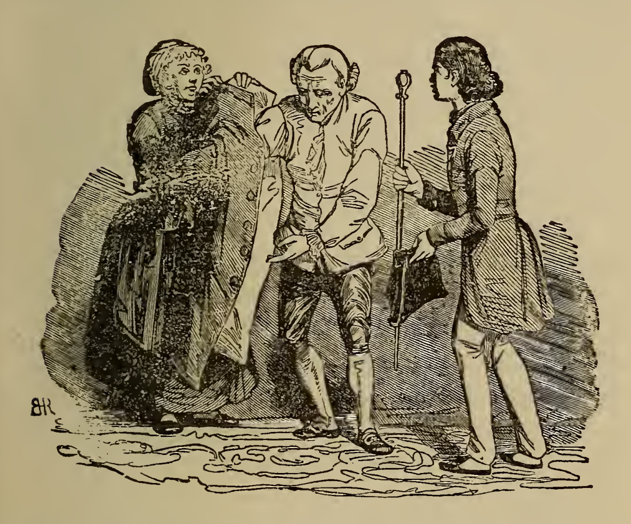
GUÉ : péril, 17.

GUENILLES : richesse, bon signe, capacités, fortune et honneurs, 34, 61.

GUÊPES : affliction pour qui en est piqué, 21, 63; — bonheur pour qui les tue, 5, 17. — Bourdonnent-elles autour du rêveur? médisances, 21, 62, 87.



45, 63; — troué : tourments, 17, 41 ; — neuf et à la mode : santé excellente, 54, 61 ; — sale : déshonneur, 4,



22 ; — de diverses couleurs : injures et brouilles, 1, 31. | En vendre : prodigalité, 6, 37. | Rêver que vous êtes dépouillé de vos habits, annonce qu'un de vos ennemis cherchera à flétrir votre réputation, 45, 51. | Voir un marchand d'habits : détresse, 67, 79. | Voir brûler et consumer ses habits : ennui, médisance, injures, pertes de procès, brouille entre amis, 2, 65. | Habits, argent ou provision volés : tromperie de femme, 42, 63. | Porter un habit écarlate : maîtresse adorée, mari infidèle, 69, 83.

HACHE : danger, 32.

HAIE : obstacle déjà vaincu, 41.

HAILLONS : richesse, 29.

HAINE : bonheur, 33. | Rêver qu'on hait quelqu'un, ami ou ennemi, est un augure favorable, 41. | Être haï de sa mère : dignité, 47; — de son frère : prospérité, noblesse, 62; — de sa sœur : réparation d'injustice, 34.

HALEINE : santé, bonheur, 42; — douce : faveur, 21, 44; — mauvaise : disgrâce, 47, 59. | Courir à perdre haleine : inquiétude, 31, 42; — reprendre haleine : bénéfice, 64, 87.

HALLE : trésor caché, 42. | Bien approvisionnée : commerce florissant, 5, 19; — vide : mauvaises affaires, faillite, 61, 89. | Aller à la halle pour y vendre : bonne récolte; — pour y acheter : bon signe, 44, 51; — incendiée : faillite, 27. | Halles et marchés : détresse, peine, manque de provisions, 1, 55.

HALLEBARDE : guerre, 31. | En porter une : sûreté, 46; — la briser : fatigue vaine, 6, 92.

HAMAC : voyage de long cours, succession, 2, 21.

HAMEAU : heureuse médiocrité, joie, consolation, espérance, mariage d'inclination, 5, 39.

HAMEÇON : trahison de femme, 52, 61.

HANNETONS, piége, 21.

HARDES neuves : bouillante jeunesse, 3, 42; — vieilles : adolescence maladive, 5, 89; — déchirées : caducité prématurée causée par l'inconduite, 6, 41.

HARENG : vice, 32.

HARICOTS : critique et médisance des subalternes, 5, 24, 36, 72. | Haricots blancs : grandes peines, 21, 52; — rouges : bon signe, 19; — verts : conduite coupable, 21, 34, 45.

HARPE, en jouer : harmonie conjugale, 19, 32 ; — en voir une : envie du bonheur d'autrui, 1, 47.

HÉMORRAGIE : haine implacable, 5, 82.

HERBAGE : négoce rempli de vicissitudes, 5, 32 ; — chagrins dont on sera consolé par un héritage considérable qui vient d'Amérique, 2, 32.

HERBES : trahison, 43 ; — crues, telles que salades, oseille, pourpier, etc. : douleurs, embarras dans les affaires, 11, 27. — En manger : pauvreté, maladie, 29, 65, 67. | Herbe verte : tracasserie, 5, 64 ; — sèche : perte considérable dans le commerce, 59, 67.

HÉRISSON : infortune, 4, 31.

HÉRITAGE ; Avant-coureur infaillible d'une succession, 5, 12. | Être frustré de son héritage par vos ennemis : ruine, misère, chagrins, 58, 90.

HERSE : travail récompensé, 21.

HEURE : favorable augure excepté l'heure de minuit à une heure du matin qui est toujours fatale et meurtrière, 13, 14, 15. | Voir l'heure sur une horloge : affaires embarrassées, 42, 63 ; — sur une montre : rendez-vous amoureux, 4, 7. | Devancer l'heure d'un rendez-vous : inquiétude, 43.

HIBOU : tripotages que vous découvrirez, 22.

HIRONDELLE : sagesse, 37, 45. | Son nid : bonheur et bénédictions pour la maison à laquelle il tient, 62, 85. | La voir entrer dans la maison : nouvelles d'amis, 47, 61. — Hirondelle de mer ; en voir voler sur les flots : nouvelle de pays lointains, 11, 22 ; — nouvelle agréable si elle vole vers vous, 42 ; — voyage prochain si elle vous tourne la queue, 55 ; — tristesse si elle rase la terre pendant l'orage, 47.

HIVER : maladie inflammatoire, 22 ; — pluvieux : névralgie, 1, 24 ; — précoce : fièvre bilieuse, 5, 32 ; — doux : crainte d'une mauvaise récolte, 43 ; — rigoureux : amour de Dieu, 31.

HOMICIDE : sûreté, 14, 41, 73.

HOMME, beau de figure : satisfaction, joie et santé, quand c'est une femme qui fait ce songe ; débats violents, embûches à craindre si c'est un homme, 38, 39. | Vêtu de blanc : biens à venir, 6, 63 ; de noir : perte considérable, 13, 73. | En tuer un : malheur ; plusieurs : gloire et honneurs, 41.



| Voir un homme grand : jalousie, 21, 32 ; — petit : conquête, 45, 61 ; — brun : adulation, 55, 67 ; — blond : fatuité, 19, 41 ; — roux : trahison, 51, 67 ; — mort ou assassiné : sécurité, 22, 37 ; — coiffé d'un chapeau : embûches, 56, 89 ; — la tête nue : confiance, 41, 52 ; — jeune : brillant avenir, 64, 87 ; — vieux : considération, 55, 99 ; — dans la force de l'âge et travaillant : succès, 21, 33 ; —

se promenant : richesse, 52, 89 ; — gros : prospérité, 25, 72; — bossu : tromperie, 12; — boiteux : plaisirs, 49.

HOPITAL : mensonge, 42; — plein : bonne santé, 1, 34; — vide : maladie, 5, 59; — servi par des sœurs de charité ou par des infirmiers, et y soigner des malades ou des blessés : mort sans agonie, 5, 22, 49, 54, 68. | Songer qu'on est soi-même à l'hôpital : misère, privation, 1, 9, 33, 73. | Y mourir : espérance divine, 3, 9.

HORLOGE : ruine, 20, 42.

HOROSCOPE : bénédiction, 15, 42, 54.

HOTEL : tourment, 44, 69. | Être dedans : perte ou maladie, 23, 47.

HOTELLERIE : bonheur et bénédiction, 32, 44.

HUCHE : abondance, richesses, 3, 9; — vide : détresse, 1, 16.

HUILE : perte infaillible, 9, 27; — répandue : profit, 16, 79. | En recueillir : probité, grand avantage, 8, 35.

HUISSIER : embûches, accusation par de faux amis, 41, 69.

HUITRES : amitié, joie, 2, 40. | En manger : profit, succès, 50, 62.

HURE de sanglier : triomphe sur un ennemi puissant, 1, 90. | La manger : contrariété, humiliation, 45.

HUSSARD : bonheur conjugal, 22.

HYDRE, serpent à plusieurs têtes : félicité et amour, 42.

HYDROPISIE : besoin, grossesse mystérieuse, 8, 26, 34.

HYMNE : amour volage, 43.

HYPOCRISIE : défiez-vous de votre frère. 7.



I : muses, douleurs, peines, attentats, lettre favorable, 1, 17, 82.

IDOLATRIE : mauvaises affaires, 2, 22, 71, 91. | Être idolâtre : présage de grands malheurs par entêtement, 59.

IF : mort, 41, 59.

IGNORANCE, IGNORANT. Rêver qu'on est ignorant : mauvais augure, malheur inévitable, 22.

ILE : ennui, solitude, 69.

ILLUMINATION : réjouissances dans votre famille, 27, 72.

IMAGES : plaisirs, transports de joie, amitié, 6, 26, 64, 66.

IMPRIMERIE : désir de s'instruire, 41, 73.

IMPUISSANCE : fortune imprévue, illustration, 26, 32, 72, 93.

INCENDIE. Maison brûlant d'un feu clair et pur sans qu'elle soit consumée ni détruite : emplois et dignités, 4, 27, 61, 74, 68. | Si la maison est consumée : grandes adversités, peines, procès, hontes, malheur, ruine et mort imprévue, 8, 64, 93. | L'incendie fait présager : danger

de mort pour qui le voit, brillant héritage pour qui l'éteint, 42, 63, 89, 97.



INCESTE : progrès dans les arts, 1, 14, 41.

INCONNU : gloire, honneur, succès, expédition d'affaires, 86, 89. | Si c'est une femme avec des cheveux beaux et longs : amour, 47, 87. | Rencontrer un inconnu : réclamation inattendue et désagréable, 5, 62.

INCONSTANCE : réussite certaine en amour, 32, 61.

INCRÉDULITÉ : décision salutaire, 4, 22.

INDIFFÉRENCE : mariage, 19.

INDIGENT : tristesse, 19.

INDIGESTION : sobriété, 42.

INFAMIE : emplois et honneurs lucratifs, 21.

INFANTICIDE : cruauté, déshonneur, 42, 51.

INFIDÉLITÉ : honneurs, biens et santé, 29.

INFIRME, INFIRMITÉ : sombre tristesse, pensées désespérées, misanthropie, 51. | Voir une personne infirme : affliction, 36. | L'être soi-même : absence de toutes sortes de maux, 3, 63.

INGRATITUDE. Vous en subirez prochainement une qui vous affligera, 5, 17.

INHUMATION : fidélité, pardon, 32.

INJURES : honnêteté et bon commerce, 19, 41. | En dire : bienfait méconnu, 5, 19. | En recevoir : ingratitude de ses proches, 32, 47. | Être injurié par sa mère : marques d'amitié, faveur, 16, 37, 72 ; — par son frère ou par sa sœur : services qu'un ami vrai vous rendra, 52.

INJUSTICE : indulgence, 61.

INNOCENCE : regrets superflus, 82, 93.

INTERDICTION, INTERDIT : liberté, signe excellent, 22.

INTÉRÊTS. Emprunter à gros intérêts : propension à l'usure; prêter à gros intérêts : loyauté, profits, 17. | Quand on s'occupe des affaires d'un autre, trahir ses intérêts, très-mauvais présage, liberté d'action entravée, 41, 62.

INTERPRÈTE : rendez-vous aux avis que l'on vous donne, 2, 19.

INTRÉPIDITÉ : rêve d'un favorable augure, 5, 19, 47.

INTESTINS : querelle de famille, perte, dommage, afflic-

tion, 45. | Manger ses intestins : héritage à venir, mort de parents, 43. | Manger ceux d'autrui : fortune aux dépens des autres, 44.

INVENTAIRE : banqueroute dans laquelle on se trouvera compris, 32, 71.

INVENTION : propension à l'usure, avarice, protêt, énivrement de vanité, 42.

INVALIDES : vieillesse tranquille, bonne renommée, 5, 17.

IRONIE : démêlés en justice, ennemis puissants, 22, 62.

ITALIEN : amour des arts et de la liberté, 42.

IVOIRE : patience et beauté, 81.

IVRAIE : projets heureusement accomplis, 21.



IVRESSE : opulence, bonne santé, longue et paisible

vie, 32. | Être ivre : accroissement de fortune, retour de santé, 10, 61. | Sans avoir bu : mauvais signe, action qui déshonorera, reprise de justice, 19, 44. | Ivresse accompagnée de maux de cœur et de souffrances internes : vols et déprédations domestiques, 8, 62.



J : lettre favorable : perfection, 5, 21, 49.

JABOT : gloriole, 19.

JACINTHE : confiance mal placée, 32.

JACASSER : sagesse malheureuse, 18.

JALOUSIE : ingratitude, 5, 22.

JAMBES : richesse et bonheur, 32, 41.

JARDINAGE : rêver qu'on possède un jardin et qu'on s'occupe de jardinage : maison bien ordonnée, mariage et augmentation de famille, héritage, 32. | Rêver qu'on se promène dans un jardin dont les arbres sont dépouillés de feuilles et de fruits : tristesse et perte de ceux que vous aimez, 29, 47. | Si le jardin est en fleurs, il présage une brillante récolte et un grand succès dans les affaires, 5, 19, 27.

JARRETIÈRES : bonne amitié, 55, 67, 81 ; — enlever celles d'une mariée dans un repas de noce : plaisir discret et troublé, 21.

JASMIN : franchise, esprit droit, 1, 29, 37, 42.

JAUNISSE : Santé, nouvelles d'un parent, succession, 51, 64.

JET D'EAU : Tranquillité du cœur, amour sincère, 2, 17, 93.

JEU : gain au jeu : disparition de femme ou d'ami, 5, 12. | Perte au jeu : changement avantageux de position, 7, 42. | Passer la nuit au jeu : espérances dissipées et détruites, 49, 62, 87, 90. | Si l'on songe jouer à des jeux de compagnie, comme au gage touché, au propos interrompu, ou divers autres jeux amusants, mis en usage dans les réunions, cela signifie prospérité, joie, plaisir, santé et union entre ses parents et amis, 43, 75, 87. | Jeu de hasard, y jouer avec son ennemi : c'est être à la veille de donner prise sur soi, 22, 56, 69. | Y gagner : perte d'amis, 17, 81; — y perdre : soulagement, 16, 72. | Jeux inno-



cents : joie, santé, plaisirs, prospérité; union des familles, 18, 81. | Jeu de boules : changement de position, 5, 32;

— de cartes : ruine, perte d'enfants, déclaration d'amour agréé, 7, 34 ; — de l'oie : succession de grands parents, 45, 62 ; — de domino : intrigue à la nuit, vengeance d'une femme, 5, 82.

JEUNE : oubli de ses devoirs, mauvais ton, 41, 59, 73.

JEUNESSE : infirmité, 8, 20. | Voir une femme jeune : richesse, fortune imprévue, 8, 88 ; — lui parler : consolation, 8, 81. | Être refusé par elle : fausse joie, 1, 11. | Songer qu'on est vieux et qu'on se croit jeune : craintes mal fondées, 13, 33, 83. | Se voir jeune : félicité, bon temps à passer, 22, 28, 57. | Rêver de sa jeunesse : temps perdu, 42, 61. | Rêver qu'on est jeune, annonce la force et la santé et prédit une vieillesse misérable, 4, 29.

JOUES : candeur, mariage d'inclination, 5, 19, 27. | Joues grasses et vermeilles : prospérité interrompue, 77, 71 ; — maigres, creuses ou blêmes : adversité subite, 12, 21. | Joues trouées : chagrins domestiques, 4, 32, 61.

JOUET, JOUJOU : niaiserie, arrière-pensée, enfantillage et préjudice, 21, 62. | Boutique de joujoux : chagrins domestiques, curiosité punie, 2, 21, 32, 47.

JOUTE quelconque : paresse, nonchalance du rêveur, 5, 77.

JONGLEUR : dextérité, intelligence, 22, 31.

JOURS : avertissement du ciel, 21, 62.

JOURNAL : instruction, contrôle utile, 21, 62. | Lire beaucoup de journaux : renseignements profitables sur les affaires qui vous concernent le plus, 41, 89. | Médire des journaux ou les détruire : mensonge, raillerie, 15, 31, 72.

JUGES : malice et cruauté, 51 ; si le songeur a quelque reproche à se faire ; voir un juge : disculpation, 41, 62. |

En exercer les fonctions : doute, cruelle perplexité pour un cœur honnête, 1, 89, 90, 97. | Se trouver en jugement : affaires qui réclament toute votre sagacité, 42, 89. | Insulter un juge : affabilité, accroissance de biens, 1, 22, 61 ; — l'embrasser : triomphe d'une cause mauvaise en apparence, 4, 32, 89.

JUIF, JUIVE : apparences trompeuses, le rêveur sera enrichi, 1, 29, 60. | Juif-Errant : changement de position, projets de voyage, 45, 62, 87.

JUMEAUX : maladie d'enfants, héritage, 21, 68, 89.

JUMENT : prochain mariage, 41, 52.

JUPON : insulte, honte, 80, 95 ; — long : respect de tous, 21, 62 ; — blanc : coquetterie, 31 ; — troué : amour perdu, 22.

JURER : brusquerie, 41.

JURY : honneur, 21.

JUS : remords, 1, 57.

JUSTICE : droiture, 42. | Repris de justice : plaisirs cachés, 21, 63.



K. Lettre favorable : bienfaisance, 1, 29.

KAKATOÈS : caquet, indiscrétion, 12, 24, 72 ; — en

manger un ou une soupe à la tortue : plaisir discret, 39, | Songer qu'on achète un kakatoès : amourette, 32.

KANGUROO : affaires embrouillées, 31, 64.

KAOLIN : richesse, 22.

KIOSQUE : amourette, 32.

KNOUT : horreur, 22, 73.

KORAN : sensualité mystique, 1, 33, 89.

KYRIELLE : ennuis provenant de galanteries déplacées, 5, 89.



L. Lettre fatale : austérite, 51, 62.

LABORATOIRE : connaissances étendues, 51, 62. | Voir brûler un laboratoire : danger de maladie, 45, 92.

LABOURER la terre. Lorsque c'est la profession du songeur : profit, heureuse récolte, 1, 17; — quand ce ne l'est pas : chagrin et mélancolie, 1, 88, 91. | Voir labourer : activité, succès, abondance, aisance, prospérité, considération, tranquillité, bonheur, joie, belle et nombreuse famille, 29, 41. | Labourer une terre féconde et jeune : félicité, bon temps à passer, 22, 28, 57.

LABYRINTHE : mystère dévoilé, 42. | Entrer dans un labyrinthe accompagné d'une femme belle et jeune : fortune, richesse, amour, 43, 61.

LACET : discrétion, 22.

LACHE, LACHETÉ : chagrins, affront, ennui, médisance, adversité, 4, 32, 61.

LADRE, LADRERIE : soupçon 22.

LAINE : bonheur champêtre, union en famille et en amitiés, 45, 73. | Habit de laine : réprobation, honte, affront, chagrins, ennuis, trahison, médisance, soupçon, adversité, 4, 32. | Vendre des laines : douceur de caractère, obligeance, 31, 62.

LAIT, LAITERIE, LAITIÈRE : fécondité, 41. | Rêver boire du lait : frugalité, santé, 47, 89. — Verser du miel et du lait sur un tombeau couvert de fleurs : tendres émotions auxquelles succèdent les plus amers regrets, 21, 62. | Songer qu'une femme vous laisse prendre à son sein de son lait : amitié de femme, 1, 11, 21, 33. | En répandre : perte dans le commerce, 15, 28, 61.

LAITUE : Joies suivies de grandes peines, mauvais signes, 4, 20, 51. | En manger : soupçons, chagrins, 5, 31. | En voir : maladie cérébrale, 42. | Être en compagnie d'une jolie femme à cueillir de la laitue : maladie morale, ennuis, 21, 63.

LAME. Tranchante : décision irrévocable, 4, 21 ; — ébréchée : fatale irrésolution, 5, 17 ; — sanglante : grande révolution, décision maladroite, 21, 62.

LAMPE. Allumée : transport d'amour, 5, 21 ; — éteinte oubli, ingratitude, secret urgent, 2, 42. | Lustre : élévation, 4, 32. | Porter en plein jour une lampe allumée : éloignement des affaires, 71. | La porter sur sa tête : passions et peines, 18. | Lampions. Un seul allumé : joie, bonheur, 1 ; — éteint : misère, folie, 11. | S'il y en a un grand

nombre : plaisir, 22. | Lampe avec un abat-jour : amour oublié, 7, 21.

LANGUE : finesse, réserve, astuce, ivrognerie, honneur, sagesse, prudence, retenue, 72 ; — longue : regrets, soucis, désespoir, 7, 27 ; — petite : esprit fin et réservé, 22, 61, 89 ; — large : éloquence, 1, 32, 54 ; — mince : méchanceté, 65, 89 ; — épaisse : bonté, 41, 49 ; — silencieuse : prudence, 32 ; — bavarde : retenue nécessaire, 57.

LANGUEUR : insouciance funeste, 42. | Femmes en langueur : somnolence des sentiments honnêtes, oisiveté, luxure, 43.

LANSQUENET : fièvre et périls, perte de temps et d'argent, ruine, perte de procès, 47, 81. | Y jouer : guerre dans le ménage, 51.

LANTERNE : dispute de famille, 1, 22 ; — allumée : indécision, 5, 65, 82 ; — sourde : malice, projets méchants, complot, 22, 61, 87.



LAPIN. Blanc : succès, 24, 61 ; — noir : revers, 89, 97. | En nourrir : santé bonne vie, 21, 32. | Voir un mariage

de lapins : faiblesse, 2, 20. | En tuer un : tromperie, perte, 6. | En manger : santé, 60; — blanc avec des yeux rouges : amitié, succès, 82; — jaune : chagrins, 90, 97

LAQUAIS : ennemis secrets, 6, 9, 90; — derrière un carrosse : orgueil, ostentation, 1, 87, 93.

LARD. En manger : triomphe sur ses ennemis, 32; en couper : nouvelles de mort, 73, 99. | Lard frais : victoire; 42; — rance : adversité, 51; — fumé : affliction, 51; — avec des vers : décès, 62.

LARMES : gaieté, 22.

LASCIF : Mœurs dissolues, mépris public, discorde, 42, 59.

LASSITUDE : Hâtez-vous dans vos entreprises, 42, 61.

LATIN : mystère, 7, 49.

LATRINES : profit, considération, 5, 81. | Les nettoyer, plaisir céleste, 41.

LIÈVRE. Voir un mariage de lièvres : ingratitude, 25, 32, 61; — voir se battre des lièvres : courte mémoire, billets protestés, saisies, procès, 21, 32.

LILAS : amers regrets, 32.

LIMACE et **LIMAÇON** : Infidélité conjugale, couardise, 31, 89. | Voir un mariage de limaces : folies de jeunesse, amers regrets, 41, 52. | Limaçon. Rampant : bêtise, 32; — renfermé dans sa coquille : sympathie des grands, 42, 64. | Montre-t-il ses cornes? : infidélité de femme ou de mari, 52, 63. | Venant vers vous : retard dans vos affaires, 51, 62.

LIME : mépris de vos ennemis, 5, 64.

LIMON. D'escalier : sécurité, 24, 61; — de voiture :

force, 21, 43; — brisé : mauvaises nouvelles, 5, 34. | Limon de la terre : richesse progressive, 41, 62.

LIMONADIER : transports sacrés, 29.

LIN : grâce et fraîcheur, 32.

LINCEUL : mort dans la maison, 55.

LINGE : fortune, aisance, 43, 65, 75, 81 : — blanc : héritage, 32 ; — sale : décès, 29.

LION, LIONNE ET LIONCEAUX : audience d'un grand personnage, 4, 42. | Le combattre : lutte prochaine avec un adversaire redoutable, 57. | Si une femme enceinte rêve voir un lion, c'est le présage qu'elle deviendra mère d'un enfant qui sera stupide et lâche et sera tué dans la carrière des armes, 45, 61, 97. | Voir un mariage de lions : bêtise, 32. — Voir une lionne : malheur qui vous menace, 41. | Voir les lionceaux : l'union fera le bonheur de votre famille, 45.

LIQUEUR : votre douceur gagnera l'estime générale, 41. | Boire de la liqueur douce et agréable : faux plaisirs, 36, 39, 63.

LIQUIDATION : succès, 32.

LIRE des romans, des comédies, etc., avec plaisir : consolation et joie, 6 ; — des livres sérieux ou de haute science : vertu, sagesse, 7 ; — des écritures : bonne fortune, 43, 97. | Lire un manuscrit : vos affaires prendront la marche que vous désirez, 45, 62. | Lire un bon livre : bonnes mœurs; 42, 57 ; — un mauvais : entraînement au vice dangereux seulement pour les cœurs pervertis, 81, 99.

LIS : innocence, 89, 93. — Lis morts : espérances vaines, 12, 19 ; — bien fleuris : heureuse innocence, 13, 25, 74.

LIT. S'y tenir seul : péril, 46, 76 ; — bien fait : sécurité, 81 ; — en désordre : secret à découvrir, 87, 90. | En voir brûler les piliers sans qu'ils se consument : bon signe pour les enfants mâles de celui à qui appartient le lit, 64, 67. | Lit nuptial : bonheur fidèle, 4, 22.

LIVRE : profit, agrément, sagesse, 49.

LIVRET : sécurité, confiance, estime, 4, 32.

LOGEMENT. En avoir un grand : la misère vous attend, 51, 89, 97 ; — un petit : riche héritage, 52, 61. | Voir brûler son logement, perte de temps et d'argent, 7, 47.

LOTERIE. En voir les numéros : gain au jeu, petit risque pour un grand profit, 5 ; — les voir renversés : perte, ruine, 67, 76.

LOUANGE : santé, 41.

LOUP, LOUVE, LOUVETEAU : commerce avec un homme avare, cruel, sans foi, 21, 40. | En être mordu : mal et perte provenant de cet homme, 12, 16, 42. | Le vaincre : triomphe complet, richesse, 18, 40. | Voir une louve qui vous dévore : redoutez votre mère, 5, 61, 82. | Loups : années de souffrances, 14, 22, 63. | Loup-cervier : caducité précoce, 47, 89, 93.

LOYER : mauvais présage, 47.

LUBRICITÉ : plaisir dangereux, 21.

LUMIÈRE : courage, instruction, sagesse, véritable amour, 42. | Étant dans un navire, voir au loin une lumière bien claire : voyage de mer exempt de tempêtes, et succès hors de toute espérance, 50. | Lumières en grand nombre : profit, 5, 55.

LUNE : amour et santé de l'épouse, aquisition d'argent, 6, 90 ; — nouvelle : expédition d'affaires, 3, 41 ; — bril-

lant autour de la tête : pardon et délivrance par l'intercession d'une femme, 6, 66, 76 : — ensanglantée : voyage, pèlerinage, 69. | Lune obscure : mort ou maladie d'épouse, de mère, de sœur de fille, péril en voyage, maladie du cerveau ou des yeux, 81. | Lune en forme de visage plein, et d'une blancheur éblouissante, si c'est une fille ou une veuve qui la voit ainsi : prochain mariage, 1, 2 ; — si c'est une femme : naissance d'une belle fille, 4 ; — un homme marié : naissance d'un fils, 40 ; — un orfévre, joaillier ou banquier : heureux pronostic, 62. | Toucher la lune : payement assuré, 41.

LUNETTE : disgrâce, mélancolie, 5, 52.

LUSTRE avec bougies allumées : mariage, 32.

LUTRIN : plaisanterie grossière, 9, 19. | Chanter au lutrin : dévergondage, 1, 25.

LUZERNE : goûts champêtres, 7, 82.

LYRE : tendresse, 21.



M : lettre triste, tristesse, 89, 97.

MACARONS : aisance, 1, 19.

MACARONI : gourmand, parasite, 25, 45, 62.

MACHINE : perte d'argent, 4, 29, 61. | Machine en mouvement : industrie florissante, prospérité dans ses affaires et présage de joie, 46, 67 ; — inerte : perte de temps et d'argent, 45 ; — à vapeur : progrès fécond et avantageux, 29 63.

MACHOIRE, gencives, joues enflées : richesse pour quelques parents ou amis, 7, 86.

MAÇON : ennui, fatigue, folles dépenses, 3, 42. | Voir ensemble plusieurs maçons : mauvais présage, pauvreté, 4, 32.

MAÇONNERIE : ruine prochaine, 25, 62.

MAGICIEN : événements imprévus, surprise, 46, 56,

MAGISTRATS : loyauté, 21.

MAIGRIR et s'exténuer : chagrin, procès, perte de biens, danger de maladie, 4, 7, 9.

MAGNÉTISME : conduite loyale, fortune compromise, besoin de s'instruire, surprise agréable, 42, 61.

MAITRE, MAITRESSE : dignité, 21, 42 ; — avoir une servante dévouée, désintéressée, fidèle, loyale, quoique un peu toquée, est le plus grand bonheur qui puisse arriver aux familles où périt l'un des chefs, surtout la mère, 82, 89, 93, 99. | Songer que l'on est un serviteur fidèle, et qu'on se dévoue toute sa vie à des maîtres bons, généreux, est un songe qui indique que l'on aura du bonheur, et qu'on sera comblé, soi et ses enfants, des bénédictions de Dieu, 1, 73, 89. | Rêver qu'on bat sa maîtresse, si elle est sale, injuste, défiante, ingrate, et sans affection : augure très-bon, et qui doit faire grand plaisir au serviteur qui se sent placé chez de mauvais maîtres; dans ce cas, plus il rosse et éreinte sévèrement son maître ou sa maîtresse,

plus il est sûr qu'il aura de bonheur et de plaisir, 32, 89, 97.



MAITRESSE (amante) : réussite en amour, grande joie, union fortunée.

MAL : agrément, 21. | Mal de tête : fortune, 32; — d'estomac : plaisir, 41. | Rêver avoir mal à quelque partie du corps est le signe de bonne santé, mais d'un esprit troublé, auquel le repos est nécessaire, 45, 75. | Rêver qu'on est malade soi-même : santé florissante, 42, 61. | Voir un parent ou un ami malade : présage de peine passagère, 21, 32. | Coucher avec un malade : tristesse, prison, 1, 75. | Servir les malades, les consoler : joie, profit, bonheur, 57, 92. | Maladie secrète, honteuse : fortune déshonorante, 12, 95.

MALLE : courage et tendresse, 29. 31.

MAMELLES : respect, vertu, 32 ; — pendantes : inconduite, 5, 47, 62. | Mamelles multipliées : adultère, 48, 81 ; — pleines de lait : gain, 18, 84, 92.

MANCHETTES : honneurs, emplois, 7 ; — de dentelles : dignités à la cour, 72 ; — déchirées : perte d'emploi, 31 ; les avoir pleines d'excréments : grands honneurs, 41, 62, 99.

MANCHON : cœur dur, 1, 10, 11, 97.

MANCHOT : escroquerie, 22.

MANGER : duperie très-prochaine, 48 ; — par terre : emportement, 1, 55. | Manger salé : maladie, murmures, 9, 16, 18 ; — du pain : longue vie, 43 ; — de la viande : force, 39 ; — des fruits : plaisir salubre, 27. | Voir manger les autres : argent trouvé, 57. | Si vous rêvez qu'on vous invite à vous mettre à table : fidélité d'amour, 49. | Manger de toutes sortes de mets avec un très grand appétit : richesse et honneur, 22. | Si un mari songe qu'il mange le cœur de sa femme, c'est signe qu'il aura une maîtresse qui lui sera très-fidèle, 3, 17. | Si une femme songe qu'elle fait rôtir le cœur de son mari et qu'elle le mange avec plaisir, c'est signe qu'elle trompera son mari, 25, 61, 82 ; — si on prépare soi-même ces aliments, on aura beaucoup d'enfants, 43, 51 ; — si on les offre, c'est un mariage qui se prépare, 32, 59. | Rêver qu'on n'en peut plus prendre : maladie chimérique, 27, 53. | Rêver qu'on va manger dans un vase d'argent : grande satisfaction, 7, 15, 41. | Si l'on mange de l'or, cela dénote qu'on sera volé par un usurier, 47.

MANNEQUIN : incapacité, 17.

MANSARDE : amourettes, 9.

MANTEAU : dignités, 50, 88 ; — noir : dévouement récompensé, , 51, 62. | Être couvert du manteau d'une femme : présage d'une mort violente, 64, 89. | Manteau rouge : cruauté, infamie, hypocrisie, 97. | Mantelet de femme : amour fortuné, 1, 19, 21.

MANUFACTURE : richesse, 32.

MANUSCRIT : succès, espérance flatteuse, 21.

MAQUIGNON : richesse, honneur, 27, 72, 91 ; — avec des chevaux : impostures, fourberies, 65, 68, 93.

MARAIS : misère en dépit du travail, 7, 47, 97.

MARAUDEUR : inquiétude, retard, 40 ; — l'être soi-même : chagrin, souffrance, 45, 91.

MARBRE : brouille, refroidissement, 3, 56, 60, 99.

MARCHAND : vol et procès, 17.

MARCHÉ : profit, 25.



MARCHER : richesse, 1, 22. | Faire une marche rapide : affaire pressante, 5. | Marcher d'un pas ferme : instruction

dont on profitera, 15, 45 ; — sur des pierres : profit, 42, 51. | Marcher vite : but rapidement atteint, 42, 59 ; — d'un pas lent, à reculons : infériorité, souffrances, 22, 49 ; — sur du sable avec des béquilles : récompense éclatante et méritée, 31, 64.

MARCHE sur l'eau : succès, 89 ; — de nuit : richesse, 42, 97 ; — sans but : mort prochaine, 21, 93 ; — à cul-de-jatte : infamie, 22, 63, 87.

MARÉCHAL : tristesse, 82.

MARGUERITES : amourettes, 31.

MARI : mariage, bon signe, 11, 15. | Se marier avec sa mère : tristesse, 22, 69, 87.

MARIN : voyage périlleux et lointain, 21, 32, 64.

MARIONNETTES : subalternes, domestiques zélés et vous portant bonheur, 1, 55, 97.

MARMELADE : nouvelles favorables pour un mariage, longue vie, joie et satisfaction, bonheur inespéré, 41, 59.

MARMITE : bon ménage, 6, 67; — pleine : aisance, 5, 31; — vide : espoir, labeur, ruine passagère, 5, 19, 89. | Marmiton : fortune en péril, mêlée de franche gaieté, 4, 21.

MARMOTTE : patience dans l'adversité, 41. | Mariage de marmotte : pauvreté, paresse, 11, 46.

MARNE, MARNEUR : signe favorable, sagesse et bien-être, 45, 62.

MARRAINE : protection mensongère, 29, 67, 88, 97.

MARRONS crus : douce espérance, 45, 57 ; — cuits : réunion d'amis, 42.

MARTEAU : mauvais présage, 51, 62.

MARTINET : mépris général, inconduite dévoilée, 51, 63,

MARTYR, MARTYRE : puissance, oppression, 7. — 16.

Songer qu'on est le martyr de sa mère, de son frère ou de sa sœur : honneurs et vénération publique, 33, 97.

MASCARADE : richesse, 11, 77. | En faire partie : réussite, 17, 71. | Se mêler à une mascarade : joie de courte durée, 1, 19.

MASQUE : hypocrisie, 21, 42, 63.

MATELAS neuf : bon intérieur, 4, 2 ; — vieux : péril, tristesse, maladie, 45, 61.

MATELOTS : danger en voyage, 7, 67.

MATELOTE : tendresse refroidie, 5, 21 ; — en manger : commerce florissant, 4, 29, 57.

MATIN : gaieté, 21 ; | Se lever matin : profit, avantage, 1, 2.

MAURE : amour, 3, 21.

MAUSOLÉE : fidélité, 45.

MÉCANIQUE : héritage rendu après avoir été spolié, 21, 63.

MÉCHANCETÉ : inquiétude, remords, abus de confiance, 3, 29, 61.

MÈCHE : ouvrage nocturne, 40, 69, 87.

MÉDAILLE : amour partagé, 3, 17. | Médaillon : souvenir fidèle, 5, 19, 22.

MÉDECIN : mort, 12, 13.

MÉDECINE (prendre) : détresse, 4, 51 ; — la prendre avec gaieté : insouciance, 8 ; — la donner à quelqu'un : profit, 63 ; — la rendre du haut : banqueroute, 4 ; — du bas : affaires en bon train, 16.

MÉDISANT : profit, 19, 45, 67.

MELON : niaiserie, incapacité, 29, 62.

MÉMOIRE. Rêver l'avoir perdue : malheur prochain, 52, 63. | Rédiger un mémoire : accusation, 29, 62. | Mémoire à payer : argent qui manquera, 1, 29.

MÉNAGE : mauvais mariage, 24, 67. | En voir un bon : jalousie, 42, 62, 89. | Rêver qu'on se querelle dans son ménage : sensualité, 87, 93. | Rêver qu'on est heureux en ménage : annonce que l'on a une femme de beaucoup d'ordre, ou un mari excellent, 4, 22, 61.

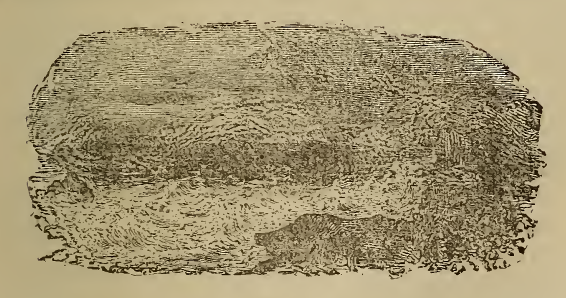
MENDIANT, MENDICITÉ : inconduite, humiliation, paresse, mauvais signe, 54, 61. | Rêver qu'on bat des mendiants, activité, prospérité, bon augure, 5, 41, 64. | Si l'on rêve que quelques pauvres ou mendiants sont entrés dans la maison et qu'ils ont emporté quelque chose par vol ou par force : signe de mort, 13, 14, 15 ; — estropié : hypocrisie, 48.

MÉNÉTRIER : vive joie, 17.

MENOTTES (avoir les) : emprisonnement d'un parent ou d'un ami, 5, 92.

MENSONGE : trahison d'un frère, mauvais client, 4, 20.

MENUISIER : bonnes nouvelles, joie, consolation, 42, 61. | Menuiserie : ordre, arrangement, 53. | Travailler soi-même en menuiserie : plaisir, 22.



MER : prospérité, 7, 18. | La voir claire et médiocrement ondoyante : facile administration de ses propres af-

faires, 4 · — trouble : profit suivi de ruine, 46. — dans un calme plat : retard et lenteur dans les opérations commerciales, 44; — violemment agitée : perte, chagrins, adversité, 61; — y tomber : santé, 32.

MERCERIE, MERCIER : intrigant, intrigue, femme commode, 21, 32.

MÈRE : bon signe s'il s'agit d'une mère dans le vrai sens du mot, 5, 21, 42. | Signe des plus fatals s'il s'agit d'une mauvaise mère comme il y en a tant, qui batte ses enfants, leur mange leur bien par dilapidation, folie, méchanceté, vengeance et cruauté, 41, 82. | Être maudit par une mauvaise mère : dignité, modestie, honnêteté, travail sage et loyal, 83, 97. | Bonne mère : rêver à sa mère, bonheur parfait, 1, 22, 41; l'embrasser malade : perte irréparable, 41, 52. | Rêver qu'on est mère ou qu'on va l'être : tendresse inépuisable, 82, 89. | Sortir du ventre de sa mère : pas difficile dont on se tirera bien, élévation en dignité, 83; — y rentrer : retour au pays si l'on en est éloigné, réunion de parents ou d'amis, 48. | Demeurer avec elle : sécurité, 27, 41; — la voir : profit, 20; — lui parler : heureuse nouvelle, 57; — la voir morte : péril dans la personne ou les biens quand elle est en vie dans la réalité, 69; — la voir morte si elle est morte, et l'aimer et la bénir en songe : fidélité d'un cœur pieux, 45, 61.

MÉRINOS : richesse, considération, prospérité, 5, 22.

MERLANS. Dans l'eau, petit profit, 21, 49; — dans la friture, perte légère, 6, 30. | En manger, convalescence, 5, 31.

MEULE : oppression, 17; — de rémouleur : mort, 51; — de moulin : aisance, 29; — de blé ou foin : prospérité croissante, 5, 37.

MEUNIER, MEUNIÈRE : zèle et courage, 43, 69.

MEURTRE : plaisir sensuel, 22.

MIDI. Tous les rêves où se trouve cette heure sont chimériques, 41, 69.

MIE de pain : grand danger, disette, affaires mauvaises, 5, 19, 61.

MIEL : perfidie, escroquerie, mauvaises nouvelles, 4, 61, 87. | En manger : succès en affaires, sûreté en voyages, 63.

MIGRAINE : bel esprit, causerie prétentieuse, vapeurs du grand monde, 49.

MILITAIRES : amour, 32.

MILLE-FEUILLE. Rêver que cette herbe abonde dans un cimetière : annonce aux gens mariés des morts dans leur famille, et aux célibataires que la mort menace de leur enlever le premier objet de leur tendre attachement, 41, 52.

MILLET sur pied : fortune acquise sans difficultés, 17, 33, 66. | En manger : pauvreté, détresse absolue, 52.

MILLIONNAIRE : ambition, 21, 63. | Rencontrer des millionnaires : terreur, ruine, 21, 63.

MINE : poursuite, 3, 20. | Descendre dans une mine : chute dangereuse, 4, 51 ; — en remonter, espoir flatteur.

MINISTRE : temps mal employé, 47, 69.

MIROIR. Se regarder dedans; si on est jeune, signifie galanterie, flatterie, 45, 51. | Dans l'âge mûr : mensonge, 5, 63, 21, 32; — dans la vieillesse, naissance prochaine de petits enfants, 1, 29.

MISÈRE : enfants, 41, 53.

MITAINES : captivité, maladie, 25, 61, 82.

MITRAILLE, MITRAILLER : péril, mauvais signe, mort violente, 5, 32, 89.

MOQUEUR, MOQUERIE : mélancolie que produira une méchanceté, 47.

MORGUE : orgueil, 49.

MORALE : richesse et héritage pour le rêveur.

MORSURE : jalousie, ennui, 63.

MORT : longue vie, 66, 74. | Voir un mort et lui faire un cadeau : perte et dommage, 76, 90 ; — en voir un dans la bière : indigestion, 50. | Voir mort un homme qui est en vie et se porte bien : ennui, chargrins, perte de procès, 39. | Voir mourir encore une fois un homme déjà



mort : perte prochaine du parrain, d'un parent ou d'un ami. portant le même prénom que le défunt, 83, 87. | Voir un

mort qui ne dit mot : présage des passions et une destinée conforme à celle du mort, 33, 67. | Voir ou parler à un parent ou ami que l'on sait être mort : avertissement de mettre ordre à ses affaires, 47. | Voir un mort et le croire vivant : preuve que l'on peut compter sur l'héritage de ce mort, 41. | Être mort : faveur d'un grand, richesse, longue vie troublée par des envieux, 18. | Être enterré : mort subite, sinon biens proportionnés à la quantité de terre dont le mort est couvert, 83. | Baiser un mort : piété, 25. | Avoir des affaires avec une morte : amours et faveurs d'une grande dame, 67.

MOSAIQUE : mal, 80.

MOSQUÉE : incrédulité, ignorance, 7, 70, 77

MOUCHES : persécutions suscitées par des envieux, chagrins, ennui, 9, 87.

MOUCHETTES : surprise, 6, 60.

MOUDRE du blé : richesse, 15, 61.

MUET : révélation des secrets, 21, 32.

MULE OU MULET : entêtement, voyage, 45, 62.

MUR, MURAILLE : passions, 51.

MURES, MURIER. En manger : chagrins, 44, 67 ; — en voir : mauvais ménage, 21, 32.

MUSIQUE. En faire : bonne renommée, 24, 31 ; — en entendre : grande joie, 5, 33, 87. | Musique d'artistes : consolations dans la douleur, précieuse sympathie, lune de miel prolongée ou renouvelée pour des époux, 3, 21 ; — d'amateurs, antipathie invincible, enfer dans le ménage, affaires embrouillées, 53. | Rêver qu'on entend d'excellente musique : annonce qu'on recevra bientôt de bonnes nouvelles, 32, 64.

MUSETTE : plaisirs innocents, nouvelles de la campagne, 21, 32.

MYRTE : réputation noble et méritée, 5, 31.

MYSTÈRE : plaisirs dangereux, honte, 21, 63.



N. Lettre favorable : amour de la gloire, vertu, 15, 31, 72.

NAGER : santé, 22. | Nager en belle eau : bonheur avec écueils, 64, 81 ; — en eau trouble ou agitée : existence mélancolique, 33. | Voir nager : retour à la santé si on est malade, bonheur inespéré si on se porte bien, 42, 51. | Rêver qu'on nage dans une rivière ou que l'on passe un gué, la tête au-dessus de l'eau : excellent présage, 5, 32.

NAIN : ennemis tracassants et ridicules, 16, 53.

NAISSANCE : bonne fortune, joie, plaisir, mariage, héritage, honneur et considération, signe favorable, 21.

NAPPE : petits ennemis impuissants, 5, 21 ; — la dresser : festin, 24, 61 ; — la retirer : désordre, péril commercial, 25, 31.

NATTE de cheveux : heureux souvenir, 21 ; — tapis : ennui, solitude, 45.

NAUFRAGE. En faire un : funeste présage, 24, 65 ; — en

voir un : péril dans ses affaires, rupture d'un mariage, existence en danger, 3, 60. | Songer que le vaisseau sur lequel on se trouve, sombre, ou se brise, est un présage de délivrance et de liberté, 24, 31. | Voir des naufragés sur un radeau : peine mêlée d'espérance, 36, 45, 93.

NAVETS. En voir ou en manger : espérances mal fondées, 1 ; — guérison, en cas de maladie, 10, 92.

NAVIGUER : bonne réussite, 2, 5, 50. | Voir naviguer : liberté, 27 53, 78.

NAVIRE : heureux présage, 64 ; — richement chargé : retour du bon temps, 88 ; — ballotté par les flots : péril, 73.

NÉFLIER, pin ou cormier : danger par négligence et lâcheté, 8, 35 ; — chargé de ses fruits : honneur, richesse, 33, 92.

NÉGLIGENCE, NÉGLIGENT, NÉGLIGER : peine et embarras, 25.

NEIGE : pureté du cœur, 21, 48 ; — tombant à gros flocons : tristesse, 1, 3. | Neige et glace : abondante récolte, 17, 21, 71 ; — en ramasser : procès, 44, 55 ; — en manger : faux plaisirs, 5, 48, 92.

NÈGRE : sagesse, 31.

NÉNUPHAR : sensualité, 42.

NERF : santé, 31. | Avoir une attaque de nerfs : résolution, maladie, 5, 21.

NETTOYAGE, NETTOYER : proprete, santé, harmonie, 4, 31, 52.

NOTAIRE : mariage ou succession, 19, 82.

NOURRICE : Soins et amours menteurs, 42. | Voir une foule de nourrices : mauvais signe pour les gens mariés, mort d'enfant, maladie, 5, 32.

NOUVELLES bonnes, malheur, 21, 32; — mauvaises, honneur, estime, mérite, 2, 4, 30.

NOYÉ : bon augure, héritage d'un parent éloigné, 4, 31, 64; — en voir un : joie, triomphe, 2, 6. | Se noyer soi-même : gain, 51. | Se noyer par la faute d'autrui : perte, ruine, 15, 60.

NUAGES : discorde, 13, 33.

NUDITÉ : maladie, pauvreté, affront, fatigue, 1, 8. | Courir nu : parents perfides, 18; — dans un bain avec la personne qu'on aime : danger que l'on court par rapport à cette femme, 27, 62. | Voir son ami ou son serviteur nu : querelle, 64, 74. | Voir un homme nu : sujet d'effroi, 13, 43 ; — s'il est beau et bien fait : commerce à faire, 46. | Une femme nue : honneur et joie, en proportion de sa beauté, de son embonpoint, 82.

NUIT : tristesse, 30, 88.

NUMÉROS, s'il y en a un : société, 34 ; — deux : caquets 64; — trois : entretien pour affaires, 46, 81 ; — quatre : dispute, 10, 17 ; — cinq : peine perdue, 12 ; — davantage : illusions, 99. | Si on se rappelle les numéros qu'on a rêvés : bonheur. Mettez ces numéros à la loterie.



O. Lettre favorable : faveurs amoureuses, 1, 22, 41, 57.

OBSCURITÉ : transports, 81 ; — s'égarer pendant l'obscurité : présomption déjouée, 22.

OBSÈQUES : bonheur, richesses, succession, mariage avantageux, 16, 61 ; — d'un inconnu ; médisance, sourdes menées, 77.

OCULISTE : faute à reconnaître, réparation à faire, 11.

ODEUR, s'en mettre sur la tête : orgueil, présomption, jactance, 35 ; — si c'est une femme qui fait ce songe, elle sera infidèle à son mari, 8, 53 ; — s'en laisser mettre par d'autres sur la tête et dans les cheveux : signe d'amitié et d'estime, 1, 89. | Une mauvaise odeur répandue sur soi est le signe contraire, 28, 85, 83, 99.

OEIL : bonté, sagesse, discernement, 41, 52. | En perdre un : mort d'ascendants, 24 ; — perdre les deux richesse inespérée, 45, 61. | Avoir les yeux derrière la tête : secours d'un grand, 17, 45, 61.

OEUF : tendresse, 19, 61, 87. | Œuf blanc : satisfaction, 2 ; — rouge : contrariété, 5 ; — frais : bonne nouvelle, 17 ; — dur : avis inquiétant, 19 ; — couvé : brouille, 37. | Un œuf n'est rien ; deux font grand bien ; trois, c'est assez ; quatre, c'est trop ; cinq, c'est la mort, 13. | Plusieurs œufs dans un panier : entreprise malencontreuse, 19. — en marbre : gain et profit, 2, 5, 12 ; — en argent : perte et procès, 25 ; — en or : petit avantage, 58 ; — en carton durci : grand chagrin, 63. | Œufs cassés : chagrins, caquets, 16, 75 ; — en être barbouillé : persécution, 19, 57, 6.

OFFRANDE : retour à la vertu, amour divin, 8, 44.

OGNONS. En sentir : querelles de famille, 25, 42 ; — en manger : révélation de choses cachées, 5, 61.

OIES : sots compliments, 42, 61. | Plumer une oie qui crie : restitution obligée, 54, 82; — sans la faire crier : profits illicites qui demeurent ignorés, 5, 33, 47.



| Avoir des oies : honneur et faveur, 8, 16, 67. | Oies, ou poules faisant entendre leur cri : profit et sûreté dans les affaires, 21, 76. | Oison : brevet d'académicien, 41, 56, 79. | Couper, la tête d'un oison ou d'une oie : satisfaction, plaisirs, bonheur, 12, 76.

ONCLE. Tuer son oncle : héritage, 21. | Manger en une omelette son oncle ou sa tante : querelles de famille, 15, 16.

ONGLES, plus longs que de coutume : grand profit, 18, 26; — plus courts : perte et déplaisirs, 4, 62; — se les voir couper : querelles de famille, 28, 88. | Ongles arrachés : déluge de misères, d'afflictions, 41, 64; — danger de mort, 6, 14, 97, 99.

ONGUENT : allégresse; grand profit, 3, 30, 90, 97.

OPÉRA : désordres, confusion dans les affaires, 33, 39, 41; — buffa : sédition, tumulte, plus de bruit que de besogne, 41, 61.

OPÉRATEUR : fausseté, 32.

OR : folie, imbécillité, 42; — en boire : perte d'argent, 5, 18; — en faire : temps perdu, 62; — en manier : emportement, 8, 29; — en trouver : profit, 18, 44; — en manger : chagrins amers, 69. | Or et argent, en amasser : duperies et perte, 55; — l'empocher : dépit, colère, 53, 54. | Or faux : vérité, 32.

ORACLE : richesse, grandeur, 55, 92.

ORAGE : danger en amour ou en affaires, long et ruineux procès qu'il vous sera difficile d'éviter, 22, 61, 83, 97.

ORANGES amères, les voir : blessures, douleurs, ou simplement chagrins aigus, 4, 44. | Planter des orangers : larmes, ennui, 84, 97. | Pour diner n'avoir que des oranges : bon signe, 4, 21; — en manger : plaisir, 2, 32, 64; — en offrir : riche mariage, 5, 15, 32, 75. | Avoir dans sa maison un oranger en fleurs : contentement, 34, 61; — sans fleurs : amours contrariés, 25, 89; — chargé de fleurs et de fruits : mariage avec une riche héritière pour le rêveur; mariage avec un étranger de distinction pour la rêveuse, 5, 11, 49, 73, 81, 92.

ORGE : joie et profit, 11, 74. | Manger du pain d'orge : satisfaction et santé, 2, 47. | Cultiver de l'orge : froid accueil, insouciante amitié, 51, 82. | Donner aux pauvres de l'orge : probité, bonne renommée, 4, 22, 61.

ORGIE : dérèglement des mœurs, honte, 41.

ORGUES : douce paix de l'âme, 5, 71, 82. | Jouer de l'orgue : mort de parents, 51; — les entendre : joie, héritage, 67, 93.

ORNEMENT : frivolité, 11.

ORPHELIN : protection sainte, 32 ; — en adopter : tranquillité d'esprit, 6, 60.

ORTIES ou chardons : trahison, 84 ; — en être piqué : prospérité, 28.

OS de mort : peines et traverses, 32, 53 ; — en ronger : ruine certaine, 46, 60. | Voir un tas d'ossements : présage de mort dans la famille, 44, 51.

OREILLE : sécurité, 22.

OURS : ennemi riche, puissant, audacieux, cruel, mais mal habile, 10, 58 ; — en être attaqué : persécution dont on se tirera bien contre toute espérance, 55.

OUVERTURE : lueur d'espérance, 4, 16, 44 ; — de testament : mensonge, 22 ; — d'opéra : plaisir divin, espérances célestes, 82, 87.



P : lettre favorable, intelligence des arts et des belles-lettres, amitié, amour conjugal, vertus douces, 25, 42.

PAGE de cour : sécurité, 56, 60, 65, 72.

PAILLASSE : gaieté, indépendance, esprit, 21, 62. | Être couché sur une paillasse : tristesse, injustice, 24, 72, 89. | S'embrasser sur une paillasse : mauvaises relations, misère, inconduite, 4, 32, 61.

PAILLASSON : santé, probité, décence, 25, 89.

PAILLE : abondance : 41, 62 ; — jonchée çà et là : détresse, 4, 83, 92.

PAIN blanc : profit, 50, 55 ; — noir : bonté, 52. | Si l'on mange du pain d'orge : richesse. | Pain chaud accusation, 67, 92. | Faire cuire son pain : ordre, 32. | Partager son pain avec les travailleurs indigents : santé, courage, 76, 83.

PIQUETTE : bon ménage, 49.

PETITS ENFANTS : bonheur divin, 9, 53. | Voir les pieds des siens : profit, santé, consolation, 6, 8, 10, 92.

PHILOSOPHE : amour du bien, 41.

PHOSPHORE : éclaircissement funeste, 53.

PIANO : richesse et intelligence, 29.

PLAINE. Voir une vaste plaine couverte des produits de la terre : brillant mariage, si le rêveur est célibataire, 26, 62, 89 ; — héritage s'il est marié, 42, 51 ; — longue et heureuse vieillesse, s'il est veuf, 34, 65 ; — plaine nue : présage de disette et misère, 43 ; — une plaine couverte de cadavres : ruine profonde, 82.

PLAISIR : brillant mariage, présage heureux, 4, 21. | Mourir de plaisir : bon cœur, 43, 67. | Rêver qu'on est en partie de plaisir : bonheur de peu de durée, 24, 62. | Quitter sa maison et ses affaires pour s'adonner aux plaisirs : colère dangereuse, fortune et liberté en péril, mépris public, 54, 62.

PLANÈTES : rêves insignifiants, 22, 73.

PLANTES médicinales : joie, succès, 2, 62 ; — en manger : fin d'ennui, expédition des affaires, 34, 43.

PLUMES blanches : richesse et satisfaction, 89 ; — noires : pleurs et retard dans les affaires, 17, 27 ; — en man-

ger : amertume, 71 ; — en être couvert : honneur, 33. | Plume jaune : discorde, guerre, 7, 22 ; — fine : gain et profit, 33 ; — verte : adversité, 55 ; — blanche : plaisir, 89, 97 ; — salie : amertume, adversité, malheur, 22, 64.

PLUIE : tristesse, 21 ; — tombant sur un tombeau : regrets fidèles, amour constant même après la mort, 47, 51.

PUCES : ennui, désagrément, 7, 40. | Manger un ragout de puces : obstacles, contrariétés, 38, 88.

PUPITRE neuf : désir de s'instruire, 5, 32 ; — vieux : mort prochaine, 65, 81 ; — brisé : impuissance, 71, 93.

PURÉE : intrigue dont on sortira vainqueur, 2, 21.

PURGATION : erreur reconnue, préjugé vaincu, retour à la santé, 41, 62.

PYRAMIDE. Debout : bel avenir, 21, 43 ; — renversée : ruine prochaine, 51, 64 ; — être à son sommet : grandeur future, 22, 97 ; — y monter avec une femme ; amour folies, 51, 99.



Q. Lettre favorable : envie, avarice, 27, 42, 61.

QUADRATURE : erreur désastreuse, 51, 62.

QUAIS : abandon, ennui, douleur, 2, 89. | Trouver un cadavre sur le quai : prévoyance, abri de tout danger, 2, 33.

QUENOUILLE : travail honnête et pénible, 5, 82. | Avaler sa quenouille : pauvreté, 5, 8, 86. | Fabriquer des quenouilles : laborieuse médiocrité, 41, 64. | Une quenouille brisée indique la paresse, 21, 32. | Quenouille d'or: héritage, 51, 64.

QUERELLE d'hommes : jalousie, 21, 32; — de femmes : caquets, médisance, 51, 64. | Voir des querelleurs : mau-



vais exemple, 1, 19, 21, 41. | Entrer en querelle : constance en amitié, 6, 30, 76. | Querelle des deux sexes : amours près de naître, 8, 53. | Querelle entre mari et femme : enfant prêt à naître, 1, 52. | Querelle de frères : chagrins domestiques, 55, 67; — d'enfants : joie, 89.

QUILLES. Y jouer : chagrins, disgrâce, 25, 51 ; — les voir tomber : déplacement, ruine d'un grand, perte dans le commerce, 1, 32, 95 ; — si celle du milieu tombe, c'est le présage de la mort de l'un des joueurs. 45, 73. | Plusieurs quilles renversées : argent volé, 21, 42.

QUINCAILLIER, QUINCAILLERIE. Acheter de la quincaillerie : perte considérable, 3, 81, 95 ; — en vendre : accusation par de faux amis, 60, 92.

QUINQUET. Allumé : affection subite, 21, 32 ; — éteint : antipathie invincible, 5, 83 ; — neuf : espérance, 61, 82 ; — vieux : séparation d'amis, 31, 42 ; — brisé : fortune imprévue, 6 ; — sans verre : liaison rompue, 9, 97.

QUITTANCE. La donner : rentrée de capitaux, 5, 22 ; — la recevoir : paiement, 5, 66. | Perdre ses quittances, oubli d'injures, pardon, absolution, 2, 63, 73, 95.



R, lettre favorable : aveuglement, 21, 64.

RABAIS : gain dans le commerce, 2, 12.

RABAT : heureuses nouvelles, 25, 64.

RABOT : industrie florissante, 5, 39.

RACINE : désordre, 21, 29, 34, 97.

RADIS OU RAVES : caractère égal et franc, 5, 30.

RADOTAGE OU RADOTER : intrigue, perte, 21, 64.

RAGE : redouter la perfidie de votre mère et la duplicité de votre frère et de votre sœur, 21, 63, 89.

RAGOUTS : amour, 31, 64.

RAISINS, les manger dans leur maturité : joie, profit, jouissances, voluptés, 19, 28, 30 ; — les manger verts



petite contrariété suivie d'un grand profit, 37, 58 ; — secs : perte, soucis, amertume, 23, 57 ; — les fouler aux pieds : victoire sur ses ennemis, 65, 68 ; — rouges : reproches, 52, 82 ; — blancs : innocence, 20, 45.

RASER, RASOIR : décision prompte et heureuse, 25, 61. | Raser (se), ou se laisser raser barbe ou cheveux : perte de biens, d'honneur ou de santé, mort sur l'échafaud, 26, 36.

RAT : ennemi secret et dangereux, 26, 90. | Rat de cave : perte dont on ne se méfie pas, 1, 61. | Manger un ragoût de rat : famine, victoire, 45, 61.

REGISTRE : rectitude de jugement, bon sens et sage conduite, 42, 64.

REINE : héritage, 31, 82.

RELIGIEUSE : piété, 22.

RENARD : surprise par des voleurs, 47 ; — se battre contre lui : ennemi cauteleux et rusé, 21, 43. | Renard apprivoisé : amours mal placés, domestiques abusant de la faiblesse de leur maître, 12, 60.

REPAS, pris seul : avarice ou pauvreté, 13, 15 ; — en grande compagnie : dissipation, prodigalité, 31, 66, 93.

RIBOTE. Être en ribote : fainéantise, débauche, 41, 62. | Voir un homme en ribote : plaisir prochain, 42, 65.

RICHESSE : présage de misère, 51, 62. | Gaspiller ses richesses : bienfaits et récompenses, 7, 21, 32, 97.

RIDES : vif dépit pour une femme, 51, 62 ; — fâcheux avertissement pour un homme, 34, 61 ; — à la main : vertu récompensée, 34.

RIDEAUX. Ouverts : franchise, 51, 62 ; — fermés : dissimulation, 45, 72 ; — d'étoffe riche : faux luxe, 5, 37 ; — en calicot ou en serge : fortune, 89, 93.

RIVAGE : bonheur, tranquillité, 16, 66, 92.

RIVAL, RIVALITÉ : entreprise malheureuse, 15, 16, 56, 97 ; — avoir une femme pour rivale : ennemi redoutable, embûches périlleuses, qui exigent une grande vigilance, 2, 41, 59.

RIVIÈRE : amour, 21, 62. | Rivière claire et tranquille : présage heureux surtout pour les juges, les plaideurs et les voyageurs, 19, 33 ; — trouble : disgrâce, menaces, 23, 52. | Rivière claire entrant dans la chambre : visite d'un grand personnage dont on recevra des libéralités, 5, 19. Si au contraire l'eau est trouble et gâte les meubles : violences, querelles et dégâts de la part des ennemis de la maison,

30, 31 ; — sortant de la chambre : outrages, danger de la vie, 64 ; — marcher sur la rivière : élévation, 72 ; — s'y noyer : plaisir, 21, 62 ; — s'y laver les pieds : richesse, 82, 97. | Rivière impétueuse : bonheur, 45, 61.

ROBE, verte : espérance, 2, 21 ; — blanche : chasteté, patience et bonté, 4, 75 ; — longue : abondance, 51 ; — garnie de perles : mariage, 22 ; — garnie d'hermine : pureté du cœur, 5, 32 ; — bleue : inconstance, 5, 34 ; — neuve : bonheur, 17, 89 ; — déchirée ou trouée : présage d'une haute fortune, 6, 21.

ROCHER. Être sur son sommet : élévation par son propre mérite ; — y monter avec courage : riches espérances, 4, 32 ; — en descendre avec facilité : perte d'argent, 5, 21 ; — avec difficulté : fortune embarrassée, 25, 89.

ROMANS : plaisir et profit, 22, 64.

ROMARIN : bonne renommée, 32, 78, 92 ; — en planter : tristesse, 3, 23, 39.

RONCES : amour, 34.

ROSES, en voir dans leur saison : bon signe, à moins que le songeur ne soit malade ou en fuite, ce qui signifierait alors danger de la vie ou de la liberté, 80 ; — hors de la saison : tendresse, 6 ; — très-rouges : joie, récréations, 32, 35 ; — se nourrir de roses : présage de profit, d'honneur et de joie, 45, 52 ; — en donner à celle qu'on aime : félicité parfaite, amour mutuel, 55, 67 ; — blanche : candeur et innocence, 51, 62 ; — sur sa tige : tendresse et sincérité, 25, 49 ; — dans un verre : union prospère, 51, 67 ; — à peine éclose : mariage pour une jeune fille, 31, 42 ; — fanée : bonheur perdu, 2, 21.

ROSÉE. Tombant du ciel : la fortune entrera dans votre

maison sous la forme d'une enfant bénie à qui arriveront une multitude d'héritages, 21, 62, 97.

ROSETTES : coquetterie, vanité, 5, 32.

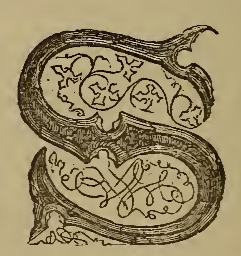
ROSIÈRE (être) : ostentation coupable, 21, 62 ; — en voir une : exemple à suivre, 25, 69.

ROSSIGNOLS : plaisir, amour et poésie, 19.

RUINE (tomber en) : amour mal placé, revers, insultes, 21 ; — être ruiné : accueil favorable, 1, 3 ; — habiter des ruines : fortune, succès, triomphe, 53, 70, 92.

RUISSEAU d'eau claire près de la maison : emploi honorable et lucratif, bienfaisance, 66, 91 ; — si l'eau est trouble : perte et dommage de la part de ses ennemis, incendie et procédure, 3, 9, 18. | Ruisseaux taris : ruine, 81. | Se sentir malade de sorte qu'on s'écoule tout entier en ruisseau : maladie dangereuse, 21, 52.

RUSTIQUE : souvenir respectueux, 45, 64.



S. Lettre favorable. Affliction, tristesse, mort, 49, 73.

SABBAT : fatalisme, utopie, 25, 61.

SABLE : projets sans réflexion, ruine prochaine, 89, 97. | Manger du sable : doute, incertitude, 1, 29.

SABLON : justification, 3, 49.

SABOT, chaussure : accroissement de fortune, 4, 90 ;

— à jouer : embarras de famille, 5, 59. | Manger dans ses sabots : modestie, travail opiniâtre, 25, 81.

SABRE : trahison, 49, 65.

SAIGNER par le nez : honte, mépris général, 18, 21. | Être saigné par sa mère : projets coupable, besoins de nuire, 21, 42.

SAINT OU SAINTE : bons exemples à suivre, 42, 64.

SALADE QUELCONQUE : joie intime, bonheur conjugal, 21, 63.

SALAISONS : plaisir, 22.

SALON : affaires embrouillées, assistances d'amis ou parents riches, 15, 18, 92.

SANG. Le perdre : douleur et regrets, 45, 61 ; — le faire répandre : convoitise, 5, 32, 64. | Cracher son sang par phthysie : maux de tête, migraine, courbature, 1, 18 ; — voir couler celui d'un autre : contestation, 9, 54 ; — en grande quantité : fortune, richesse, 49, 92. | Taches de sang : réussite, bon temps propre à la joie, aux plaisirs et à l'exercice des arts agréables, 25, 62.

SANGLIER. Le voir : ennemi implacable, 41 ; — en manger : maladie, 22, 64 ; — le tuer : victoire, 51, 84 ; — le chasser : péril, 29, 32.

SATIN : luxe extravagant, splendides châteaux en Espagne, 21, 82, 92.

SAUCISSE, SAUCISSON : fréquentation de mauvaises sociétés, déshonneur, attaques d'ennemis cachés, 22, 81 ; — en fabriquer : richesse, 32.

SAUTERELLE : ruine de la maison, inconduite de la femme, 21, 82.

SAVANT. En voir un : désir de s'instruire, 52, 64 ; —

lui parler : respect pour le mérite d'autrui, heureux présage, 5, 31, 89.

SAVATES : fatigue à qui les met, 41 ; — repos à qui les quitte, 64, 81 ; — les traîner : paresse, 22, 81, 93 ; — les perdre : misère, 57, 62, 89.

SAVON : affaires débrouillées, assistances d'amis ou parents riches, 15, 18, 92.

SCANDALE : succès, 25, 59, 95.

SCEAU, SCELLER : sûreté, absence de tout danger, 26, 29, 95.

SCEPTRE : pauvreté, 1; — en casser : richesse extrême, 99.

SCIE : expédition d'affaires, succès, satisfaction, 8, 46, 52

SCORPIONS : embûches et infortune suscitée par des ennemis secrets, 34, 50.

SECRÉTAIRE, commode : amour de Dieu, 49.

SEIN de femme, plein de lait : mariage prochain, 5, 31, 89; — si la personne qui le porte tel est mariée nouvellement : conception, accouchement heureux, 21, 32; — si elle est âgée : richesse à venir, 45, 61 ; — si elle est déjà riche : argent et plaisir pour ses enfants ou héritiers, 8, 32; — écorché, plein de sang : perte d'enfants, stérilité, 9, 35; — souffrant : danger de mort pour celle qui souffre, 39. | Sein ridé et flétri : mort d'enfant, ou si la personne qui le porte n'en a point : pauvreté, chagrins, pleurs continuels, 90. | Sein, pour l'homme qui en porte un de femme : mollesse, ennui, maladie d'enfants, 44, 91, 97.

SEL : sagesse, 9, 16, 18.

SEMAILLES : richesse, joie, santé, 29, 70. | Si l'on sème des légumes : peine et travail, 12, 73.

SÉRAIL : mauvaises fréquentations, débauche, 5, 31.

SERRURE, SERRURIER : vol, 27, 81.

SERVANTE : dévouement, abnégation, 24, 51.

SERVICE : acquittement d'un devoir, 45, 64.

SIFFLET : insulte, ironie, irrévérence, 41, 55.

SIGNES célestes : chagrins à venir, 5, 19; — de doigts : insulte, duel, 25, 64.

SINGE : tromperie féminine, infidélité, 22, 45.

SIROP : danger passé, 41, 65; — en acheter : fortune en péril, 34, 49.

SOEUR : imbécillité, vol, lâcheté, trahison, 54, 67.

SOIERIE : opulence mensongère, 5, 32.

SOLDAT : dévouement, amour de la patrie, 32.

SOLEIL : abondance de biens, 61; — si l'on a la vue malade : guérison, 1, 6; — si l'on est en prison : liberté,



16, 28. | Soleil levant : bonnes nouvelles, prospérité, 11; — couchant : pertes, nouvelles fausses. | Si une femme

songe qu'elle dort dans le soleil : naissance d'un fils, 90. | Soleil obscur, rouge, embrouillé : obstacles, maladie d'enfant, danger personnel, mal d'yeux prochain, 44, 54. | Voir les rayons du soleil, autour de sa propre tête : gloire et honneurs infinis. Aux criminels ce songe présage grâce et miséricorde pour prix d'un aveu sans restriction, 33. | Voir les rayons du soleil, pénétrer jusque dans le lit où l'on est : fièvres à craindre, 44; — entrant dans la chambre et l'éclairant : gain, profit, honneur, prospérité. Si l'on est marié : naissance d'un fils qui brillera par ses vertus, 19, 30; — Entrer dans une maison où il luit : acquisition de biens, 35. | Soleil sur la maison : danger du feu, 63; — allant à la rencontre de la lune : guerre, 19. | Avoir un soleil au cœur est un bon signe, 45, 93.

SOUFFLETS : faux rapports, 2, 28. | Souffler le feu : calomnie, 39; — avec la bouche : médisance, 34, 97; — avec l'éventail : agrément, 21, 89. | Soufflet donné à l'épouse : paix et amour dans le ménage; — si le donneur n'est pas marié : grand succès dans ses amours, 7, 14, 98, 99.

SOULIERS, en fabriquer : décadence et pauvreté aux riches, 3, 19; — bien-être et gaieté aux artisans, 5, 90; — les perdre : pauvreté, 6, 96.

SOURICIÈRE : précaution, médisance, 3, 11.

SOURIS : méchant tour d'une mauvaise femme, 5, 89.

SOUTERRAIN : voyage sur l'eau, 4, 87.

SPECTACLE : instruction, gaieté, sagesse, 29, 48, 51.

SPECTRE : adoucissement, 21, 42, 63.

SQUELETTE : bonheur, 3, 14, 17, 29.

STATUE : tristesse, 55, 66. | Statue représentant une

femme nue, agréable à voir : bonheur, réussite dans ce qu'on entreprendra sur mer et sur terre, 19, 56, 65. 92. | Admirer les statues : richesse, 42.

STYLET : pauvreté, orgueil, 32.

SUCCESSION : amour divin, 3, 17.

SUCRERIES : colère, 4, 58.

SUICIDE : malheur que l'on s'attirera soi-même, 1, 90.

SUIE : bonheur éloigné, mais certain, 5, 60, 85.

SUISSE : fidélité bien exploitée, 8, 99, 100.

SUPPLICE : gaieté, 4, 22.

SYNAGOGUE : grandeur, 1, 34.



T : lettre favorable, faveurs divines, 4, 27, 83.

TABAC, TABATIÈRE : empoisonnement, 21, 32, 43, 51. | Prendre du tabac : gaieté, 41, 52; — le répandre : triste aventure, 24, 32; — le fumer : victoire, 41, 52; — ne pouvoir s'en déshabituer : bonté d'âme, 21. | Tabatière pleine : amis dévoués et charitables, 41, 52; — vide : personne ne recherche votre société, 3, 42.

TABLE servie : fortune compromise, 5, 32; — desservie : abondance et splendeur, 42, 64; — sans nappe : veuvage, 11, 22; — avec une place pour les pauvres : bonté céleste, 31.

TABLES TOURNANTES : nouvelles surprenantes, découvertes merveilleuses, 4, 22.

TABLEAU riant : heureux amour, 21, 42; — sombre : infidélité, 51, 64. | Nombreux tableaux : beaucoup d'enfants, 21.

TABLIER blanc : succès dans ses entreprises, 2, 34; — sale : trahison de femmes ou de faux amis, 5, 19; — déchiré : vie crapuleuse, 22, 41.

TAFFETAS : plaisir, 32.

TAILLEUR : vol, abus de confiance, amour dangereux, 54.

TAILLIS : bonheur champêtre, calme, solitude, 55, 61.

TAPISSERIE, en faire : inclination honnête, 2, 29, 31; — en acheter : intérêt, 5, 34, 61.

TAUPE : amour mal placé, aveuglement, 57, 89.

TAUREAUX : amour désordonné, 21, 34; — se battant : sottises par des femmes, 27, 34.

TAVERNE : orgie, oubli de ses devoirs, 42, 64.

TEIGNE : méchanceté, faux amis, 21, 32.

TÉNÈBRES : espérances, position enviée, 3, 27 ; — pluvieuses : terreur panique, profonde ignorance, oubli des bienséances, 5, 19, 81; — brumeuses : noire tristesse, mort d'un parent ou d'un ami, 21, 42.

TERRE fertile : belle et vertueuse épouse, 5, 21 ; — aride : compagne acariâtre, 2, 32 ; — vaste : richesse, 51, 63 ; — ensemencée de grains : profit par le travail, 27, 49 ; de légumes : crédulité, affliction ; — baiser la terre : feinte humilité, hypocrisie, 2, 19.

TERRINE : rusticité et bêtise, appêtits sensuels et gloutons, 42, 64, 88, 97.

TESTAMENT : prévoyance, 42, 65.

TIGRE : ennemi jaloux, furieux, irréconciliable, 61, 64 ; — le terrasser : succès, 51 ; — le tuer : triomphe complet, bonne fortune, 31 ; — être surpris par lui perte certaine si l'on est seul ; embarras considérable, si l'on est plusieurs, 13, 39.

TILLEUL : tempérance profitable, bonne santé, 5, 82, 93.

TOILETTE : grand danger, 2, 41.

TOIT : spéculation dangereuse, 5, 19 ; — s'y voir glisser : danger prochain, 5, 13 ; — en tomber : catastrophe inévitable, 1, 32.

TOMBEAU : amour céleste, 49, 64.

TOMBER. Si l'on se relève de suite : honneurs prochains, 2, 21 ; — dans le cas contraire : obscurité, malheurs, 4, 59.

TORRENT : présage d'amour, 81, 93.

TRAVAIL : pleine réussite, succès, 52, 87.

TREILLE : santé, abondance, 19, 42.

TREMBLEMENT de terre : ruine ou mort, 21, 43 ; — des nerfs : maladie de longue durée, 5, 64.

TROMPETTE : amour, 32.

TRONC. En voir un : fortune mal acquise, danger surmonté, 2, 45.

TROUPEAUX. En avoir : bon augure, 2, 17 ; — en garder : bonne considération acquise par le travail, 2, 34.

TROUVAILLE : travail opiniâtre et assidu, 21, 62.

TRUELLE : châteaux en Espagne qui se réaliseront, 21, 54.

TRUFFE : gourmandise, santé chancelante, folie 51. 82.

TRUIE : sensualité, 34, 87.

TRUITE : délicatesse de sentiment, 45, 68.

TUILE : événement imprévu, nouvelle qui surprendra beaucoup et profitera peu, 31, 64 ; — tuile brisée ou fragment de tuile : fortune endommagée, 41, 62, 87.

TULIPE. En voir : aveuglement d'esprit, 1, 32 ; — en cultiver : doux espoir, 24, 65 ; — en offrir : épouse belle et vertueuse, 2, 21.

TUNIQUE verte : espérance, 1, 32 ; — blanche ; désintéressement, 4, 32 ; — grise : amitié, 5, 21 ; — noire : froids extrêmes, 42, 64 ; — jaune paille : récolte abondante, 25, 61 ; — neuve : richesse, 64, 67 ; — trouée : événement funeste, 1, 34, 67.

TURC : constance dans le malheur, courage indomptable, 42, 61.

TUTEUR, TUTRICE : consolation après un malheur inévitable, mais suivi d'heureux jours quoique mélangés d'amertume, 1, 21, 49, 64, 87, 99.

TUYAU grand : modeste aisance, 1, 34 ; — petit : belle fortune, 5, 81.



U. Calamité, 5, 81, 92.

ULCÈRES ou gales aux jambes : soucis, charge, travail



VAISSEAU. Être dedans, s'il vogue avec apparence d'orage : joie et sûreté, 41, 59, 63 ; — l'eau est-elle agi-



tée : tendresse, 21, 42 ; — s'il est en danger de faire naufrage : péril imminent, fortune peu sûre, 5, 61, 89. | Tout vaisseau démâté présage un voyage avantageux, 83, 95.

VAISSELLE d'étain, de terre ou de porcelaine : paisible et heureuse existence, 5, 19, 60 ; — d'argent, d'or ou de vermeil : caractère fanfaron, mais bon, 34, 61.

VALETS : sotte vanité, joie bruyante, 1, 22 ; — en avoir : perte d'argent par faillite, 5, 64, 89.

VÊTEMENTS blancs : joie à qui les porte, 32, 34 ; — sales, déchirés ou grossiers : ennui, tristesse à venir, péché, blâme, mépris général, 13, 42 ; — vous les voir déchirer: réussite à l'aide de quelques amis, 7, 14, 21 ; — couverts d'or et de broderie : joie, respect, 3, 27.

VIEILLARD, VIEILLESSE : sagesse et considération, bons conseils, récompense du travail et de la vertu, 41, 62. — Vieillards refaisant leur mariage à la cinquantaine : bon exemple pour les jeunes époux, 4, 32.

VIELLE : aumônes qu'un mauvais cœur empêche de faire, 51, 62 ; — en joue-t-on : fausse nouvelle, 84, 97.

VIF-ARGENT : folles inconséquences, caractère violent et emporté, turbulence funeste, 34, 69.

VIGNE : ses feuilles révèlent la bienséance et la pudeur, ses fruits l'abondance et la richesse, 41, 67. | Rêver voir une vigne est de très bon augure,



VILLAGE, VILLAGEOIS, VILLAGEOISES : absence de

de tout souci, 12, 37, 22 ; — les voir se promener, cueillir des fruits : abondance, richesses, fécondité, 28. | Voir incendier un village : perte de dignités, 16, 21, 28.

VILLE abîmée par tremblement de terre ; si le songeur reconnaît la ville : famine, guerre et désolation par suite du courroux du prince, s'il ne la connaît pas, ces malheurs accableront le pays ennemis, 1, 75. | Ville incendiée et consumée : famine, guerre ou peste dont souffrira la ville, 7, 70.

VIN. En voir : effusion du sang, 21, 40 ; — en boire pur : force, vigueur, 24, 56 ; — mêlé d'eau : état successif de santé et de maladie, 7, 67 ; — blanc : divertissement, récréation, partie, 2, 21 ; — rouge : énergie, 41, 59 ; — de liqueur : gourmandise, 31, 42 ; — bon : imperfections morales, 41, 57 ; — dans la cave : fortune, 21, 62 ; — mauvais : infidélités, 64, 89 ; — en bouteilles : vieillesse prématurée, 5, 65 ; — quelconque : économie, 4, 32.

VINAIGRE blanc : insulte faite à autrui, 51, 62 ; — rouge : affront personnel, 29, 97.

VIOLETTE : modestie, simplicité, réussite, 42, 61.

VIOLON : bon ménage, union en amis, 59, 98.

VISAGE mignon : heureux augure, 67, 99 ; — hideux : fiance, discorde, 5, 92.

VISION : avertissement divin de revenir au bien, 41, 99.

VISITE. En rendre une : hommage, 42, 61 ; — la recevoir : amitié partagée, 59, 87.

VOISIN OU VOISINE : heureuse progéniture, longue vieillesse, 1, 32.

VOISINAGE : cancans, caquets, médisance, 42, 61.

VOITURE : peine prochaine, économie, 42, 64.





Y : lettre fatale, vocation funeste, 15, 32, 47.

YACHT : liberté, succès, 49 ; — le monter sur mer grandeur, noblesse, 17, 89.

YACK : richesse, 4, 97.

YATAGAN : férocité, 19.

YEUSE : douleur, 22.

YEUX : amabilité, 43, 92.

YOLE : tendresse, 1, 92, 99, 100.



Z : lettre funeste, sainteté, piété, martyre, 82, 93.

ZÈBRE : incapacité, 61. | Zèbre courant : amitié mal placée, faux semblant d'amitié, ingratitude, 64. | Zèbre travesti en jeune fille : cruauté, 27. | Zèbre enragé : caractère indomptable, 31.

ZÈLE : profit, argent, 47.

ZÉPHIR : papillonnage amoureux, 33, 78.

ZÉRO : pouvoir futur, 30. | Faire des zéros : réussite commerciale, 40, 70.

ZIG-ZAG : inconstance, nullité, 28, 71 ; — en voir : tourments et embarras, 82 ; — en faire : considération, 31.

ZINC : conservation d'intérêts privés, 31. | Porter un paletot de zinc : égoïsme, 37. | Se marier avec une femme à tête de zinc : insolence et fierté, 51, 79.

ZIZANIE (de mari et de femme) : grand agrément, 32 ; — d'amoureux : petit chagrin, 21 ; — d'amis : dispute et duel où les deux adversaires se tueront l'un l'autre, 31, 67.

ZODIAQUE : très-bon signe pour tout le monde et particulièrement pour tirer à la loterie, 29, 87, 93, 99.

ZONE : nouvelles maritimes, 51, 83, 91.

FIN.



TABLE DES MATIÈRES

FIN DE LA TABLE

PARIS. — IMPRIMERIE BLOT ET FILS AINÉ, RUE BLEUE, 7.



LE

GRAND INTERPRÈTE

DES

SONGES

GUIDE INFAILLIBLE

POUR L'EXPLICATION DES SONGES, RÊVES ET VISIONS
AVEC L'INDICATION DES NUMÉROS DE LOTERIE POUR CHAQUE SONGE
ET UN CHOIX TRÈS-INTÉRESSANT D'ANECDOTES RELATIVES AUX SONGES
AUX RÊVES ET AUX APPARITIONS

PAR

LE DERNIER DESCENDANT

DE CAGLIOSTRO

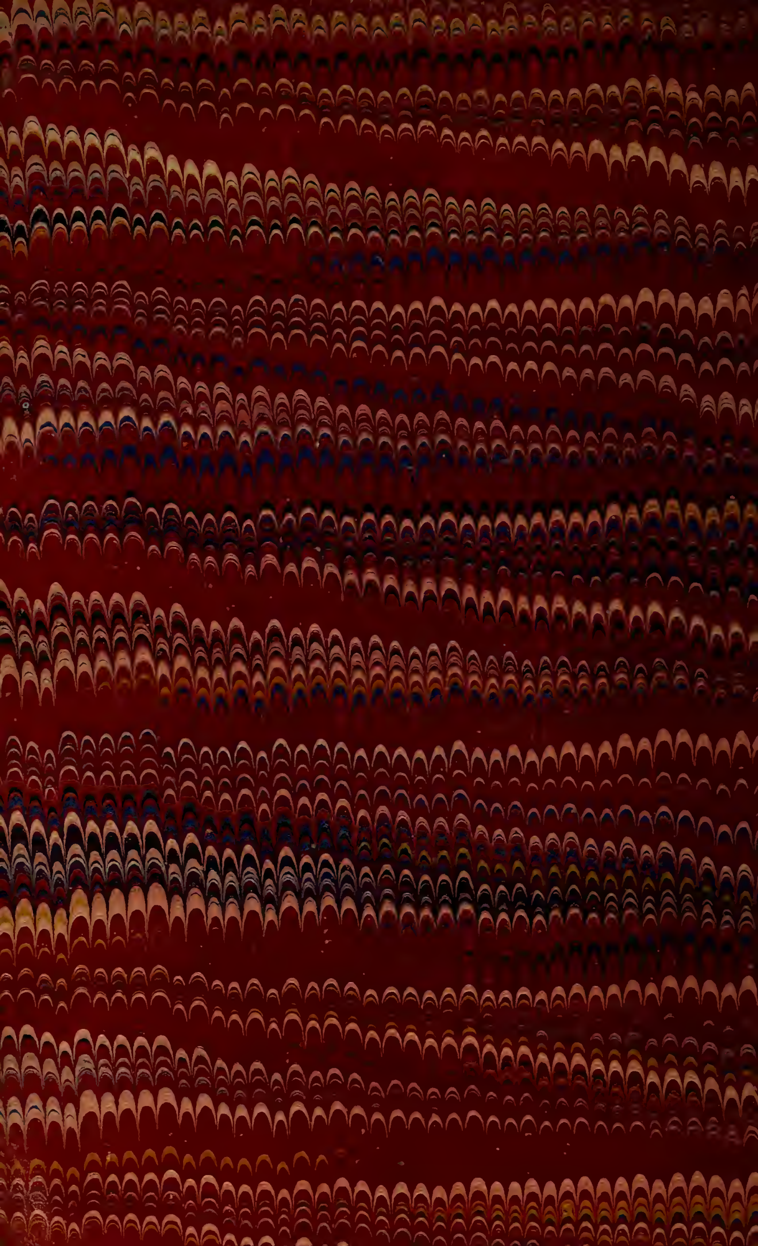


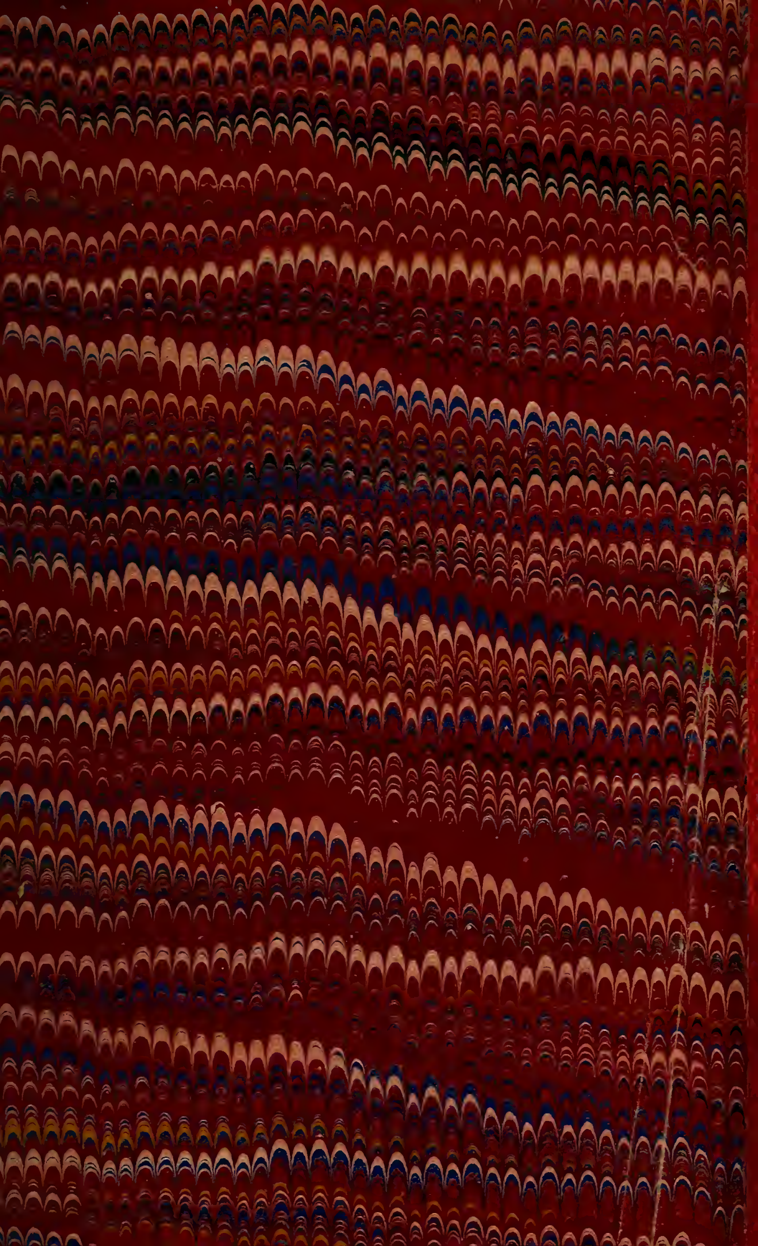
PARIS

CHEZ LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS



PARIS. — IMP. BLOT ET FILS AINÉ, RUE BLEUE, 7.






LIBRARY OF CONGRESS
0 022 175 868 7